

**Shri Mahacharya  
Hamsananda Sarasvati**

# **Le Yoga de la Divinisation**

**La Théomorphose de l'Homme**



**Albin Michel**

# Table des matières

<b>En guise de préface .....</b>	<b>14</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>17</b>
<b>CHAPITRE PREMIER Vouloir la Divinisation .....</b>	<b>23</b>
I. La perfection ne nous fait jamais défaut en réalité .....	25
II. Le peu d'attrait pour l'expression de la Divinité en soi .....	26
III. Comment trouver les motivations nécessaires .....	29
Première motivation Quant aux doutes .....	29
Deuxième motivation Quant à la courte durée de la vie.....	30
Troisième motivation en rapport avec la douleur .....	30
Quatrième motivation Quant à l'enveloppe de l'âme.....	30
Cinquième motivation Quant aux actions .....	30
Sixième motivation Quant aux bonheur .....	31
Septième motivation Quant à la connaissance .....	31
Huitième motivation Quant à la connaissance .....	31
Neuvième motivation Quant aux désir .....	31
Dixième motivation concernant la douleur.....	32
Onzième motivation liée à l'effort .....	32
Douzième motivation quant à la fragilité.....	32
Treizième motivation quant à la joie et l'amour.....	33
Quatorzième motivation fournie au sujet de la mort.....	33
Quinzième motivation quant au plaisir.....	33
Seizième motivation liée à la conservation de la personnalité .....	33
Dix-septième motivation en rapport avec la notion de ciel .....	34
Dix-huitième motivation concenant les dieux.....	34
Dix-neuvième motivation concernant la peur du renoncement .....	35
Vingtième motivation en rapport avec la soif d'exister .....	35
Vingt et unième motivation ramenant aux phénomènes des la vieillesse et de la mort .....	36
Vingt deuxième motivation reconfortante et soutenant l'effort.....	36
IV. «Le précieux corps humains» et le combat de l'homme .....	37
V. Les causes de souffrances et la voie du salut .....	39
VI. La délivrance complète. ....	40
VII. La tiédeur.....	41
VIII. La sérénité du Sage.....	42
IX. La vigilance dans la voie de l'immortalité.....	43
<b>CHAPITRE II Les buts proposés par les grandes traditions religieuses .....</b>	<b>47</b>
I. Judaïsme, kabbale, et divinisation. ....	50
À propos du Hassidisme .....	50

Les buts et moyens pour le juif orthodoxe .....	51
La cabbale .....	53
Les moyens de perfection pour les mystiques avancés .....	54
<b>II. L'Islam, le soufisme et la divinisation de l'homme .....</b>	<b>58</b>
Les cinq piliers de l'Islam .....	59
Les sept exhortations .....	60
L'esoterisme dans le coran .....	60
Le soufisme et son but .....	61
Synthèse de la doctrine des soufis .....	63
Les sept plans du monde de la manifestation .....	64
Les trois conditions à remplir .....	65
La triple base du soufisme .....	65
Les sept degres de purification et d'illumination .....	65
Les méthodes des soufis .....	66
L'expérience du soufi .....	67
L'homme parfait selon le soufisme .....	68
<b>III. La divinisation dans l'hindouisme et le libéré vivant. ....</b>	<b>69</b>
Libération et divinisation de l'homme .....	69
La connaissance, seule voie de la réalisation .....	70
Les sept étapes de la réalisation .....	71
Les caractéristiques d'un JIVAN-MUKTA .....	72
<b>IV. L'ARHAT, LE DÉLIVRÉ .....</b>	<b>74</b>
Les quatre stades de la sainte progression .....	74
<b>V. Le Bodhisattva, le compatissant .....</b>	<b>76</b>
La voie des paramitas .....	78
Les aspirations d'un Bodhisattva .....	79
Les dix taches du Bodhisattva .....	81
Le Bodhisattva et la voie du Vajrayana .....	81
<b>VI. Comment devenir un Bouddha, un Illuminé .....</b>	<b>82</b>
Devenir bouddha pour soi-même .....	82
Devenir Bouddha pour la libération des êtres .....	84
Devenir bouddha en une vie .....	85
Les obligations du disciple dans la voie du diamant .....	86
Les douze tâches qu'un bouddha doit accomplir .....	86
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>87</b>
<b>CHAPITRE III Maîtrise du subconscient et ascension spirituelle 87</b>	
<b>I. LES TRAVERS CONSTITUANT DES OBSTACLES ET DES ENTRAVES</b> <b>  À LA DIVINISATION .....</b>	<b>90</b>
<b>II. LA PURIFICATION DE L'INCONSCIENT .....</b>	<b>91</b>
La spécificité du yogin .....	91
Difficultés de la transformation .....	93

III. SUBCONSCIENT ET LIBÉRATION .....	94
Les caractéristiques du subconscient et le pouvoir de la pensée.....	94
Autosuggestion et avenir.....	95
IV. LE YOGA ET LA MAÎTRISE DU SUBCONSCIENT.....	96
V. L'AUTOSUGGESTION, UNE ARME ABSOLUE DANS L'ÉSOTÉRISME DES GRANDES RELIGIONS MAIS NÉCESSITANT LA PATIENCE .....	97
Vedanta et autosuggestio .....	98
Jnana yoga et autosuggestion .....	99
Opinions sur le soi et puissance de l'affirmation .....	100
VI. LA LUMIÈRE DES DEUX CHANDELIERS À NEUF BRANCHES VOUS ÉCLAIRE MAINTENANT.....	101
<b>CHAPITRE IV LE TEMPLE DE L'AME ET LE PROCESSUS DE DIVINISATION .....</b>	<b>105</b>
I. L'Unité du microcosme et du macrocosme .....	107
II. L'homme cosmique .....	111
I. Les sept chakras majeurs .....	113
II Les Dieux dans les chakras .....	113
III. Les SHAKTIS demeurent dans les chakras.....	113
IV. La correspondance avec les chakras cosmiques.....	114
V. Les trente chakras les plus connus.....	114
VI. Autres centres mineurs à connaître .....	115
VII. Les chakras et les plans de l'univers.....	116
VIII. Airs vitaux et organes.....	118
IX. Les Airs Vitaux et les cinq Dhyani-Buddha .....	118
X. Les dix Nadis Principales.....	119
XI. Les planètes dans le microcosme humain .....	119
XII. Le TEMPLE-MANDALA du microcosme el du macrocosme.....	120
III. La Kundalini microcosmique et son éveil.....	121
IV. Pujā, Nysa et processus de divinisation du Sadhaka.....	123
V. Exemple de nyasa avec un mantra de Shiva.....	126
VI. Offrandes mentales et spiritualisation de l'être .....	128
I. Le culte mental avec offrande des éléments .....	128
II. Culte mental avec offrande de qualités .....	129
VII. La divinisation de la femme dans l'ascèse tantrique.....	130
<b>CHAPITRE V Vacuité et Union mystique .....</b>	<b>135</b>
I. Les différentes sortes de vacuité .....	139
II. L'intelligence «souillée» par l'illusion .....	146
III. Les trois voies du Vijnana bhairava tantra .....	149
IV. Le trika les sept vacuités et l'anéantissement progressif.....	151
V, La vacuité du point de vue pratique.....	153

VI. Les pièges du vide .....	155
VII. La conquête de la vacuité par l'union sexuelle .....	156
VIII. Les sept voies concernant la conscience .....	159
IX. Les douze voies concernant la grande fusion ou l'omniprésence .....	159
X. Les mantras du vide et le prajna paramita hridaya sutra .....	160
<b>CHAPITRE VI Ascèses et formules mentales hindouistes .....</b>	<b>169</b>
I. Les moyens de réussite d'une sadhana mantrique .....	171
II. Pour le purashcharana de la gayatri .....	176
III. Un choix stimulant de mantras .....	179
IV. Embûches semées et difficultés dans la voie .....	183
V. Les sentiments éprouvés .....	184
<b>CHAPITRE VII Des mantras du Bouddhisme .....</b>	<b>187</b>
<b>CHAPITRE VIII L'apport du Bardo Thodol à la maîtrise de la mort et de la renaissance .....</b>	<b>199</b>
I. La mort consciente .....	203
II. Devenir Buddha instantanément .....	206
III. Comment éviter les pièges des matrices .....	207
Conditions dans lesquelles l'adepte se trouve placé.....	208
Comment fermer les matrices .....	209
IV. Le choix d'un paradis ou d'une matrice la renaissance consciente .....	210
Le choix d'un paradis .....	210
Comment choisir une matrice.....	212
V. Différence d'expérience individus et religions .....	213
VI. Valeur inestimable des enseignements .....	214
VII Méditation sur des préceptes de la tradition tibétaine incitant à la conquête de l'immortalité.....	216
<b>CHAPITRE IX Secrets initiatiques anciens Données pratiques .</b>	<b>221</b>
I. Mantras pour neutraliser les influences néfastes des planètes .....	222
II Mantras de guérison.....	223
III. Conception, protection de l'embryon accouchement facilité .....	225
IV. Venin de scorpion et protection contre les serpents .....	226
V. Mantras d'exorcisme .....	226
<b>CHAPITRE X Les pouvoirs supra-normaux et les miracles.....</b>	<b>231</b>
I. Les pouvoirs magiques selon l'hindouisme.....	234
Les huit siddhis : .....	234
Autres pouvoirs des magiciens et des yoguis .....	235
Siddhis et pratiques tantriques .....	236
II. Les iddhis ou pouvoirs miraculeux les notions de laukika et lokottara dans le hynayana .....	237

La science des pouvoirs dans le hinayana .....	238
La gradation dans le développement des pouvoirs selon le Hinayana .....	239
Les étapes successives de développement de l'Iddhi .....	239
Les pouvoirs supérieurs des arhats et des bouddhas.....	240
III. Les miracles de SAKYAMUNI .....	240
Le passage du fleuve .....	241
Il fait trembler la terre .....	241
Phénomènes produits au moment de la naissance de la mort du Bouddha.....	242
IV. Les catégories de pouvoirs surnaturels selon le MAHAYANA .....	242
V. Pouvoirs surnaturels du BODHISATTVA.....	243
VI. Différences entre un bodhisattva et un Bouddha .....	248
VII Les corps d'un Bouddha .....	249
VIII. Les quatre catégories de vertus d'un bouddha .....	250
IX. Les quatre nobles vertus d'un Bouddha .....	251
X. Les dix pouvoirs d'un Bouddha parfaitement illuminé .....	252
XI Padma sambhava et les pouvoirs yogiques .....	252
XII. La discipline dans l'usage des siddhis.....	254
<b>CHAPITRE XI Avatars et hommes de Dieu.....</b>	<b>259</b>
I. La descente de dieu dans les hommes, selon l'hindouisme.....	263
La descente du divin ou des entités divines .....	263
Les avatars de Vishnu.....	265
Tout homme est un avatar, l'immortel bushundi .....	268
Dieu ne se limite pas en s'incarnant .....	268
II les avatars et l'univers selon les théosophes .....	269
Les différents avatars selon l'école d'Alice bailey .....	270
III. Arhats, bodhisattvas, bodhisattvas, différents buddhas et leur mission .....	272
La notion d'adi-bouddha.....	274
Les dhyani-bouddhas et les dhyani-bodhisattvas .....	275
1. Les cinq dhya-bouddhas .....	276
2. Les dhyani-bodhisattvas.....	277
Arhats, bodhisattva et bouddhas sur terre .....	278
IV. Tulkus, chakravartins et leurs particularités.....	282
Les tulkus .....	283
Le chakravartin ou seigneur du monde .....	285
V. Siddhas, saints, munis et sages.....	287
Les rishis .....	288
Les munis .....	289
Les siddhas.....	289

Homme-dieu et dieu-homme.....	292
Le piège de la tentation.....	295
VI. La persécution des hommes de dieu et des missionnés.....	296
Pourquoi les hommes de dieu sont persécutés .....	296
bref essai de psychanalyse des détracteurs.....	299
Les épreuves de quelques saints, prophètes et sages .....	301
Les épreuves de zarathoustra.....	302
VII. Le mystère des veilleurs régissant la destinée spirituelle du monde ..	308
Les trente-six justes .....	308
Les trente-deux bouddhas cachés .....	309
Les imams cachés .....	310
Le cercle intérieur secret des sarmouns.....	311
<b>Conclusion.....</b>	<b>319</b>



OM SHRI GANESHAYA NAMAH



OM GAM GANAPATAYE NAMAH





## LE YOGA DE LA DIVINISATION

★ ★ ★

*• VOUS ÊTES DES DIEUX  
NOUS SOMMES TOUS LE TEMPLE  
DU DIEU VIVANT. •*

CHRISTIANISME

★ ★ ★

*• Faites de votre corps le Temple  
du Seigneur. Devenez ivres de Dieu  
et remplis de Dieu. •*

S. SIVANANDA, *Hindouisme*

★ ★ ★

*• Attentif au milieu des étourdis,  
Éveillé au milieu des endormis,  
L'homme intelligent marche  
Laisant les autres aussi loin  
Derrière lui qu'un coursier  
Distance des bêtes de charge.  
Celui qui marche ainsi  
Vivra heureux dans ce monde  
et dans tous les autres. •*

LE DHAMMAPADA, *Bouddhisme*

★ ★ ★

*• Nous devons tout faire, pour accéder  
au Royaume des hommes Divinisés. •*

M. S. HAMSANANDA S. A.

★ ★ ★

SHRI MAHACHARYA  
HAMSANANDA SARASVATI ADINATH

# LE YOGA DE LA DIVINISATION

La Théomorphose de l'homme



Albin Michel



*Nous dédions ce livre  
A tous les Saints, les Sages,  
Les Bodhisattvas, les Bouddhas,  
Au Guru nous ayant honoré de sa confiance.*

*Nous exprimons notre reconnaissance  
A tous les auteurs, les traducteurs  
Dont les travaux ont alimenté nos méditations.*

*A tous ceux qui nous ont aidé  
A présenter ce livre,  
A l'éditeur et ses collaborateurs.*





OM OM OM

### BÉNÉDICTIONS

- PUISSENT TOUS LES ÊTRES SENSIBLES DANS LES DIX DIRECTIONS DE L'ESPACE ÊTRE LIBRES D'INIMITIÉ
- PUISSENT-ILS ÊTRE LIBRES DE MALVEILLANCE
- PUISSENT-ILS ÊTRE DÉBARRASSÉS DE LA SOUFFRANCE
- PUISSENT ILS ÊTRE HEUREUX :
  
- AU NORD
- AU SUD
- A L'EST
- A L'OUEST
- AU NORD-OUEST
- AU SUD-EST
- AU NORD-EST
- AU SUD-OUEST
- AU-DESSUS
- ET AU-DESSOUS



### LA GAYATRI AUSPICIEUSE

SARVA MANGALA KARINYAI VIDMAHE  
 MANGALATMIKĀYAI DHIMAHI  
 TANNO DEVI PRACHODAYAT

*Sens :* «Puissions-nous connaître celle qui donne le Bonheur ;  
 Méditons sur Celle qui est l'Essence du Bonheur,  
 Que cette Déesse nous illumine ! »



SHRI MAHACHARYA JAMSANANDA SARASVATI

## En guise de préface



*«Les jours s'additionnent et ta vie diminue,  
La durée de ton existence est fixée :  
Lève-toi donc, et cours.»*

SAGESSE DE L'INDE



Ô, vous qui dormez dans la béate tranquillité  
Mûrissez vite, et ramez vers les rivages du salut.

Allons ensemble vers le merveilleux Inconnu,  
Invitons tous nos frères et sœurs au Divin banquet.  
Montons vers les sommets conduisant aux Cieux.

Heureux rêveurs, inconscients marins,  
Vous qui naviguez sur l'Océan du Samsara,  
S'il vous faut un modèle :  
Héros endurci et Puissant,  
Revenu de la Source, glorieux et confiant ;

Un Sage auréolé d'une intérieure beauté,  
Ou bien quelque martyr des temps passés,  
Prenez-le sans hésiter.

Quelle lutte obstinée menez-vous,  
Pour conserver vos sources de tribulations !

Écoutez la voix, enfants de la lumière :  
AIM, HRIM, SHRIM, KLIM,

Elle dit : ne vous laissez pas affaiblir,  
Pensez avec ardeur, à la consolante cime ;  
Je suis la connaissance,  
La chair, les os, la matière subtile,  
D'un Royaume invisible, difficile à conquérir,  
Mais O combien sublime !

## Introduction



L'Homme se trouve le plus souvent perdu dans un univers hostile où il mène un combat de tous les instants pour se maintenir, survivre, et ne pas se laisser bousculer, dévorer.

Cette lutte est cependant nécessaire, afin de lui permettre de développer des qualités qui lui sont indispensables pour un objectif lointain mais grandiose.

Celui qui s'interroge sérieusement cependant, se rend compte que cette fureur de vivre, malgré les satisfactions transitoires, ne lui procure ni joie durable, ni bonheur vrai, ni Paix profonde. Sans un idéal noble, dépassant le cadre de la matière et d'une seule vie, l'Homme s'expose au découragement, à la déchéance.

Le remède conseillé n'est pas facile à prendre ; car il y a chez beaucoup d'êtres, un refus de spiritualisation, et même un attachement, plus ou moins conscient, à leurs imperfections. Le petit-moi se révolte contre la poussée évolutive, partant du plus profond de l'homme lui-même.

Il faudrait le convaincre du caractère illusoire du monde, en touchant non seulement son intelligence, mais son cœur ; en un mot, faire disparaître les couches d'obscurcissement, plongeant son âme dans les ténèbres.

Le pouvoir d'illusion du monde phénoménal est si grand, que seule une minorité, s'intéresse à la voie des Saints, des Sages, à la recherche de la perfection transcendante.

Prisonnier à la fois volontaire et involontaire, du plan physique, ses organes des sens l'enracinent dans la séparativité, pervertissant son intelligence, le dressant contre son prochain, et contre lui-même, sans qu'il s'en rende compte.

Ainsi, l'homme se mutile par ses habitudes mentales. Il fait obstacle, par son ignorance, à la descente de la lumière divine en lui.

«Le monde entier aspire à la liberté, et pourtant, chaque créature est amoureuse de ses chaînes, écrit Shri Aurobindo. Tel est le premier paradoxe et l'inextricable nœud de notre nature.»

Cependant, de temps à autre, les ténèbres l'angoissent, et répondant à un appel venu des profondeurs de lui-même, il voudrait retrouver la liberté de son Essence immortelle, baignant dans l'Infini.

Il s'interroge sur la domination des sens, du mental, de la pensée, et prend son envol momentané, vers les hauteurs, sans pouvoir s'y maintenir ; à cause du poids des préjugés, des erreurs, de l'attachement aux objets, parents, amis, à la société visible, et aussi du Karma fructifiant non encore neutralisé par la connaissance et le choix résolu.

Les personnes les plus mûres se trouvent prêtes à entamer le processus conscient de divinisation.

Celui-ci ne consiste pas à «faire descendre», ou «introduire» en l'homme, «une chose» qui n'existait pas.

Il s'agit de déchirer le voile de l'ignorance, qui nous empêche de contempler le Divin déjà en nous.

Il s'agit encore :

- de dissiper l'illusion nous portant à nous identifier à notre corps de chair, à la personnalité, au petit-moi.
- de libérer cette connaissance de notre réalité Ultime.
- de faire jouer notre capacité de discrimination, pour ne pas nous laisser emprisonner par MAYA.
- de considérer la perfection des Sages, des Jivanuktas, des Bouddhas, déjà en nous ; bien que cela n'apparaisse pas comme une évidence.
- de méditer sur le Vide des apparences, constituant l'essence de la Réalité.
- de nous armer pour agir, conformément à l'idéal jaillissant des profondeurs ; accepté grâce à la stimulation de la souffrance, la réponse à l'interrogation libre amorcée ; cela en se souvenant de la parole du Bouddha Sakyamuni :

«Le Sage ne doit pas s'arrêter après un premier pas ; mais marcher sans cesse de l'avant, vers une connaissance plus complète.»

Toutes les religions admettent la Divinité de l'Essence de l'Homme. Il n'y a qu'un voile qui nous empêche de l'accepter, et de la reconnaître.

Il n'y a pas de mystère pour les initiés de haut rang. Les Sages Hindouistes, Bouddhistes, les Théosophes en connaissent les raisons.

Voici résumée une très intéressante explication fournie par un texte initiatique, dont nous avons malheureusement oublié la source. Elle ne laissera sûrement pas indifférents : les infirmiers, les sages-femmes, les médecins et tous les chercheurs sérieux.

«Au neuvième mois, le JIVA, qui habite le fœtus, se souvient de tout, au moyen du mental, MANAS ; il demeure dans cette CITÉ-AUX-NEUF-PORTES, ce fœtus se tenant tête en bas, et pieds en haut, environné d'une obscurité effrayante. Il sait que le

plaisir et la peine sont semblables (pour nous enchaîner), et qu'il lui faut subir le fruit de ses actions bonnes ou mauvaises, accomplies dans la vie précédente.

Intérieurement il pense : par la pratique, j'atteindrai la connaissance de SHIVA, qui me fera traverser l'océan des existences.

Ferme dans le YOGA, j'obtiendrai en cette vie la Libération, et réaliserai mon identité avec Brahman. Mais, expulsé de la matrice, par le souffle violent de l'accouchement, et une fois dehors, il devient inconscient et ne sait plus où il est.

Sous l'effet de la souffrance de la naissance, il oublie ce qu'il savait en son cœur et, torturé par la faim, il ne pense plus qu'à sa mère qu'il appelle sans cesse en pleurant.»

L'homme est un microcosme dans le macrocosme ; il est le temple de la Divinité. Les quatre éléments, la lune, le soleil, le composent ou s'y reflètent. L'étude de sa structure physique, de sa physiologie, de son anatomie occulte peut facilement nous convaincre, que l'homme est analogue à l'Univers.

Une sorte de «pont» existe entre l'âme et le corps, c'est l'intelligence intuitive, BUDDHI, dont le cœur est le support, tandis que le cerveau est le pivot de MANAS, l'instrument de la pensée.

Une certaine connaissance, constitue un moyen indispensable pour voir clair, et cheminer dans ce sentier en «lame de rasoir».

Dans l'Hindouisme, plusieurs divisions sont enseignées sur ce plan :

1. LE DHARMA-VIDYA : le chemin du devoir.
2. LE GUPTA-VIDYA : la science secrète ou la porte secrète de la religion.

3. LE YOGA-VIDYA : la connaissance des moyens de l'Union Divine.

4. LE BRAHMA-VIDYA : ou connaissance de Brahman ; la Sagesse Divine.

Notre tendance universaliste ne nous a pas enfermés dans le cadre de l'Hindouisme exclusivement. Notre démarche nous a poussés à chercher des clartés à travers les différentes grandes Traditions comme : le Judaïsme, le Christianisme, le Soufisme, le Bouddhisme du Petit et du Grand Véhicule ; pour trouver des éléments de compréhension et d'action sur le plan intérieur.

Pensant avant tout aux méthodes pratiques de Réalisation, nos méditations ont eu pour champ, les thèmes suivants :

- Pourquoi vouloir accélérer notre divinisation.
- Les buts proposés par les grandes traditions et religions.
- La maîtrise du subconscient et l'ascension spirituelle.
- Le Temple et l'âme et le processus de la divinisation.
- Vacuité et union mystique.
- Ascèses et formules mentales de l'Hindouisme.
- Des mantras du Bouddhisme.
- La maîtrise de la mort et le transfert de conscience.
- Secrets initiatiques anciens.
- Les pouvoirs supranormaux et les miracles.
- Avatars et Dieux vivants.

Pour une saine stimulation dans l'étude de ce livre, ayons en mémoire cette formule tirée de la Sagesse de l'Inde :

«La vieillesse et la mort sont deux loups qui dévorent les êtres, forts ou faibles, petits ou grands.»

Il faut aussi se souvenir que notre but est d'aider à la transformation de l'individu, installé dans la séparativité et la contusion, en un être cosmique, par le jeu de la pensée constructive, la discipline et la connaissance intégrée.



## CHAPITRE PREMIER

### Vouloir la Divinisation

☆☆☆

*«Parce que **Dieu** s'est fait homme, l'homme peut devenir Dieu ; il n'élève par amour pour les hommes en assumant sans danger la pire de notre condition.»*

MAXIME LE CONFESSEUR

☆☆☆

*«Celui dont la pensée se tient dans la Vérité, il devient Dieu ici-bas.»*

ANTHOLOGIE SANSKRITE

☆☆☆

*«Le Salut c'est l'absorption en Brahman.»*

☆☆☆

L'homme, quelle que soit l'époque, a toujours en lui un besoin d'infini. Tagore l'a exprimé pour lui-même de cette façon :

*«Je suis inquiet, assoiffé d'infini, mon âme s'épuise en un désir d'atteindre aux sphères inconnues.»*

C'est cette tendance qui le porte à vouloir transcender sa finitude terrestre : il cherche plus ou moins consciemment, cela selon ses affinités, sa culture, sa science, ses possibilités matérielles, à échapper à la tyrannie d'un monde physique fini.

Toute sa démarche montre qu'il aspire à une expérience spirituelle plus ou moins solide et profonde ; son élan étant de façon variable étouffée par des facteurs que nous analyserons.

Ses sentiments sont partagés entre deux principes contraires :

- D'une part, le désir effréné de jouissance.
- D'autre part, la douloureuse nostalgie du ciel.

Seul l'apport de la connaissance, dissipant l'illusion, lui permettra de trancher dans le bon sens.

Un rappel de quelques axiomes — communs à l'Hindouisme et au Bouddhisme — nous aidera à comprendre toute notre démarche à travers ce chapitre et ce livre :

- Tout homme est soumis à la succession des morts et des renaissances.
- Le Karma, loi de causalité, régit ce processus. Notre sort dans la vie présente, dépend des actions bonnes ou mauvaises accomplies dans le passé ; comme notre avenir sera en rapport avec la vie présente.
- Le désir fondamental de l'homme éveillé doit être de briser ce cercle infernal et d'atteindre MOKSHA, la délivrance.
- Le Divin est en permanence dans l'homme :  
«Le seigneur se tient dans le cœur de tous les êtres, Ô Arjuna» (Bhagavad Gita).

Le processus de Divinisation ne consiste pas à «faire descendre une Conscience supraterrrestre», ou à introduire dans un cœur «un Joyau qui n'existait pas»...

Il s'agit de déchirer les voiles de l'ignorance génératrice d'illusion, qui nous empêche de considérer le Divin déjà en nous.

«Dieu s'est fait homme, pour que l'homme puisse devenir Dieu», exprimer sa Divinité.

Il faut que l'homme cesse de s'identifier au corps, à la personnalité, à son petit moi.

En réalité la perfection ne nous fait jamais défaut malgré les apparences ; mais l'ignorance diminue notre attrait pour l'expression de notre Divinité. Nous pouvons cependant trouver les motivations nécessaires à notre Salut, en comprenant le mécanisme des pièges visant à endormir notre vigilance.

## **I. LA PERFECTION NE NOUS FAIT JAMAIS DEFAUT EN REALITE.**

Malgré nos travers apparents, la perfection ne nous fait jamais défaut. Ce qui nous manque généralement c'est la Conscience de la présence du Divin en nous.

Svâmi Nityabodhananda dans une phrase concise retrace l'évolution de l'être et les étapes par lesquelles il passe, avant de parvenir à cette prise de conscience :

«L'homme part de son état d'inconsciente perfection, passe par un stade de consciente imperfection, pour atteindre finalement à l'état de consciente perfection.»

Il est écrit dans les textes chrétiens que nous sommes le «temple du Dieu Vivant».

Notre monde a du mal à admettre l'idée de notre unité avec la Conscience Divine. La prétention de l'homme à exprimer sa Divinité est souvent condamnée comme un blasphème. Pourtant Jésus exhorte ses disciples à «être parfaits comme le Père Céleste est parfait».

Cependant, depuis l'Antiquité grecque, l'idée est admise que «les âmes purifiées s'adjoignent aux Dieux et partagent avec eux le gouvernement du monde entier», et que l'initié remonte vers les Dieux. Maya par son jeu d'illusion a une telle puissance que les hommes ont du mal à connaître leur pure essence. Ils sont captivés par le monde phénoménal et luttent dans un Univers hostile pour trouver un équilibre et un bonheur relatifs.

Saisis par la fureur de vivre, n'apportant ni la paix, ni la joie, les humains courent à leur déchéance, s'ils n'y prennent garde ; en tout cas, ils s'enchaînent fortement à la roue du Karma et des renaissances.

Le jeu des forces involutives est tel qu'il est difficile de leur «dessiller» les yeux. Saint Jean, l'Apôtre soulignait déjà ce point :

«Comme nous sommes lents à apprendre que Dieu et l'homme sont Un.»

Toutes les grandes religions affirment qu'il n'y a pas de séparation entre l'homme et Dieu et que la tâche des fidèles est d'arriver à la prise de conscience lumineuse de cette unité.

Un Mystique Chrétien, Athanase d'Alexandrie, exprime de façon stimulante et encourageante cette alchimie appliquée :

«Dieu s'est fait porteur de chair, pour que l'homme puisse devenir porteur d'esprit.»

## **II. LE PEU D'ATTRAIT POUR L'EXPRESSION DE LA DIVINITE EN SOI.**

La transmigration des existences et la loi de la causalité sont enseignées depuis la plus haute Antiquité, de même l'identification avec la Conscience Divine. Les gens ne se sentent pas concernés, en dehors d'un nombre proportionnellement faible d'exceptions.

Au fronton du Temple de Delphes était écrite cette pensée qui reste vivante à travers les siècles :

«Connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'Univers et les Dieux.»

La connaissance de soi, la réalisation du SOI véritable ont été enseignées et le sont encore par les Sages de toutes les traditions : elles ouvrent la voie à la connaissance de son microcosme et du macrocosme, le but étant la fusion avec l'Être Transcendant. Ils savent que cette

connaissance de notre véritable essence, permet de mener une vie harmonieuse en concordance avec les lois cosmiques.

La connaissance de soi est étroitement liée à la connaissance de l'Univers, et cela nous le verrons dans d'autres chapitres de ce livre.

Malgré toutes ces ouvertures, les êtres ne trouvent pas plus d'attrait pour la recherche de l'expression de leur Divinité. L'on peut accuser à coup sûr l'ignorance, à la base du sentiment de séparativité entretenant lui-même : la passion, la haine, l'orgueil, la crainte.

L'homme moderne s'interdit généralement l'approche des mondes supérieurs vers lesquels il tend par ses profondes aspirations. Il ne trouve pas de réponse aux questions qu'il se pose devant les épreuves qui l'accablent, ni aux problèmes métaphysiques avec lesquels il est confronté, quand il ose s'interroger ou simplement penser...

L'incrédulité et le pessimisme renforcent son amour pour ses chaînes.

Les masses populaires se sont détournées en grande partie des religions, et cherchent l'oubli de leur angoisse dans la jouissance des plaisirs, l'évasion, les émotions fortes. Les gens ne savent guère quelle est la finalité de leur existence, ni où ils vont, quels sont les moyens d'action pour se prendre en main, agir sur leur destinée.

Dans sa course aux plaisirs, il n'y a pas que la peur du lendemain, mais aussi la recherche inconsciente d'un grand bonheur, de la béatitude.

Il devrait retenir de son expérience que ce qui apparaît plein de délice pour les sens, dans le présent, deviendra plus tard source de poison, engendrant troubles, perturbations.

Quand il est éprouvé, il gémit, il perd la foi en les vérités qu'il a la chance d'entendre. Ce recul le pousse dans la voie de la mortalité ordinaire, lui imposant un retour terrestre, avec mille tribulations.

La cause directe et indirecte de tous les conflits individuels, familiaux, sociaux, réside dans l'ignorance. Seule la connaissance permettra d'échapper à la douleur.

Souvenons-nous de cet enseignement :

«C'est par la recherche de la Vérité que l'homme est capable de s'élever. Cette recherche doit être considérée par lui comme un devoir impérieux.»

Ananda Moyi nous donne cet autre conseil :

«Le désir d'atteindre Dieu — d'exprimer sa divinité — doit être développé au suprême degré.»

«Efforcez-vous de conserver constamment en vous le sentiment de sa Présence incluse dans le tabernacle de votre cœur.»

En vérité, nous sommes, à travers nos corps physiques, des manifestations transitoires et périssables de la seule Réalité de l'ATMAN, immuable, impérissable, immortel.

Un changement dans notre façon de concevoir le monde et dans notre conscience profonde, s'impose.

Un renforcement de l'idée et du sentiment de l'immortalité de cette lumière de la conscience en nous, fera vibrer ce sentiment exprimé par notre Vénéré Gourou, Swamî Sivânanda :

«La vie doit être vécue pour un idéal glorieux, c'est-à-dire la réalisation de Soi.»

### III. COMMENT TROUVER LES MOTIVATIONS NÉCESSAIRES.

L'homme porte en lui plusieurs ennemis puissants : le doute, la peur de l'effort, la paresse, les préjugés liés à l'ignorance, la crainte de perdre son identité, la recherche de la facilité, les impuretés. Il lui faut renforcer son pouvoir, de discrimination par l'analyse, l'étude des textes appropriés, s'il veut que s'opère la transformation individuelle salutaire.

#### PREMIERE MOTIVATION QUANT AUX DOUTES

Le doute revêt plusieurs formes exposées par nous dans le livre *Yoga et Sagesse*. Nous en citerons quatre sortes en indiquant les caractéristiques sans nous étendre ; ce sont :

**Le doute de légèreté :** Il est très répandu. Il confère une illusoire sécurité contre l'effort de penser. Ou bien on se moque de ceux s'engageant dans la recherche de l'Absolu, ou bien on se cantonne dans une indifférence tolérante.

**Le doute d'ignorance :** C'est la prison de celui qui s'est enfermé dans une sphère limitée en tout point. Il y a absence de prise de conscience des réalités ; parfois un refus d'élargir son horizon, malgré les éléments fournis.

**Le doute sceptique :** Il suppose que l'on s'établit dans un état définitif. On ne s'interroge plus. Le champ est délimité d'avance. Il y a cristallisation sur une position. L'Univers de l'être est figé.

Le chercheur doit s'orienter vers le *doute du Mystique* averti, qui est un doute méthodique et positif appliqué à la découverte de soi et de la Vérité : car s'il y a un doute nécessaire — par vigilance — à la poursuite d'une bonne recherche intérieure, c'est celui-ci.

**DEUXIEME MOTIVATION  
QUANT A LA COURTE DUREE DE LA VIE**

Tout le monde le sait, mais peu de gens en tirent les conséquences positives quant à leur évolution. Swamî Sivânanda a écrit cette pensée stimulante :

«La vie ici-bas est le temps destiné à vous préparer à atteindre l'immortalité et la Sagesse Suprême de l'Atman.»  
Le temps perdu ne reviendra pas. Travaillons !

**TROISIEME MOTIVATION  
EN RAPPORT AVEC LA DOULEUR**

«Voici, Ô Moines, la Vérité sur la douleur :

- la naissance est douleur,
- la maladie est douleur,
- l'union avec ce que l'on n'aime pas est douleur,
- la séparation d'avec ce que l'on aime est douleur.»

**QUATRIEME MOTIVATION  
QUANT A L'ENVELOPPE DE L'AME**

«L'enveloppe de l'âme est grossière, la mort est l'abandon de cette enveloppe ; mais non l'extinction de l'âme, car celle-ci est impérissable. Elle n'est qu'un témoin solitaire et passif, un miroir qui reflète ce qui se passe dans la conscience et dans l'intelligence.»

**QUINZIEME MOTIVATION  
QUANT AUX ACTIONS**

Le mécanisme de la transmigration suppose la mise en œuvre de la causalité. Les lois de Manou l'incluent :

«Tout acte de la pensée, de la parole ou du corps, selon qu'il est bon ou mauvais, porte un bon ou mauvais résultat. »

Notre présent dépend des actes accomplis dans les vies antérieures ; comme notre avenir est fonction des actions de la vie présente.

«Les hommes vertueux, dit le Manou, parviennent au rang des Dieux.»

**SIXIEME MOTIVATION  
QUANT AUX BONHEUR**

«Tout bonheur s'accompagne de chagrin, toute joie est éphémère. Rien ne dure. Bonheur et peine alternent. Tout est transitoire.»

«Tout passe, tout casse, tout lasse», dit le proverbe.

**SEPTIEME MOTIVATION  
QUANT A LA CONNAISSANCE**

Votre corps est condamné à périr. Il est sujet à vieillesse et mort. Consolez-vous en pensant qu'il est une manifestation de la Conscience Divine revêtant ces enveloppes diverses et en le répétant. Les différences et changements ne sont qu'apparents :

Vous n'êtes ni ce corps, ni cette personnalité, vous êtes le Moi-Suprême manifesté.

Cette connaissance changera vos perspectives.

**HUITIEME MOTIVATION  
QUANT A LA CONNAISSANCE**

La faculté de discrimination nous permet de sortir de cette ronde infernale des morts et des renaissances. En nous entraînant à discerner entre le Réel et l'illusoire, le permanent et l'impermanent, les apparences et la Réalité.

**NEUVIEME MOTIVATION  
QUANT AUX DESIR**

La source de tous les maux réside dans le désir. Celui-ci est la cause de nos déconvenues. Nous avons trouvé dans un texte cet cloquent tableau :

Qui a 100 désirs a 100 douleurs

Qui a 99 désirs a 99 douleurs

Qui a un désir a une douleur  
 Qui n'a plus de désir, n'a plus de douleur.  
 Concluons avec vous que pour tuer la douleur, il  
 faut tuer le désir.

#### **DIXIEME MOTIVATION CONCERNANT LA DOULEUR**

Le Bouddha Sakyamuni a fourni cette motivation à ses disciples. Elle établit le lien entre la soif d'existence, la douleur et la renaissance :

«Voici, Ô Moine la vérité sainte sur l'origine de la douleur. C'est la soif d'existence qui conduit de renaissance en renaissance, accompagnée du plaisir et de la convoitise.»

Il vous faudra échapper à la roue de la renaissance et des morts.

#### **ONZIEME MOTIVATION LIEE A L'EFFORT**

Si vous répugnez à l'effort, vous avez tort. Nul ne peut le faire à votre place. Nul ne peut s'instruire à votre place ; et «il n'y a pas de sauveur qui prenne la responsabilité de vos errements». C'est à vous qu'il appartient de fournir l'effort requis. Vos instructeurs ne peuvent qu'enseigner et non se substituer à vous, sur ce point.

#### **DOUZIEME MOTIVATION QUANT A LA FRAGILITE**

La Sagesse de l'Inde Ancienne nous rappelle cette idée de bon sens :

«La fortune est fragile, fragile la vie, fragile le corps, fragile la jeunesse ; le monde est la fragilité même.»

Ce qui est durable, c'est la vertu et la Sagesse. Rien ne dure, tout est éphémère !

**TREIZIEME MOTIVATION  
QUANT A LA JOIE ET L'AMOUR**

L'enseignement bouddhiste tire ces conclusions :  
De la joie naît la douleur, de la joie naît la crainte,  
de l'amour naît la douleur, de l'amour naît la crainte.  
Aucune joie ou satisfaction n'est durable !

**QUATORZIEME MOTIVATION  
FOURNIE AU SUJET DE LA MORT**

«Ni dans le Royaume des airs,  
ni dans le milieu de la mer,  
ni si tu pénètres dans les crevasses des montagnes,  
nulle part tu ne trouveras de place où le pouvoir de  
MARA, Dieu de la mort, ne t'attaque.»  
Attention ! la mort te guette, travaille à ta  
Divinisation !

**QUINZIEME MOTIVATION  
QUANT AU PLAISIR**

Au plaisir sont suspendues toutes les pensées de  
l'homme. Créature aux désirs insatiables, «l'anéantissement  
te tient en son pouvoir». Ne cherche pas le plaisir pour lui-  
même !

**SEIZIEME MOTIVATION  
LIEE A LA CONSERVATION DE LA PERSONNALITE**

La tradition nous enseigne que « l'instinct de vie est  
le sentiment le plus tenace au cœur de l'homme ;  
accompagné du désir non moins aigu de la conservation de  
la personnalité».

Les êtres les plus simples conçoivent le paradis  
comme «un lieu où ils conserveront leur individualité et  
jusqu'à leur enveloppe physique rajeunie, embellie. Tous,  
nous répugnons à l'idée de la disparition de notre moi».

En réalité, passer du personnel à l'impersonnel n'implique pas la perte de l'identité. Les plus grands Sages ne se ressemblent pas, bien qu'ils plongent dans le même océan de la Félicité. Ils gardent leur individualité, avec ses caractéristiques, son originalité.

#### **DIX-SEPTIEME MOTIVATION EN RAPPORT AVEC LA NOTION DE CIEL**

Le ciel a lui-même une existence à la fois réelle et relative. On y est exposé aux mirages, selon le plan d'évolution atteint. La conception du ciel varie avec les religions, les traditions. Les sannyasins sont invités à renoncer par avance aux plaisirs du plan céleste, afin de connaître la réelle libération.

Les Bouddhistes font écho et dans leurs textes il est écrit :

«Le ciel est périssable ; ceux qui aspirent à la délivrance ne doivent pas le désirer.»

#### **DIX-HUITIEME MOTIVATION CONCERNANT LES DIEUX**

Il y a Dieu, la Conscience transcendante, et les Dieux qui n'échappent pas à l'impermanence. Leur sort n'est pas enviable par les Bodhisattvas et les Bouddhas.

Le grand Lama KHENPO KALU RIMPOCHE, enseigne que «Même le bonheur des Dieux n'est pas sans fin. Durant des périodes extrêmement longues, ils jouissent de plaisirs intenses. Les Dieux sans forme vivent si longtemps qu'ils s'imaginent qu'ils sont éternels. Après avoir épuisé leur karma, ils retombent dans des mondes inférieurs» (La voie de Diamant).

Le Mystique doit viser, soit la condition de JIVAN MUKTA, soit celle d'ARHAT supérieur ; soit celle de BODHISATTVA. Nous reviendrons sur ce thème dans le deuxième chapitre.

**DIX-NEUVIEME MOTIVATION  
CONCERNANT LA PEUR DU RENONCEMENT**

En matière de renoncement, ce qui compte c'est le renoncement intérieur. Le Roi Hindouiste Janaka était très riche ; mais il n'était pas esclave des trésors mis au service de son royaume. Il était un Grand Sage.

On peut avoir renoncé extérieurement, tout en restant attaché intérieurement.

Le Bouddha Sakyamuni a dit ceci au noble YASA qui avait honte soudainement de son comportement passé :

«Alors même que tu sois paré de bijoux, ton cœur peut avoir vaincu tes sens ; l'extérieur ne constitue pas plus la religion, qu'il n'affecte l'esprit.»

Dans la suite de l'histoire, nous apprenons que : «YASA revêtit la robe jaune du moine et devint un disciple du Maître.»

**VINGTIEME MOTIVATION  
EN RAPPORT AVEC LA SOIF D'EXISTER**

Nous avons du mal à nous placer en dehors de notre corps. Pourtant, des progrès ont été réalisés par un nombre croissant de personnes déconditionnées. Il est de plus en plus question de «voyage astral», dans les écrits destinés au grand public.

A travers les textes sacrés et notre expérience spirituelle, nous savons que le désir et la convoitise nous entraînent sans cesse vers «de nouveaux développements de notre personne». Notre soif d'exister sous nos apparences actuelles, se renforce. Nous nous concentrons sur le corps physique, simple enveloppe de l'âme, que nous prenons pour un «tout». Nous tenons cette illusion pour une réalité.

Le Bouddha Sakyamuni nous rappelle à l'ordre :

«Seul celui qui discerne la vérité comme la vérité et l'illusion comme étant l'illusion, atteint la vérité et marche dans le droit chemin.»

Amis, si nous voulons nous libérer et exprimer notre condition de Bouddha, éliminons cette soif d'exister pour satisfaire des aspirations, nous maintenant dans l'engrenage de la roue du Karma et des renaissances.

### **VINGT ET UNIEME MOTIVATION**

#### **RAMENANT AUX PHENOMENES DES LA VIEILLESSE ET DE LA MORT**

La Sagesse de l'Inde ancienne nous place devant une réalité, contre laquelle nous restons impuissants :

«La vieillesse et la mort sont deux loups qui dévorent les êtres forts ou faibles, petits ou grands.»

Notre GURU Swamî SIVANANDA ajoute : «Mourir c'est commencer de naître ; naître c'est commencer de mourir.»

Deux feuillets d'un même livre, qu'il faut dépasser, pour parvenir à exprimer l'immortalité d'un Libéré Vivant, ou d'un Bouddha.

### **VINGT DEUXIEME MOTIVATION**

#### **RECONFORTANTE ET SOUTENANT L'EFFORT**

Malgré l'enseignement de tous les grands Instructeurs du monde, nous avons tendance à nous identifier au corps, au mental, à la personnalité.

Les Sages nous disent :

Vous êtes déjà Divins

Vous êtes des Dieux

Vous êtes des Bouddhas.

Un grand Mystique de l'Inde, Swamî Ramdas, nous montre la voie de la réalité potentielle :

«Vous avez beau vous amuser à être ignorant, ou Sage, attaché ou libre, heureux ou malheureux, vous êtes LUI à jamais.»

Mais selon le Bouddha Sakyamuni : «C'est sur la terre que l'homme doit aborder cette grande entreprise de vie sainte.»

Après avoir analysé tous les éléments enrichissant nos motivations, rien ne devrait pouvoir nous arrêter. Prions pour avoir la Grâce du GURU, de notre Lama, des Bodhisattvas, des Bouddhas.

#### **IV. «LE PRECIEUX CORPS HUMAINS» ET LE COMBAT DE L'HOMME.**

Les textes du Bouddhisme faisant écho à ceux de l'Hindouisme traitent de la rareté de la naissance humaine. Ils soutiennent que ce corps obtenu, ce «Précieux corps» nous offre la possibilité d'atteindre la libération.

Selon les écritures mentionnées, «il est aussi difficile d'obtenir une naissance humaine que pour une tortue qui ne ferait surface qu'une seule fois par siècle, de passer précisément la tête dans un anneau jeté au hasard sur les océans du monde».

La plupart des êtres n'ont pas le privilège d'avoir un corps humain. Ils ne peuvent donc pas pratiquer la doctrine. Certains jouissent tellement de leur existence qu'ils ne désirent pas connaître la libération. Quant aux animaux «ils ne peuvent pas utiliser leur esprit limité à des œuvres constructives».

Les humains envahis par leurs soucis ont du mal à s'évader du cercle infernal des naissances et des morts successives.

Notre naissance sous forme humaine est la conséquence des bonnes actions accomplies dans les vies précédentes ; mais si nous employons ce corps pour faire le mal en alternance avec le bien, nous perdons le bénéfique que nous pouvions en attendre.

Il nous faut utiliser avec intelligence et sagesse ce corps pour ne pas laisser passer cette rare et excellente occasion.

Ne voulant pas entrer dans les détails, nous nous bornons à énumérer ces points pris en considération dans la philosophie tibétaine :

- les huit libertés laissant la possibilité de pratiquer le Dharma.
- les dix acquisitions, ou qualités, pour avoir ce précieux corps humain.
- les cinq facteurs dépendant de conditions extérieures liés à l'apparition d'un Bouddha sur terre.

Kalou Rimpoché poursuit son enseignement sur ce thème en ajoutant :

«Ce précieux corps humain est tellement rare que si, maintenant que nous l'avons obtenu, nous ne nous consacrons pas à nous libérer de toute souffrance du Samsara, en suivant la voie de la délivrance, et parvenir ainsi à la béatitude éternelle de l'état de Bouddha, notre comportement sera encore plus mauvais que celui d'un homme dans le besoin, qui négligerait de tirer profit d'un habitat plein de bijoux qu'il viendrait à découvrir.»

Des efforts sont nécessaires pour faciliter la purification, la clarté de l'esprit, la transparence à la lumière intérieure. La discipline portera sur le plan physique, moral, spirituel, la disponibilité entraînant un changement de perspectives.

Le travail opiniâtre s'oriente sur : la lutte contre l'ignorance, la purification du cœur et du mental, le

L'homme arrive à la Vérité par la discrimination, la connaissance vraie. Il devra lutter sans relâche, contre les obstacles ayant pour noms : la passion, la haine, l'orgueil, les préjugés, la crainte, la séparativité, etc.

Obtenir ce précieux corps est un privilège mérité par notre antériorité, la chance, la grâce ; mais il faudra combattre sans tension, sans relâche, pour exprimer notre condition de Bouddha.

## V. LES CAUSES DE SOUFFRANCES ET LA VOIE DU SALUT.

L'Hindouisme insiste sur la disparition de l'ignorance laissant la place au sentiment de l'unité, à l'identification à l'ATMAN IMMORTEL.

Il s'agit d'opérer un changement dans notre conscience et notre vision intérieure.

L'enchaînement prouvant la corrélation entre le désir, la naissance et la douleur — à travers l'enseignement du Bouddha — est fourni avec une rigueur convaincante : «Du désir dépend l'attachement à l'existence, de l'existence dépend la naissance, de la naissance dépend vieillesse et mort, souffrance, plainte, douleur et désespoir.»

La voie du salut est tracée à travers l'enseignement des quatre vérités. Elles insistent :

- sur l'omniprésence de la souffrance,
- le rôle du désir sous des formes diverses : désir insatiable des sens, avidité égoïste du petit moi, soif d'une existence sensible...,
- la nécessité d'éliminer la souffrance en détruisant sa racine qui est le désir,
- enfin l'engagement sur le Sentier aux huit embranchements menant à la Vérité et la Libération.

Voici le rappel de ces huit points :

1. Vue juste
2. Pensée juste
3. Parole juste
4. Action juste
5. Moyen d'existence juste
6. Effort juste
7. Attention juste
8. Concentration juste.

La compréhension de ces quatre vérités aide à la Libération et procure les fruits énumérés ci-dessous :

- La Paix
- La Sagesse
- L'Éveil
- Le NIBBANA (ou Nirvana)

Pour rejoindre le Bouddhisme, un texte Hindouiste soutient que : «Celui dont la pensée se tient dans la vérité, il devient Dieu ici-bas.» (Anthologie sanskrite.)

## VI. LA DELIVRANCE COMPLETE.

Selon le Vénérable Gueshé Rabten, «notre monde n'est qu'un lieu où vivent certains êtres circulant dans le Samsara. Le Samsara est en nous et non à l'extérieur de nous. Il est aussi le cycle : naissance — vieillesse — maladie — mort, avec retour au point de départ, phases après phases. «Cela sans aucune liberté » et sous l'impulsion du Karma et des Kleshas, ou «états mentaux qui troublent l'esprit».

Le Karma concernant chacun comporte deux aspects :

- *Le Karma vertueux* : source de joie et des faveurs dont on jouit *samsarique* dans le Samsara.
- *Le Karma samsarique non-vertueux* : source de souffrance ; il est généré par les mauvaises actions accomplies par les humains dans les vies précédentes.

On doit désirer exprimer sa divinité ou sa Bouddhité pour deux raisons principales :

**Première raison** : Vouloir échapper à la souffrance.

**Deuxième raison** : Vouloir aussi libérer tous les êtres de la souffrance, les conduire à la béatitude.

Les moyens d'éviter le karma en général et limiter ses conséquences sont enseignés :

1. Effacer les empreintes du Karma produit dans le passé. Cela nécessite le repentir profond, le changement d'attitude face aux situations. Le respect des points énumérés dans le Sentier aux huit embranchements.

*Par exemple* : pensée juste, parole juste, action juste, effort juste, etc.

2. Éviter la formation de Karmas futurs en bannissant les mauvaises actions et pensées.

3. Se purifier, prier, méditer, pratiquer le dharma, selon la pression utilisée dans certains contextes.

4. Lutter avec fermeté contre l'ignorance.

Il importe que le mystique s'affranchisse de l'illusion ; qu'il combatte en lui l'ignorance ; s'entraîne à la discrimination, discipline son mental, développe la confiance en lui-même.

## VII. LA TIEDEUR

Le désir pour la réalisation doit être brûlant. Tant que le renoncement intérieur et la soif d'émancipation restent tièdes, le calme de l'esprit, la manifestation des autres vertus restent illusoire.

Jésus a dit avec véhémence et pour plusieurs raisons : «Je vomis les tièdes.»

La conquête des sommets suppose de la force intérieure, de l'ardeur, du feu intérieur. Il s'agit d'un combat d'où l'on veut sortir victorieux malgré de rudes et périlleuses épreuves.

L'on doit utiliser au mieux, chaque moment, car il est précieux.

L'aspirant aux sommets poursuit sa marche vers une connaissance plus complète.

Même si l'on est ralenti de temps à autre, par le doute, les tendances à la facilité, la diminution de la dévotion, de la ferveur, il faut se trouver des motifs pour retrouver sa force combative et persévérer.

Une grande Yogini Ananda Moyi a dit que : «Le désir intense pour la réalisation de Dieu, est lui-même la voie qui y conduit.»

A propos de tiédeur retenons cette pensée d'un Sage : «Aussi longtemps que le désir de libération ne sera pas intense, «il suffit d'une réaction de l'ego, ou d'un entraînement des sens, pour que ces vertus soient étouffées, ou balayées ; et qu'il n'en reste plus la moindre trace.»

## VIII. LA SERENITE DU SAGE

«Le corps, écrit Platon, nous remplit d'amour, de désir, de crainte, de mille chimères, et de mille sottises, de manière qu'avec lui, il est impossible, comme on dit, d'être sage un instant.»

Pour cette raison, prémuni contre ses faiblesses le laïc, ou le moine porte ses efforts sur la domination du corps, la concentration de l'esprit.

Il s'applique à ne plus ressentir ni peine, ni joie, ni amour passionnel, ainsi qu'au détachement des choses périssables.

Il améliore ses connaissances par la pratique de la méditation.

Échappant à l'égoïsme, l'envie, la jalousie, la vanité, il parvient avec la bonté, la compassion, l'Éveil, à la Sérénité et la Haute Sagesse.

## IX. LA VIGILANCE DANS LA VOIE DE L'IMMORTALITE.

Notre corps physique n'est qu'une manifestation transitoire de la Conscience Divine. A cause de l'illusion née de l'ignorance, nous ne percevons pas Sa présence dans ce qui constitue en réalité son tabernacle.

Il nous faudra prendre garde à ces huit principes enseignés dans la tradition tibétaine, afin d'exercer notre vigilance :

1. Plaisir du gain
2. Déplaisir de la perte
3. Plaisir de la louange
4. Déplaisir du blâme
5. Plaisir du bon et du beau
6. Déplaisir du désagréable
7. Plaisir de la bonne renommée
8. Déplaisir de la mauvaise renommée

LUMIERE SUR LE TIBET

Ces éléments contraires colorant les mouvements du mental, ne restreignent pas le champ d'application de l'attitude vigilante soulignée par le texte de base indiqué ci-dessous, tiré du Dhammapâda :

### LA VIGILANCE

«La vigilance est la voie vers l'immortalité  
 La négligence est la voie vers la mort  
 Ceux qui sont vigilants ne meurent pas  
 Ceux qui sont négligents sont comme déjà morts.

Les Sages, ceux qui ont compris l'efficacité de la vigilance  
 Se réjouissent dans la vigilance,  
 et sont attirés dans les sphères d'activité semblables à celles où s'engagent les Nobles.

De tels Sages, toujours méditant,  
 Toujours accomplissant de puissants efforts,

atteignent l'incomparable sécurité du Nirvana.

Continuellement croissante est la gloire,  
de celui qui est vigilant,  
qui s'est éveillé et est toujours alerte,  
qui accomplit des actions irréprochables  
et agit avec une considération convenable  
qui se contient lui-même et mène une vie droite.

Qu'un tel être, s'éveillant de lui-même,  
A la vigilance par la discipline,  
et la maîtrise de soi, construite pour lui-même,  
Une île qu'aucune inondation ne pourra submerger.

Vigilant parmi les négligents,  
Très vigilant parmi ceux qui dorment,  
L'homme sage va de l'avant,  
Comme un coursier distance un cheval de moindre  
force.»

### CONCLUSION

Dans une période de l'existence, les hommes agissent dans le sens décrit par Nagarjuna dans sa lettre à un ami :

«Les êtres, esclaves des plaisirs accroissent de surcroît leur soif en s'attachant étroitement aux objets, le désir n'est jamais satisfait.»

Le Bouddha Sakyamuni souligne l'origine de la douleur :

«Voici, ô moine, la Vérité sainte sur l'origine de la douleur : C'est la soif d'existence qui conduit de renaissance en renaissance accompagnée du plaisir et de la convoitise.»

A travers mille tribulations, les êtres comprenant enfin, que le vrai bonheur ne se trouve pas dans l'impermanence ; alors leur insatisfaction les pousse à chercher la source permanente de la vie éternelle.

La mission de l'homme est de réaliser la Vérité, de cheminer courageusement avec feu, dans la voie conduisant à l'immortalité.

La connaissance est intégrée lorsque le pèlerin de l'Absolu arrive à penser :

Je ne suis pas ce mental agité ; mais bien l'esprit Immortel, immuable, bienheureux.

Rappelons enfin que le seul devoir de l'homme ou de la femme, est de réaliser le SOI, le DIVIN, ou sa condition de BOUDDHA, en suivant la voie ou la méthode lui convenant le mieux.

#### **PENSEES A MEDITER**

«La fortune est fragile, fragile la vie  
fragile le corps, fragile la jeunesse  
le monde est la fragilité même ;  
ce qui est durable c'est la vertu et la Sagesse.»

SENTENCE MORALE DE L'INDE ANCIENNE



«Le soi est caché dans tous les êtres ; mais du fait de son caractère subtil, sa présence n'est pas révélée à tous. Cependant elle l'est à ceux qui possèdent un intellect subtil.»

KATHA UPANISHAD



«Ne vous imaginez pas que vous êtes un être changeant et périssable ; vous êtes la Vérité omnisciente, omniprésente, omnipotente, immuable, immortelle, et absolue.»

SWAMI RAMDAS



## CHAPITRE II

### Les buts proposés par les grandes traditions religieuses

☆☆☆

*«Peu importe la tradition que nous suivons, si nous pouvons atteindre l'illumination. Le sectarisme et la compréhension limitée aux contradictions, sont le signe d'un manque d'intelligence. En effet, plus noire compréhension s'approfondit, et plus nous devenons capables de synthèse.»*

GÜSHE RABTEN

☆☆☆

*«Beaucoup de chemins mènent à la Vérité ; mais la Vérité elle-même es ! Une et ne connaît aucune distinction. Selon ses goûts, et son tempérament, l'homme adopte le chemin qui lui convient le mieux.»*

MA ANANDA MOYI

☆☆☆

*«Ouvertes sont les portes de l'immortalité à qui a des oreilles pour entendre ; ayez la foi.»*

LE BOUDDHA SAKYAMUNI

☆☆☆

Toutes les religions ont deux aspects : l'un exotérique, l'autre ésotérique. Toutes sont d'accord sur le but proposé à l'homme, avec des variantes et dans des termes différents.

Les approches des mêmes centres d'intérêt sont plus ou moins distinctes. Leurs enseignements restrictifs ou voilés intéressent aussi bien les fidèles à l'ambition limitée que les êtres « ayant des oreilles pour entendre et des yeux pour voir ».

La forme prise par la religion, est fonction des mentalités, du contexte, de l'époque, de la nature du message complémentaire à transmettre.

Les méthodes proposées par les textes et l'enseignement oral, sont adaptables aux caractères spécifiques de ceux qui les appliquent et leurs fruits sont en rapport avec leurs qualités de cœur, d'esprit, leur évolution.

Cependant, quant à la transcendance, les buts proposés sont plus ou moins clairs. Leur élaboration apparaît nette et accessible à des degrés divers, selon la philosophie, ou la doctrine en cause ; l'orientation donnée par les textes de base, la mentalité des personnes résidant au lieu du berceau, le génie métaphysique propre de la civilisation considérée. Bien sûr que la tendance unitive influe sur la force de propagation de la religion.

Il y a un accord entre les « nervures principales », sur le but :

- La Divinisation de l'homme.
- L'expression de la Divinité déjà en l'être.
- La conquête de la condition de Parfait.
- L'obtention de la condition d'Arhat, de Bodhisattva.
- La conquête de la condition de Bouddha pour soi-même ; ou pour sortir les êtres en général de la souffrance du Samsara.

Une autre différence intervient, au niveau des moyens, de la méthode appliquée, des vertus héroïques exigées, des habitudes de penser.

Dans toutes les traditions, il est admis que celui qui veut être libre, doit se soumettre à une discipline ferme,

épurer sa volonté, se libérer de l'illusion, combattre l'ignorance, accéder à un niveau de connaissance vraie, conférée par la discrimination, l'intuition développée grâce à la méditation et la conquête du Vide.

Comme partout, il y a des âmes timorées ; des personnes qui se satisfont de peu, qui répugnent à l'effort.

Il y a celles qui sont effrayées par la prononciation de vœux même visant l'Essentiel, par peur d'être enchaînées pour la bonne cause.

Il y a des gens qui, conscients de leur faiblesse, trouvent dans ces vœux à prononcer, une garantie contre celle-ci. Se plier avec réalisme à des règles, bien que pénibles, aide ceux qui ne peuvent déployer une énergie réfléchie, personnelle et persévérante.

Il faut aussi admettre que l'entraînement auquel on désire se soumettre dépend de l'élimination des préjugés, de l'assurance, de la confiance en ses capacités, et du résultat que l'on veut obtenir.

Dans ce chapitre, nous ne nous sommes pas arrêtés à l'expérience chrétienne exotérique et ésotérique des saints du Christianisme. Nous l'avons abordée dans d'autres travaux : en ce qui concerne les rapprochements entre les deux mystiques : celle Hindouiste, et celle chrétienne. Nous espérons revenir sur ce thème dans l'avenir. Mais que l'on se rassure, nous avons toujours prêté une attention compréhensive, sympathisante, à l'expérience des Pères du Désert, aux «Athlètes du Christ».

A travers les paragraphes placés sous les yeux du lecteur nous connaissons les splendeurs interrogatives :

- Du Judaïsme et de la Cabbale,
- de l'Islam et du Soufisme,
- de la Divinisation dans l'Hindouisme,

— de la condition d'arhat, de Bodhisattva, de Bouddha ; ceci à travers le Theravada, le Mahayana et ses deux courants ; du PARAMITAYANA et du VAJRAYANA.

Nous nous sommes astreints à l'Essentiel ; mais un «Essentiel» encore insuffisant, étant donné l'immense champ se présentant à nous, dans sa complexité. Néanmoins, des éléments complémentaires apparaîtront, dans le développement d'autres chapitres de ce livre.

## **I. JUDAÏSME, KABBALE, ET DIVINISATION.**

La spiritualité juive repose sur trois constantes spirituelles :

1. L'adhésion à la TORAH dans ses conséquences les plus éthiques.
2. Le Piétisme Hassidique.
3. La Cabbale : «l'homme de la Cabbale retrouve par le chemin royal de l'étude, le verger mystique de la communion avec Dieu».
- 4.

### **À PROPOS DU HASSIDISME**

Une tendance piétiste et mystique traverse le Judaïsme depuis l'époque talmudique. Au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, des HASSIDIMS (Pieux) luttent au côté des MACCABÉES.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, vivait en Rhénanie, une importante communauté de Hassidims, dont l'œuvre principale est le SEPHER HASSIDIM, le livre des dévots.

Selon certains auteurs, les Hassidistes insistent sur les points suivants :

- La Majesté de Dieu.
- L'importante de la Piété.
- L'intérêt de l'ascétisme.
- Le rôle de la prière.
- L'Amour total pour Dieu et le prochain.

Le Hassidisme moderne a pour chef ISRAËL BAAL CHEMTOV, dit le BECHT (1700-1768). Il insistait sur la joie et la ferveur dans le Service de Dieu. Il eut plusieurs disciples éminents :

SCHNEOUR ZALMAN, le père de DOV BAER, fondateur de l'école HABAD, enseignait qu'il fallait combattre le mal par la méthode indirecte de la contemplation, et non par une confrontation directe.

DOV BAER (1773-1827) a vécu en Russie blanche à LOU-BAVITCH, il a découvert une méthode nouvelle par laquelle «l'homme se rattache à "la catégorie même du Divin" ; par la contemplation».

Il a rédigé un traité sur l'extase, puis un autre sur la contemplation. Des constatations éclairées, lucides et prudentes l'avaient amené à établir la différence entre «l'extase Divine» et «l'extase de la vie charnelle».

### **LES BUTS ET MOYENS POUR LE JUIF ORTHODOXE**

Les Juifs orthodoxes ont le devoir de mener une vie qui soit en accord avec la volonté Divine. Ils doivent préparer le royaume de Dieu sur terre, «et la venue d'un Messie qui ouvrira les portes».

L'obéissance à la Loi, exécuter les MITSVOTH ou commandements constituent la base des enseignements traditionnels du Judaïsme.

Ces commandements inspirés par la TORAH sont à la fois moraux et rituels. Il s'agit de 248 commandements positifs et de 365 négatifs.

Dans cet enseignement, l'attention du fidèle est attirée sur :

- L'étude et le respect des règles de la TORAH.
- Le respect du Sabbat.
- Les trois prières journalières (matin, midi et soir).
- La répétition chaque jour de la Prière du SHEMA ISRAËL.
- La prière des 18 bénédictions.



— Le port des TEPHILIMS et de la TALITH ou châle de prière.

On appelle TEPHILIMS, de petits réceptacles contenant des prières que le Juif Orthodoxe fixe sur le bras, la tête.

Le but du Juif Orthodoxe est de devenir un JUSTE ou TSADIK, afin de mériter d'entrer dans le Royaume Céleste.

### **LA CABBALE**

La Cabbale, selon J. Eisenberg, est fondée sur «l'interprétation allégorique et mystique de l'Ancien Testament et en particulier du MAASSE BERECHIT, le récit de la création du monde, « du Cantique des Cantiques» et du «Maasse Mercava» (la vision d'ÉZÉCHIEL contemplant le char Divin), et permettant de décrire la vie intime de Dieu.

La Cabbale apparue au ne siècle avant notre ère, aurait poursuivi son développement au Moyen Age. Le livre fondamental de cette tradition est le ZOHAR.

Le nom donné à ce fleuron métaphysique de l'Hébraïsme a plusieurs sens ; nous avons opté pour «LA SAGESSE D'EN HAUT».

Selon les Cabbalistes, de nombreuses parties de la Bible possèdent une signification ésotérique grâce à laquelle « l'Initié peut atteindre à une communion plus intime avec Dieu ».

La tradition veut que Moïse ait recours à un enseignement oral, qu'il transmet de vive voix, à des hommes dont il avait éprouvé la fidélité.

Le Cabaliste est celui qui, «libéré de toutes contraintes et limitations, entre en contact avec l'Unique principe créateur.

Certains Cabalistes affirment que la Cabbale n'est pas simplement une doctrine mais aussi un état d'esprit. Ce sentier est difficile à parcourir. L'étude est la base de la recherche Cabalistique. Pourtant «ce n'est pas l'étude qui est l'essentiel, mais la pratique».

Sa règle d'or tirée des textes sacrés, serait : «Soyez saints, car Moi, je suis Saint».

### **LES MOYENS DE PERFECTION POUR LES MYSTIQUES AVANCÉS.**

Chez les Mystiques avancés, on voit s'ajouter en dehors des éléments communs à d'autres traditions, ceux propres à la Cabbale, et qui sont assez différents selon les écoles :

- L'ascétisme et les châtements (SIGGUTIM)
- Les jeûnes (TAANIETH)
- Les ablutions (TEBILOTH)
- Des prières spéciales récitées avec une attention vigilante
- Des exercices de dévotion (KAWANOTH)
- La répétition des noms de Dieu
- L'usage de combinaisons mystiques de sons.

Quand le but de la prière est de mettre en contact avec le nom de Dieu, elle est appelée UNION (YIHU-DIM).

En cabbale pure, les techniques données sont surtout extatiques. La plus commune est l'expérience de la MER-KABAH, « a vision du Trône Divin », basée sur la vision biblique d'ÉZÉCHIEL. Celle-ci le conduisit après beaucoup d'efforts et de dangers, à travers les sept Palais Célestes.

Dans les temps anciens, le terme de «descente dans la MERKABAH», désignait le voyage intérieur au fond de soi-même, durant la méditation.

Selon ZEV SHIMON HALEVI, «cet acte accélérerait la sortie du monde physique, et la traversée de ce qu'on appelait les sept demeures intérieures», auxquelles nous

avons déjà fait allusion.

Notons que ces incursions mystiques sont généralement précédées de pratiques dont la durée peut varier entre douze et quarante jours.

Pour le mystique avancé, il s'agit de réaliser l'idéal de Moïse et des patriarches, devenir non seulement juste (TSADIK) encore plus, un HOMME PARFAIT (ISH TAM). Un autre texte désigne le Parfait par terme de THAMIM.

RABBI HAÏ rappelle cet enseignement : « Tu seras Parfait (THAMIM) avec le Seigneur ton Dieu. »

D'ABRAHAM, également un texte sacré dit :  
« Marche devant moi et sois Parfait » (THAMIM).

Au sujet de JACOB, qui était le plus Parfait des patriarches, le ZOHAR dit :

« Jacob était un homme Parfait » (TAM).

Le ZOHAR montre donc deux degrés de perfection :

- celui d'ISH TAM, ou TAM, le plus élevé,
- celui de THAMIM qui vient au-dessous.

Nous citerons trois écoles en tentant de souligner leur originalité :

#### *L'ÉCOLE DE HAI-BEN SHERIRA :*

Il est le chef de l'Académie Babylonienne. Aux environs de l'an mille, ce grand mystique présente un compte rendu des pratiques consistant dans les actes suivants :

- jeûner durant plusieurs jours,
- garder la tête entre les genoux,
- réciter tout bas des hymnes et des chants.

#### *L'ÉCOLE D'ABRAHAM ABOULAFIA :*

Il est né en 1240. Il préconise les aspects suivants de son enseignement :

- des respirations appropriées,

— des positions du corps, propres à favoriser l'envol de l'âme.

La méthode est fondée sur l'extase provoquée, grâce à un système bien structuré.

Le pratiquant espère la révélation, au cours de l'extase mystique atteinte.

Sa méthode s'appelle le TSEROUF ; elle prépare le disciple à l'extase.

Au cours de l'extase provoquée et dirigée, l'âme entre en contact avec la Divinité, et ne fait qu'Un avec Elle.

#### *L'ÉCOLE D'ISAAC LOURIA :*

ISAAC LOURIA est né en 1534. Il donna à la Cabbale une nouvelle orientation, développant notamment «la Cabbale pratique». Mais en ce qui concerne la transcendance, les points suivants de son enseignement sont à retenir :

- L'accent est mis davantage sur la prière et l'intuition mystique appelée KAWANA.
- La tâche de l'homme consiste à diriger toute son attention vers «la restauration de l'harmonie originelle».
- La prière consiste à «s'UNIFIER par le Nom de DIEU».
- Selon ISAAC LOURIA, «La prière est une image symbolique du processus théogonique et cosmique. L'adorateur dévot, qui prie dans un esprit de méditation mystique, passe à travers les étapes de ce processus de l'extérieur vers l'intérieur» (selon le Sepher HA-KAWANOTH).

Le Rabbi SIMEON BAR YOCHAI est une grande figure qui pourrait retenir longuement notre attention. Il aurait passé treize années de sa vie dans une grotte. A travers l'un de ses miracles, celui des pièces d'or dans le champ, on peut déduire quelques points de son enseignement :

- L'étude qui prépare la prière.
- La prière s'acheminant dans l'amour de Dieu.

— La recherche du Désert Suprême (Le Vide).

Le Rabbi SIMÉON BAR YOCHAI aurait dicté le ZOHAR à l'un de ses disciples et ce texte rapporte sa mort.

Pour de nombreux croyants l'amour et la crainte de Dieu, ainsi que l'accomplissement des commandements sont jugés suffisants.

La Cabbale et le Hassidisme dominent ensemble l'évolution de la mystique juive.

L'une d'esprit Sepharad (Péninsule Ibérique-Espagne) veut être aristocratique, est plus intellectuelle. L'autre d'esprit Ashkenaz (originaire d'Europe Centrale-Allemagne), se réclame de la foi Naïve, spontanée, et se développe parmi le peuple...

La Cabbale relève d'un mysticisme à dominante intellectuelle, mais le Cabaliste n'oublie pas son but :

«Connaître Dieu», «vivre en Dieu», et réaliser la Perfection.

Le vrai Cabaliste est bien celui qui, libéré des limitations, entre en contact avec l'Unique principe créateur.

## **II. L'ISLAM, LE SOUFISME ET LA DIVINISATION DE L'HOMME**

Mohamet a invité les hommes au sentiment religieux, à suivre l'enseignement révélé dans le Coran afin d'être en mesure de communier avec Dieu.

«Celui qui s'est rendu digne de la bienveillance de Dieu, par la foi et par les bonnes œuvres, Dieu le récompense en le guidant, tandis qu'il laisse errer celui qui fait le mal.»

L'indulgence Divine est assurée au pécheur qui se repent ; l'espoir en est laissé au méchant lui-même.

Pour l'Islam, Dieu est déjà dans l'homme, des voiles, des «croûtes terrestres», l'empêchent de s'en rendre compte ; il est enseigné cette idée capitale :

«Quand le voile qui sépare l'homme de Dieu sera enfin déchiré, la gloire céleste apparaîtra dans tout son éclat.»

Il y a dans l'Islam une majorité de personnes pieuses, centrées sur les devoirs de la vie quotidienne, indifférentes à toute spéculation religieuse ; même à l'élan mystique, dans le sens «actif» du terme, qui préfèrent le quiétisme à l'aventure.

Il y a aussi les fous de Dieu qui ont pris à la lettre ces sourates du Coran et d'autres encore, se sont lancés dans l'ascèse ou ZUHD afin de satisfaire une soif brûlante.

«Si vous aimez Dieu, suivez-moi et Dieu vous aimera et vous pardonnera vos péchés.»

«Par le moyen des œuvres pieuses accomplies librement, mon serviteur se rapprochera toujours plus de moi jusqu'à ce que je l'aime, et quand je l'aime, je suis son œil, son oreille, sa langue, sa main, par moi il voit, par moi il entend, par moi il parle, par moi il marche et il sent.»

Le Soufisme né de ce besoin de l'âme assoiffée de Dieu aspirant à la communion Divine durable, trouva un aliment dans la stimulation d'autres apports, inspirés par le même élan.

Bien que l'ascétisme fût réprouvé par le Prophète, des hommes se retirèrent du monde afin d'atteindre la perfection spirituelle souhaitée.

Des clartés sur la doctrine des Soufis et leur méthode de travail nous permettront de comprendre le processus de Divinisation dans l'Islam.

### **LES CINQ PILIERS DE L'ISLAM**

Tous les musulmans, en principe, s'appuient avec piété sur les cinq Piliers de la tradition, qui sont :

- 1 La profession de foi.
- 2 Les cinq prières quotidiennes avec orientation vers La Mecque.
- 3 Le Jeûne pendant les trente jours du Ramadan avec abstention de nourriture diurne, commémorant la fuite de Mohamed à Médine.
- 4 La dîme légale.
- 5 Le Pèlerinage à La Mecque, à la Kaaba, l'édifice sacré.

### **LES SEPT EXHORTATIONS**

Pour se faire une idée plus précise sur la morale enseignée, voici indiquée ci-dessous, la synthétique parole du prophète à un ancien débauché, converti à l'ISLAM :

Le Prophète m'a adressé une septuple exhortation :

1. Aime les pauvres et tiens-toi près d'eux.
2. Regarde toujours ceux qui sont au-dessous de toi et non ceux qui sont au-dessus.
3. Ne demande rien à personne.
4. Observe la fidélité envers tes parents, même s'ils devaient te molester.
5. Dis toujours la vérité, même si elle est amère.
6. Ne te laisse pas décourager dans la Voie de Dieu par les insultes.
7. Dis souvent : il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu parce que cela fait partie du trésor qui est caché sous le trône de Dieu.

### **L'ESOTERISME DANS LE CORAN**

Les fidèles plus avancés pratiquent la méditation salvatrice sur le Coran ; chacun des mots recouvre des secrets en nombre incalculable, disent les experts.

Telle grande figure de l'Islam précise : «

La lecture d'un seul verset en y mettant son cœur afin d'en pénétrer la substance intime et d'en saisir le sens

complet, vaut mieux que la lecture de bout en bout sans réflexion, ni effort de compréhension. »

Comme pour d'autres textes religieux de base (la Bible notamment), s'appuyant sur un Hadith, il est dit que les versets du Coran renferment «à l'intérieur même du sens exotérique, au minimum sept autres sens et au maximum soixante-dix».

Mais il n'y a que ceux qui savent qui peuvent en tirer tous les fruits.

Certains versets sont «réputés pour leur puissance magique».

### **LE SOUFFISME ET SON BUT**

L'Islam ramène toute la croyance à l'unité et place l'homme directement en présence du Seigneur sans qu'il ait besoin de l'intermédiaire d'un clergé ou de sacrements médiateurs.

MAHOMET dit :

«Le temple de Dieu est son Univers, le cœur de l'homme est son autel, et tout musulman est grand prêtre.» Cette pensée ne peut laisser indifférent celui qui recherche l'union mystique.

La soif de l'Absolu et la prise de conscience des faiblesses humaines a contribué à la naissance du Soufisme plus ou moins influencé par d'autres courants philosophiques et le monachisme chrétien et bouddhiste. Mais ses adeptes proclament qu'ils ont puisé dans la tradition et les écritures islamiques la source principale de leurs inspirations.

Ils enseignent que le Coran a deux sens :

- Une acceptation apparente et simple ou ZAHIR
- et un sens ésotérique «AHL I BATIM» «les gens du caché». Selon certains, Mahomet aurait communiqué les

vérités ésotériques du Coran, à son neveu ALI. Celui-ci devint le «Patron» du Soufisme.

Des Hadiths ou gloses du prophète sont censés donner la preuve de cet ésotérisme :

«Nous les prophètes, recevons l'ordre de parler aux gens suivant leur compréhension.»

«Certains enseignements sont secrets, connus seulement des gnostiques de Dieu.»

Il existe selon des auteurs islamisants, trois grandes écoles soufies. Leur théorie fondamentale de l'Unité Divine constitue l'assise maîtresse de la théologie mystique.

### **SYNTHESE DE LA DOCTRINE DES SOUFIS**

Jacques de MARQUETTE, professeur de mystique comparée, s'appuyant sur les données importantes des doctrines du soufisme, dégage sept grands aspects principaux de celles-ci.

Bien que très résumés, ceux-ci présentent l'intérêt de nous éclairer sur le but proposé par les Mystiques musulmans :

1. L'essence Divine est absolument pure et dépourvue d'attributs.

2. Dieu, seule Réalité de l'Univers.

3. Le monde de la diversité et de la multiplicité est dépourvu de réalité absolue.

4. La création a un but : «La beauté parfaite et l'amour parfait engendrent l'Univers puisqu'il est de la nature de la beauté de provoquer l'amour, et que la nature de l'Amour est de rechercher un objet à son activité.»

— il y a sept étapes dans «l'arc descendant de l'évolution créatrice».

— il y a aussi le retour à Dieu. «L'âme au cours du processus de l'atténuation de soi-même, doit dépasser toutes ces stations avant d'atteindre Dieu.»

5. L'aspect efficient de Dieu, l'âme universelle anime l'Univers entier. Il est présent dans toute âme et tout principe de vie.

6. Le réel est l'unique essence de la connaissance, de la beauté et de la bonté véritables.

— « Leur contemplation fournit des voies d'accès à la communion avec la DIVINE RÉALITÉ. »

7. L'objet suprême de la vie humaine est d'atteindre à l'union avec Dieu. Ce septième point définit clairement l'objet du soufisme.

### LES SEPT PLANS DU MONDE DE LA MANIFESTATION

Le Soufi qui entre dans le Sentier «TARIGAT», devient un SALIK, un voyageur.

Par le TARIGAT, après avoir franchi les six plans du monde de la manifestation, il parvient au septième «à la région exaltée de la PROXIMITÉ DIVINE et de L'UNION».

En commençant par le plus bas, ces sept plans sont :

1. **ALAM I SUGRAH** : Il est en mesure de fonctionner simultanément sur tous les plans du Cosmos «c'est le monde mélangé de l'expérience humaine ».

2. **ALAM I NAZUT** : Le monde des formes et des corps matériels.

3. **ALAM I MITHAL** : Le monde des modèles et des mondes éthériques.

4. **ALAM I MALAKOUT** : Le monde radieux des séries des âmes correspondant au degré angélique.

5. **ALAM I JABROUT** : C'est le plan radieux de la splendeur Divine ; il correspond au TEJALOKA du YOGA.

6. **ALAM I LAHOUT** : Le plan Divin transcendant de la première émanation, le BRAHMALOKA du Yoga.

7. **ALAM I MABOUT** : Le plan de l'Être absolu et inactuel, le SATYALOKA du Yoga. Ce monde correspond à la réalité de SHUNYATA.

Il ne s'agit pas de la localisation dans l'espace mais plutôt «des degrés dans la manifestation des attributs».

### LES TROIS CONDITIONS A REMPLIR

Le Soufi sait que pour s'élever aux hauteurs de la communion, il doit remplir trois conditions :

- la grâce indispensable du Divin ;
- l'aide d'un directeur spirituel (correspondant au Gourou des Hindous) dont le nom varie selon les contextes et les pays : WALI — PIR — SIDI — MARABOUT-CHEIKH, etc. ;
- et enfin l'intense ferveur de l'aspirant.

### LA TRIPLE BASE DU SOUFISME

Le Soufisme repose sur une *triple base* :

- **La Doctrine** : qui vient du Prophète et se trouve dans le Coran.
- **L'initiation** : consistant en la transmission d'une influence spirituelle (BARAKAH) par un Maître issu d'une chaîne traditionnelle.
- **La méthode** : Le Maître apprend à ses disciples :
  - les bases du travail spirituel visant à annihiler l'ego ;
  - les techniques de concentration ;
  - l'attitude intellectuelle conduisant à une contemplation active et l'identification avec Dieu.

### LES SEPT DEGRES DE PURIFICATION ET D'ILLMINATION

Le Soufi s'applique à la domination :

- des facultés physiques,
- des élans sentimentaux,
- des facultés mentales.

L'homme acquiert au fur et à mesure les sept principales vertus. Chaque progrès dans la purification morale entraîne un réajustement psychologique aux conditions d'un nouveau plan. Il acquiert petit à petit de nouvelles facultés de visions.

Ces sept degrés de purification et d'illumination concomitants, selon J. de Marquette, sont présentés en résumé, de la sorte :

1. **Le repentir** de l'oubli de tout ce qui n'est pas Divin.
2. **La Patience immuable.**
3. **SHOUKR** : forme active de la patience, permettant de percevoir l'acteur et non l'action, «favorise la proximité».
4. **Le renoncement.**
- 5 **La pauvreté** : «sauvée de toutes les images illusoire et de leurs sollicitations, l'âme retrouve sa pureté originelle».
6. **La confiance en Dieu** : elle entraîne la totale contemplation sans formes.
7. **La satisfaction** : «l'atténuation complète amène l'âme à la fin du TARIGAT; elle entraîne l'état de certitude» dans lequel, après le mariage spirituel, la foi est remplacée par la connaissance et toute rechute sur le plan inférieur est exclue.

### LES METHODES DES SOUFIS

Dans le but d'atteindre Dieu, les Soufis, sous la direction de leur Maître : WALI PIR SHEYKH, pratiquent les différentes méthodes appliquées dans d'autres courants, à savoir :

- La purification ;
- l'empire sur soi-même ;
- la Prière ;
- la répétition prolongée des noms de Dieu, ou Dhikr ;
- le FANA comporte quatre degrés :
  - l'atténuation dans l'obéissance à son Maître spirituel,
  - l'atténuation dans la gratitude envers le Prophète,
  - l'atténuation en Dieu ; celle-ci mène au suprême degré,

- l'atténuation de l'atténuation, réalisant l'état dont parlent les Bouddhistes «au-delà de la conscience et de l'inconscience» ;
  - la contemplation qui est participation à l'Essence, à l'Unité dans la diversité ;
  - des techniques de concentration ;
  - le contrôle du souffle ;
  - la méditation.

Les Soufis insistent beaucoup sur l'insuffisance de la raison, dans la recherche de l'Absolu.

SAADI a dit ceci : «Le sentier de la raison n'est qu'un labyrinthe tortueux allant d'erreur en erreur ; Pour les Adeptes, nul n'existe excepté Dieu, ceci ne peut être dit qu'à ceux qui connaissent la Réalité, mais les «gens de raison» trouveront à redire de ceci.»

### **L'EXPERIENCE DU SOUFI**

Il y a un certain nombre d'années, nous avons lu l'expérience d'un Soufi appelé BAYAZID DE BISTUN. Nous nous excusons de n'avoir pas noté les caractéristiques de sa biographie. Elle est singulière, intéressante et très marquante :

« Pendant douze ans, j'ai été le forgeron de mon âme. Je l'ai mise dans la fournaise de l'austérité et brûlée au feu du combat, je l'ai posée sur l'enclume du reproche, et l'ai frappée avec le marteau du blâme, jusqu'à ce que j'eusse fait de mon âme un miroir.

Pendant cinq ans, j'ai été le miroir de mon moi, et j'ai constamment poli ce miroir au moyen de divers actes d'adoration et de piété.

Puis pendant un an, j'ai fixé mes regards en contemplation. J'ai vu autour de ma taille une ceinture d'orgueil, de vanité, de fatuité et de confiance en la dévotion et en l'approbation de mes œuvres. J'ai travaillé pendant cinq ans encore, jusqu'à ce que cette ceinture fût usée et j'ai professé à nouveau l'Islam. J'ai

regardé et j'ai vu que toutes choses créées étaient mortes.

J'ai prononcé sur elles quatre AKBIRS, et suis revenu de leurs funérailles à toutes, et, sans l'intrusion des créatures, par l'aide unique de Dieu, je suis parvenu à Dieu.»

BAYAZID DE BISTUN

### **L'HOMME PARFAIT SELON LE SOUFISME**

Selon Titus BURCKARDT, «l'homme Parfait», ou l'Homme Universel, s'appellerait : AL INSAN AL KAMIL. Ce terme soufi sert à désigner « celui qui a réalisé tous les degrés de l'Être. Il désigne aussi le prototype permanent de l'homme».

Ce nom s'applique à :

- Celui qui a réalisé toutes les vérités universelles.
- Celui qui s'identifie par là même à l'homme Parfait.
- Tous les hommes ayant réalisé l'Union ou l'Identité Suprême. Les grands Prophètes, les grands Médiateurs spirituels sont dans ce cas.
- La synthèse permanente de tous les états de l'Être.
- L'homme Universel.
- Celui qui est «Glorifié» (MOHAMMAD).

La voie du soufisme est «l'art de maintenir l'âme ouverte à l'influx de l'infini».

Comme le dit ROUMI :

«La proximité de Dieu ne s'atteint pas en s'élevant plus haut... la proximité du Réel est la conséquence de la libération de la prison du Soi.»

Pour l'Islam, l'homme à la fois porte la marque «de la forme divine». Il a « une nature théomorphique», selon le Hadith «Dieu Créa l'homme à sa propre image». Cette idée se retrouve aussi dans d'autres traditions.

### III. LA DIVINISATION DANS L'HINDOUISE ET LE LIBERE VIVANT.

La libération, Moksha, n'est pas un état à acquérir, car nous sommes déjà libres. «Tout être est Un avec l'Absolu.» Ce qu'il nous faut réaliser, c'est la destruction de tout sentiment de séparation.

Nous devons écarter les voiles de l'ignorance qui nous cachent la Divinité en nous, «en réalité nous sommes éternellement libres».

Le but proposé est la condition de JIVAN MUKTA, de Libéré, dès cette existence, de la ronde des morts et des renaissances.

La méthode enseignée varie, selon que l'on prend :

- la voie du renoncement (NIVRITTI MARGA) celle préférée par SHANKARA ;
- celle des actes (PRAVITTI MARGA).

La première est difficile, les qualités exigées du disciple, particulières. L'aspirant à la libération qui remplit les conditions (ADHIKARIN), doit se confier à un Maître éclairé, et appliquer les enseignements reçus.

Nous nous appuyerons sur l'enseignement de SHANKARA et du YOGA VASHISTHA, pour étudier le processus de Divinisation dans l'Hindouisme et le but proposé.

#### LIBERATION ET DIVINISATION DE L'HOMME

SHANKARA pense que « dans l'âme individuelle, et dans l'Univers, existe un seul et même substrat ».

La révélation, le «dévoilement» du Divin en l'homme peut s'effectuer par étapes successives, grâce à des exercices précis :

- Culte rendu à PISHTA DEVATA, la divinité d'élection.

- Étude des textes sacrés.
- Pratique de la méditation.
- Répétition régulière d'un Nom Divin ou Japa ; ou une formule propre à favoriser l'identification, comme par exemple AHAM BRAHMASMI.

La libération constitue un bond vertigineux, faisant de l'être un éveillé, vivant dans «la Parfaite FÉLICITÉ DE LA PURE CONSCIENCE».

Comme dans la réalité tout est Brahman, la délivrance n'est en fait qu'une prise de conscience de la réalité.

Selon le Chandogya Upanishad «toutes les âmes, sans exception, sont libérées de toute éternité». «Les âmes viennent de Brahman et réintègrent à lui.»

VASHISHTHA, dans le Yoga Vashishtha, ajoute les compléments indispensables à la réussite dans la voie :

- Maîtrise et arrêt de l'activité mentale.
- Éviter l'identification et la rêverie.
- Cultiver le dégoût pour les objets de plaisir.
- Renoncer aux désirs.
- Pratiquer le détachement intérieur.
- Atteindre l'équanimité.
- Renoncer à l'esclavage des possessions.

### **LA CONNAISSANCE, SEULE VOIE DE LA REALISATION**

Selon Vashishta, la connaissance serait la seule voie de réalisation du SOI. Il passe en revue les pratiques courantes :

- Ascétisme, pèlerinage, sacrifices.
- Distribution d'aumônes, bains dans des rivières sacrées.
- Étude des écritures.
- Accomplissement de devoirs rituels.
- Dévotion à un Dieu.

Il conclut que «tout cela n'est d'aucun usage». La connaissance est selon lui, le seul moyen pour réaliser sa propre Divinité.

Un texte sacré, rappelé en substance, vient à l'appui de sa thèse : «La libération ne peut être obtenue par les rites du feu, les sacrifices, le japa, etc., mais de ce que l'être admet qu'il est lui-même Brahman.»

Vashishtha conseille fermement de ne compter que sur soi-même ; parce que «l'on est l'artisan de son propre salut».

Le seul Dieu que l'on doit adorer, c'est le SOI que l'on possède. Il précise en outre :

«Ceux qui abandonnent le Dieu qui réside en leur propre cœur et vont à d'autres Dieux, sont comparables à ceux qui jettent les pierres précieuses qu'ils ont en main, pour rechercher les verroteries.»

Le savoir qui divinise l'homme repose sur une conviction pleine et entière, obtenue par l'exercice personnel de la pensée, de l'identité parfaite entre les êtres, les objets de ce monde et Brahman.

VASHISHTHA ajoute : «La conviction que le seul PARAMATMAN — la Conscience infinie, sans commencement et sans fin — est l'Unique Réalité, voilà la vraie connaissance.»

### **LES SEPT ETAPES DE LA REALISATION**

Partant d'une position différente d'autres écoles, VASHISHTHA distingue sept étapes jusqu'à la réalisation (YOGA BHUMIKAS). Elles sont décrites de la sorte :

— *Première étape* : l'individu voudrait transcender la vie individuelle.

— *Deuxième étape* : celle-ci est atteinte, lorsque l'individu raisonne philosophiquement sur la nature du soi et du monde.

— *Troisième étape* : concevant sa propre irréalité, «il devient non affirmatif quant à la réalité de son propre personnage».

— *Quatrième étape* : il commence à ressentir en lui la présence du SOI Réel.

— *Cinquième étape* : s'étant élevé au-dessus de tous les désirs, son attachement aux objets du monde se trouve surmonté.

— *Sixième étape* : il s'aperçoit que toutes les choses sont irréelles par rapport à l'Absolu.

— *Septième étape* : cette étape est franchie quand «l'expérience intime de l'identité avec l'Absolue Réalité, est actualisée en soi».

Ceux qui atteignent cette septième étape, sont appelés JIVANMUKTA, des Libérés vivants.

### LES CARACTERISTIQUES D'UN JIVAN-MUKTA

Être délivré, c'est échapper au cycle des renaissances, épuiser le Karma, se dégager de l'entrave de la matière et du monde ; se libérer de la souffrance du «non-savoir».

Un vrai connaisseur de Brahman a les caractéristiques suivantes :

— Il est dépourvu d'égoïsme.

— Il n'a ni crainte, ni doute.

— «Les plaisirs ne le réjouissent pas, les douleurs ne l'angoissent pas.»

— Il distingue entre l'être et le non-être, le réel et l'illusoire.

— Il ne ressent en son cœur aucun attachement.

— Il n'a ni jalousie, ni envie.

— Il est très actif, «mais son cœur est profondément calme et paisible».

- Il est désintéressé, et agit donc avec détachement.
- Il est au-dessus des injonctions scripturaires.
- Il n'a plus ni parents, ni amis.
- Il n'œuvre pas pour son bénéfice.
- Il est en paix avec lui-même et avec les autres, même ceux qui lui font du mal.
- Il est toujours heureux et sa joie ne dépend d'aucun objet.
- Il joue comme un enfant avec les enfants ; il est jeune parmi les jeunes, avec les gens âgés, il agit en homme âgé.
- Parmi les gens valeureux, il est un homme de courage.
- Il ne se sent jamais, ni mélancolique, ni hautain, ni agité, ni atterré, ni troublé, ni euphorique.
- Il est plein d'habileté et de magnanimité même quand les ennemis le pressent de toute part.
- Son corps lui est un royaume qu'il administre avec sagesse.
- Même quand il se livre à toutes sortes d'activités, le Libéré est toujours en SAMADHI.

Quand les effets de ses désirs passés sont épuisés, il quitte son corps. Il fusionne avec l'essence Divine, ou bien il rejoint la foule des Divinités qui gouvernent l'Univers et y disséminent la connaissance.

Vashishtha ajoute : «La Connaissance de la vérité, la soumission de l'âme et le renoncement aux désirs, mènent ensemble à la Béatitude Spirituelle, que l'on ne saurait atteindre en pratiquant l'une de ces vertus sans les autres.

«A moins de devenir un adepte dans la pratique de toutes les trois, il est impossible de parvenir à l'état de perfection divine, par la seule dévotion, même pendant un siècle entier».

Cette dernière pensée définit bien la libération et résume tout : «c'est le renoncement spirituel aux liens qui est appelé libération».

## IV. L'ARHAT, LE DÉLIVRÉ

Pour le Bouddhisme Hinayaniste, l'Arhat réalise l'idéal de la vie religieuse. C'est le Saint qui a brisé toutes les entraves et est arrivé au terme du chemin. Il possède les facultés transcendantes. L'Arhat est le modèle proposé aux fidèles : «c'est un être qui a réduit au minimum la prise du monde extérieur sur lui».

Le Bouddhisme Theravada, Hinayana ou petit véhicule, doctrine des Anciens, comporte deux voies :

1. Celle des disciples, la voie des auditeurs ou ÇRAVAKAYANA.
2. Et la voie des Bouddhas pour soi-même ou PRATYE-KAYANA.

Le Hinayaniste qui a suivi, durant un certain temps, la voie de la compréhension et de la morale élémentaire, finit par aspirer à une vie spirituelle plus intense. Il s'engagera alors dans une expérience, jalonnée par quatre stades d'avancement «correspondant à une expansion progressive de la conscience».

Le pèlerin vigilant et qualifié est armé de ces quatre qualités : VOLONTÉ, ÉNERGIE, INTELLIGENCE, RÉFLEXION.

### LES QUATRE STADES DE LA SAINTE PROGRESSION

Nous appuyant sur des textes sacrés nous indiquerons les quatre stades de la sainteté que l'on doit atteindre avant «l'entrée» finale dans le NIBBANA ou NIRVANA auquel l'ARHAT a l'accès. Il n'y a qu'un seul NIBBANA mais quatre étapes menant à son entrée : à chaque étape, le méditant surmonte un certain nombre d'entraves ou d'obstacles à l'illumination. Ces quatre stades sont les suivants :

1. **Le stade de SOTAPANA** : de celui qui est entré dans le courant le menant à l'océan du Nirvana. La vie

humaine ordinaire est délaissée pour une vie intérieure réelle.

A ce stade, trois des dix entraves ayant le pouvoir de nous maintenir enchaînés aux mondes de la souffrance ont déjà disparu, ce sont :

- 1) L'illusion du moi.
- 2) Le doute ou le scepticisme.
- 3) L'adhésion entravante aux rites et rituels. Une fois cette première étape franchie, il n'est plus possible de tomber dans la catégorie ordinaire des humains.

Selon la doctrine du Bouddha, le vainqueur renaît sept fois au plus, et jamais sur un plan inférieur à celui de la sphère humaine.

**II. Le stade DL SAKADAGAMIN :** «Celui qui ne doit revenir sur terre qu'une seule fois.»

Les deux entraves suivantes ont presque disparu :

- 4) Le désir des sens.
- 5) La malveillance ou la colère.

**III. Le stade d'ANAGAMIN ;** Celui qui ne revient pas. Les entraves 4 et 5 sont pleinement dominées. Les «désirs de la chair» sont considérés comme les plus puissants de l'homme.

«Le disciple doit aussi se rendre maître de ses mouvements, de colère, d'envie, de jalousie, de haine et autres impulsions nocives» qui viennent du sentiment de séparativité existant et du «refus de s'identifier à la vie universelle».

Lorsque ces éléments négatifs ont été transformés en formes plus élevées d'énergie, il est possible d'entrer dans le quatrième stade.

**IV. Le stade d'ARHAT :** Ce quatrième stade présente encore cinq entraves finales dont il faudra se libérer :

- 6) Le désir d'une vie (séparée) dans les mondes

formels(RUPA).

7) Le désir d'une vie (séparée) dans les mondes informels (ARUPA).

8) La vanité, ou l'orgueil spirituel : ceux-ci sont les moteurs des folles actions des humains.

9) La complaisance envers soi-même : même aux derniers stades du sentier «l'égoïsme peut encore assombrir la pensée». La complaisance envers soi-même, créant l'insatisfaction est une faiblesse pouvant encore persister en celui qui approche la perfection.

10) *L'ignorance, AVIDYA :*

— «L'ignorance est l'obstacle final et la cause de toutes les souffrances.»

— Avidya est l'entrave la plus importante.

— Lorsque l'ignorance a été supprimée, «on se trouve enfin libéré du Samsara, Parfait et libre».

L'Arhat a «épuisé ses impuretés», rempli ses vœux. Il est maître de lui-même et serein. Il est le véritable Saint sur la terre, celui qui connaît l'extinction de la douleur, l'expansion de la conscience.

## V. LE BODHISATTVA, LE COMPATISSANT

La pratique du Mahayana est la voie permettant d'atteindre la condition de Bodhisattva et de Bouddha, à travers la Bodhicitta.

La Bodhicitta est le genre de toutes les qualités propres aux Bouddhas. Elle dissipe l'obscurité. Elle purifie le cœur, annule le passé. Le Bouddha avait donné 7 instructions à Maitreya sur ce point ; une méthode à Manjushri. ATISHA, a réuni ces deux traditions qui rassemblées par Gueshé Rabten, donnent les «Onze Contemplations» :

— Équanimité.

— Reconnaître sa mère dans tous les êtres.

— Se souvenir de leur bonté.

— Leur retourner cette bonté.

- Égalité entre soi et les autres.
- Contemplation sur l'erreur de l'amour de soi.
- Contemplation sur les justes raisons de l'amour d'autrui.
- Contemplation et méditation sur l'échange de soi avec les autres.
- La voie de la pratique pour prendre et donner.
- Vouloir soi-même libérer tous les êtres.
- La vraie Bodhicitta amenant à ce souhait décisif, émis par l'aspirant :

«Puissè-je obtenir la BODHI, Sauver les êtres et les faire arriver Au Nirvana et à la Connaissance des TATHAGATA.»

Voulant lutter contre le mal dont souffrent les créatures, l'adepte du MAHAYANA aspire à être non un ARMAT, mais un BODHITSATTVA.

«Il fait le vœu de marcher sur les traces du Bouddha, et de se dévouer au bien des autres.»

Il ne se contente pas de conquérir la pureté car, comme le dit un texte «la pureté ne rassasie personne» ; il lui faut la «croissance», VRIDDHI, qui permettra de réaliser en lui, la nature-de-Bouddha.

Il lui faut parvenir à l'illumination et l'omniscience, non certes pour sa satisfaction personnelle ; mais pour sauver les autres.

Il veut diminuer la souffrance sur terre et demande à reculer pour lui l'échéance du Nirvana.

La différence apparaît entre les deux voies du HINAYANA et du MAHAYANA.

- L'auditeur cheminant dans le sentier de l'Arhat désire avec impatience le salut.
- Le Bodhisattva s'engage par des vœux à retarder l'échéance en question, et prend le risque d'une longue acceptation de l'existence terrestre pour le service de l'humanité.

La caractéristique du Bodhisattva c'est la compassion. Il pense avant tout au salut des autres.

Ce texte cité par Paul Oltramare dans *L'histoire des Idées Théosophiques* est caractéristique :

«Seigneur, disait Avalokiteshvara au Bienheureux, il n'est pas besoin d'enseigner au Bodhisattva de nombreux préceptes. Il y en a un qui les contient tous : quand un Bodhisattva a la Grande Compassion, il a toutes les conditions qui caractérisent les Bouddhas, de même que les sens fonctionnent, chez celui en qui se trouve le sens vital.»

Le Mahayana a pour but la libération de tous les êtres. Pour cela, il comporte deux méthodes différentes d'entraînement. Selon le Dalaï Lama :

1. La voie des Perfections, ou PARAMITAYANA.
2. La voie de Diamant, ou VAJRAYANA.

### LA VOIE DES PARAMITAS

La voie des six paramitas ou des perfections est pratiquée par le Bodhisattva. «Leur parfait accomplissement caractérise l'état de Bouddha.» Nous allons nous contenter de les énumérer :

1 *La charité* (DANA) : il y a quatre sortes de charité :

- charité ordinaire ;
- charité du dharma ;
- charité du refuge ;
- charité du pur amour.

2. La conduite morale juste (SILA) :

- renoncer aux actions nuisibles ;
- accomplir toutes les actions vertueuses que nous n'avons pas encore faites ;
- agir pour le bien de tous les êtres sensibles.

3 La patience (KSANTI).

4 L'énergie (VIRYA) :

- ne pas laisser notre esprit aller vers de mauvais désirs ;
- ne pas se laisser aller à la paresse ;

— s'engager totalement sur le chemin. Elle a sa source dans la foi et la volonté.

5. La concentration méditative. Elle comporte deux ennemis :

— *la distraction* : l'esprit étant sans arrêt enclin à la dispersion ;

— *le manque de lucidité* : l'objet n'apparaît pas avec une clarté suffisante.

6. La sagesse (PRAJNA). A la fois :

— intellectuelle et pratique ;

— celle qui comprend la réalité ultime et celle relative ;

— la sagesse pour le bien d'autrui.

Les six paramitas sont pratiquées dans l'intérêt d'autrui, autant que dans celui du Bodhisattva lui-même.

Comme la marche des Bodhisattvas se fait en «dix terres» (BHUMI) quelques écoles ont tenu à avoir le même nombre de perfections que de terres.

Quatre paramitas ont été ajoutées aux six traditionnelles, ce sont :

7 L'habileté dans les moyens.

8 L'engagement.

9 La force.

10. La connaissance.

### LES ASPIRATIONS D'UN BODHISATTVA

Voici tiré de l'anthologie bouddhique de René Guyon, les aspirations d'un Bodhisattva :

«1. Fasse que tous les mérites que j'ai accumulés dans le passé comme dans le présent soient distribués entre tous les êtres sensibles et les conduisent tous à aspirer à la connaissance suprême ; et aussi que mes yeux (pranidhana) croissent constamment en force et me soutiennent au cours de mes re-naissances.

2 Fasse que, par les mérites de mon œuvre, je puisse, où que je sois né, venir en présence de tous les

Bouddhas et leur rendre hommage.

3 Fasse que je puisse tout le temps être auprès des Bouddhas comme l'ombre suit la chose, et ne jamais être écarté d'eux.

4 Fasse que tous les Bouddhas m'instruisent dans les religieuses vérités qui conviennent le mieux à mon intelligence, et me laissent enfin atteindre les cinq pouvoirs spirituels du Bodhisattva.

5 Fasse que je sois entièrement versé dans la connaissance scientifique et dans le premier principe de la religion et que je possède la notion de la vérité de la Bonne Loi.

6 Fasse que je sois capable de prêcher sans fatigue la vérité à tous les êtres, et de les réjouir, et de leur être utile, et de les rendre intelligents.

7 Fasse que, par le divin pouvoir du Bouddha, je puisse traverser en entier les dix quartiers du monde, honorer respectueusement tous les Bouddhas, entendre leurs enseignements dans la Doctrine, et rendre universellement service à tous les êtres sensibles.

8 Fasse que, en amenant la roue de l'immaculé Dharma à faire sa révolution, tous les êtres sensibles dans les dix quartiers de l'univers qui peuvent entendre mes enseignements ou ouïr mon nom, soient affranchis de toutes les passions et sentent s'éveiller en eux la Bodhicitta.

9 Fasse que tout le temps j'accompagne et je protège tous les êtres sensibles, et écarte d'eux les choses qui ne leur sont point bienfaisantes, et leur donne d'innombrables félicités, et aussi que par le sacrifice de mon corps, de ma vie et de mes biens, j'embrasse toutes les créatures et pratique ainsi la Vraie doctrine.

10. Fasse que, quoique je pratique la Doctrine en personne, mon cœur soit affranchi du sentiment que j'agis d'une façon contrainte et artificielle, de même que tous les Bodhisattvas pratiquent la Doctrine de telle façon que, même ne la pratiquant pas, ils ne laissent cependant rien à pratiquer ; car ils ont fait leurs vœux pour l'amour de tous les êtres sensibles.»

## **LES DIX TACHES DU BODHISATTVA**

Nous indiquons ci-dessous les dix tâches d'un Bodhisattva. Ce texte est tiré du SAGARA-MITA-PARI-PRITCHA SOUTRA : il est dit qu'un Bodhisattva a dix tâches ; elles sont :

- «1. Maintenir sa foi qui est la racine, et se fier à son Maître spirituel.
2. Étudier avec intelligence tous les aspects du Saint Dharma.
3. Accomplir avec énergie des actions vertueuses, poussé par un désir authentique d'aider les autres.
4. Éviter soigneusement toute action futile.
5. Aider les êtres sensibles, à atteindre la maturité spirituelle sans attachement au mérite que l'on accumule parce fait.
6. S'en tenir au Saint Dharma sans se soucier de sa vie, ni de son corps.
7. N'être jamais satisfait de la somme de mérites que l'on a accumulés.
8. Développer la connaissance transcendante avec assiduité.
9. Se souvenir toujours du but suprême.
10. Poursuivre le chemin que l'on a choisi à l'aide des moyens habiles.»

## **LE BODHISATTVA ET LA VOIE DU VAJRAYANA**

Le Vajrayana est la voie du Diamant. Certains disent qu'elle est très supérieure à la voie des Perfections considérée ci-dessus :

Le but poursuivi est le même. Il est fait le vœu d'atteindre la parfaite illumination de l'état de Bouddha, pour délivrer tous les êtres de la souffrance.

Cependant les moyens employés pour atteindre le but diffèrent ; c'est la voie du Bouddhisme tantrique, introduit au Tibet par Padma Sambhava, dès la fin du VIII<sup>e</sup> siècle. Dans cette branche, aux acquisitions précédentes, sont ajoutés d'autres éléments prenant en compte :

- les énergies physiques, sexuelles ;

- les impulsions passionnelles qu'elles engendrent ;
- la manière de les capter ;
- de les utiliser en vue de l'Éveil.

Alors que par le Paramitayana, devenir un Bouddha, demande un nombre incalculable de vies ; le VAJRAYANA est censé permettre d'y accéder en quelques années d'effort, à condition de trouver le Maître adéquat, et d'avoir soi-même les qualifications sérieuses requises.

## **VI. COMMENT DEVENIR UN BOUDDHA, UN ILLUMINE**

Le but proposé par les différentes Écoles Bouddhistes est le même : parvenir à l'état de Bouddha.

Les moyens employés et les éléments pris en considération concernent toujours ces domaines ;

- La discipline morale.
- La concentration méditative.
- La Sagesse et ses différents aspects.
- La prise de conscience de l'impermanence des choses.
- L'obtention du Nirvana à plus ou moins brève échéance.

Que l'on suive la voie des Sutras, des Paramitas, des Tantras, les mêmes entraînements sont préconisés.

### **DEVENIR BOUDDHA POUR SOI-MEME**

Ceux qui suivent la voie du Theravada, du Hinayana empruntent le chemin de l'auditeur, du disciple. Il conduit à la condition d'Arhat puis à celle de Bouddha.

C'est la voie des méditants qui veulent devenir Bouddha pour soi-même, «sans pouvoir communiquer l'illumination aux autres».

Cette voie est appelée PRATYEKAYANA ; elle insiste beaucoup sur la nécessité «d'accumuler des mérites pendant une période de temps extrêmement longue». Ceux qui aboutissent deviennent des PRATYEKA-BOUDDHAS.



## DEVENIR BOUDDHA POUR LA LIBERATION DES ETRES

Ceux qui suivent la voie du MAHAYANA, ne veulent pas seulement l'extinction de la souffrance pour eux-mêmes — comme dans le HINAYANA — mais bien à l'exemple de SAKYAMUNI, en plus de l'illumination, la délivrance de la souffrance pour tous les êtres.

Avant d'atteindre le stade ultime de Bouddha, déjà en tant que Bodhisattvas, ils ont renoncé par compassion à être définitivement déchargés du poids de l'existence afin d'aider à la délivrance des êtres, du Samsara.

Ce texte de la Prajna-Paramita nous aide à mieux comprendre leur idéal de Bodhisattva et de Bouddha, nécessitant beaucoup de courage et d'abnégation :

«Ils se sont mis en marche pour le bénéfice du monde, le bonheur du monde, par compassion pour le monde. Ils ont pris cette décision : "Nous voulons devenir un abri pour le monde, un refuge pour le monde, un lieu de repos pour le monde, le confort final du monde, les îles du monde, les lumières du monde, les guides du monde, les moyens de salut du monde."»

Ils empruntent la voie du Paramitayana, la voie des six perfections analysées dans le paragraphe précédent. Ce chemin commence dès l'apparition de BODHICITTA, «c'est-à-dire dès que le mental est déterminé à obtenir l'illumination, non pour lui-même, mais pour délivrer les êtres de la souffrance», comme le précise le Dalai Lama, lui-même.

Cette voie exige un effort s'étendant sur un nombre de vies incalculables, avant d'obtenir l'État de BOUDDHA.

Selon le PARAMITAYANA «il est en effet impossible de devenir Bouddha en une seule vie».

## DEVENIR BOUDDHA EN UNE VIE

Le VAJRAYANA est la voie du Bouddhisme tantrique. Il se présente comme la révélation des enseignements demeurés cachés.

La voie du Vajra ou du Diamant, est considérée par le Dalaï Lama, comme supérieure à la voie des Paramitas ou Perfections.

L'auteur de «Lumière du Dharma» affirme, «que si l'on rencontre un Maître compétent, si les facultés du candidat sont arrivées à maturité, on peut en quelques années d'efforts, obtenir l'état de Bouddha».

Les fruits dépendent des moyens, de la méthode d'entraînement efficaces ; du degré d'intelligence, aiguë, moyenne, ou faible de l'aspirant.

Un Maître qualifié dirige le travail des élèves. Ces disciples obtiennent d'abord une « maturation mentale» au cours de la Cérémonie de consécration, par laquelle ils ont été admis dans le cercle de ceux qui pratiquent le VAJRAYANA.

Cette voie des tantras est difficile et l'aspirant doit posséder, les éléments qui suivent :

1. *La volonté déterminée* et pure de sortir du Samsara. Cela suppose la purification de la volonté personnelle ; un détachement intérieur profond ; une énergie consciente et spontanée qui domine la vie.

2. *La BODHICITTA* : la pensée d'illumination qui fait du débutant un Bodhisattva. Elle lui ouvre l'entrée dans la carrière, la volonté de devenir Bouddha pour délivrer tous les êtres de la souffrance.

### **LES OBLIGATIONS DU DISCIPLE DANS LA VOIE DU DIAMANT**

Les obligations du disciple dans la voie du Diamant sont rigoureuses :

- La stricte observance des vœux et préceptes.
- «Garder son mental fermement en union avec la Divinité du Mandala dont il a reçu l'initiation.»
- S'attacher avec attention, à obtenir une expérience qu'on appelle parfois le VOL du VIDE.

Cette, expérience de la Vacuité, écrit le Dalaï Lama, est en réalité, une expérience de l'illumination, quelque fois nommée le Grand Symbole ou MAHAMUDRA.

Cette voie du Diamant, si elle est très difficile, est appelée la VOIE DIRECTE, celle qui permet selon les capacités du candidat, d'exprimer sa Bouddhité en quelques années d'efforts sérieux et soutenus.

### **LES DOUZE TACHES QU'UN BOUDDHA DOIT ACCOMPLIR**

Nous avons trouvé ces éléments relatifs aux douze tâches qu'un Bouddha doit accomplir dans un extrait des enseignements du KALACHAKRA :

1. La Venue du Ciel TUSITA.
2. La conception.
3. La Naissance.
4. L'enseignement et la maîtrise des arts.
5. Le mariage.
6. Le renoncement.
7. La recherche de l'illumination.
8. L'ascétisme.
9. La conquête des forces mauvaises, les Maras.
10. L'illumination.
11. La mise en route du mouvement de la roue du Dharma.
12. Le PARI NIRVANA.

Nous sommes à même d'avoir des idées un peu plus claires, quant au problème de l'accès à la condition de Bouddha.

Pour nous donner plus de courage, devant cet idéal glorieux, mais réalisable, pensons à «ce présent» en potentiel, exprimé par un des Maîtres spirituels du Bouddhisme :

«Regarde en toi,  
tu es le Bouddha.»

## CONCLUSION

La plupart des hommes ne voient qu'une partie de l'univers ; «leur esprit est meublé de fantômes», dit un auteur. Il en est de même de l'attitude face aux grandes religions, que certains ignorent, et dont d'autres veulent négliger l'apport au patrimoine de l'Humanité.

Nous savons que sans ce sectarisme temporaire, orienté, des valeurs spirituelles ne se seraient pas conservées bien vivantes encore, à travers les siècles.

Nous rendons un hommage sincère aux chefs religieux, qui sont affectés par un tel exclusivisme, malgré les critiques qu'on pourrait leur faire. En effet, comme des bergers, ils protègent leurs troupeaux, contre des «croisements» non encore souhaités. Ils satisfont des mentalités, dans leurs besoins, bien que celles-ci soient nécessairement aussi en évolution.

Soyons donc les amis, de tous les enfants de Dieu, en respectant leurs dogmes et principes. Nous indiquons ci-dessous le message de Swamî Sivananda, à propos des religions :

«Toutes les religions sont une,  
La Religion a bien des portes.  
La religion montre la Voie vers Dieu.  
O homme, ne lutte pas,

Ne te livre pas à des discussions,  
 Pratique la religion et atteins ton but.  
 Brahman, Allah, Jehova, Ahura-Mazda sont Un  
 La Vérité est une ;  
 Mais les Sages l'appellent de noms divers.  
 Les prophètes apparaissent à des Ages différents  
 Pour faire ressortir l'unité de la Vérité,  
 Leurs enseignements sont les mêmes,  
 c'est l'ignorance qui divise.  
 Soyez tolérants à l'égard de toutes les religions,  
 Respectez tous les Prophètes,  
 Contemplez en elles, (les religions) toute la vérité  
 unique.

La vie de l'homme sur terre n'est qu'un passage. Il faut agir quant à l'Essentiel et non dormir.

Un auteur est allé jusqu'à prononcer cette dure parole : «Les âmes qui n'ont pas d'aspiration sublime, sont des échecs de Dieu.»

Reconnaissons qu'il est plus facile d'entraîner les hommes à la conquête des objets périssables du monde phénoménal, que de les amener à pénétrer dans le Royaume du Divin en eux-mêmes.

Chacun doit choisir sa voie, sonder sa force intérieure pour orienter ses efforts.

«Chacun, écrit Sri Aurobindo, a son propre chemin de Sadhana.»

Il y a beaucoup de chemins menant à la Vérité. Il y a ceux qui préfèrent s'arrêter aux pratiques dévotionnelles et aux simples prescriptions de la religion. Il y a aussi des êtres qui préfèrent la voie directe et le chemin court. L'éveil accentué par la prise de conscience de l'impermanence du monde, des situations, pousse l'aspirant Bodhisattva à faire le vœu de libérer les êtres de la souffrance.

Cette pensée de Christmas Humphrey met en évidence un point de rencontre :

«Toutes les expériences religieuses aboutissent à un point absolument unique, où le moi se dissout et où il ne reste plus que le VIDE-PLEIN», quel que soit le nom donné à cette expérience.

Nous ne devons pas nous laisser prendre aux oppositions apparentes entre les présentations différentes de la même vérité ; mais nous avons le droit d'avoir nos préférences quant à l'application...

### **PENSÉES À MÉDITER**

«Toutes les vérités révélées par le Bouddha doivent être éprouvées, à la manière yogique, c'est-à-dire méditées et expérimentées.»



«Ne soyez pas sectaires vis-à-vis des autres religions du monde car une telle attitude empêche surtout d'être heureux.

Certains parmi nous, ont tendance au sectarisme. Pourtant, le Bouddha a souvent mentionné, que les préjugés et les discriminations, sont un voile inutile empêchant la réalisation spirituelle.»

GUESHE RABTEN



«L'homme ayant acquis une connaissance parfaite de Dieu, est rempli d'un enthousiasme inépuisable, et il est libéré dès cette vie, et règne souverainement sur l'empire de son âme.»

LE YOGA VASHISHTHA

## CHAPITRE III

### Maîtrise du subconscient et ascension spirituelle

☆☆☆

4 «*Tout ce que nous sommes est le résultat de ce que nous avons pensé.*»

DHAMMAPADA

☆☆☆

«*Avec l'aide du mental subconscient, on peut changer une nature imparfaite, en cultivant les pensées saines et vertueuses qui dorment dans le cœur humain.*»

SWAMÎ SIVANANDA

☆☆☆

«*Chacun de vous devrait connaître et pratiquer l'autosuggestion, dont les bienfaits sont merveilleux.*»

Id.

☆☆☆

En ce qui concerne la conscience, certaines écoles Hindouistes distinguent : l'état objectif ou conscient, l'état subjectif ou subconscient, et l'état super conscient. Selon notre Gourou, ils sont «trois aspects du mental».

Dans la conscience de veille, le cerveau est toujours actif et en vibration. Son activité est stimulée de l'extérieur,

par l'intermédiaire des organes des sens, ou bien de l'intérieur par la conscience globale.

Devenu la Soi-Conscience, grâce au cerveau-organe, l'homme est en mesure de s'affirmer comme unité individuelle séparée. Elle dirige toute son attention sur le plan physique. Elle agit plus ou moins, sur le plan Astral et celui mental, avec une tendance à ne s'arrêter qu'à la Soi-Conscience au niveau physique.

Ce n'est que plus tard, avec l'évolution liée à un travail initiatique, que son attention sera attirée par les mondes des plans astral et mental, dans lesquels elle agit déjà sans le savoir ; mais ce sera alors, en pleine connaissance de cause.

Cette définition donnée par l'éminente théosophe Annie Besant nous convient parfaitement : «On peut dire que *la conscience de veille*, est cette partie de la conscience totale qui, tout en agissant sur les plans mental et astral, a son siège dans le cerveau et le système nerveux, et qui est nettement soi-consciente.»

La conscience de veille est limitée et conditionnée par le cerveau. Des initiés ont défini les différentes étapes qui restent à parcourir, pour avoir un champ plus vaste.

1. La conscience sur le plan astral devra devenir soi-consciente. Mais il faut que le cerveau puisse répondre à ses vibrations.

2. La conscience sur le plan mental deviendra soi-consciente, dès que le cerveau sera assez développé, pour répondre à ses vibrations.

«La conscience mentale fera ainsi partie de sa conscience de veille.»

3. Le processus évolutif se poursuivra, jusqu'à ce que toute la conscience, sur les cinq plans, ait évolué, jusqu'à la conscience de veille.

Ces différentes étapes supposent donc, «un développement de certains organes, et l'amélioration des liens entre les cellules».

Pour que la conscience astrale, puisse faire partie de la conscience de veille, «il est indispensable que le corps pituitaire (Hypophyse), atteigne un développement supérieur à son état actuel».

Pour que la conscience mentale fasse partie de la conscience de veille «il faut que la glande pinéale entre en activité spéciale».

«Tant que le développement de ces organes physiques n'est pas parfait, la Soi-conscience, pourra être développée sur le plan astral et le plan mental ; mais elle demeurera toujours SUPER CONSCIENCE» ; et ses activités ne pourront pas se manifester dans le cerveau physique ; elle ne fera pas partie de la conscience de veille.

L'inconscient comprend deux zones principales, comportant elles-mêmes des couches plus ou moins profondes : l'infra-conscience et la subconscience. Elles sont composées d'éléments variés, parmi lesquels prennent place :

- les incidences des oppositions de consciences secondaires, utilisant notre corps, comme champ d'évolution et de reproduction ;
- les impulsions animales de cruauté ;
- les différents instincts : de nutrition, sexuels, de conservation, de défense, etc. ;
- les supports actuels de nos pulsions et impulsions, liées aux multiples expériences d'un passé plus ou moins lointain, couvrant un nombre incalculable de vies.

Il faut se souvenir que toutes nos expériences, les plus anciennes, sont enregistrées sur l'Atome permanent se propulsant en nous de vies en vies, se tenant enfoui dans les profondeurs de notre être.

Nous savons que le conscient est rationnel, tandis que le subconscient est irrationnel. Ce dernier accepte les ordres que lui donne le premier. Le subconscient est très sensible à nos pensées. La connaissance de l'interaction entre le conscient et le subconscient, va nous permettre de transformer notre vie, dans le sens de nos intérêts profanes comme dans celui de notre devenir spirituel.

Notre démarche sur ce thème de l'incidence de la positivation et de la maîtrise du subconscient sur l'ascension spirituelle passera par les «allées» ayant pour titres :

- les travers constituant des obstacles et entraves à la Divinisation ;
- la purification de l'inconscient ;
- subconscient et libération ;
- le yoga et la maîtrise du subconscient ;
- l'autosuggestion, une arme absolue dans l'ésotérisme des grandes religions ; mais nécessitant la perspicacité et la patience ;
- dix-huit conseils pour l'œuvre alchimique (les deux chandeliers à neuf branches).

## **I. LES TRAVERS CONSTITUANT DES OBSTACLES ET DES ENTRAVES À LA DIVINISATION**

Toutes les grandes religions admettent que les attitudes d'esprit suivantes sont génératrices de péchés et que les aspirants à la Sagesse devraient se débarrasser des obstacles et entraves à la Divinisation ou l'expression de la bouddhité.

*Première série* : Le mensonge, la calomnie, l'injure, la frivolité du langage, l'erreur, le désir, la convoitise, la malice, l'aversion, la haine, l'orgueil, la présomption.

*Deuxième série* : Le plaisir sensuel, la paresse d'esprit et du corps, l'agitation de l'esprit et du corps.

*Troisième série* : Le doute, l'ignorance, l'aveuglement, la négligence, l'impudeur, l'attachement à l'existence, le désir de renaître dans un monde de sensualité, celui de renaître dans un monde de la forme, celui de

renaître dans un monde sans forme.

Selon le cas, ils conduisent aux trois péchés du corps précisés par le Bouddha : le meurtre, le vol, la fornication.

A bien d'autres : l'inertie, l'égarement (le retard de l'évolution), aux déviations, à des actes préjudiciables à soi-même ainsi qu'à autrui. Tous les grands Instructeurs insistent sur les graves incidences des mauvaises pensées.

Pour eux, «les actes d'aucun homme ne se perdent ; ils reviennent à lui et leur maître les retrouve. L'insensé qui fait le mal connaît la souffrance par lui-même, dans cette vie ou dans l'autre monde».

## **II. LA PURIFICATION DE L'INCONSCIENT**

L'inconscient est par définition inconnaissable directement ; mais ses contenus, — de différents étages — peuvent être rendus conscients. Freud a reconnu que certaines manifestations révèlent la vie de l'inconscient. Celles-ci s'analysent par l'observation des réactions spontanées ou provoquées.

L'inconscient régit la vie en nous et les organes sur lesquels ne se concentre pas notre attention. Mais toutes les situations inexplicables autrement le marquent : frayeur dans l'obscurité, terreurs soudaines, passions, élans subtils de vengeance, impulsion de cruauté, instincts, réflexes de défense, les craintes pour des éléments, phobies ; toutes ces manifestations relèvent d'éléments enfouis dans le subconscient.

### **LA SPECIFICITE DU YOGIN**

On appelle VASANAS les latences ou forces subliminales qui sommeillent dans le subconscient. Elles jouent un grand rôle dans la psychologie du Yoga, dans l'analyse des comportements humains. «Les Vasanas conditionnent le caractère spécifique de chaque individu».

Les Yoguis pensent que ce conditionnement est conforme à la fois à l'hérédité, ainsi qu'à la condition karmique de l'individu.

«En effet, écrit Mircéa Éliade, tout ce qui définit la spécificité transmissible de l'individu, ainsi que la structure des instincts humains, est produit par les VASANAS, par le subconscient.»

Pour celui qui est éveillé, la vie ordinaire avec son cortège de soucis, chagrins, maladies, désillusions, souffrances morales, perd tout attrait.

La connaissance suscite le désir de transformation. Celui-ci suppose un choix conscient et un effort en vue de la transformation de l'inconscient ; autrement les épreuves viennent d'elles-mêmes pour hâter l'amélioration de la nature.

Cette action ne s'effectue pas devant la passivité du subconscient. Celui-ci oppose toujours une résistance irrationnelle et obstinée aux exigences envisagées afin de satisfaire notre nature supérieure.

D'un côté le petit moi voudrait continuer à mener cette vie absurde, malgré ses inconvénients. De l'autre la nature supérieure nous porte à la transformation de notre conscience humaine en conscience divine.

Le petit moi mène un combat à retardement devant la volonté de dépassement en cause et se trahit souvent à notre grande honte, en marquant ses préférences pour les réalités prosaïques, les joies mesquines, les situations précaires et sentiments transitoires.

Tout laisse à penser en ces moments critiques ou même tragiques que l'être tremble sur ses assises parce qu'il redoute la divinisation de la conscience.

### DIFFICULTES DE LA TRANSFORMATION

La transformation psychique devient une nécessité, alors que l'inconscient avec tout son potentiel de différents niveaux, oppose une grande résistance.

Ses armes défensives s'appellent :

- l'orgueil, l'ignorance,
- l'inertie tamasique qui bloque,
- le manque de courage,
- l'absence de discernement,
- le manque de vigilance,
- la faiblesse de la volonté due à l'insuffisance de motivation,
- la persévérance incertaine.
- La résistance à l'assaut des éléments suppose une prise de conscience efficiente, projetant dans les profondeurs une lumière déterminante, dont les rayons principaux se nomment :
  - bilan réaliste de la personnalité,
  - attitude intérieure juste,
  - volonté de transformation,
  - conquête du calme, développement de la force, de la ténacité dans la joie,
  - patience, lucidité, vigilance en alerte,
  - assurance et confiance en soi, malgré les suggestions venues des forces de résistance.

La difficulté est grande mais l'espérance et les fruits sont extraordinaires.

### III. SUBCONSCIENT ET LIBÉRATION

Bien connaître les caractéristiques du subconscient, le rôle de la pensée dans la destinée de l'homme, conduit à la pratique de l'autosuggestion positive menant à la transformation en vue de la libération.

#### LES CARACTERISTIQUES DU SUBCONSCIENT ET LE POUVOIR DE LA PENSÉE

Par l'introspection on peut déraciner les pensées inutiles ou malsaines inspirées par la jalousie, l'envie, la haine ; et par l'autosuggestion obtenir de grands bienfaits, dans le sens de la transformation heureuse. Cela, les caractéristiques du subconscient, le permettent.

Le subconscient est influencé par nos actions, mais beaucoup par nos pensées. Il accepte donc les ordres du conscient et les suggestions que vous lui faites. Il est bon de connaître les règles de la suggestion étudiées dans notre livre. *Le Yoga de la vie pratique.*

Une fois qu'on a intégré les pensées positives ou négatives introduites par le conscient ou les impressions produites par la publicité, ou la propagande, il est prêt à agir.

Il nous appartient donc d'éduquer notre subconscient dans le sens correspondant à nos aspirations évolutives.

Bien avant nous, des métaphysiciens ont remarqué que la Bible nomme le subconscient le «cœur». Elle dit : «L'homme est ce qu'il pense en son cœur.»

Les textes Bouddhistes nous livrent cet enchaînement logique :

«Semez une pensée, récoltez un acte Semez un acte, récoltez une habitude

Semez une habitude, récoltez un caractère  
Semez un caractère et récoltez, une destinée.»

Ce qui montre que l'action est la cristallisation de la pensée, et que la destinée dépend des pensées entretenues dans le champ de la conscience.

Nous pouvons ainsi conclure que notre succès dépend de l'accord à la fois du conscient et du subconscient.

Du point de vue profane, comme du point de vue spirituel, nous façonnons, heure par heure notre avenir, avec nos pensées et nos actes.

### **AUTOSUGGESTION ET AVENIR**

L'autosuggestion est un moyen puissant pour développer nos qualités et notre force intérieure. En positivant le subconscient on se transforme au physique comme au moral, on accède au bonheur profane comme au vrai bonheur. Faites l'expérience, répétez vous-même au coucher et au réveil ces affirmations, Enregistrez-les, et appliquez-vous à les écouter, alors que vous êtes en pleine relaxation ; vous en verrez les résultats :

- J'ai une volonté de plus en plus ferme.
- J'ai une grande puissance de concentration.
- Ma mémoire s'améliore, je retiens de mieux en mieux.
- Je suis de plus en plus maître de moi.
- Je crois de plus en plus en ma chance, mon succès.
- Détaché de tout, rien ne peut plus m'atteindre.
- Les pouvoirs de mon être s'éveillent.
- Je suis un centre de force, de lumière et de conscience.
- Je ne suis ni ce corps, ni cette personnalité.
- Je suis l'âme immortelle, en unité avec la Conscience Divine qui est paix, amour infini, lumière, sagesse, félicité, béatitude infinie.
- Je suis en unité avec la Conscience Universelle.

- Je rends grâce aux Puissances Célestes de m'avoir permis d'exprimer ma condition Divine, ma condition de Bouddha.
- Je rends grâce aux Puissances Célestes pour la Libération spirituelle déjà accordée.
- Etc.

Le lecteur aura la possibilité de faire son choix d'un groupe d'idée-force, favorisant sa structuration positive ou libératrice.

#### **IV. LE YOGA ET LA MAÎTRISE DU SUBCONSCIENT**

Nous avons retenu que, selon l'enseignement du Yoga et l'expérience des Yogins, «les VASANAS conditionnent le caractère spécifique de chaque individu». Nous savons aussi que ces latences jouent un rôle capital dans l'expérience humaine et yogique. Ils alimentent sans cesse «le fleuve psycho-mental et offrent des obstacles difficiles à surmonter à cause de leur caractère insaisissable, gênant à contrôler». Leur propre dynamisme écrit Mircéa Eliade, oblige les VASANAS à se manifester, à s'actualiser, sous forme d'acte de conscience.

Le Yogui risque de se voir «dérouté» par l'invasion d'un puissant fleuve de tourbillons psycho-mentaux, précipités par les Vasanas.

Aussi il applique des méthodes lui permettant :

- de connaître les forces subconscientes agissant en lui-même ;
- de contrôler le flux psycho-mental ;
- de modifier les états de conscience (citta-vritti) ;
- d'obtenir la combustion des états subliminaux ;
- de parvenir enfin, à la maîtrise du subconscient.

Le rôle du subconscient concerne non seulement l'expérience de la vie présente, mais tout notre devenir ; c'est pourquoi le Yoguin veut contrôler et maîtriser les latences psycho-mentales par la méthode ; notamment le Raja Yoga.

Celui-ci comporte huit échelons :

1. Yama : le réfrènement.
2. Niyama : les prescriptions.
3. Asana : la posture stable.
4. Pranayama : le contrôle du Prana.
5. Pratyahara : l'abstraction des sens.
6. Dharana : la concentration.
7. Dhyana : la méditation.
8. Samadhi : menant à différents plans de conscience.

Les deux premiers échelons guident le sadhak dans la voie morale nécessaire à respecter, afin de créer des conditions favorables à l'élimination des obstacles et des dangers pouvant survenir dans le sentier.

L'entraînement à la concentration ferme et continue, s'appelle EKAGRATA : «cela s'obtient par la désintégration du flux psycho-mental». Par cet exercice on élimine :

- les distractions,
- les automatismes mentaux,
- la chaîne des associations produite par les sensations qui dispersent la conscience,
- les mouvements des sentiments et des passions,
- tous les éléments contenus par la mémoire,
- l'activité sensorielle et celle des samskaras.

Le Yoguin obtient de la sorte une meilleure attention et concentration grâce à l'EKAGRATA et le Pranayama.

On peut dire que les forces subconscientes déterminent la vie de la plupart des hommes, et que le Yoga offre le moyen de les connaître et de les contrôler.

## **V. L'AUTOSUGGESTION, UNE ARME ABSOLUE DANS L'ÉSOTÉRISME DES GRANDES RELIGIONS MAIS NÉCESSITANT LA PATIENCE**

L'univers en évolution est fait d'Esprit-matière. Le

devenir de l'homme repose sur un double dynamisme :

- se libérer de la matière,
- faire évoluer l'Esprit vers sa Réalité.

La Soi-conscience de l'homme évolue, non sans souffrance, tant qu'il s'identifie à la matière ; mais s'il reconnaît son erreur due à l'ignorance, il réalise son identité avec la Conscience Divine.

### **VEDANTA ET AUTOSUGGESTIO**

La voie du Vedanta nous oriente vers l'Être Absolu qui est au-delà de tout ce qui est irréel. C'est «dans la seule réalité de l'Éternel Absolu» que nous devons nous plonger.

Selon cette philosophie, Brahman, la substance Ultime de l'Univers est tout : SAT-CHIT-ANANDA : Existence — intelligence absolue — Béatitude absolue.

Huit qualités sont nécessaires afin d'assurer la fusion :

1. détachement du monde et annihilation de l'égoïsme,
2. discernement entre le réel et l'illusoire,
3. humeur paisible,
4. maîtrise de soi,
5. résignation,
6. endurance,
7. recueillement,
8. désir de libération.

Toute la philosophie védantique est aussi enclose dans ces formules :

- AHAM BRAHMA ASMI : Je suis Brahman.
- TAT TWAMASI : Tu es cela.

Brahman est la réalité ultime de l'Univers, les êtres vivants n'en sont pas séparés. Mais pour que nous puissions

arriver à l'admettre, une autosuggestion est nécessaire. Les formules d'identification doivent être répétées constamment, chaque jour, durant toute notre vie, afin d'être assimilées par l'inconscient.

L'expérience nous a amené à construire cette affirmation inspirée par la philosophie du Vedanta, comprenant ces deux volets : NETI NETI (ni, ni) d'une part, et de l'autre ETI ETI à l'inverse :

Je ne suis pas ce corps  
 Ce corps n'est que mon instrument de travail  
 Je ne suis pas ces pensées  
 Ces pensées sont mes modes d'expression  
 Je ne suis pas ce caractère  
 Il appartient à ma personnalité  
 Je ne suis pas ce petit moi  
 Je suis le Grand Moi, le VRAI MOI  
 Qui est en unité avec la Conscience Universelle  
 Qui est en unité avec la Conscience Divine  
 Qui est PAIX, AMOUR, LUMIÈRE, FÉLICITÉ,  
 BÉATITUDE INFINIE.

Nos amis répètent cette affirmation à leurs deux principales méditations du matin et du soir et en tirent de grands bienfaits quant à leur structuration orientée vers la transcendance.

### **JNANA YOGA ET AUTOSUGGESTION**

Le Jnana Yoga est le sentier de la connaissance. «Moksha, écrit Swamî Sivananda, s'obtient par la connaissance de Brahman.» On parvient à la libération par la réalisation de l'identité de l'âme individuelle avec l'âme suprême de Brahman.

La cause de la servitude et de la souffrance est l'ignorance.

Le Jnana Yoga ne doit pas nous mener à une simple connaissance intellectuelle ; mais à intégrer la compréhension définitive du fait que nous sommes en unité

avec la Conscience Divine.

Swamî Sivananda nous met en garde contre l'attitude d'esprit qui nous porterait à penser que «ce qui est au-dessus de l'esprit ne peut être obtenu par le travail de l'esprit» car cela nous placerait, dit-il, dans une situation impossible.

Il complète sa pensée par ce conseil de grand poids, étant donné son autorité religieuse et initiatique : «Une espèce d'AUTOSUGGESTION est nécessaire au début jusqu'à ce que vous parveniez au stade de la perception intuitive.»

### **OPINIONS SUR LE SOI ET PUISSANCE DE L'AFFIRMATION**

Grâce à Patrick LEBAIL nous avons pu nous plonger dans une traduction du YOGA VASHISHTA. Nous y trouvons cette pensée : «Toutes les créatures s'efforcent d'être heureuses.» Le monde est plein d'afflictions et de souffrances dans toutes les directions. Cependant, toute la souffrance du monde est due à l'ignorance de la nature du Soi, du monde et de leurs relations.

«La racine de toutes les souffrances est tranchée par la vision du soi.»

Selon Vashishta, au sujet du soi, on rencontre couramment chez les gens l'une ou l'autre des quatre opinions suivantes dont seule la quatrième est correcte. Nous nous permettrons de présenter un schéma pour être moins longs :

*Première opinion* : Je suis le corps.

*Deuxième opinion* : Je suis l'esprit.

*Troisième opinion* : Je suis cet esprit qui réside au-dessus et au-delà du corps et de l'esprit, et qui est plus immatériel encore que la centième partie de la pointe d'un cheveu.

*Quatrième opinion* : «Je suis l'univers en Dieu

Je suis l'éternelle Vacuité  
 de la nature et de l'espace  
 Je suis toute chose dans l'Univers  
 Tout ce qui existe dans l'Univers,  
 est une portion de moi-même ;  
 Comme les vagues sont les portions de l'océan...  
 Le Soi est réel, identique à Brahman... »

Compte tenu de la résistance du subconscient, il est certain que la réalisation du soi, ne saurait s'actualiser sans la répétition d'affirmations adéquates, avec constance, persévérance, régularité, conviction.

Les affirmations revêtent différentes formes dans les détails desquelles nous n'entrerons pas ; mais il faut se souvenir de la clef donnée par VASHISHTA :

«On devient ce que sans relâche, on affirme être. On se remplit de pouvoirs aussi grands qu'on puisse désirer, en proportion de l'affirmation qu'on en fait.»

## **VI. LA LUMIÈRE DES DEUX CHANDELIERS À NEUF BRANCHES VOUS ÉCLAIRE MAINTENANT**

L'aspirant à la divinisation sait que l'homme devient ce qu'il pense ; et que l'acceptation effective d'une vérité, dans les profondeurs de l'inconscient, persiste à travers l'éternité.

Compte tenu de nos développements antérieurs, nous lui présentons ces deux chandeliers à neuf branches qui éclaireront désormais sa route, dans la voie de la positivation et de la maîtrise du subconscient. Les branches ont pour noms :

1. Perspicacité.
2. Bilan sincère de la personnalité.
3. Détermination ; étant donné l'importance de l'enjeu.

4. Purification indispensable.
5. Sincérité face à soi-même et au Directeur Spirituel.
6. Humilité.
7. Patience.
8. Pranayama, respiration rythmique orientée.
9. Concentration : EKAGRATA afin de contrôler l'activité sensorielle et celle du subconscient.
10. Relaxation.
11. Japa : répétition du nom Divin pour l'unification de la conscience.
12. Autosuggestion méthodique, régulière et continue.
13. Endurance.
14. Régularité dans l'ensemble des exercices.
15. Détachement intérieur quelle que soit l'ambiance et la situation à transformer tant sur le plan profane que spirituel.
16. Vigilance tenue en éveil ; quant aux choix des pensées ; et quant aux pièges tendus...
17. Culture de l'état de joie et de l'optimisme.
18. Assurance et confiance en soi pour l'avenir.

Avec la connaissance acquise, celui qui se croyait définitivement emprisonné apprend à utiliser intelligemment une liberté qui ne lui avait pas été enlevée. Un certain déterminisme relatif existe, mais aussi le libre arbitre<sup>1</sup>.

L'essentiel pour l'aspirant désireux d'exprimer sa perfection est de fournir un effort personnel, dans une lutte de tous les instants, jusqu'au succès espéré.

## CONCLUSION

«L'homme est une Soi-Conscience en évolution, dans un monde d'Esprit-Matière, écrit un auteur, soumis à la même loi d'évolution.» Cet enchaînement à la matière, à cause de l'identification de sa Soi-Conscience avec elle, lui cause des souffrances. La connaissance des différents plans

---

<sup>1</sup> Voir chapitre «Le libre arbitre» de la «Réintégration Divine par le Yoga».

de la conscience et de leurs caractéristiques lui favorisera la libération souhaitée.

Dans un monde troublé où des forces intelligentes aspirent à influencer son subconscient, au profit d'intérêts plus ou moins égoïstes, l'homme vigilant est obligé d'orienter, aussi librement que possible, ses choix. «Le Sage est celui qui ne se laisse pas mener par les autres.»

Notre subconscient irrationnel est très sensible aux messages du conscient rationnel. Il accepte avec plus ou moins de résistance au début les messages qu'on lui donne ; pourvu que le conscient lui-même accepte pour vrais les ordres qu'il lui confie. La méthode conseillée pour l'assimilation subconsciente consiste dans la répétition fréquente, et l'attitude expectante positive.

Quand il s'agit de transformer la personnalité, pour avancer dans le Sentier de la Sagesse, le subconscient résiste. Il s'oppose à tout acte de renoncement et d'ascèse ; à toute démarche qui vise à obtenir l'affranchissement du Soi.

Les psychologues de l'Inde Antique, de la Grèce Ancienne, savaient déjà qu'en changeant ses pensées, on donne une autre orientation à sa destinée.

L'observation et l'expérience de ceux qui observent eux-mêmes et le monde, amènent à cette conclusion que l'harmonisation du conscient et du subconscient, a pour résultat de libérer une puissance, conduisant au fruit espéré, tant sur le plan profane, que sur le plan de la haute évolution spirituelle.

Nous devons utiliser la puissance de notre subconscient pour notre identification avec la Conscience Divine.

## PENSÉES À MÉDITER

«L'autosuggestion est nécessaire au début jusqu'à ce que vous parveniez au stade de la perception intuitive.»

SWAMÎ SLVANANDA



«Une constante méditation vient à bout de toutes les fausses connaissances, de toutes les obstructions provenant de l'empreinte laissée par les actes passés, et révèle la vraie nature du Moi.»

ID.



«La connaissance de Brahman est un radeau ou un canot, qui vous mène sur l'autre rive, celle de l'immortalité. Usez-en et vous ne connaîtrez plus la crainte.»

S. SIVANANDA



«Un jnanin ne voit pas le monde tel que vous le voyez. Il ne voit pas les objets hors de lui, mais en lui-même. Par sa parfaite connaissance — JNANA — il parvient à une parfaite conscience cosmique.»

## CHAPITRE IV

### LE TEMPLE DE L'AME ET LE PROCESSUS DE DIVINISATION

☆☆☆

*«Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?»*

CHRISTIANISME

☆☆☆

*«Oui se connaît soi-même, connaît son Seigneur.»*

SOUFISME

☆☆☆

*"Le cosmos se trouve dans le corps même de l'homme.»*

LE BOUDDHA

☆☆☆

*«Il est né en vain, celui qui, ayant le rare privilège d'être né homme, est incapable de réaliser Dieu dans cette vie.»*

RAMAKRISHNA

☆☆☆

L'homme est relié à l'Univers par son corps et son âme, même s'il ne le sait pas, ou tente de le nier. Il est un microcosme face à l'Univers, le macrocosme.

Le monde auquel il appartient est en perpétuel mouvement. Les cinq éléments le composent. La terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther se mélangent, se combinent, se

transforment, s'harmonisent pour constituer ce temple de chair, pour l'âme.

La matière en lui, non seulement n'est pas séparée de l'esprit, mais lui sert de support, de tremplin ; même quand l'esprit semble être en sommeil chez les plus défavorisés.

La compréhension de l'intime rapport entre le microcosme et le macrocosme, est nécessaire pour accéder à la très haute évolution.

«C'est l'ignorance des lois d'analogie, des données occultes, et l'accumulation des fausses conceptions imprimées sous le couvert de l'éducation religieuse — écrit Mme BLAVATSKY — qui ont créé le matérialisme et l'athéisme limitants, comme pour protester contre l'ordre divin des choses, tel qu'il était enseigné » dans l'antique et mûre tradition.

L'homme est un monde en miniature où se rencontrent le naturel et le surnaturel ; mais le surnaturel n'est que le déploiement normal du naturel ; tels deux plans qui se superposent hiérarchiquement.

L'âme emprisonnée dans ce corps, avec sa structure subtile, faite de centres de forces et de conduits polarisés, montre que nous sommes bien le Temple du Dieu vivant.

Le temps et l'éternité s'unissent en nous, pour marquer les limites du transitoire face à l'immortel.

La matière passe à travers les véhicules de l'homme<sup>2</sup> pour mieux se diviniser en progressant d'un seuil de conscience à un autre. Elle est faite «d'esprit», et l'esprit est à la fois son essence et son couronnement conscient.

---

<sup>2</sup> Sur les différents corps de l'homme et les plans de l'univers, voir notre ouvrage *Yoga et Sagesse*.

Il existe un rapport entre les chakras et les plans de l'Univers<sup>3</sup>; entre l'énergie serpentine individuelle et la MAHAKUNDALINI cosmique.

Comme le vital en nous «s'oppose à la transformation de la conscience humaine en conscience Divine», l'application d'une méthode adaptée à chaque être, fera prendre conscience à l'individu de sa dimension cosmique ; pour le mener de sa condition de mortel par obscurcissement, à celle d'Homme Divin, qu'il est déjà par son essence.

## I. L'UNITE DU MICROCOSME ET DU MACROCOSME

Les hermétistes considèrent l'univers comme un tout et retiennent ces trois principes : Dieu, la Nature et l'Homme ; désignés respectivement par les termes : d'ARCHÉTYPE, de Macrocosme et de Microcosme.

L'Homme est doué de la faculté de sentir, de penser et de vouloir. Quand il s'endort, il y a un élément indépendant de sa conscience de veille qui entretient les mouvements organiques nécessaires à la vie.

Il y a donc en lui une partie de lui-même qui s'endort et s'éveille et l'autre qui ne s'endort jamais, placée sous le contrôle de l'inconscient.

Le corps humain, selon Papus représente :

- le règne minéral par son ossature ;
- le règne végétal par sa vie végétative, dont le centre est dans l'abdomen ;
- le règne animal par sa vie animique, dont le centre est la poitrine.

Une même force préside dans des modalités diverses, à toutes les actions dans l'Homme. L'organisme humain est entièrement soumis aux lois et aux influences de la nature.

---

<sup>3</sup> *Id.*

L'Homme est bien le résumé de la nature, un microcosme, concernant tous les règnes ; mais mû par une conscience plus évoluée.

Les analogies, en considérant la nature, nous fournissent les rapprochements surprenants effectués par nos devanciers :

- les êtres terrestres correspondent aux cellules organiques de l'homme ;
- l'atmosphère, au sang ;
- les émanations venues des astres entourant la terre, au flux nerveux de l'Homme ;
- «le fluide lunaire — durant la nuit — à l'action du centre réflexe médullaire et sympathique vis-à-vis de la poitrine» ;
- «le fluide lumineux que reçoit la terre est analogue au fluide nerveux chez l'homme, et manifeste les mêmes actions, c'est-à-dire qu'il préside à la marche et l'entretien des organes terrestres».

L'unité du macrocosme et du microcosme apparaît ainsi. Ce sont les forces de la nature qui circulent dans l'organisme humain.

Les Orientaux considèrent à ce sujet le rôle primordial du Pranâ.

L'Hindouisme distingue :

- l'ATMAN : l'âme de l'univers que les Upanishads identifient à Brahman ;
- le JIVA-ATMAN : âme individuelle identique à l'âme universelle ;
- BUDDHI : l'intelligence ;
- MANAS : le mental instrument de la pensée.

Selon la mythologie hindouiste, la colonne vertébrale tient lieu de mont Méru : TAXE du MONDE. «Dans ce Méru demeure la création tout entière avec le mobile et

l'immobile, l'animé et l'inanimé, les éléments, les Dieux», etc.

Dans le cœur de l'être vivant, se tient le JIVA, l'âme individuelle, le principe animé, semblable à «l'oiseau migrateur» décrit ci-dessous. Le JIVA est attaché par les cordes des GUNAS. Il est attiré par les airs vitaux : PRANA et APANA. «Il est le sanctuaire où le Seigneur sous forme de l'âme, est venu élire domicile.»

«La première semence placée dans la matrice, dit un Sage, a la forme de l'Univers (Brahmanda), à l'intérieur duquel la colonne vertébrale tient lieu de Méru.»

Une phase du processus de la naissance explique le jeu du karma. Un texte nous enseigne ceci :

«Le mental s'arrête parmi les sens, comme un cocher arrête son char et, par ses péchés ou ses actions vertueuses, il précipite la parcelle de l'ATMAN dans les attaches qui le limitent. Dominé par lui, le JIVA, l'âme individuelle, accomplit toutes les actions bonnes ou mauvaises, justes ou injustes qui lui sont imparties.»

Le même texte nous indique comment, en fonction de ses actes, le JIVA obtient l'état de dieu, d'homme, d'animal, etc. Les êtres subissent la naissance et la mort, dans cet océan de souffrance du Samsara. Lorsqu'un corps est détruit, le karma résiduel continue dans un autre corps, et ceci jusqu'à la délivrance.

On appelle ce corps produit du karma : KARMATMAKA. A ce sujet, il est rappelé que toute création est le produit du karma ; et que chaque être subit les conséquences de ses bonnes ou mauvaises actions.

L'Homme est considéré comme un microcosme, parce que ce qui se passe en lui, reflète les lois de l'Univers. Agissant sur la Nature et sur les autres hommes, il est le lien entre eux, le ferment d'Unité entre le petit et le grand Monde.

La tradition considère le microcosme et le macrocosme, comme des Temples construits à la gloire de l'Éternel.

Une hiérarchie du corps, de l'âme, et de l'esprit vient automatiquement au mental de celui qui aspire à passer du naturel au surnaturel, dans la perspective évolutive.

Le corps humain est un instrument de salut, bien qu'il puisse être un élément de perdition. Pour cela, une transfiguration de la personnalité s'avère nécessaire.

Dans les textes du yoga, l'âme est comparée à «l'oiseau migrateur», Hamsa, en question, retenu par un fil noué à l'une de ses pattes ; souffrant de sa condition captive ; et il attend que le fil soit coupé, pour pouvoir s'envoler.

Cette image met en évidence, sa vocation migratrice. Elle ouvre des perspectives sur son devenir.

Les textes nous disent que l'âme en réalité, «n'est pas de ce monde». Elle n'est ni de la Terre, ni du monde intermédiaire, ni même du ciel. «Elle est de l'autre monde.» Elle appartient au Brahmaloka, dont il sera question par la suite.

L'Hindouisme distingue quatre types de mondes ou LOKA. Les conceptions comportent des variantes suivant les Écoles. Nous avons retenu le schéma le plus simple :

1. Le monde physique où nous vivons.
2. Le monde intermédiaire : entre le précédent et le suivant : domaine des anges, des démons et autres entités, comme les GANDHARVAS, les APSARAS..., où la durée de l'existence est fort longue, et peut atteindre des centaines de siècles.
3. Le monde des Dieux : «Séjour de béatitude, où brille la lumière spirituelle.»

Dans ce ciel, cohabitent des âmes vertueuses et des divinités.

4. Un quatrième monde domine les trois autres. Il les transcende absolument. «Ce monde de Brahman est en dehors du Temps et de l'espace ; il est au-delà de l'être et du non-être, et ne connaît aucune limitation.»

«Le Brahma-loka, nous dit-on, est l'idéal vers quoi doivent tendre les efforts de ceux-qui-savent.»

L'âme est étroitement liée au corps, et il existe un lien entre les deux : «C'est BUDDHI, l'intelligence, dont l'organe est le cœur.» Le texte précise qu'il ne s'agit pas du cerveau, car celui-ci est l'organe de la pensée, MANAS.

Le microcosme humain est parfaitement analogue au macrocosme. La réintégration, ou délivrance consiste, à trancher les liens qui retiennent « l'oiseau migrateur », pour lui rendre la liberté qui est au faîte de sa vraie nature.

## II. L'HOMME COSMIQUE

L'homme est aussi complexe que la nature, malgré son apparente simplicité. Déjà, l'étude de la physiologie de celui-ci nous introduit au seuil simplement, de nombreux mystères. Appréhender l'Homme réel, cosmique, devient un véritable tour de force.

Le corps apparaît imparfait et transitoire pour les raisons suivantes. Il est :

- très vulnérable,
  - affecté par le monde phénoménal,
  - tributaire de la société et du monde,
  - fragile et périssable,
  - menacé d'une vie éphémère.
- Pourtant, il est analogue à l'univers.

En lui se retrouvent les différents éléments soulignés par les occultistes :

- «de la terre, il tire sa chair ;
- de l'eau, son sang ;
- de l'air, son souffle ;

- du feu, sa chaleur ;
- il participe à la pierre par les os ; à la beauté des plantes par ses cheveux ;
- il partage la sensibilité des animaux ;
- ses yeux symbolisent le soleil et la lune ».

En ajoutant l'éther, ces cinq éléments sont présents en permanence, aussi bien à l'intérieur du corps qu'à l'extérieur.

Chacun d'eux se manifeste par certaines caractéristiques liées aux GUNAS considérés dans l'Hindouisme.

Selon les tantras, l'être individuel et l'être universel ne font qu'un.

Tout ce qui existe dans l'univers existe également dans le corps humain.

Se fiant aux apparences, nous oublions l'interrelation existant entre le microcosme et le macrocosme.

L'ignorance nous empêche parfois de prendre conscience que «la voie de la réalisation passe par la reconnaissance de la totalité unissant l'être humain et l'univers».

Ayant souligné l'importance du corps, il ne nous reste plus qu'à préciser le contenu vrai et souvent insoupçonné de ce microcosme : les chakras, les nadis, les airs vitaux, avec quelques idées originales ; en attendant de considérer plus loin la Kundalini et le processus de Divinisation.

### **LES CHAKRAS PRINCIPAUX, LEURS DIVINITES ET SHKATIS**

Le corps humain représente le cosmos et les Dieux.

La tradition nous en donne la preuve.

### I. LES SEPT CHAKRAS MAJEURS

1. Le MULADHARA : à la base de la colonne vertébrale (l'élément Terre).
2. Le SVÂDISHTHÂNA : un peu au-dessus de la racine des organes sexuels, à l'intérieur de la colonne vertébrale et de SUSHUMNA (l'élément EAU).
3. Le MANIPORA : en arrière du nombril (l'élément FEU).
4. L'ANÂHATA : au niveau du cœur (l'élément AIR).
5. Le VISHUDDHA : au niveau de la gorge (l'élément Éther).
6. AJNÂ : entre les sourcils, dans la partie supérieure de la colonne vertébrale. Siège du mental.
7. Le SAHASRARA : lotus à mille pétales.

### II LES DIEUX DANS LES CHAKRAS

Les textes indiquent les Dieux à visualiser dans les centres de force. Des contradictions existent selon les Écoles. Cette liste est présentée à titre d'indication. Le même problème se posera pour les SHAKTIS.

1. BRAHMA
2. VISHNU
3. RUDRA
4. VISHNU
5. ISHVARA
6. SADASHIVA
7. PARAMASHIVA

Le septième correspond au SAHASRARA CHAKRA à mille pétales, lieu où la Kundalini s'unit à Paramashiva.

En ce lieu, réalisant sa nature véritable, «se connaissant lui-même», le yogi expérimente le SAMADHI menant à la libération.

### III. LES SHAKTIS DEMEURENT DANS LES CHAKRAS

1. au Mûlâdhâra : SHÂKINI ;
2. au Svâdishthâna : KAKINI ;

3. au Manipura : LAKINI ;
4. à l'Anahata : DAKINI ;
5. au Vishuddha : DÂKINI ;
6. à l'Àjnâ : HÀKINI ;
7. au Brahma-randra : YAKINI qui accorde le fruit de

tous les désirs.

#### **IV. LA CORRESPONDANCE AVEC LES CHAKRAS COSMIQUES**

1. PRITHVI-MANDALA : Sphère terrestre.  
Élément Terre
2. CHANDRA-MANDALA : Sphère lunaire.  
Eau et lune
3. SURYA-MANDALA : Sphère solaire.  
Soleil et Feu
4. PARAMESHTHI-MANDALA :  
Sphère suprême.
5. SVAYAMBHU-MANDALA : Sphère issue d'elle-même.
6. JYOTISHMAN-BINDU : Bindu de lumière.
7. AKSHARA-BRAHMA : Éternel Brahman immuable. Cette sphère est au-dessus et au-delà des six chakras.

#### **V. LES TRENTE CHAKRAS LES PLUS CONNUS**

Les chakras se comptent par milliers dans les corps subtils humains ; environ 80000. Nous avons retenu ces 30 noms avec leur localisation.

1. PADANGUSHTHA : gros orteil, connecté avec l'oreille.
2. PARSHNI : talon, chakra de l'effort.
3. GULPHA : cheville, chakra de l'ordre.
4. JANU : genou, chakra de la vénération.
5. GUDA : l'anus, en rapport avec le sens esthétique.
6. MULADHARA : plexus sacré.
7. YONISTHANA : périnée.
8. MUSHKA : testicules, chakra du temps.
9. MEDHRA : organe viril ; sens de la quantité.
10. VANKSHANA : l'aîne ; chaleur, protecteur, sécurité.

11. SVADISHTHANA : ...
12. KANDAYONI : «nid de bulbe», entre les organes sexuels et le nombril — régularise le Pranâ et les énergies vitales.
13. NABHI : le nombril, jonction entre IDA et PINGALA ; souvent confondu avec le Manipura.
14. MANIPURA : ...
15. ANGUSHTHA : le pouce, relié à la base du cou et au sommet de la tête.
16. ARATNI : coude, chakra de l'intention.
17. KAKSHA : aisselle ; dépendance et subordination.
18. ANAHATA : ...
19. JIHVAGRA : bout de la langue, relié avec le coccyx ; chakra de la foi.
20. JIHVAMULA : la racine de la langue, reliée aux fesses, chakra de la domesticité.
21. VISHUDDHA : ...
22. GANTHIKA : le palais, relié aux poumons ; chakra des couleurs.
23. TALU : palais uvulaire, relié aux tempes ; chakra de la forme.
24. NASAGRA : le bout du nez, relié à la partie supérieure du cerveau, le chakra de l'isolement.
25. BRUMADHYA : entre les sourcils, reliés au bas du dos, c'est le chakra de l'intériorité.
26. AJNA : ...
27. LALANA : étincelant entre Vishuddha et Ajna — active la dignité personnelle, la fierté et l'affection.
28. MANAS : le chakra mental, près de Ajna. Il est uni au monde des rêves, des hallucinations et de la connaissance illusoire.
29. SOMA : chakra lunaire, situé près du milieu du cerveau, siège des sentiments altruistes, compassion, patience, renonciation, magnanimité, gravité, honnêteté.
30. SAHASRARA : le lotus aux mille pétales.

## **VI. AUTRES CENTRES MINEURS A CONNAITRE**

Les centres majeurs agissent sur les centres mineurs «pour les placer sous le contrôle du corps astral et

de l'appareil mental», nous dit Alice Bailey, dans *La Guérison Esotérique*. Elle donne la liste suivante :

1. Deux centres en avant des oreilles, près de l'articulation des maxillaires.
2. Deux au-dessus des seins.
3. Un à la jonction des clavicules, près de la glande thyroïde.
4. Un dans chaque paume de la main.
5. Un dans chaque plante de pied.
6. Deux en arrière des yeux.
7. Deux en liaison avec les gonades.
8. Un près du foie.
9. Un en connexion avec l'estomac. Il est relié au plexus solaire.
10. Deux en connexion avec la rate.
11. Un dans le creux de chaque genou.
12. Un centre très puissant en connexion avec le nerf vague...
13. Un proche du plexus solaire.

## VII. LES CHAKRAS ET LES PLANS DE L'UNIVERS

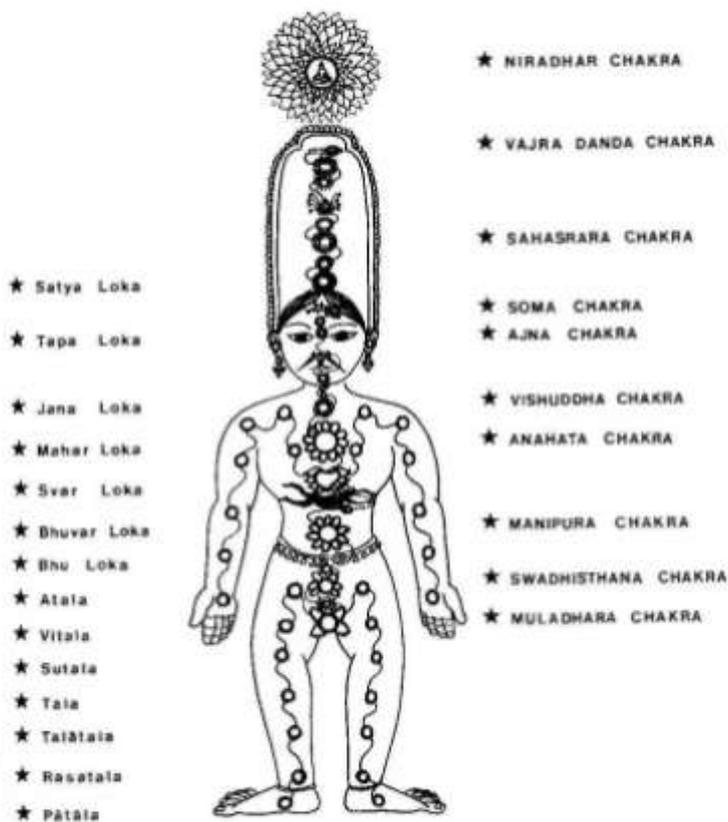
Toutes les qualifications de l'univers ou GUNAS, manifestations de la Prakriti ; et les quatorze mondes se retrouvent dans le corps humain. Allant de bas en haut, des pieds à la tête, la correspondance des zones, chakras et plans de l'univers se présentent de la sorte :

1. Dans la plante des pieds : PATALA.
2. Aux chevilles : RASĀTALA.
3. A mi-jambe : TALĀTALA.
4. Aux mollets : TALA.
5. Aux genoux : SUTALA.
6. A mi-cuisse : VITALA.
7. A l'aîne : ATALA.
8. Au nombril (plexus solaire) : BHURLOKA le monde terrestre.
9. Au plexus solaire : BHUVARLOKA le monde astral.
10. Au cœur : SVARLOKA le monde céleste, le plan mental inférieur.
11. Au sternum : MAHARLOKA le plan mental

supérieur.

*Le temple de l'âme*

117



☆ L'HOMME COSMIQUE ☆

12. A la gorge : JANALOKA le plan de l'intuition spirituelle.

13. Dans la région du front : TAPALOKA plan des énergies créatrices.

14. Sur la tête (crâne) : SATYALOKA le plan de l'Absolu.

### VIII. AIRS VITAUX ET ORGANES

Nous citons les principaux airs vitaux, ou VĀYU, agissant dans l'homme et la nature<sup>4</sup> :

- Dans le cœur est le PRĀNA.
- Dans l'anus est APĀNA.
- Dans le nombril est SAMANA.
- Dans la gorge est UDANA.
- Dans tout le corps, VYANA.

Il existe d'autres modalités du même Pranâ ayant pour noms :

- NĀGA.
- KORMA.
- DEVADATTA.
- DHANANJAYA.

Ils sont en réalité des noms différents donnés à des modalités diverses du Pranâ Unique.

### IX. LES AIRS VITAUX ET LES CINQ DHYANI-BUDDHA

Le Guhya Samaja Tantra nous permet d'établir une relation entre les cinq syllabes d'un mantra, les cinq airs vitaux principaux et cinq chakras :

	<i>Correspond à</i>	<i>concerne</i>
- VAIROCANA	VYANA	tout le corps
- AMITABHA	UDANA	la gorge
- AKSHOBHYA	PRANA	le cœur
- RATNASAMBHAVA	APANA	la région
sacrée		
- AMOGASIDDHI	SAMANA	le nombril

<sup>4</sup> A ce sujet voir *Naturopathie et Yoga*.

Le mantra donné en exemple est le suivant : OM AH HUM SVAHA. L'application peut être faite à un autre mantra en rapport avec des bijas spécifiques, pour ceux ayant des yeux pour voir.

### X. LES DIX NADIS PRINCIPALES

Les nadis sont des lignes de direction que suivent les forces vitales. Il y aurait dans le corps humain 35000000 de nadis, dont dix principales. Parmi ces dix nadis, les trois premières surtout sont capitales dans l'expérience de l'éveil de la Kundalini

- |                 |                                 |
|-----------------|---------------------------------|
| 1. IDA :        | dans la partie gauche du corps. |
| 2. PINGALA :    | dans la partie droite.          |
| 3. SUSHUMNA :   | dans la partie centrale.        |
| 4. GANDHARI :   | dans l'œil gauche.              |
| 5. HASTIJIHVÀ : | dans l'œil droit.               |
| 6. PÛSHÀ :      | dans l'oreille droite.          |
| 7. YASHASVINI : | dans l'oreille gauche.          |
| 8. ALAMBUSHÂ :  | dans la bouche.                 |
| 9. KUHU :       | à la racine du sexe             |
| 10. SHANKHINI : | dans la partie supérieure de la |

tête

Les autres sont des NADIS secondaires, tandis que les dix indiquées ici «sont présentes aux portes (ouvertures) qu'elles entourent».

### XI. LES PLANETES DANS LE MICROCOSME HUMAIN

- Le soleil est dans le NÀDI-CHAKRA.
- La lune dans le BINDU-CHAKRA.
- Mars dans les yeux.
- Mercure dans le cœur.
- Jupiter dans le ventre.
- Vénus dans la semence.
- Saturne dans le nombril (NABHI-CHAKRA, Manipura).

- RAHU dans la bouche.
- KETU dans le nombril.

Il nous est rappelé que selon l'astrologie indienne «RÂHU et KETU sont les planètes des éclipses».

## **XII. LE TEMPLE-MANDALA DU MICROCOSME EL DU MACROCOSME**

Selon les anciens Initiés, «le microcosme et le macrocosme constituent l'un et l'autre des Temples» et les Temples sont construits à l'image de l'homme à la fois céleste et terrestre, écrit Marie-Magdeleine Davy.

Alain Daniélou nous dit encore, dans son étude sur le Temple Hindou :

«Dans le plan du Temple, comme dans le corps de l'homme, doivent se retrouver tous les points névralgiques correspondant aux diverses facultés subtiles définies par les chakras du yoga, et qui sont les points de liaison de l'homme universel et de l'homme individuel

Le plan du Temple est donc conçu comme un diagramme dans lequel se trouvent placés les divers centres énergétiques et qui est appelé «l'Homme-plan» ou VÂSTU PURUSHA».

L'auteur poursuit encore : «Le diagramme humain du Temple, le VASTU PURUSHA mandala, est un diagramme magique sur la base duquel un architecte qualifié peut construire un temple efficace.»

Nous ne pouvons nous étendre sur les quarante-cinq divinités représentées dans les carrés déterminés par les calculs ; les trente-deux divinités placées sur le pourtour, et toutes les règles à observer concernant l'orientation, les régents des directions de l'espace, etc.

Il est difficile de se représenter l'étendue de nos

possibilités latentes. Le corps humain n'est qu'une partie de ce que l'on voit, ou peut apprendre par l'anatomie et la physiologie classiques.

Le Tantrika voit l'univers en lui-même et se voit dans l'univers. Il a raison de penser que « ce avec quoi on meurt, on naît, on est lié ; c'est avec cela qu'on atteint le suprême grand bonheur ».

### **III. LA KUNDALINI MICROCOSMIQUE ET SON EVEIL.**

L'homme est un microcosme comme l'ont déjà montré les considérations qui précèdent. Tout ce qui existe dans l'univers a sa place dans l'homme. «Tous les éléments de l'univers ainsi que l'énergie suprême (SHIVA-SHAKTI) sont en lui. »

#### **LA FORCE PRIMORDIALE EXPRESSION DE LA MERE DIVINE**

La Kundalini est la force primordiale en l'homme. «L'énergie cosmique, nous dit Swamî Sivananda, est au niveau universel (SAMASHTI), ce qu'est au niveau individuel la Kundalini (VYASHTI SHAKTĪ). De la MAHAKUN-DALINI a jailli l'univers.»

L'énergie, dans l'être, est polarisée sous deux formes :

- l'énergie statique ou potentielle de la Kundalini
- et l'énergie dynamique, le Pranâ.

L'énergie shaktique kundalinienne est localisée autour du chakra de la base appelé Muladhara. Cette puissante énergie est enroulée sur elle-même à l'image d'un serpent.

Notre Guru précise que, «quand la Kundalini shakti dort dans le Muladhara, l'homme est éveillé au monde ; quand elle s'éveille pour s'unir avec la conscience statique du soi, alors l'homme "dort pour le monde" mais s'éveille à la lumière de toutes choses».

La préface du livre *Le Yoga de la Kundalini* de Swamî Sivananda commence par ce texte constituant à la

fois un hommage et une prière qui élargit l'horizon du sadhaka sur la Kundalini-shakti :

«Ô Mère divine Kundalini, énergie cosmique cachée en l'Homme! Tu es Kali, Durga, ADISHAKTI, RAJARAJESWARI, TRIPURASUNDARI, MAHA LAKSHMI, MAHA SARASVATI !

Tu as revêtu tous ces noms et toutes ces formes, tu t'es manifestée dans l'univers en tant que Pranâ, électricité, force, magnétisme, cohésion, force de gravité.

L'univers tout entier est contenu en toi.

Salut, ô Mère de ce monde !

Aide-moi à ouvrir le Soushumna-Nadi afin que tu puisses monter le long des chakras jusqu'au Sahasrara-chakra, pour que je me fonde en toi et en Shiva, ton époux.»

#### **L'VEUIL DE LA FORCE COSMIQUE ET SON YOGA**

L'éveil de Kundalini est essentiellement un moyen de conduire l'adepte à l'épanouissement complet de toutes les virtualités qu'il porte en lui. Il y trouve le moyen de parvenir à la délivrance finale.

En ce qui concerne Kundalini-yoga, s'il y a une ligne générale à suivre, portant sur la visualisation dans la montée au chakra supérieur et le retour au muladhara, les variantes sont nombreuses, en passant par la combinaison des consécration avec l'usage du mantra de l'Ishta-Devata, l'Ajapa-Japa, ou japa non prononcé, etc.

Nous mettons en garde les imprudents, contre une expérimentation insuffisamment éclairée par l'expérience yogique et non protégée par la purification, dans un climat intérieur d'équilibre psychique.

Avec l'autorisation d'un Guru qualifié, une orientation schématiquement présentée peut en être prise de la sorte :

1. Puja au Guru.
2. Répétition du mantra de son Ishta-Devata.
3. Pranayama, contrôle de la respiration orientée.
4. Visualiser la Kundalini comme une masse lumineuse, semblable au feu, dans le triangle du MULADHARA.
5. Par la voie du Sushumna la conduire à travers les divers chakras, jusqu'au sommet du crâne, à l'ouverture de Brahman, appelée Brahma-randhra.
6. L'unir à PARAMASHIVA.
7. Puis visualiser toute la lignée des Gurus au nombre de neuf, et leur rendre hommage.
8. Commencer la phase du retour.
9. Conduire la Kundalini de chakra en chakra tout en répétant à chaque stade cent huit fois l'Ishta-mantra :

- du Sahasrara au troisième œil,
- d'Ajna au cœur,
- de l'Anahata au nombril,
- du Manipura au Svadishthana,
- de ce dernier au Muladhara où la Déesse-Énergie s'enroulera de nouveau.

Ainsi, l'esprit concentré, «plein d'attention et de prudence», le Sadhaka s'exercera chaque jour, à conduire la kundalini jusqu'au Sahasrara et à la ramener jusqu'au Muladhara.

Les textes précisent que la pratique régulière de ce yoga délivre le Sadhaka de la mort et de la renaissance.

Lorsque se produira l'éveil, il connaîtra l'Union-Mystique. L'expérience transcendantale conduit à son union avec l'Énergie Cosmique SHIVA-SHAKTI.

#### **IV. POUJA, NYSA ET PROCESSUS DE DIVINISATION DU SADHAKA.**

La pûjâ est un rite d'adoration, de dévotion, rendu en un lieu donné à une divinité ; au cours de laquelle des offrandes sont faites : fruits, fleurs, parfums, nourriture, etc.

Ce culte a donné lieu à une abondante littérature, aussi, nous n'allons pas nous étendre sur toutes ses caractéristiques.

### **PREMIERE SERIE DE PRELIMINAIRES**

La pouja débute par une série de préliminaires qui sont essentiellement des rites comportant :

- des ablutions corporelles : bain, rinçage de la bouche...
- la purification du sol et du siège,
- l'hommage aux Détés des différentes directions,
- la formation d'un cercle magique de protection,
- des purifications,
- l'évocation des forces protectrices,
- l'hommage rendu aux entités.

Toutes ces phases s'accompagnent de moudras ou gestes, et de récitation de prières, de prononciation de sons appropriés.

### **DEUXIEME SERIE DE PRELIMINAIRES**

Divers stades interviennent dans cette deuxième série de préliminaires :

- Les aspersions.
- Les libations.
- Le tracé de mandalas, au centre desquels, l'officiant place et consacre lampe, coupes, jarres remplies d'eau parfumée, etc.
- La purification des cinq éléments (ou BHUTASHUDDHI) : Terre, eau, feu, air, éther, dans leur nature matérielle et subtile, en rapport avec les chakras.
- Tout ceci s'accompagne de la visualisation des différentes phases de la progression de la Kundalini.
- Le Sadhaka pense aussi à la naissance et au développement de son corps divin.
- Il évoque son ISHTA-DEVATA.
- Il s'identifie avec la Divinité.

## **LE CŒUR DU PROCESSUS ET L'IMPORTANCE DES NYSAS DANS LA DIVINISATION**

Une série de NYASAS, ou consécration, sont effectuées. Le terme de NYASA signifie : mise en place. Ce rite consiste à passer le bout des doigts ou la paume de la main droite, en divers points du corps, en accompagnant ces gestes de la récitation des mantras. Ceci s'accomplit avec l'intention d'installer en soi chaque partie correspondante du corps de la Dêité, et d'y transférer son énergie spécifique.

«Les Nyasas ont pour but de spiritualiser le corps, au moyen de sons et de l'énergie mantrique, et de transformer l'officiant, le temps du rituel, en la dêté elle-même, en se basant sur le principe que seul un être divin est digne de rendre un culte à un être divin.»

### **LES DIFFERENTS NYSAS**

Parmi tous les moyens employés pour s'identifier à l'aspect du Divin que l'on vénère, l'Ishta-Devata, et parvenir à l'unité avec la Conscience Divine, «les Nyasas sont incontestablement l'un des plus puissants et efficaces» disent les Sages.

Le nombre des Nyasas varie, certains sont spéciaux et spécifiques.

Les Nyasas les plus fréquemment accomplis sont les suivants :

1. La consécration des lettres-Mères : ou MÀTRIKA-NYÀSA. Elle est interne et externe.
2. La consécration par le RISHI : RISHYADI-NYÀSA.
3. La consécration des mains : KARA-NYÂSA.
4. La consécration des six parties du corps : SHADÂNGA-NYÀSA, Cœur, tête, sommet du crâne, épaules, les trois yeux, le tour de la tête.
5. La consécration générale ou VYÂPAKA-NYASA.
6. La consécration du siège de la Dêté ou PITHA-NYÀSA.

7. La méditation et la visualisation en soi de la Déité à laquelle on veut s'identifier.

A une phase de la consécration, le Sadhaka fait cette prière :

«Ô vous tous les Dieux qui êtes présents dans mon corps, redonnez-moi la connaissance acquise dans la vie antérieure.»

L'importance des Nyasas est telle qu'un texte sacré dit ceci :

«Les Dieux eux-mêmes tremblent à la vue d'un initié qui accomplit de tels Nyasas.»

## **V. EXEMPLE DE NYASA AVEC UN MANTRA DE SHIVA**

Avec le mantra de SHIVA retenu : ON NAMAHI SHIVAYA, nous indiquons : la consécration des six parties et celle des mains.

### **CONSECRATION DE SIX PARTIES (SHADANGA NYASA)**

#### **1. OM OM HRIDAYĀYA NAMAHI**

(on touche son cœur avec le pouce et l'auriculaire de la main droite en pensant qu'on le consacre à la déité).

#### **2. OM NAM SHIRASE SVAHA**

(on touche sa tête avec le majeur ou l'annulaire de sa main droite, en pensant qu'on Lui consacre ses facultés intellectuelles).

#### **3. OM MAM SHIKHAYAI VASHAT**

(on touche le crâne au niveau de l'occiput, avec l'annulaire de sa main droite, pour l'offrir de la même façon).

#### **4. OM SHIM KAVACHĀYA HUM**

(on touche simultanément l'épaule gauche avec la main droite, et l'épaule droite avec la main gauche, en pensant que l'on offre toute sa force, et que l'on est divinement protégé par « l'armure » de la déité).

5. OM VAM NETRATRAYAYA VAUSHAT

(on touche du bout des doigts de la main droite ses deux yeux ainsi que le centre ajnâ, siège du « troisième œil », en pensant que l'on offre sa vue et tous ses sens, et que le centre ajnâ est le siège de la divinité qui nous illumine de sa Sagesse).

6. OM YAM ASTRÂYA PHAT

(on passe rapidement sa main droite tout autour de la tête, puis on termine en claquant l'index et le majeur de la main droite dans la paume de la main gauche).

**CONSECRATION DES MAINS (KARA NYASA)**

1. OM OM ANGUSHTHABHYAM NAMAH

(on touche les deux pouces avec les deux index).

2. OM NAM TARJANĪBHYĀM NAMAH

(on touche les deux index avec les deux pouces).

3. OM MAM MADHYAMĀBHYĀM NAMAH

(on touche les majeurs avec les pouces).

4. OM SHIM ANAMIKĀBHYĀM NAMAH

(on touche les annulaires avec les pouces).

5. OM VAM KANISHTHĀBHYĀM NAMAH

(on touche les auriculaires avec les pouces).

6. OM YAM KARATALA-KARAPRISHTHABHYĀMNAMAH

(on fait se toucher entre elles les deux paumes, puis les deux dos des mains).

On peut dire que les tantras offrent au Sadhak des méthodes précises pour : unifier le corps et le psychisme, et suivre tout un processus de divinisation, et passer à l'état suprahumain, obtenir l'union avec la Conscience Divine.

## VI. OFFRANDES MENTALES ET SPIRITUALISATION DE L'ÊTRE

Quand il s'agit de puja, la tradition nous dit que «les Dieux ou Déesses ne se satisfont pas de puja sans offrandes». La meilleure des pujas, disent les traditionnalistes comporte dix-huit offrandes, celle de seize est excellente, vient celle à dix offrandes et enfin, la plus simple impose cinq offrandes ou PANCHUPACHÀRA.

Au nombre des ingrédients nous trouvons :

1. la pâte de santal (GANDHA) ;
2. des fleurs (PUSHPA) ;
3. l'encens (DHÛPA) ;
4. la lumière (DIPA) ;
5. de la nourriture (NAIVEDYA).

L'aspect de l'offrande qui nous concerne le plus c'est le culte mental.

Celui-ci est de deux sortes :

1. Le culte grossier (STHDLA).
2. Le culte subtil (SUKSHMA).

Il y a deux sortes de culte mental subtil : le premier avec offrande des cinq éléments ; la deuxième sorte est l'offrande de qualités, vertus, fleurs spirituelles.

### I. LE CULTE MENTAL AVEC OFFRANDE DES ELEMENTS

Dans ce culte les cinq éléments sont symboliquement offerts au moyen de mudras et de formules appropriées :

1. OM LAM PRITHIVYÂTMAKAM GANDHAM SAMAR-PAYAMI.

«OM, LAM, j'offre la pâte de santal, essence de la terre.»

On exécute le «gandha-mudrâ», mudrâ de la pâte parfumée, qui consiste à diriger le pouce et l'auriculaire vers le bas.

2. «OM HAM, j'offre la fleur, essence de l'ETHER.»

3. «OM YAM, j'offre l'encens, essence de l'Air.»
4. OM RAM TEJOMAYAM DÎPAM SAMARPAYAMI. «OM RAM, j'offre la lampe, constituée de feu-lumière.»
5. «OM VAM, j'offre la nourriture, symbole de l'Amrita.»

## II. CULTES MENTAUX AVEC OFFRANDE DE QUALITÉS

Cette offrande est importante dans le travail de spiritualisation et d'alchimie en vue de la Divinisation. Le culte mental se fait avec les offrandes suivantes :

1. GANDHA (pâte de santal), offrande de la Connaissance.

2. PUSHPA (fleur), offrande de cinq fleurs, qui sont :

- la non-violence,
- le contrôle des sens,
- la compassion,
- le pardon des offenses,
- la connaissance.

3. DHÛPA (encens), offrande du désir de gloire.

4. DIPA (lumière), offrande de la lumière qui est en soi.

5. NAIVEDYA (nourriture), offrande des neuf «rasa», ou «saveurs» qui sont :

- l'état amoureux,
- le rire,
- la compassion,
- la colère,
- l'héroïsme,
- la crainte,
- le dégoût,
- l'émerveillement,
- la sérénité, la paix.

Le sadhaka termine son culte par une offrande de fleurs spirituelles ayant pour dénomination :

- l'abandon du sentiment de l'ego,
- l'abandon du sentiment de MAYA,

- le non-attachement,
- la destruction de l'ivresse du désir,
- l'absence de haine,
- l'absence de colère,
- l'absence d'envie,
- l'absence de jalousie,
- l'absence d'orgueil

Le cœur peut être offert comme trône à la Dêité ; le mental est la libation, les modifications de la conscience sont les fleurs, le feu interne est la lampe.

La puja est un acte d'adoration et d'offrande cérémonielle adressé à la Divinité temporairement matérialisée dans une forme : statue, image, symbole, etc.

Il s'agit «de focaliser le mental et toutes les forces de l'être, dit J. Gonda, en vue de permettre l'identification et l'union avec le principe suprême». Des étapes sont nécessaires. La puja d'abord extérieure, devient mentale, puis intérieure. Il s'agit de parvenir au degré transcendant de l'identification.

## **VII. LA DIVINISATION DE LA FEMME DANS L'ASCESE TANTRIQUE.**

Dans le tantrisme le principe féminin est considéré comme «l'aspect dynamique de la Conscience Divine».

Chaque femme est une émanation de ce Principe ; une manifestation de l'Énergie (SHAKTI), reflétant la puissance créatrice de la Réalité éternelle.

Pour les adeptes de cette École, maltraiter une femme est un crime contre la Mère Universelle.

Dans la sadhana tantrique, l'adepte féminin, «est élevée au rang d'une force cosmique ; elle échappe à la condition ordinaire, pour incarner un archétype essentiel, SHAKTI, l'Énergie Divine. La femme, symboliquement transformée en Déesse par le moyen d'un rite, devient objet

d'adoration», comme pour :

- La KUMARI-PUJA : à travers laquelle les fidèles adorent la Grande Déesse, matérialisée sous la forme d'une fillette vierge.
- La SHAKTI-OUPASANA : le culte d'une femme, sanctifiée et objet d'un rite d'hommage en l'honneur de la shakti qu'elle incarne.

L'adepte, après un rituel précis, invite la Grande Shakti à «descendre dans le corps de la femme, en y installant, par des mantras appropriés les organes des sens : les yeux, la bouche, les oreilles, etc., le mental, l'âme et le souffle vital de la Divinité».

Il s'agit d'un rite appelé PRÂNA-PRATISHTA, ou insufflation du principe vital de la Divinité, dans le corps de la femme.

L'acte entier doit être accompli :

- non pour le désir,
- ni pour le plaisir qu'il procure,
- mais dans un but de DIVINISATION.

Le sacrificateur pense : Je suis SHIVA (SHIVO HAM). La femme s'identifie à la Déesse et répète SAHAM : Je suis ELLE.

L'union s'opère avec la Divinité qui se manifeste comme principe mâle et femelle, SHIVA-SHAKTI.

Dans la perspective tantrique, «le corps est le bateau pour traverser l'océan du samsara». Il faut maîtriser ses énergies, se purifier, se discipliner, s'armer de méthodes éprouvées, pour réaliser l'identité avec la Grande Énergie, et l'Univers.

## CONCLUSION

La nature humaine est bien plus complexe que ne l'imaginent les savants qui ne sont pas en même temps des initiés. L'univers se reflète dans ce monde en miniature qu'est l'homme. Le corps humain représente donc le cosmos et tous les Dieux, il existe un rapport entre les chakras du microcosme humain et la hiérarchie des mondes.

La connaissance de l'anatomie occulte, du rôle de la Kundalini, dans l'homme et l'univers nous enrichit à un point si extraordinaire qu'elle nous place au cœur de la voie de la libération spirituelle.

La transformation de la conscience, en plus de la connaissance, nécessite une ascèse régulière, persévérante, intelligente, prudente, ferme, résolue. Lorsque ces conditions sont remplies, alors s'ouvrent à l'intérieur du corps humain les portes du paradis.

La tradition tantrique nous dit que «seul un être de nature Divine, peut rendre un culte à un être Divin. Le non-divin, ne saurait honorer le Divin.

«Étant donc devenu soi-même un Dieu par les consécérations, on est en mesure d'offrir un culte à la Divinité».

Mais chacun doit trouver la voie lui convenant : Vedanta, Jnana-Yoga, Bhakti-Yoga, Raja-Yoga, Kundalini-Yoga, etc.

Le microcosme humain et le macrocosme sont étroitement solidaires. Le corps de l'Homme est bien le Temple de l'âme. L'univers dans son ensemble forme un tout, dans lequel le plus petit élément peut agir sur le plus grand ; car tout est relié à la cause éternelle du monde.

Compte tenu des points développés, nous sommes plus en mesure de comprendre cette pensée visant le Temple de chair de l'âme, tirée de l'Hevajra-Tantra :

«Sans le corps, il n'y a pas de béatitude suprême.»

## PENSÉES À MÉDITER

«La voie de la réalisation passe par la reconnaissance de la TOTALITÉ unissant l'être humain et l'univers.»

LA VOIE DU TANTRA

☆☆☆

«Le corps est l'instrument le plus sûr et le plus accompli que l'homme ait à sa disposition pour conquérir la mort. Mais il faut le maîtriser, pour le transmuier en un corps Divin.»

Id.

☆☆☆

«Je suis véritablement le suprême Brahman, le Maître de l'Univers, le Seigneur. Celui qui demeure inébranlable en cette compréhension est libéré, autrement l'homme est asservi. »

LE JOYAU DU SHIVA-YOGA

☆☆☆

«L'homme intelligent ne gaspillera pas son temps à des choses absurdes, mais il l'occupera à la lecture des textes sacrés, au japa et aux rites offerts aux Dieux.»

SHAKTANANDA TARANGINI

☆☆☆

«L'Homme doit apprendre à vénérer l'homme. Celui qui cherche Dieu, où trouverait-il hors de lui un symbole plus grand qu'en l'Homme en qui se réfléchit la lumière Divine.»

SWAML RLTAJANANIDA

## CHAPITRE V

### Vacuité et Union mystique



*«Prendre conscience du Vide délivre de l'obligation de renaître.»*



*«Atteins à la Suprême Vacuité et maintiens-toi en quiétude. Devant l'agitation fourmillante des êtres, ne contemple que le retour.*

*Les êtres divers du monde feront retour à leur racine. Faire retour à la racine c'est s'installer dans la quiétude. S'installer dans la quiétude, c'est retrouver l'ordre. Retrouver l'ordre, c'est connaître le constant. Connaître le constant, c'est l'illumination.»*

TEXTE TAOÏSTE



Le problème du Vide, de la Vacuité alimente la philosophie de différentes écoles. Il a donné matière à beaucoup de spéculations plus ou moins enrichissantes, et alimenté des conceptions contradictoires. Aussi, le sujet ouvre les portes à une conceptualisation limitante pour certains ; mais qui prépare à la compréhension d'une véritable expérience.

Le terme de SHUNYATA, en sanscrit, signifie VIDE ou VACUITÉ, c'est-à-dire espace, «absence totale d'attitudes conceptualisées».

Un simple néant n'est pas la Vacuité qui nous intéresse, mais celle qui naît du fait que tout phénomène n'a pas une existence réelle, vue d'un certain plan.

Le fait de croire à une existence essentielle, précède et amène tous les états mentaux et sentiments connus : impureté émotionnelle, désir, aversion, crainte, etc.

Pour s'assurer de la non-substantialité, ou Vacuité, il faut donc comprendre la signification de ce qui est vide.

Le principe de SHUNYATA implique que l'on ne prenne appui sur rien.

Quatre principales écoles philosophiques bouddhistes : VAIBHASHIKA, SAUTANTRIKA, VIJNAVADIN et MADHYAMIKA admettent la doctrine de la non-substantialité ou non-soi.

Seule la dernière va retenir notre attention. Celle appelée MADHYAMIKA ou voie du milieu, a été fondée par NAGARJUNA.

Pour elle la non-substantialité des phénomènes consiste en l'absence de toute existence réelle intrinsèque. Elle va jusqu'à admettre, à la limite, que dans la Réalité Absolue, il n'y a pas de Vide.

Plusieurs autres approches philosophiques majeures existent, à travers lesquelles le mystique doit se frayer un chemin. Ces lignes de pensée trouvent leurs expressions, différentes, opposées ou proches, en tout cas spéculatives, dans les différentes écoles de l'Hindouisme, du Jainisme, du Christianisme, de l'Islam.

L'approche Hinayana de la réalité «voit l'impermanence, comme le grand mystère» ; ce qui est né doit changer et mourir.

Il est impossible de voir l'impermanence elle-même. On n'en voit que la manifestation dans la forme.

L'équivalent Hinayana de SHUNYATA est la compréhension de la nature transitoire et in-substantielle de la forme.

L'école Yogachara fut la première école de pensée bouddhiste, «à transcender la division entre le connaisseur et le connu».

La philosophie Madhyamika est une vue critique de la théorie Yogacharin, selon laquelle «toute chose est un aspect de l'esprit».

Pour la voie du milieu chaque chose connue possède deux natures :

- une qui est sa façon superficielle d'apparaître ;
- et une autre qui est sa manière profonde d'exister.
- Elles ouvrent la porte à deux formes de vérités :
- une vérité relative ou « conventionnelle » ;
- et une vérité ultime.

Ces deux groupes de données ont deux mécanismes :

- une «perception correcte» ;
- et une «perception trompeuse».

Pour réaliser la perception non conceptuelle de la profonde vacuité, «il faut d'abord se familiariser avec cette notion, puis développer une compréhension intellectuelle».

Généralement, avant que la perception du Vide devienne une évidence, un raisonnement correct, persévérant, doit intervenir ; il faut passer par une compréhension intellectuelle, une opération conceptuelle.

Une fois réalisé le Vide, au cours d'une méditation non discursive, on obtient un résultat valable, une expérience qui compte, une réalisation non conceptuelle.

L'expérience du SHUNYATA ne peut être développée «sans que l'on ait d'abord travaillé dans le long et étroit sentier de la discipline et de la technique» ; si celle-ci est utile pour commencer, il est aussi nécessaire de ne pas en être l'esclave comme le souligne un Lama : «il faut apprendre à désapprendre».

L'ensemble du processus, par un raisonnement correct, consiste à défaire l'ego :

- on commence par apprendre à aborder les pensées névrotiques et les émotions ;
- puis les concepts erronés sont balayés, pour la compréhension de la Vacuité, «de l'ouverture».

Il s'agit d'une phase de la démarche vers le SHUNYATA; en attendant l'enrichissement conféré par le NIRVIKALPA SAMADHI, permettant une réelle perception du Vide.

Le sujet est difficile pour beaucoup de mystiques, pour différentes raisons :

- A cause de l'abstraction dans laquelle il oblige à se plonger.
- En raison des pièges du mental liés à l'illusion et l'ignorance.
- Il est difficile d'exprimer ses expériences avec des mots. Ceux-ci sont des «concepts indiquant seulement des aspects partiels de l'expérience».
- Les réalités expérimentales ne peuvent jamais être décrites exactement. Un point de bon sens à rappeler : «les mots ne sont pas l'expérience».
- Il y a la peur de l'expérience du Vide, qui angoisse les personnes insuffisamment préparées.
- Peu de mystiques qualifiés peuvent en parler, entraîner des âmes d'élite dans cette aventure non mystérieuse cependant.
- Nous arrivons à un dernier point en rapport avec l'absence de motivation et le manque d'élan et de feu. L'Univers différencié ne trouble pas l'homme ordinaire, ni

même les mystiques ne voulant pas se «torturer le mental», ni s'envoler vers ces hauteurs vertigineuses.

Beaucoup de personnes trouvent inutiles ces spéculations et cet effort !...

Après avoir fait un tour d'horizon des traditions complémentaires, nous avons été amenés à prendre point d'appui sur des textes sacrés fondamentaux, traduits par l'auteur Lilian Silburn, chargée de recherche au C.N.R.S. Ils ont pour titres :

- LE VIJNANA BHAIRAVA TANTRA.
- Le PARAMARTHASARA.

Ces ouvrages nous fournissent en effet des éléments cadrant fort bien avec notre propre recherche, nos expériences de Yogui plongé dans l'isolement, emmuré par la troublante et désignante constatation :

«L'expérience personnelle est incommunicable. L'on est toujours face à soi-même dans l'exploration de son univers intérieur.»

Il nous faudra sur le thème : «La Vacuité et l'Union Mystique», considérer les différents degrés de la vacuité ; une approche pratique du Vide ; les voies du Vijnana-Bhairava ; les pièges de la Vacuité ; l'union sexuelle et le Vide ; proposer des exercices spirituels divers ; et finir par des considérations sur les mantras du Vide et la Prajna-Paramita-Hridaya-Sutra.

## **I. LES DIFFÉRENTES SORTES DE VACUITE**

Il existe différents degrés dans le Vide. Ils sont localisables et classifiables grâce à la vigilance dans l'analyse, l'entraînement, l'aptitude à la compréhension intellectuelle juste dans une première grande étape.

Il est question, dans certains textes bouddhistes, de *quatre Vacuités* servant de thème à la méditation, ce sont :

- La Vacuité du moi personnel.
- La Vacuité des autres moi.
- La Vacuité du Dharma.
- La Vacuité de la forme et des phénomènes.

Leur approche fait appel à la discrimination. Celle-ci a pour but de mener le méditant étape par étape, «par le jeu des négations, à la non-pensée et à la Vacuité».

Un Yogin occidental s'appelant Ferrer a observé combien l'esprit constamment perméable aux vibrations voit son attention captée par les impressions perçues, se trouve alors en mesure de réaliser différents degrés du Vide. Ceux-ci sont classés de la sorte :

- Vide passif.
- Vide sensibilisé.
- Vide qualifié.
- Vide de forme, etc.

Du point de vue psychique, «le vide sur la forme fait apparaître l'ambiance de la forme ; le Vide de l'effet conduit à la prise de conscience de l'effet en voie d'expression».

La pratique du Vide, dans l'optique du Raja-Yoga, mène aux résultats contrôlables du SAMYAMA. Ferrer ajoute :

«Une concentration prolongée de l'esprit sur l'ambiance vous fera oublier votre ambiance personnelle, vous vivrez cette ambiance comme si elle était vôtre, vous serez identifié à elle, vous aurez réalisé SAMYAMA.»

Dans le traité de Raja-Yoga de Patanjali, dans le chapitre traitant des Siddhis, il est écrit ceci : «La pratique simultanée des trois étapes DHA-RANA, DHYANA et SAMADHI, constitue l'état de SAMYAMA. »

Cela consiste à diriger son mental sur un objet bien déterminé extérieur ou intérieur, à l'y fixer et l'y maintenir longtemps... La forme de l'objet disparaît et il ne reste dans le mental que la perception de la signification interne de l'objet, perception qui, selon un auteur, COURME, ne se distingue pas de la Soi-conscience.

L'aspect pratique ressort plus clairement, en méditant sur cette affirmation, s'inscrivant dans la ligne du Yoga de Patanjali :

«Le Vide sur la forme conduit à l'identification de l'observateur avec l'observé. Alors, vous prenez conscience de ce qui se passe dans l'observé, et vous ressentez les impressions bénéfiques ou maléfiques de l'ambiance identifiée.»

«Maintenez ces impressions comme si vous vouliez les enregistrer dans votre mémoire, concentrez-vous intensément sur elles. Alors l'ambiance disparaîtra de votre esprit. Il vous restera un état d'âme.

«Vous aurez obtenu le VIDE du SANS-FORME et réalisé un état de Samadhi.»

L'auteur précise son idée de praticien :

«Le Vide sur la forme fait comprendre l'état causal de la forme, comme le Vide sur l'effet en voie d'expression conduit à la prise de conscience de la cause de l'effet, et possibilise le phénomène d'identification.»

Le Vedanta distingue cinq gaines ou KOSHAS, dans l'individualité humaine. Celles-ci ont pour noms :

- ANNA MAYA KOSHA : enveloppe corporelle.
- PRANAMAYA KOSHA : enveloppe éthérique.
- MANOMAYA KOSHA : corps astral.
- VIJNANA MAYA KOSHA : corps mental.
- ANANDA MAYA KOSHA : corps bouddhique ou de félicité.

Elles subissent d'innombrables modifications «mais la conscience immuable du moi n'en est nullement affectée».

Ferrer ajoute : «Ainsi la pratique du Vide, sur les différents Koshas et sur leurs éléments, a pour conséquence la prise de conscience des rapports entre eux.»

La Vacuité de l'effet, faisant apparaître la réalité met à même d'espérer, «en remontant la chaîne des effets et des causes, prendre conscience de la partie du cycle cosmique allant du CRÉÉ vers l'INCRÉÉ».

Dix-huit degrés du Vide seront ici pris en considération. Ces éléments s'appuient sur la Tradition Tibétaine, mais interprétés à la lumière des données relatives aux gaines considérées par le Raja-Yoga et l'enseignement védantique.

Le Yoga du Vide, pris en considération, « enseigne que la réalisation *des dix-huit degrés* consécutifs du Vide est nécessaire, pour comprendre le cycle du créé vers l'incréé».

### **LES DIX-HUIT DEGRES DE VIDE**

Un résumé aussi bref que possible a été fait du commentaire du Raja-Yogin occidental, ex-fondateur d'une «Académie Occidentale de Yoga».

#### **1. LE VIDE INTERNE**

Neutralisation des rapports entre le KOSHA physique et le mental en pratiquant le Vide sur le système nerveux cérébro-spinal. L'ambiance surmentale devient appréciable par rapport à l'ambiance physico-mentale.

## 2. LE VIDE EXTERNE

Neutralisation de l'ambiance sur-mentale en pratiquant le Vide sur le système sympathique. Les influences qui régissent la réceptivité du sur-mental sont alors ressenties.

## 3. LE VIDE INTERNE ET EXTERNE

Conjugaison des deux premiers Vides. «L'esprit peut alors se concentrer sur les influences externes du MANO MAYA KOSHA.»

## 4. LE VIDE DE LA VACUITE

Sensibilisation de l'esprit au troisième degré du Vide, il apprécie la nature des influences psychiques sur le plan de l'intellect.

## 5. LE VIDE GRAND COMME L'ESPACE

Sensibilisation de l'esprit au quatrième degré du Vide. Il apprécie le champ spécial, infini où les forces psychiques s'exercent.

## 6. LE VIDE REEL COMME LA REALISATION DU NIRVANA

Cinquième degré du Vide. «Le champ spécial des forces psychiques apparaît comme une vérité apparente de manifestations surnaturelles.»

«Par la pratique du sixième degré du Vide, l'esprit apprécie successivement l'OMNIPUISSANCE et l'OMNIPRÉSENCE DES FORCES PSYCHIQUES», puis le sentiment de participer à la vie cosmique.

## 7. LE VIDE COMPOSE COMME L'UNIVERS

En rapport avec l'Amour Universel.

8. LE VIDE COMPOSE COMME LE NON-MANIFESTE

Septième degré du Vide ; fait obtenir la connaissance de l'état cosmique.

9. LE VIDE ILLIMITE COMME L'INFINI

Huitième degré du Vide. Fait apparaître un état de supraconscience spirituelle.

10. LE VIDE DU SANS COMMENCEMENT ET DU SANS FIN

Comme l'Éternité.

11. LE VIDE OU RIEN NE DEMEURE, COMME LE ZERO EN MATHEMATIQUES.

12. LE VIDE NATUREL COMME TOUTE CHOSE OBJECTIVE

Fait ressortir les ambiances qui influencent le mental.

13. LE VIDE DES PHENOMENES

14. LE VIDE DES PREDICATIONS

«Tout ce qui peut être attaché aux phénomènes n'est qu'illusions passées, présentes et futures. Le Samsara est un Univers d'illusions.»

15. LE VIDE DE LA NON-PENSEE

La neutralisation du MANOMAYA KOSHA conduit à l'état de non-pensée.

16. LE VIDE DE L'IMMATERIALITE

«Permet l'appréciation du VIJNANA MAYA KOSHA et nous prenons conscience que notre Kosha psychique n'est en réalité, qu'un reflet de l'ambiance créatrice, faite d'Amour, d'OMNIPRÉSENCE et d'OMNIPUISSANCE. »

## 17. LE VIDE DE REALITE

— Le créé vient de l'Incréé sous l'action de Brahma, comme les vapeurs d'eau sortent de l'océan statique, sous l'action du soleil, pour donner naissance au cycle hydraulique que nous connaissons.

— La dissolution du créé dans l'Incréé s'appelle PRALAYA.

— Les deux aspects constituent l'inspir et l'expir de Brahma. Le cycle cosmique étant considéré comme une respiration de Brahma.

## 18. VIDE DE NON-SUBSTANTIALITE DE LA REALITE

A la fin du Pralaya cosmique, succède une période de stabilité para-brahmanique, prélude d'une nouvelle respiration de Brahma. C'est le GRAND-VIDE qui, néanmoins, contient implicitement les manifestations ultérieures «car cela est advenu CECI», ce que nous sommes actuellement.

Au terme de cette analyse suivie d'un excellent commentaire, le Raja-Yogin occidental ajoute :

«Le VIJNANA MAYA KOSHA ou mécanisme psychique, se trouve situé au plus profond de nous-mêmes. La connaissance de ce Kosha, est le but ultime que nous cherchons à atteindre, par l'introspection et à apprécier comme épïcetre causal de l'activité humaine.»

La matière est abstraite, le sujet difficile ; mais ce commentaire incomplètement présenté est unique. Il reste pratique pour le connaisseur, le Raja-Yogin ayant beaucoup débroussaillé la philosophie Hindouiste et Bouddhiste, et s'applique à percer les mystères de l'être, afin d'atteindre à la PLÉNITUDE.

## II. L'INTELLIGENCE «SOUILLEE» PAR L'ILLUSION

Afin de faire vaciller les couches superficielles du moi, comprendre comment l'illusion voile la plénitude du soi et l'obscurcit, nous allons nous appuyer sur un texte qu'il faut situer, le PARAMARTHASARA, d'ABHINAVAGUPTA. Ce texte fut commenté par un exégète et ascète à tendance moniste, YOGARAJA, qui vivait au KASHMIR à Vitostapuri, dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle. Il se considérait comme un élève de Ksemaraja, philosophe qui nous intéresse lui aussi. ABHINAVAGUPTA était une grande figure du SHIVAIISME du KASHMIR, connu sous plusieurs noms dont celui de TRIKA. L'auteur de la traduction commentée du PRAMARTHASARA, Lilian Silburn, précise ce point fondamental que : «Le SHIVAIISME KASHMIRIEN ne fait pas partie de la tradition védique car il ne reconnaît pas l'autorité des Vedas.»

Les débuts de cette École remontent au IX<sup>e</sup> siècle, mais sa source d'inspiration est plus ancienne.

Les philosophes de cette école s'appuient sur leur expérience de l'extase, et autres états mystiques. Ils soutiennent que «l'essence inexprimable du Soi ne peut être atteinte que par la voie de l'intuition spirituelle».

Le Paramarthasara expose «L'ESSENCE PROFONDÉMENT CACHÉE» de la Doctrine Suprême relative aux principes du TRIKA.

Il y est enseigné que «c'est au moyen de la discrimination entre l'esprit et la nature (Purusha et Prakriti) que la délivrance est atteinte».

Après avoir situé le texte à travers son école, nous entrerons dans le vif du sujet en considérant « la sphère de l'illusion».

«L'univers se réalise dans le *temps*, l'*espace* et la *matière*. Cette sphère comprend :

- la MAYA, principe d'illusion et de finitude, facteur d'obscurcissement. Maya voile la pure conscience ;
- les CUIRASSES au nombre de cinq ;
- et l'âme limitée.»

L'illusion manifeste la diversité, là où elle n'existe pas, et conduit à l'identification du non-soi, avec le SOI, et celle du SOI avec le non-soi.

Cinq cuirasses enveloppent le SOI et lui font perdre l'intuition de sa vraie nature, et permettent d'expliquer l'obscurcissement et le voile mis sur la pure conscience.

Il est écrit dans un verset de cet ouvrage :

«Dès que sous l'emprise de l'illusion, l'intelligence est souillée, elle devient une âme individuelle, un être asservi.

Elle est liée par le temps, la détermination, la restriction, et au moyen du désir et du savoir limité.»

#### LES CINQ CUIRASSES DE L'ILLUSION

Il s'agit de comprendre comment la Pure Conscience se voile, s'obscurcit, et par quel mécanisme le SOI perd l'intuition de sa vraie et pure nature. Énumérons les cinq cuirasses :

- **KALA** : Le principe de détermination qui fait de l'être tout-puissant un agent limité.
- **VIDYA** : Principe de discrimination discernant les objets variés, se reflétant dans l'intellect, BUDDHI. Confère à l'âme omnisciente par nature un pouvoir limité de connaissance.
- **RAGA** : L'attachement à un monde restreint d'objets finis et changeants, à l'exclusion des autres. Principe qui engendre l'asservissement et obnubile la plénitude de joie propre au Soi illimité.

— **KALA** : Le temps, livre le Soi au flux du devenir. C'est de ce principe que vient l'idée que le corps qu'on prend — de façon erronée — pour le Soi, traverse des étapes successives.

— **NIYATI** : La condition limitante, est le facteur, qui constitue les perspectives de l'espace et lie les choses entre elles, par le mécanisme de la cause. Elle dirige toute l'efficience causale, morale et affecte l'indépendance de l'être omniprésent.

Retenons cette affirmation intéressante : «Le moi n'est donc que le SOI, *tout obscurci*, limité et multiplié par les opérations de l'illusion.»

L'obscurcissement en cause, «consiste à considérer *comme le sujet*, ce qui est l'objet et en diffère essentiellement». Il en est ainsi pour le corps, le souffle, etc.

Rappelons que «l'illusion manifeste donc la diversité là où elle n'existe pas et conduit à l'identification du non-soi avec le Soi et celle du Soi avec le non-soi».

Retenons que c'est sous «l'influence de la *puissance d'illusion et des cuirasses*», lesquelles ne sont que les aspects particuliers que l'illusion assume — «qu'il obscurcit sa gloire originare et se pose en d'innombrables âmes individuelles».

Pour faire disparaître l'enveloppement par les cuirasses prises en considération, des affirmations positives sont nécessaires ; un exemple suggéré par le texte du PARA-MARTHASARA :

«Je suis la Félicité de la conscience en son unité insécable ; cet univers qui est la manifestation de mes propres énergies m'appartient.»

Ce pas opéré dans la compréhension de l'être, du non-être, de l'obscurcissement de la conscience, de la différenciation, nous aborderons les trois voies du VIJNANA BHAIRAVA TANTRA ; cette œuvre d'ABHINAVAGUPTA,

appartenant à l'école TRIKA (du SHIVAIISME DU KASHMIR). Ce Tantra «est consacré à la discrimination de la Réalité Ultime».

### III. LES TROIS VOIES DU VIJNANA BHAIRAVA TANTRA

Le titre de notre chapitre est «VACUITÉ ET UNION MYSTIQUE». Nous avons étudié en partie «la matière» sur laquelle s'exercent notre vigilance, notre sagacité et notre réalisme de mystique centré sur *la voie de la Libération*. Le VIJNANA BHAIRAVA nous présente trois voies, justifiant le nom de TRIKA de l'école dont ABHINAVA-GUPTA a été le principal représentant. Celles-ci ont pour appellations : *Individu*, *Énergie* et *Shiva*, trois divisions de la répartition d'une réalité issues de l'expérience de philosophes ascètes.

1. **La voie de l'individu** et le VIDE de Dualité. C'est la voie inférieure :

«Cette voie s'efforce d'abord de libérer la pensée de son agitation et de ses structures en la fixant sur un objet pris en son individualité concrète, pour s'absorber en lui.»

On l'appelle *voie de l'activité* (Kriyopaya) parce qu'elle comporte un effort puissant de la pensée, et de l'attention.

Les actes les plus simples offrent l'occasion d'acquérir l'attitude spécifiquement mystique.

Le sujet peut parvenir à réaliser l'absorption recherchée, mais celle-ci ne dure pas longtemps.

Le plus haut stade atteint en parcourant cette voie est donc *l'apaisement* de la pensée. Cette voie présente des inconvénients, notamment la dualité de *penseur* et du *pensé*.

Mais cette voie peut conduire selon l'aspirant, les efforts fournis, au *Vide de dualité*.

Elle conduit par un processus normal à la voie de l'Énergie.

2. **La voie de l'énergie**. L'illumination avec vide sans dualité. Cette voie sert de transition entre la voie de l'individu et celle de Shiva.

Elle ne répond pas comme la précédente à un effort

de volonté, mais à l'intensité d'énergie que suscite spontanément l'Amour pour SHIVA, c'est la voie de la Bhakti. La sublimation joue un rôle prépondérant. «L'adepte délaisse la concentration sur les objets pour assumer une attitude spécifiquement mystique.»

Il s'absorbe dans l'énergie prise à la source.

Lilian Silburn précise :

«LE VIDE se creusant ainsi tout à coup, l'Intuition affranchie de dualité, fulgure inopinément.»

La Vacuité s'installe, la pensée dualisante disparaît, c'est le NIRVIKALPA. BHAVANA (contemplation, réalisation spirituelle) joue un rôle privilégié dans cette voie de l'Énergie. Lilian Silburn attirant notre attention sur l'importance de BHAVANA, écrit :

«BHAVANA est considéré par le système TRIKA comme supérieure au SAMADHI, car c'est à elle que revient la tâche importante de rendre permanents les *états fugaces* ou passagers du SAMADHI.»

**3. La voie de Shiva et le vide du Brahmarandra.**  
C'est la voie du plan Suprême.

Le Yogin ne s'adonne pas à la concentration avec support (voie de l'individu), il ne se sert pas de la puissance évocatrice de l'imagination (voie de l'énergie). C'est la voie de la pure volonté en son premier ébranlement (ICCHĀ SHAKTI).

Il est épris d'unité et d'absolu. Ayant atteint BHAIRAVA en sa transcendance, il devient d'emblée un «Libéré durant sa vie». Il y a compénétration parfaite. Elle favorise «l'immobilité prolongée du corps et du regard, le silence, la contemplation de l'immensité spatiale, ainsi que toutes circonstances où les limites de la personnalité s'effacent».

Dans la voie de Shiva, il y a *l'extase*, la *Vacuité totale* et *spontanée*. Sa pensée (manas) s'engloutit dans le vide du cœur ou dans celui du Brahmarandra ; et toutes les

fluctuations s'apaisent. Ensuite, il doit prendre conscience de cette Vacuité pour que jaillisse l'intuition indifférenciée — NIRVIKALPA — à l'instant où l'acte d'extase se précipite dans la réalité Absolue, BHAIRAVA.

#### **IV. LE TRIKA LES SEPT VACUITES ET L'ANEANTISSEMENT PROGRESSIF.**

Le Yogin qui s'enfonce de couches en couches de conscience, toujours plus intimes à travers le vide interstitiel expérimente d'autres vacuités répertoriées par les mystiques.

«Toutes les fois, écrit KSEMARAJA, qu'une forme de conscience tournée vers l'extérieur s'apaise dans une essence qui lui est plus intérieure (SVAROPA), alors fulgure instantanément, l'illustre conscience du quatrième état.»

C'est ce que le système TRIKA désigne par l'expression MAHAVYATI, la Grande FUSION ou intégration, dans laquelle l'externe se résorbe dans l'interne à des niveaux de plus en plus profonds :

Lilian Silburn fait remarquer que «l'originalité du VIJNANA BHAIRAVA est précisément de concevoir l'énergie comme un *dynamisme destructeur* qui absorbe peu à peu en elle-même ce qu'elle avait engendré ».

Le SVACHANDATANTRA énumère sept vacuités superposées, qui se creusent à mesure que les obstacles s'effondrent.

Nous nous bornerons à les énumérer en n'ajoutant que peu de commentaires, laissant au lecteur intéressé le soin de consulter la remarquable traduction du VIJNANA-BHAIRAVA de l'orientaliste Lilian Silburn.

### **PREMIERE VACUITE OU VIDE DU HAUT (URDVA)**

La première Vacuité met fin à la servitude. L'homme perçoit l'inanité de la vie superficielle menée par lui jusque-là.

### **DEUXIEME VACUITE**

Si de nouveau une faille se produit entre les couches de conscience, il atteindra une nappe plus secrète de la vie spirituelle, le VIDE du BAS (ADHA-SHUNYATA) du sanctuaire du cœur, où l'expansion phénoménale n'est plus saisie qu'en sa source jaillissante. Il jouit d'une paix et d'une béatitude plus grande encore que dans la vacuité précédente : tandis que les différenciations de cette dernière s'estompent.

### **TROISIEME VACUITE**

Elle concerne le Vide intermédiaire (MADHYA SHUNYATA) dans lequel le monde objectif (PRAMEYA) disparaît à mesure que s'élève progressivement l'énergie sommeillant à la base...

### **QUATRIEME VACUITE**

Au-delà de ce vide, le Yogin se glisse de faille en faille, successivement dans le GRAND VIDE COSMIQUE (MAHA SHUNYATA) qui appartient à l'énergie OMNIPÉ-NÉTRANTE.

### **CINQUIEME VACUITE**

Le Yogin accède au Vide de l'équanimité (SAMANA) qui transcende espace et temps.

### **SIXIEME VACUITE**

Le mystique s'abîme dans le Vide propre à ce sixième... à l'énergie supramentale (UNMANA) où règne la parfaite liberté. C'est en ce Vide et par lui que « LA RÉALITÉ SUPRÊME se met à vibrer ».

UNMANA, comme on l'a vu, est l'énergie la plus haute de la conscience. Celle qui ouvre la voie de SHIVA ; mais elle doit pourtant s'effacer devant la septième des vacuités.

### LA SEPTIEME VACUITE

Lisons ce texte de KSEMARAJA, cité par la traductrice : «Abandonnant ces six vacuités, que le Yogin s'absorbe dans la septième, d'une extrême subtilité et qui ne comporte aucun état (AVASTHA).»

KSEMARAJA identifie ici UNMANA à l'énergie de SHIVA qui est «l'ouverture vers lui».

«D'elle, on ne peut rien dire ; on lui donne comme équivalent : ASHUNYA, NON VIDE, ou plénitude (PARAMASHIVA), Absolu ineffable, pure existence, lumière de la conscience indifférenciée (PRAKÀSHA) PAIX SURÉMINENTE.»

L'étude de ces sept vacuités présente un très grand intérêt pour tous les chercheurs et les grands Yogins.

## V, LA VACUITE DU POINT DE VUE PRATIQUE

La pratique du Vide intéresse l'occultiste, le mystique à différents niveaux. L'étudiant en radiesthésie, et celui qui développe sa clairvoyance, ont besoin d'un entraînement à la pratique du Vide mental. Cela améliore les perceptions, libère l'intuition, l'inspiration et amène à capter les pensées d'autrui, les sentiments réels des gens, permet d'avoir des révélations sur l'avenir, d'explorer le passé et d'accéder à d'autres plans, etc.

Tout le monde, exception faite pour le Yogin, n'essaie pas de triturer la notion de Vacuité, définie par le VIJNANA BHAIRAVA «comme un accès à l'Essence non dualisante» ; pour obtenir l'illumination et permettre de pénétrer la Réalité immanente à l'Univers ; d'intégrer le Cosmos et se laisser envahir par la plénitude.

Échapper au pouvoir d'illusion qui tient l'homme sous son sortilège n'est pas facile.

Il lui faut admettre l'inanité de l'Univers différencié et reconnaître le Vide universel auquel il participe :

- Dans son corps.
- Dans son souffle.
- Dans ses pensées.

Un texte ajoute «et jusque dans le Vide lui-même».

L'homme confond son moi véritable avec ces quatre facteurs contingents.

«Il lui faut le discriminer de ses connexions d'avec ses appartenances.»

Le Yogin s'efforce de briser «la solidarité qui le retient à ce corps», en le considérant comme Vide, privé de substance, de support externe ou interne, ou encore en l'imaginant consumé par les flammes, ou répandu en tous lieux.

Parmi les méthodes utilisées pour briser cette solidarité prennent place les suivantes :

- L'immobilisation dans une méditation prolongée.
- Suspendre ses fonctions organiques.
- Se détacher du corps en profitant de circonstances spéciales (risques, dangers, etc.).
- S'attaquer à l'illusion qui identifie le Soi au souffle vital.
- Recherche du souffle apaisé.
- Éliminer l'erreur se traduisant dans le fait que l'homme se croit identique à sa pensée (BUDDHI).

- Contrôler ses pensées alourdies par des constructions mentales, des entraves impures, (Notamment celles qui font penser : je suis malheureux... je suis déprimé, etc.).
- Par l'absorption dans la vacuité, se libérer des expériences accumulées «qui imposent à la réalité les cuirasses rigides et artificielles», étudiées ci-dessus.
- Anéantir la dualité mentale responsable des structures.
- La vigilance s'exerce sur les imaginations, les alternatives, les choix, les doutes, etc.
- Se méfier des attitudes «projetant» l'homme vers l'avenir ; même le désir d'accéder à SHIVA...
- Le Yogin élimine les tendances inconscientes qui rivent l'homme au passé.

Il n'oublie pas le but recherché «jouir de l'intuition globale de la réalité en percevant l'écran des structures obscurcissantes». Il sait qu'il lui faut répudier tout le différencié — l'Univers et le Soi — pour ne conserver que la conscience indifférenciée, considérée comme non séparée de la Conscience Absolue.

## **VI. LES PIEGES DU VIDE**

Dans la voie du Vide se présentent des obstacles, des difficultés.

Sur le plan mystique le Vide est un obstacle redoutable que rencontre le Yogin qui n'a pas entièrement rompu avec la dualité.

Notre attention est attirée par le texte du VUNANA BHAIKAVA et du commentaire sur certains pièges.

- Il importe de faire attention de ne pas tomber dans des états d'inconscience.
- Au début de la pratique, l'adepte sombre dans le Vide chaque fois que l'objet l'emporte sur le sujet, «Surtout au moment où l'adepte franchit l'intervalle qui sépare une étape de la suivante ; par exemple «du corps au souffle», «du souffle aux corps subtils», etc.

— Il arrive que le Yogin prenne pour le SOI, un vide fait d'extases inconscientes auquel il s'attache. ABHINAVAGUPTA condamne cette vacuité «qui ressortit, dit-il, à une forme limitée de la conscience universelle, tout comme l'absence d'un vase (n'est nullement un espace illimité) mais une portion d'espace vide et limitée».

— Le Jnanin est guetté par un Vide subtil. Celui-ci se produirait «à l'instant où s'égalisent intériorité et extériorité, et au passage de SHIVA à PARAMASHIVA».

— Il faut échapper au Vide inconscient et stérile. Le Pranayama par son apport énergétique aide à entrer en pleine conscience dans le Vide apaisé du Nirvikalpa Samadhi : de même à sortir à volonté des états de vacuité.

## VII. LA CONQUETE DE LA VACUITE PAR L'UNION SEXUELLE

Dans le VIJNANA BHAIRAVA TANTRA, «le commerce des sexes» est pris en considération, comme moyen de provoquer une «effervescence de l'énergie» que suscite la présence d'une femme avec excitation égale du sujet et de l'objet.

L'expérience tient compte avec réalisme d'un fait :

«D'une part, la tension exceptionnelle et l'unification de toutes les tendances, au cours de l'union sexuelle, suppriment les oscillations de la pensée et les préoccupations ordinaires ; de l'autre, la volupté qu'assouvit l'être entier peut inaugurer l'expérience d'une félicité plus haute.»

A propos de l'effervescence de l'énergie, ABHINAVA-GUPTA écrit :

«De beaux sons, des touchers et des goûts agréables se présentent comme une forme du déploiement de l'énergie divine et expriment l'unicité du sujet qui jouit.

Par l'afflux de la virilité, qu'ils suscitent soudain, se pro-duit un élargissement de la conscience chez les êtres

dont la pensée se recueille sans interruption.»

Les membres de l'école TRIKA, admettent qu'aucune vie spirituelle, n'est possible tant que le cœur n'a pas été ouvert.

Pour atteindre leur objectif, ils préconisent trois méthodes :

1. Placer l'intelligence dans le cœur des choses.
2. Écarter tout souci ; bannir la tendance dualisante faisant obstacle au repos en soi-même.
3. Prendre conscience de l'absence de dualité.

«On contemple son propre état de sujet conscient que ne souillent plus le corps et ses appartenances.»

Un point fondamental de la méthode est à retenir : «Si on se détourne de la pensée dualisante, par la concentration sur l'Un, on parvient peu à peu à la condition de suprématie divine.»

Dans Tantraloka, ABHINAVAGUPTA précise les moyens de «percer le centre» et de s'introduire dans le cœur : «il faut que le sage pénètre dans son cœur au moment où son énergie est fortement stimulée, quand il s'absorbe dans la pure énergie subjective... ; lorsque l'énergie se rétracte dans le Soi Universel ou encore s'épanouit en s'intégrant à tout l'Univers».

Face au sexe les «tenants» du TRIKA considèrent «l'effervescence» entraînée par la pénétration et l'union ; l'absorption de l'énergie sexuelle pure favorisée par l'intensification de l'énergie vitale par la simple évocation d'une femme dont on se souvient, etc.

Nous ne pouvons nous étendre sur les cinq moyens indiqués dans le Tantraloka, pour s'introduire dans le cœur, cela nous mènerait trop loin.

Par contre, nous tenterons d'envisager un autre aspect de ce problème de la vacuité, obtenue par l'union sexuelle.

### L'UNION SEXUELLE ET SON SYMBOLISME

— L'homme et la femme sont deux aspects de la polarité ramenant à l'UN.

— L'extase mystique à travers l'Union suppose une préparation très sérieuse.

— Le réel SHUNYATA ne se conquiert pas sans une longue purification et sanctification au cours de laquelle le corps humain est transformé en corps de Bouddha.

— L'homme représente alors «la grande compassion de tous les Bouddhas et la femme la vacuité de la Dakini».

— C'est par le retour à l'Unité, au-delà de la forme, au-delà des contraires «par cette fusion de l'amour et de la compassion dans la vacuité que le Yogi et sa Dakini parviennent à l'illumination totale».

— Dans le rituel Yab-Yum, «le pénis doit être visualisé comme étant un vajra, et le Yoni comme étant un lotus».

— «Le linga représente l'axe du Cosmos, la lumière, le jour, le soleil, il est le symbole de la plénitude et de l'éveil constant de la puissance diamantine de l'illumination, ainsi que la totale maîtrise des sens. »

— «Le lotus de la femme symbolise le liquide cosmique, et le feu lorsqu'il est en union avec le Vajra. Il est la représentation de l'obscurité, de la nuit, de la lune et des étoiles, ainsi que celle du SHUNYATA.»

— «L'union sexuelle est aussi le symbole de l'unification de tous les contraires, et de la *transcendance* par la *béatitude* diamantine du temps et de l'espace pour atteindre le NIRVANA.»

— Toute dualité disparaît pour accéder à l'unité de la Vacuité du moi.

— Le plaisir doit être oublié pour que le Samadhi de la Vacuité soit permanent.

Cette approche de la Vacuité ne laisse pas de place à la dégradation, à la licence ; elle nécessite beaucoup de travail sur soi, de discipline. Elle implique une libération de

tous les attachements terrestres, de longues années de purification, de pratique méthodique, dans la recherche et la conquête du VIDE.

### **VIII. LES SEPT VOIES CONCERNANT LA CONSCIENCE**

Cet exercice tiré des travaux du Chinois Chen, vous propulsera à travers des phases progressives, dans l'UNITÉ de la CONSCIENCE :

1. Imagine l'esprit simultanément en toi et autour de toi jusqu'à ce que l'Univers entier soit spiritualisé.
2. Avec ta conscience entière au tout début du désir de connaître, réalise.
3. Chaque perception particulière est limitée, fonds-toi dans la toute-puissance.
4. En vérité, les formes ne sont pas divisées. Ton être omniprésent et ta propre forme reposent dans l'Unité. Réalise que chacun est fait de cette conscience.
5. Ressens la conscience de chaque être comme ta propre conscience.
6. Cette conscience existe comme chaque être et rien d'autre n'existe.
7. Cette conscience est l'esprit qui conduit chaque être. Sois celui-là.

### **IX. LES DOUZE VOIES CONCERNANT LA GRANDE FUSION OU L'OMNIPRESENCE**

1. Touche les globes des yeux comme avec une plume, entre eux la luminosité ouvre le cœur et là, filtre le cosmos.
2. L'aimable Devi entre, présence éthérée, elle s'infiltré loin au-dessus et au-dessous de ta forme.
3. Transmue l'esprit en une matière d'une indicible finesse et répands-la, au-dessus, au-dessous et dans ton cœur.

4. Considère toute partie de ta forme comme un espace illimité.
5. Ressens ta substance, os, chair et sang, saturée par l'essence cosmique.
6. Sens les excellentes qualités créatives filtrer à travers ta poitrine et assumer de délicates configurations.
7. Séjourne dans un lieu infiniment spacieux, dépourvu d'arbres, de collines et d'habitations. De là vient la détente de l'esprit.
8. Considère les vérités comme ton propre corps de félicité.
9. Dans une position confortable (lotus) une *zone de vide* se diffuse graduellement entre les aisselles et cause une paix profonde.
10. Sens-toi comme si tu te diffusais dans toutes les directions, infiniment.
11. L'appréciation des objets et des êtres est la même pour une personne illuminée que pour une personne ordinaire. La première a un avantage : elle reste dans un état d'esprit qui ne se perd pas dans les choses.
12. Crois à la pénétration de l'omniscient, et de l'omnipotent.

Celui qui cesse de s'identifier à sa personnalité, et qui sent que son champ de conscience s'étend à l'infini, expérimente réellement l'omniprésence.

## **X. LES MANTRAS DU VIDE ET LE PRAJNA PARAMITA HRIDAYA SUTRA**

«Le mantra est avant tout une «forme psychique» concentrée, composée de syllabes nucléaires basées sur les propriétés ésotériques attribuées aux vibrations sonores.»  
(Ajit Mookerji)

«Le Yogin qui s'est efforcé de s'immerger dans le Vide en toutes circonstances a atteint son but :

L'Univers entier lui paraît vide et sa pensée s'engloutit immédiatement et sans effort dans la VACUITÉ.»  
(Le VIJNANABHAIRAVA TANTRA.)

Les pratiques mystiques portant sur la purification de la pensée, la dissipation de l'égoïsme, de l'illusion, de l'ignorance, ont pour but de s'aider soi-même à parvenir à l'illumination, à sa propre déification.

Nous ne devons plus «prendre la corde pour le serpent», nous laisser enliser par la «puissance persuasive d'erreur-de-MAYA». L'aveuglement, ou l'erreur, provoque la perte de l'intuition de la plénitude de l'être.

La puissante force de l'illusion explique la tendance universelle chez les personnes dupes, à s'identifier au flot de leurs expériences dans le champ de la multiplicité.

Le but qui est l'illumination réelle, étant posé, le pourquoi de la fascination du monde phénoménal compris, les moyens sont à envisager, et les instruments sélectionnés.

Parmi ceux-ci, quelques mantras relatifs au VIDE, ajouteront à l'efficacité du combattant vigilant, sur le front de l'intérieur.

Les mantras et Dharanis sont des instruments de concentration pour les Yogins, les ascètes et les contemplatifs. Ils sont rythmés par le pranayama. Dans certains cas ils servent de support à toute une métaphysique.

Les phonèmes qui y sont contenus, par leur caractère bizarre, et inintelligible (surtout pour les Dharanis) ne retiennent pas ceux qui tirent toutes les conséquences d'une expérience universelle, échappant au rationnel.

Voici quelques mantras indiqués aux mystiques concernés par la recherche de la Vacuité.

### **1. Tout d'abord un mantra de purification :**

OM SVABHÀVA SHUDDHAH SARVA DHARMAH  
SVABHAVA SHUDDHO HAM

*Sens* : «OM La Pure Essence agit dans tous les phénomènes et je suis moi-même, la Pure Essence.»

**2. Premier mantra de la VACUITÉ :**

OM SHÛNYA JNANA KRIM SVÂHA

*Sens* : «Je m'identifie au Vajra (diamant) qui est la source de la Sagesse et du VIDE.»

**3. Deuxième mantra de la VACUITE :**

OM SHONYATÂ JNÂNA VAJRA

SVABHAV-ATMAKO HAM

*Sens* : «Je suis de la nature du Vajra grâce à l'intuition née de la Connaissance du Vide.»

**4. LE MAHA PRAJNA PARAMITA HRIDAYA SUTRA :**

Il arrive parfois qu'une métaphysique tout entière soit concentrée dans un mantra. C'est le cas pour ce mantra qui sera indiqué ci-dessous.

«Les 8000 stances du volumineux traité Mahayana : ASTASAHASRIKA PRAJNA PARAMITA, écrit Mircéa Éliade, ont été résumées en quelques stances, qui constituent la PRAJNA PARAMITA HRIDAYA SUTRA; ce petit texte a été réduit aux quelques lignes de la PRAJNA PARAMITA DHARANĪ qui à son tour, a été concentrée en une PRAJNA PARAMITA MANTRA; finalement, ce mantra a été réduit à "sa semence", le bija mantra PRAM.»

Voici la formule, sans égale, celle qui apaise toute souffrance, la formule véridique de la PRAJNA PARAMITA :

GATE GATE, PARAGATE  
PARASAMGATE BODHI SWAHA

*Sens* : « Hommage à toi, connaissance qui es allée allée au-delà et par-delà l'au-delà, »

Nous tenterons de nous placer dans le contexte et de pénétrer dans l'essence de la PRAJNA PARAMITA.

«Le Victorieux se trouvait sur le mont appelé Pic du Vautour, un grand nombre de religieux et de Bodhisattva l'entouraient.»

Et le Bouddha étant sorti de la méditation profonde dans laquelle il avait été plongé, entendit le Vénérable SARIPUTRA s'adresser au Noble Avalokitésvara :

«Comment un fils ou une fille de notre famille doit-il se comporter suivant la PRAJNA PARAMITA ?»

Le Bodhisattva Avalokitésvara lui répondit :

«Sariputra, tout être noble, désireux de pratiquer les profonds enseignements de la PRAJNA PARAMITA, doit les comprendre de la façon suivante :

Les cinq groupes constitutifs (Skanda) sont par eux-mêmes vides, la forme est le Vide. Le Vide est la forme.

La sensation est le Vide. Le Vide est la sensation. De même en est-il des perceptions, des confections mentales, de la conscience-connaissance ; chacune d'elles est le Vide et le Vide est en elles. Elles ne sont pas autre chose que le Vide et le vide n'est pas autre chose qu'elles.

Sariputra, toutes choses étant vides, il n'y a pas de caractéristiques, pas de naissance, pas d'obstruction à la naissance. Il n'y a pas de souillure. Il n'y a pas de rejet de la souillure...

Sariputra, s'il en est ainsi, dans le Vide il n'y a ni forme, ni sensation, ni perception, ni formations mentales, ni conscience-connaissance. Il n'y a ni l'œil, ni l'oreille, ni le nez, ni la langue, ni le corps, ni l'esprit.

Il n'y a ni le son, ni l'odeur, ni la saveur, ni le toucher, ni les choses.

Il n'y a ni le domaine de l'œil, ni le domaine des autres sens, ni celui de l'esprit.

Il n'y a pas l'ignorance, pas de destruction de

l'ignorance, pas de vieillesse, ni de mort, ni d'obstruction à la vieillesse et à la mort.

Il n'y a ni douleur, ni son origine, ni sa suppression. Il n'y a ni Voie, ni obtention de quelque chose, ni non-obtention.

Sariputra, les Bodhisattvas s'appuyant sur la Prajna-Paramita, se comportant d'après elle, en vue de la non-obtention, sont exempts d'obscurcissement, et de crainte, étant passés au-delà des vues fausses.

De même est-ce en s'appuyant sur la Prajna-Paramita, que les Bouddhas, dans les trois mondes, ont atteint l'accomplissement parfait qui n'a pas de supérieur et sont devenus des Bouddhas.

Par conséquent, vous devez savoir que la Prajna-Paramita, la perfection de sagesse, est le grand mantra de Grande Connaissance, le plus haut mantra, le mantra inégalé, capable de mettre fin à toute souffrance.»

Le Bouddha, satisfait de la réponse d'Arya Avalokitésvara ajoute : «Cela est bien, cela est bien, cela est bien.»

## **CONCLUSION**

Notre étude nous a permis de préciser différents aspects du problème de la Vacuité. Les approches varient selon qu'il s'agit de philosophes spéculatifs ou de mystiques, d'ascètes philosophes.

Cependant, toutes les études faites au sein des diverses écoles apportent leur contribution à la compréhension du Vide.

Cette pensée tirée du Vijnana Bhairava Tantra éclaire bien des âmes perdues au milieu de toutes les spéculations à peine effleurées par nous.

«Le moi n'est donc que le SOI tout obscurci, limité, et multiplié par les opérations de l'illusion.»

L'idée de l'intelligence «souillée par des cuirasses

d'illusion» est à retenir.

Il était bon de considérer le point de vue pratique de la vacuité, sans en oublier les pièges.

A propos de la maîtrise de la sexualité, afin qu'elle serve la cause de la Libération spirituelle, le sujet est délicat malgré l'ouverture des sociétés modernes. La Sagesse conventionnelle considère le sexe comme profane, honteux et bas, et y voit un obstacle à toute élévation.

Quelles que soient les restrictions mentales personnelles imposées par l'éducation, les préjugés, la dualité, etc., on est obligé de reconnaître le profit que peuvent tirer de cette maîtrise libératrice du sexe les couples complexés par leurs sentiments de culpabilité, mais tout de même lancés à la conquête de l'Absolu.

La Sagesse tantrique soutient ce point de vue défendable : «On doit s'élever au moyen de ce qui cause la chute.» Peut-on la condamner quand on considère avec réalisme, les combats intérieurs de chacun, avec les déviations et les transferts résultants ?

Certaines grandes figures, comme ABHINAVAGUPTA et autres, non soupçonnables d'avoir cultivé leur libido, soutiennent que « l'exercice de la jouissance peut être considéré comme un acte spirituel, dès lors qu'il est pratiqué avec une motivation et une intention justes, après une initiation adéquate».

Avec certains explorateurs cherchant à utiliser «l'effervescence de l'énergie», les pratiques sexo-yogiques deviennent un Yoga, une voie de réalisation spirituelle. C'est une question de choix à faire : chemin solitaire et restrictif ou dialogue profond dans la voie de l'énergie, avec tous les risques que l'expérience comporte.

Tout ce qui a été pris en considération dans ce chapitre, est inspiré par le désir de conduire à MOKSHA défini de cette façon originale par ABHINAVAGUPTA :

«L'expression MOKSHA ne signifie nullement libération ; mais la révélation de notre essence authentique, la Conscience de soi, qui n'est que la réalisation de PARAMASHIVA.»

Effectivement, le SOI SUPRÊME devient étranger à lui-même, et dans un prodigieux oubli de soi, descend de catégorie en catégorie, jusqu'aux ténèbres du Samsara.

Cette exhortation bien connue :

«Deviens le Dieu que tu es» trouve un écho de résonance sympathique avec l'affirmation du philosophe mystique susnommé.

Le Yogin a ainsi raison de «faire sauter» les cuirasses «d'illusion » gênant l'expression de sa divinité à travers les plus hautes étapes du Vide.

Souvenons-nous du conseil donné par un texte sacré : «Prendre conscience du Vide délivre de l'obligation de renaître.»

### **PENSÉES À MÉDITER**

«Les Bouddhas, les Bodhisattvas sont la représentation de la vraie nature de tous les êtres ; La différence entre tous les êtres n'est qu'illusoire ; lorsqu'ils ont enlevé leur masque, ils sont identiques, dans leur Vacuité. »

TRADITION TIBETAINE \* \* \*



«Quant à ceux qui, tout entiers, se vouent au non-manifeste, à l'indéfini, inconcevable, inaccessible aux sens, omniprésent, fixe, immuable, ceux-là, dont le culte consiste à maîtriser les sens, à se montrer égal envers tous, et à œuvrer pour le bien universel, certes ils finissent aussi par m'atteindre. »

BHAGAVAD GITA



«Réaliser le Vide, c'est devenir un Bouddha «celui qui connaît ». Ne pas le sentir est le propre d'un ignorant dans le Samsara. Ainsi les deux sentiers sont celui de la *Sagesse* et celui de *l'ignorance*. Le premier mène au NIRVANA, dont il est la véritable réalisation, le deuxième, l'ignorance, mène à la ronde des vies dans l'existence charnelle.»

LA PRAJNA PARAMITA



## CHAPITRE VI

### Ascèses

### et formules mentales hindouistes

☆☆☆

*«En poursuivant avec ténacité notre ascèse religieuse (SADHANA), nous parviendrons à mener une vie divine ; nous vivrons réellement en Dieu.»*

SWAMÎ SLDDHESVARANANDA

☆☆☆

*«Cent fois l'homme se fera mal, mille fois il trébuchera, mais à la fin, il se rendra compte qu'il est Dieu.»*

VLVEKANANDA

☆☆☆

*«Persévérez dans votre sadhana jusqu'à la mort.»*

SLVANANDA

☆☆☆

Sur la terre nous avons des compagnons ayant des formes, des noms, un caractère. Ce sont nos parents, nos amis, etc. ; mais en changeant de plan, par le phénomène appelé mort, nos seuls vrais compagnons seront les mérites acquis par nous.

L'être humain vient au monde seul, même quand il a un frère jumeau, ou une sœur jumelle...

Il disparaît seul même si la transition s'opère au milieu d'une fouie, par la suite d'un accident ou d'un cataclysme.

Au moment de la mort, surgissent toutes les conséquences de nos pensées habituelles, les fruits de nos actions bonnes et mauvaises.

Un texte sacré de l'Inde affirme :

«Comme un veau trouve sa mère parmi des milliers de vaches, ainsi l'acte antérieurement fait trouve son auteur à coup sûr.»

Les parents, les amis nous abandonnent. Certains même se réjouissent de notre transition. Ceux qui semblaient le plus affectés cachent souvent leur délectation à la pensée de pouvoir disposer des affaires, des biens laissés...

Seuls les mérites acquis constituent nos compagnons fidèles. Ils nous précèdent ou nous suivent, selon le cas, en cristallisant notre karma.

Amassons du mérite dès cette vie terrestre, si nous ne pouvons par l'austérité et le détachement nous libérer de toute chaîne, fût-elle spirituellement dorée, par les ferments du bien.

Il est certain que des efforts sérieux, douloureux même seront exigés. Un texte de la Mundaka Upanishad précise : «Le Soi ne peut être atteint par le faible, ni par la mollesse, ni par une ascèse imprécise.»

«Le Sage qui s'efforce par ces méthodes pénètre en esprit dans la demeure de Brahman. »

Le même texte ajoute un complément orientant l'action :

«Le Soi peut s'atteindre par la vérité, par une ardente ascèse, par un savoir parfait. »

Afin de faciliter le travail du Sadhak, les points de développement de ce chapitre portent sur :

- Les moyens de réussite d'une Sadhana mantrique.
- Le Purashcharana de la gayatri.
- Un choix stimulant de mantras.
- Les embûches semées et les difficultés dans la voie.
- Les sentiments éprouvés par le Sadhak.

## **I. LES MOYENS DE REUSSITE D'UNE SADHANA MANTRIQUE**

En principe le mantra que l'on doit utiliser, doit être transmis par un instructeur qualifié. Pour obtenir le succès dans son ascèse, le Sadhak tient compte de plusieurs aspects initiatiques du problème :

- «Les sacrements du mantra.»
- Le purashcharana ou cycle rituel de répétition du mantra et ses règles.

### **LES SACREMENTS DU MANTRA**

Les sacrements du mantra sont au nombre de dix. Nous ne pourrions malheureusement nous étendre sur ces points qui font généralement l'objet d'un enseignement oral.

#### **1. JANANA : la naissance.**

- Sur une écorce de bouleau tracer une figure géométrique de quarante-neuf triangles dans lesquels on écrit les lettres-mères de l'alphabet.
  - Puis on invoque la déité.
  - Et sur une autre écorce, on inscrit toutes les lettres du mantra, séparées les unes des autres.
- Ceci est la « naissance » du mantra.

#### **2. DIPANA : le fait d'illuminer le mantra.**

- On répète le mantra mille fois.
- Chaque fois il est précédé de HAMSA.

3. BODHANA : l'éveil du mantra.  
— On le répète cinq mille fois.
4. TÂRANA ; la correction ; il est répété mille fois suivi de PHAT.
5. ABHISHEKA : l'aspersion du mantra écrit sur une écorce de bouleau.
6. VIMALĪKARANA : la purification.  
— Répéter le mantra précédé de VASHAT.
7. JIVANA : l'animation, la vie.  
— Répéter le mantra précédé de SVADHA-VASHAT.
8. TARPANA : Offrir des libations de lait, d'eau tout en répétant le mantra.
9. GOPANA : la dissimulation.  
— Le mantra est utilisé avec HRIM.
10. APYĀYANA : la croissance, le développement : répéter le mantra avec HRAUM. La tradition secrète incite à réciter le mantra précédé et suivi des bijas de Krishna, Lakshmi et de Maya, et des lettres de l'alphabet nasalisées de A jusqu'à KSHA.

#### LE PURUSHCHARNA : LE CYCLE RITUEL DE REPETITION DU MANTRA

Après les sacrements favorisant l'éveil il faut entreprendre cette phase de purashcharana, le cycle rituel de répétition du mantra comportant cinq parties.

1. Le JAPA : (répétition du mantra) accompagné de la pûjâ de la divinité.
2. Le HOMA : rituel du feu.
3. TARPANA : **les libations** ; on se tient dans une rivière, dans l'eau jusqu'au nombril. Si l'on n'a pas cette possibilité, on met de l'eau parfumée de camphre, santal et autres, dans un récipient en cuivre, et l'on se servira de la main pour en offrir à l'aspect du Divin considéré.
4. ABHISHEKA (ou Mârjana), **les ablutions ou aspersion**s, purifications.

5. BRAHMANA-BHOJANA : les repas offerts aux Brahmanes.

«Le purashcharana consiste à réciter un mantra le nombre de fois prescrit en continu.»

«Il faut choisir un jour et un moment fastes pour commencer le purashcharana, et pendant toute sa durée, il faut se conformer à certaines règles de vie» : propreté, repas préalablement offerts à la Dêité, mala consacré, lampe, formuler l'intention, etc. Lorsque le nombre de récitation prescrit est achevé, la personne accomplira les rites conformément à sa résolution. Elle fera le Homa (rite du feu), les libations, les aspersion purificatrices ; enfin, on offre des repas aux Brahmanes en proportion d'un dixième du nombre de libations. Le purashcharana est très important et très bénéfique.

#### **REGLES A OBSERVER DURANT LE PURASHCHARANA**

**Au sujet du lieu :** on obtiendra rapidement des fruits, si l'on accomplit le purashcharana dans un lieu saint, auprès d'un Sage, près de son Guru, dans une grotte, sur une montagne, sur les berges d'une rivière, au confluent d'un fleuve, dans une forêt sacrée, dans une étable, dans un Temple, sous certains arbres sacrés ou bénéfiques.

**A propos de la nourriture :** utiliser des substances pures, blé, soja, sésame, orge, lait de vache, yaourt, fruits, bananes, pommes, oranges, etc.

#### **Ce qui est interdit est aussi important :**

— Viande, aliments alcalins, lentilles roses, pois chiches...

— Sont interdits : les rapports sexuels. Les contacts avec les femmes même en dehors de la période des règles.

— Les conversations légères.

—

#### **Ce qui est conseillé :**

— Dormir à même le sol si la saison le permet sur une literie sacrée, purifiée vibratoirement.

— S'écarter de ce qui pourrait susciter le désir.

— Observer le silence.

- Servir son Guru, si l'on a cette opportunité.
- Veiller à une propreté corporelle journalière.
- Accomplir quotidiennement la pûjâ de la divinité.
- Entretenir un climat intérieur de renoncement durant l'expérience.
- Pratiquer la charité et le don.
- Rendre mentalement hommage au Gourou et chanter les louanges de la divinité, tout en orientant ses pensées vers les différentes directions de l'espace.

### LE CULTE DE LA DEÏTE

Le japa doit toujours être précédé du culte de la déité. Celui-ci comprend :

**La purification du sol** ou de la pièce réservée au culte (BHÛMI-SHUDDHI).

- Rite de dispersion des obstacles.
- Libation à la Déesse Terre.
- Culte à Brahma et à la déité du lieu.
- Purification du siège.
- Il tracera le yantra de la déité.
- Décoration des lieux.

**Purification du corps (DEHA SHODHANA).** Ce rite comporte :

- Le prânâyâma.
- Consécration des mains, des six parties.
- Culte mental à la déité dans le lotus du cœur.
- Consécration du siège de la déité.
- Pûjâ, japa, etc.

#### **Purification des offrandes**

- Installation de la coupe de libation.
- Purification des substances qui vont être offertes.
- La Déité est alors invitée à aller du lotus de son cœur jusque dans le bindu (point central) du yantra.
- Ensuite il accomplira des rites secrets de « couverture », etc.

**Culte des enceintes du yantra. Ce qui suppose :**

- Le culte des seize offrandes.
- La demande de permission au dieu.
- Puis vient le japa du mantra.

**La «purification du mantra» :** s'obtient par la récitation des syllabes du mantra, une à une, précédée successivement de chacune des lettres-mères de l'alphabet.

**Autres éléments à considérer dans l'éveil du mantra reçu en initiation : les NYASA.**

Le mantra est la forme subtile d'une divinité. Lorsqu'on pratique une ascèse mantique la divinité se manifeste.

Quelques éléments de l'éveil sont à prendre en considération :

— VINIYOGA : l'appropriation. Chaque mantra est lié à un Rishi qui, le premier, a obtenu la révélation et la réalisation : le nom du Rishi du mantra, est toujours mentionné dans le VINIYOGA, ou formule d'appropriation.

— Le RISHINYASA : Consécration par le Rishi.

— Le KARANYASA : la consécration de la main.

— Le SHADANGANYASA : la consécration des six parties.

— Le DHYANA : la méditation sur la Divinité.

— Le JAPA : la récitation du mantra.

Pour être plus complet, il faudrait considérer d'autres principes :

1. Le KULLUKA : faire une consécration du mantra sur sa tête.

2. Le MANTRA-SETU : le PONT du mantra à réciter dans le cœur, avant de faire le japa du mantra.

3. Le MAHASETU : le Grand PONT. Ce qui commande le mantra, autorise à réciter celui-ci.

4. Le NIRVANA : consistant à réciter le mantra dans le manipura précédé et suivi de certaines voyelles.

5. Le MUKHA-SHODHANA : purification de la langue par des mantras, des conséquences des paroles mensongères, inexacts, haineuses.

Certains textes disent qu'en réalité l'ascèse mantrique n'est pas compliquée. Le Seigneur SHIVA, par l'intermédiaire des Rishis, a enseigné des méthodes simples «permettant à tous les hommes de parvenir au bonheur dans ce monde et dans l'autre». Mais ce n'est «qu'après coup, que les érudits et des acharyas ont introduit la notion de secret et ont tenu cachés certains éléments »...

Il appartient au Gourou d'expliquer ce qui peut l'être — selon la personne — pour permettre de surmonter les difficultés rencontrées.

Dans ce paragraphe, nous avons essayé d'être aussi clairs que possible. Il n'est pas indiqué d'être plus explicite pour mille raisons initiatiques... Ce simple «aperçu», montre qu'il ne faut pas faire n'importe quoi dans ce domaine. L'on doit se souvenir que la puissance des mantras est illimitée ; que par l'ascèse du mantra et la méditation sur celui-ci, la divinité peut se manifester si l'on respecte les principes édictés. Nous prendrons l'exemple du purashcharana de la Gayatri. Cela aidera le travail des amis déjà familiarisés avec cette formule mentale.

## II. POUR LE PURASHCHARANA DE LA GAYATRI

Le purashcharana — nous le rappelons — c'est la récitation rituelle d'un mantra. Cette ascèse suppose un certain nombre de conditions : un nombre fixe de fois, un rite du feu avec oblations en rapport avec le nombre de japa, une libation, une aspersion, un repas offert aux brahmanes soumis à des règles proportionnelles.

### REGLES SPECIALES APPLIQUES A LA GAYATRI

— *Le lieu de l'ascèse* correspondant aux indications générales sur les lieux à choisir : berge de rivière, montagne, Temple, etc.

— *Purification préalable du corps :*

- Jeûnes, pénitence.
- Japa de la gayatri trois cent mille, huit cent mille ou deux millions quatre cent mille fois.

— *Nourriture sattvique* : lait, fruits, légumes verts, céréales.

*Sont prohibées* les nourritures suivantes :

- Sel, ce qui est salé ou acide.
- Les carottes et autres racines (des raisons ne sont pas fournies).

*Sont interdits* :

- De faire deux repas par jour.
- Les vaines discussions.
- La fréquentation des méchants et pervers.

*Autres conseils aux Sadhaks* se consacrant en permanence au japa de la gayatri :

- Dormir sur le sol.
- Observer la continence.
- Observer le silence.
- Abandonner tout acte mesquin.
- Faire sa pûjâ quotidienne.
- Faire l'aumône.
- Chanter joyeusement les louanges du Seigneur.
- Participer au Kirtan.
- Réciter le même nombre de mantras chaque jour.
- Faire son Japa le matin jusqu'à midi.
- Maîtriser le mental.
- Méditer sur la signification du mantra tout en le récitant.
- Avoir une confiance inébranlable dans le Guru et la déité.
- Avoir la foi dans le japa.
- Chaque jour faire pradakshinâ du soleil.
- Offrir une pûjâ à Surya, face au soleil ou dans le feu.
- Entretenir une lampe à huile allumée dans son Temple, durant le Japa.

### **INCIDENCES DU LIEU D'ASCESE SUR LE FRUIT DU JAPA**

- Japa chez soi : fruit ordinaire.
- Dans une étable : fruit multiplié par cent.
- Au bord d'une rivière : le fruit est multiplié par cent mille.
- Dans un Temple de SHĪVA : le fruit est sans limites.
- Au bord de la mer, dans un étang, sur une montagne, dans un Temple, dans un Ashram authentique, le fruit est multiplié par dix millions.

### **L'IMPORTANCE DU SIEGE DANS L'ASCESE**

- Si l'on s'assoit sur une peau de daim noir : on obtient la connaissance,
- Sur une peau de tigre : la délivrance (Moksha).
- Sur une litière d'herbe KUSHA : l'abondance.
- Sur du bambou : la guérison des maladies.
- Sur du jonc : la paix.
- Sur une couverture de laine : toutes les causes de douleur seront détruites.

Mais précise un texte «de tous les sièges cités, incontestablement la litière d'herbe KUSHA est la plus bénéfique».

### **UNE ASCESE DE LA GAYATRI POUR LA LIBERATION SPIRITUELLE**

Selon la Gayatri panchagama, il faut faire le Japa en ajoutant le pranava au début et à la fin de la Gayatri, plus trois pranava au milieu, comme ceci :

OM BHÛR BHUVAH SVAH  
 OM TAT SAVITUR VARENYAM  
 OM BHARGO DEVASYA DHIMAHĪ  
 OM DHIYO YO NAH PRACHODAYAT OM

Les Sages disent que la Gayatri récitée de cette façon, ses trois mesures séparées par le pranava, «devient si puissante au point d'effacer les plus graves péchés»...

Il est conseillé au Sadhak qui a terminé le nombre de Japa prévu de réciter autant de fois qu'il le peut la quatrième partie (pâda) qui est :

DHIYO YO NAH PRACHODAYAT

cela permettrait d'obtenir le «SÂYUJYA-MUKTI» une forme de libération spirituelle dans laquelle, «il n'y a plus aucune dualité», l'âme individuelle s'étant totalement fondue dans l'âme universelle.

Selon deux textes sacrés : «le VISHVAMITRA-KALPA» et le «PRAPANCHASÂRA» le nombre de Gayatri à réciter pour un purashcharana sera de deux millions quatre cent mille fois (soit 24 multiplié par cent mille).

Le Sadhak n'oubliera pas :

- le Homa (rite du feu),
- les libations (TARPANA),
- les aspersion (MÂRJANA ou ABHISHEKA),
- le repas à offrir aux Brahmanes (aux mystiques, aux Sages).

La grâce du Guru apporte un élément important, invisible dans la réussite de l'expérience transcendante.

### III. UN CHOIX STIMULANT DE MANTRAS

#### MANTRAS de GANESHA

- OM GAM GANAPATAYE NAMAH
- OM NAMO BHAGAVATE GAJANÂNAYA
- OM VAKRATUNDÂYA NAMAH
- OM GUM NAMAH

#### GAYATRI de GANESHA

OM GAM EKADANTAYA VIDMAHE  
VAKRA TUNDÂYA DHIMAH  
TANNO DANTI PRACHODAYAT

#### MAMTRA d'HYAGRIVA : HAYAGRIVA VIDYA PITAM

G NANANNADHA MAYAM DEVAM  
NIRMALA SPHATIKAKRITIM

ADHARAM SARVA VIDYANAM  
HAYAGRIVAM UPAS MAHE

Ce mantra est chanté par l'initié Brahmane avant toute étude.

**MANTRAS de BRAHMA**

- OM SAT CHIT EKAM BRAHMA

«Je suis dans l'Être, la Conscience et la Félicité du Brahman.»

- AUM ! EKAM EVA PARAM BRAHMA

«En vérité Brahman est l'un sans second.»

**MANTRAS de VISHNOU**

- OM HARI OM

- OM VISHNAVE SVÀHÂ

**MANTRAS de SHIVA**

- OM NAMAH SHIVÂYA

- OM RUDRAYA NAMAH

- OM HRIM HRAUM NAMAH SHIVAYA

**GAYATRI de SHIVA**

OM TAT PURUSHÂYA VIDMAHE

MAHÂ DEVÂYA DHIMAHI

TANNO SHIVA PRACHODAYÂT

**GAYATRI de KALI**

OM KRIM ADYAYAI VIDMAHE

PARAMESHVARYAI DHIMAHI

TANNO KALI PRACHODAYÂT

**LE MANTRA de la PUJA de GANGA**

- OM BHAGAVATI BHAGIRATYAI NAMO  
NAMAH

**MANTRAS du GURU**

Prière des Hindouistes au GURU :

DHYANA MÛLAM GUROR MÛRTIH

PUJA MÛLAM GUROH PADAM  
 MANTRA MÛLAM GUROR VÂKYAM  
 MOKSHA MOLAM GUROH KRIPÂ

«La forme du Guru est la racine de la méditation  
 Les pieds du Guru sont la racine de l'adoration Les paroles  
 du Guru sont la racine du mantra La grâce du Guru est la  
 racine de la libération.»

- OM GUM GURAVE NAMAH
- OM SADGURU PARAMÂTMANE NAMAH

**GAYATRI du GURU**  
 OM PARABRAHMANE VIDMAHE  
 GURU DEVAYA DHIMAHİ  
 TANNO GURU PRACHODAYÂT"

«OM, puissions-nous connaître le suprême  
 Brahman ; Méditons sur le Divin Guru, Puisse-t-il nous  
 illuminer.»

**MANTRAS de GOPAL**  
 - OM KLİM KRİSHNAYA  
 VASUDEVÂYA NAMAH, SVÂHÂ

**MANTRA d'HANUMAN**  
 - OM HAM HANUMANTE NAMAH

**MANTRA DE RAMA**  
 - OM SHRI RAMA SARANAM MAMA

**MANTRAS de DURGA**  
 - OM DUM DURGAYAI NAMAH  
 - OM AIM HRİM KLİM  
 KÂMUNDAYE BİCCHE NAMAH

**GAYATRI de DURGA**  
 MAHA DEVYAI VIDMAHE  
 DURGAYAI DHIMAHİ

TANNO DEVI PRACHODAYAT  
 «Méditons sur la grande Déesse Durgâ,  
 l'Inaccessible, Puisse-t-elle nous illuminer.»

**MANTRAS de SARASVATI**

- OM AIM SARASVATYAI NAMAHA
- AIM NAMAHA BHAGAVATYAIVADA
- VADA VAGDEVĪ SVĀHA

**GAYATRI de SARASVATI**

OM SARASVATYAI VIDMAHE  
 BRAHMA PUTRYAI DHIMAHĪ  
 TANNO DEVI PRACHODAYAT

«OM, puissions-nous comprendre le Flot-du-Savoir ;  
 Méditons sur la Fille de Brahmâ.  
 Que cette déesse nous illumine.»

**Le MANTRA de la GITA**

- OM SHRI BHAGAVAD-GITĀYA  
 NAMAHA SVAHĀ

**MANTRAS de DATTATREYA**

- DRAM DATTĀTREYAYA NAMAHA
  - OM ĀM HRIM KLIM
- EHI DATTATREYA SVAHA

**GAYATRI d'HAMSAH**

OM PARAMA HAMSĀYA VIDMAHE  
 MAHĀ HAMSĀYA DHIMAHĪ  
 TANNO HAMSA PRACHODAYAT

**GAYATRI de TAPAS**

AUM BRAHMA JNANĀYA VIDMAHE  
 AKHANDA YATNĀYA DHIMAHĪ  
 TANNAS TAPAH PRACHODAYAT

**GAYATRI de la SIDDHI de LIBERATION**

MOKSHA SIDDHYAI VIDMAHE  
 MAHÀ NIRMALAYAI DHIMAHI  
 TANNAH SIDDHIH PRACHODAYAT

**GAYATRI de PURIFICATION**

SARVA PAPA HARÀYAI VIDMAHE  
 SARVA TIRTHA SVARÛPINYAI DHIMAHI  
 TANNO DEVI PRACHODAYAT

«Méditons sur Celle qui est la manifestation de toutes les eaux sacrées, sur Celle qui enlève tous les péchés ; que cette Déesse nous illumine.»

— Papa : souillures, péchés.

— SARVA TIRTHA ROPINI : qui prend les formes de tous les lieux sacrés, où il y a un point d'eau.

**GAYATRI de la DEVI de toutes les protections**

SARVA RAKSHA SVARUPINYAI VIDMAHE  
 SARVA RAKSHANAYAI DHIMAHI  
 TANNO DEVI PRACHODAYAT

**IV. EMBUCHES SEMEES ET DIFFICULTES DANS LA VOIE**

La voie du Sadhak est semée d'embûches redoutables. Le chemin est difficile à suivre. Voici les quatre principaux obstacles reconnus par la tradition orientale :

1. LAYA ; le sommeil.
2. BIKSHEPA : la distraction.
3. KASHAI : la déception dans les efforts pour maintenir une vie spirituelle.
4. RASAWA : l'extase.

Ceux-ci prouvent la nécessité pour le Sadhak d'avoir les connaissances nécessaires, afin de ne pas tomber dans les pièges tendus par sa propre personne.

Il y a aussi les difficultés plus ou moins durables venant de l'extérieur.

Swamî Sivananda a relevé la situation suivante :  
«Les difficultés viennent et s'en vont. Elles fortifient votre volonté et font avancer le mental vers Dieu. Les Saints et les Surhommes se sont formés dans l'adversité. Priez, et Sa grâce aplanira vos voies en vous donnant la force nécessaire.»

## V. LES SENTIMENTS EPROUVES

La victoire spirituelle ne se remporte pas sans de durs combats. Elle suppose une lutte constante contre les sens, et le mental.

Le sentier spirituel impose beaucoup de patience et de persévérance. L'on ne doit jamais se laisser décourager et abattre par les obstacles.

Lorsque l'âme a été trempée par les épreuves, alors la lumière brille davantage dans le ciel spirituel. On ressent une unité plus grande avec la Conscience Divine.

L'existence individuelle autrefois plus limitante par la séparativité, cède le pas à un sentiment de communion. La Présence Divine est ressentie à chaque instant.

## CONCLUSION

Ce qui compte beaucoup dans l'expérience poursuivie en vue du succès dans l'ascèse se ramène à ces quatre points :

- l'effort persévérant,
- la Grâce du Guru,
- la Foi inébranlable,
- la Dévotion soutenue, embrasante même.

Dans la montée les erreurs sont inévitables mais il vaut mieux prendre des risques que de ne rien faire.

Nous terminons par cette pensée de C. G. JUNG :  
«les plus belles vérités du monde ne servent de rien, tant  
que leur teneur n'est pas devenue pour chacun une  
expérience intérieure originale.»

### PENSÉES À MÉDITER

#### *La Force d'action du Guru*

«Rappelez-vous que *l'aide du Guru*, sa force  
d'action en vous, sont directement proportionnelles à votre foi  
en son pouvoir et en la perfection de sa réalisation.»

S. MUKTANANDA



#### *La Grâce du Guru*

«*La Grâce du Guru* se déverse toujours ; mais il  
vous faut avoir pitié de vous-même et laisser cette Grâce  
vous atteindre. Si votre vase est sens dessus dessous, la  
Grâce ne fera que glisser le long des bords et vous n'en  
aurez rien.»

MA ANANDA MOYI



#### *Sur le mépris du Guru*

«Si vous êtes assez insensé pour mépriser votre  
Guru, vous contracterez des maladies contagieuses ou  
causées par les esprits maléfiques. Vous mourrez de mort  
horrible engendrée par démons, fléaux ou poisons.»

ASHVAGOSHA, *VERSET XI*



*Un moyen de se libérer*

«L'homme avisé répétera sans cesse le mantra donné par son Guru, afin de devenir libre des liens du samsara.»

SHAKTANANDA TARANGINI



## CHAPITRE VII

### Des mantras du Bouddhisme



*«Je suis l'Ami de tous les chercheurs de vérité. Peu importent les moyens utilisés. Je suis le frère de ceux qui progressent vers le dépassement. Peu importe la langue sacrée... Je suis aussi l'Ami de ceux qui enseignent, de ceux qui guident, soutiennent l'effort du genre humain. Nous visons le même but par des voies différentes. Nous servons la même cause par des voix différentes.»*

M.S.H.S.



*«Beaucoup est ce que j'ai appris. Très peu ce que je vous ai enseigné. Cependant, je n'ai pas fait comme font les maîtres qui ferment le poing, et gardent pour eux leurs secrets.»*

SAKYAMUNI,  
LA PARABOLE DES FEUILLES



Nous avons cheminé dans la voie de la synthèse. Nous avons été initiés dans différents courants. Aussi nous sommes autorisés, justement à cause de la mise en pratique, à indiquer quelques mantras éveillés au cours de nos expériences.

Mais que ceux qui se sentent concernés cherchent l'instructeur qu'ils souhaitent avoir. Nous n'hésitons pas à dire à ceux qui sont engagés dans la voie du Bouddhisme de

suivre leur chemin, avec leur Lama, de lui rester fidèle, et de persévérer dans l'expression de leur bouddhité, cela avec ferveur.

Avant de considérer la sélection encore très limitée des mantras, nous allons rappeler le serment de l'aspirant Bodhisattva. Ce texte est tiré du livre *L'Héritage du Tibet* :

«Devant Toi Bodhisattva, je fais le serment de tendre à l'illumination, j'accepte toutes les règles du Bodhisattva, les règles morales, la règle du jeûne et de la simplicité, la règle des bonnes œuvres et des mérites, la règle de la recherche du bien-être d'autrui... «Après avoir reconnu mes fautes, je prends le triple refuge pour affranchir et délivrer d'innombrables créatures, les garder de la souffrance de la renaissance, les amener au degré suprême de l'omniscience. Et grâce à la pensée de l'illumination, je marche vers l'illumination la plus complète, afin que dans ce monde sans refuge, sans étape, sans but ni repos, moi qui réconforte, je devienne le refuge, l'étape, le but et le repos, afin que je puisse conduire au Nirvana ceux qui sont sans Nirvana et que je puisse consoler ceux qui sont sans consolation.»

### **REFUGE SELON LE PETIT VÉHICULE**

BUDDHAM SARANAM GACCHAMI  
DHAMMAM SARANAM GACCHAMI  
SANGHAM SARANAM GACCHAMI

Je prends refuge dans le Bouddha  
Je prends refuge dans le Dharma  
Je prends refuge dans la Communauté

**LE PANSIL**

NAMO TASSA BHAGAVATO ARAHATO  
 SAMMASAMBUDDHASA  
 NAMO TASSA BHAGAVATO ARAHATO  
 SAMMASAMBUDDHASA  
 NAMO TASSA BHAGAVATO ARAHATO  
 SAMMASAMBUDDHASA

BUDDHAM SARANAM GACCHAMI  
 DHAMMAM SARANAM GACCHAMI  
 SANGHAM SARANAM GACCHAMI

DUTIYAMPI BUDDHAM SARANAM GACCHAMI  
 DUTIYAMPI DHAMMAM SARANAM GACCHAMI  
 DUTIYAMPI SANGHAM SARANAM GACCHAMI

TATIYAMPI BUDDHAM SARANAM GACCHAMI  
 TATIYAMPI DHAMMAM SARANAM GACCHAMI  
 TATIYAMPI SANGHAM SARANAM GACCHAMI

PANATIPATA VERAMANI  
 SIKKHAPADAM SAMADIYAMI  
 ADINNADA VERAMANI  
 SIKKHAPADAM SAMADIYAMI  
 KAMESU MICCHACHARA VERAMANI  
 SIKKHAPADAM SAMADIYAMI

MUSAVADA VERAMANI SIKKHAPADAM SAMADIYAMI  
 SURAMERAYA MAJJA PAMADATTHANA VERAMANI  
 SIKKHAPADAM SAMADIYAMI

**MANTRA de SAKYAMUNI**

OM MUNI MUNI MAHA MUNI SAKYAMUNI SVAHA

**AUTRE tYPE de refuge**

NAMO GURUBE  
 NAMO BUDDHAYA  
 NAMO DHARMAYA  
 NAMO SANGHAYA  
 NAMO AMITABHAYA

— Je prends refuge dans mon Gourou

**MANTRA DE VAIROCANA**

OM VAIROCANA OM

**MANTRA d'AVALOKITESHVARA**

OM MANI PADME HUM

Om au joyau dans le lotus

OM : résume en lui-même la totalité des phénomènes sonores. Il est le moule de tous les noms diversifiés.

MANI : signifie le joyau, la pierre précieuse, la vérité libératrice.

PADME : C'est le lotus dont les racines plongent dans la boue des marais et dont la corolle regarde le ciel. Symbole du développement spirituel.

HUM : Un des noms de Dieu qui mène à l'Unité. Il est l'infini dans le fini. Notre illumination potentielle.

**MANTRA d'AMITABHA**

OM AMITABHA HRIH

Hommage au Bouddha de la Lumière Infinie.

**MANTRA de VAJHAPANI**

OM VAJRAPANI HUM

Hommage à Vajrapani

— En rapport avec la force terrible de Manjushri :

HUNG VAJRA PHAT

**MANTRA de TARA**

OM TARE TUTTARE TURE SVAHA

Hommage à TARA, la Mère de tous les Bouddhas.

En tibétain : JETSUN-DOLMA

**AUTRE MANTRA de TARA**

- Pour accroître ses mérites.
- Accorde connaissance et longue vie.

OM TARE TUTTARE TURE  
SARVA MAMA-ÀYUH PUNYA JNANA  
PUSTIM KURU SVÀHÀ

**MANTRA DE TARA Pour la PROTECTION  
CONTRE TOUT**

OM TARE TUTTARE TURE  
SARVA BANDHANA - TADANA — RAJA —  
TASKARA — AGNI — UDAKA — VISHA —

SASTRÀNI

PARI MOKSHAKA SVAHA

**MANTRA DE PADMASAMBHAVA**

OM AH HUM VAJRA GURU PADMA SIDDHI HUM

Ce puissant mantra de Padmasambhava, appelé  
aussi GURU RIMPOCHE concerne :

- les six perfections,
- la paix, la prospérité,
- l'enchantement tout-puissant,
- le succès en ce monde,
- la réalisation des rites magiques.

**MANTRA d'AMITAYUS**

OM A — MA — RA — NI JIVANTIYE SVAHA

Hommage à Amitayus (en tibétain : TSEPAGMED)

Support de la vie infinie des Bouddhas.

**MANTRA DE MANJUSHRI**

OM A — RA — PA — KA — LA — DHIH

La voix du Dharma-Manjushri sous son aspect  
sagesse :

OM WAGISHWARI HUM

**Une DHARANI de MANJUSHRI**

NAMO MANJUSRIYE, KUMARA BHUTAYA

TADYATA / OM ÂRAJA VIRAJA /

SHUDDHE VISHUDDHE /  
 SHODANI VISHODHANI /  
 SHODHA VISHODHA /  
 VIMALE JAYAVATI DURU CALE  
 HUM HUM HUM PHAT PHAT PHAT SVAHA //

«Hommage à Manjusri, semblable à un jeune adolescent.

Et ainsi : Om, ô Noble et Pur ;  
 Pur, totalement Pur ;  
 Purificateur, très purificateur ;  
 ô Pureté, complète Pureté ;  
 Ô Immaculé, Triomphant, parti au loin  
 HUM HUM HUM PHAT PHAT PHAT SVAHÀ.»

Effet : Elle favorise l'épanouissement de l'intelligence, l'acquisition de la science élevée...

**MANTRA D'HOMMAGE AII TATHAGATA**  
 OM SARVA — TATHAGATA — PÀDA VANDANAM  
 KAROMI  
 «Je me prosterne aux pieds de tous les Bouddhas.»

**UN GRAND MANTRA POLIR L'ASCÈSE**  
 OM : Tête  
 AH : Gorge  
 HUM : Cœur  
 SVA : Région sacrée  
 HÂ : Nombriil

— Seul votre Lama pourra vous guider dans ce travail.

**HOMMAGE A TOUS LES BODHISATTVAS ET À TOUS LES BOUDDHAS**  
 NAMAH SARVA BOUDDHAH BODHISATTVEBHYAH  
 OM SARVA VIDPURA AVAREBHYAH SVÂHÀ

**MANTRA DE MILAREPA**  
 En tibétain : OM AH GURU HASSA BENZA HUM

En sanskrit : OM HAM GURU HAMSA VAJRA HUM

**MANTRA de PURIFICATION DES OFFRANDES**

OM SVABHAVA - SHUDDHÀH SARVA DHARMAH  
SVABHÀVA SHUDDO HAM

«OM Pure essence de tout, pure essence je suis.»

**MANTRA du VIDE**

OM SHUNYATA JNANA VAJRA  
SVABHAV-ATMAKO HAM

«Om je suis de la nature intrinsèque du Diamant de la connaissance du Vide.»

**La DHARANI d'AVALOKITA**

NAMO RATNATRAYÀYA / NAMA ÂRYA  
JNANA SÂGARA VAIROCANA - VYUHA – RÀJÀYA  
TATHÀGATHÀYA / ARHATE / SAMYAK SAMBUD-  
DHÀYA /  
NAMAHA SARVATATHÂGATEBHYAH,  
ARHADBHYAH,  
SAMYAK SAMBUDDHEBHYO / NAMAHA  
ÂRYÀVALO-KITESHVARAYA  
BODHISATTVÂYA MAHÀ SATTVÂYA MAHÂ  
KARUNI-KÂYA/  
TADYATHÀ / OM DHARA DHARA /DHIRI DHIRI /  
DHURU DHURU / ITE VATE / CHALE CHALE /  
PRACHALE PRACHALE / KUSUME / KUSUMA-  
PARE /  
ILI MILICITI / JVALAMAPANAYA SVÂHÀ

**MANTRA de MAITREYA**

OM MAITREYA MAIM SVÂHA

MANTRA EN CENT SYLLABES DE  
VAJRASATTVA OU DORDJE SEMPA  
Pour la purification.  
Efface les péchés, le karma négatif.  
Remplit le corps de lumière.

OM VAJRASATTVA SAMAYAM  
 ANUPALAYA, VAJRASATTVA TVENOPATISHTA,  
 DRIDHO ME BHAVA  
 SUTOSYO ME BHAVA  
 SUPOSYO ME BHAVA  
 ANURAKTO ME BHAVA  
 SARVA SIDDHIM ME PRACCHA  
 SARVA KARMA SUCCA ME,  
 CITTAM SREYAH KURU HUM !  
 HA HA, HA HA HOH !  
 BHAGAVAN SARVA TATHAGATA VAJRA,  
 MA ME MUNCA, VAJRI BHAVA,  
 MAHA SAMAYA SATTVA AH  
 HUM PHAT.

«OM VAJRASATTVA accordez-moi votre protection. Accordez-moi la satisfaction de la réalisation. Soyez plein de compassion et d'amour pour moi. Accordez-moi les pouvoirs nécessaires. Accordez-moi la possibilité d'annihiler tous mes karmas passés.

Accordez-moi un esprit bon, vertueux, bénéfique pour le bien de tous les êtres.»

HUM : essence du cœur de Vajrasattva.

HA HA HA HA sont les quatre étapes du sentier de la réalisation.

HOH : exclamation de joie à l'idée d'un tel accomplissement.

«O, tous les victorieux Tathagatas et vous aussi VAJRASATTVA, le Béni entre tous les Tathagatas du Vajra ne m'abandonnez pas.

Accordez-moi la Réalisation de ma nature du Vajra.

Indivisible en moi, le grand VAJRASATTVA et sa sagesse, source de Tout.»

— Le Lama demande à son disciple de le répéter cent mille fois, durant les pratiques préliminaires.

**Une DHARANI de grande PROTECTION**

NAMAH SARVA - TATHAGATEBHAYAH

SARVA - BHAYA — VIGATEBHAYAH

VISHVA — MUKHEBHAYAH SARVATHA

HAM — KHAM RAKSHA - MAHĀ — BALE

SARVA — TATHAGATA - PUNYA — NIRJATE  
 HUM HUM TRAT TRAT  
 A - PRATIHATE SVÀHA

«Salut à tous les Bouddhas omniprésents qui éloignent toutes les peurs, le grand protecteur du Vide par tous les moyens, celui qui est apparu comme le bienfaiteur de tous les Bouddhas.»

MANTRA DE LA PRAJNA-PARAMITA

OM GATE GATE PARAGATE PARASAMGATE  
 BODHI SVÀHÂ

Ce mantra « insurpassable » signifie :

« Aller, aller, aller par-delà, aller tous ensemble au-delà du par-delà, où est la voie de l'Éveil qu'est la sagesse du Bouddha. »

## CONCLUSION

Nous offrons à la méditation du lecteur une première pensée et une quintessence du MAHA MANGALA SUTA, des éléments sur les quatre actions indignes, une dernière pensée sur le mépris du Guru :

1. «Je demande non pas d'être exempt de danger mais d'avoir le courage pour le braver. Je demande non pas la fin de ma souffrance mais assez de cœur pour la dominer. Puissè-je par ma pénitence conquérir ma liberté.»

### 2. Le maha mangala suta

Le Bouddha dit :

«Ne pas fréquenter les sots mais les sages, adorer ceux qui méritent d'être adorés, c'est là la bénédiction suprême.

Vivre dans un pays agréable, avoir fait de bonnes actions dans une existence antérieure, ainsi qu'une parfaite étude de soi, c'est là la bénédiction suprême.

Un savoir étendu et de l'habileté, une discipline bien apprise, et des mots bien dits, c'est là la bénédiction suprême.

Renoncer au péché et s'en abstenir, ne pas prendre de boissons enivrantes, persévérer dans la Loi, c'est là la bénédiction suprême.

Respect et humilité, contentement et gratitude, audition de la Loi, aux temps fixés, c'est là la bénédiction suprême.

Patience et discours agréable, relations avec les samanas, conversation religieuse aux temps fixés, c'est là la bénédiction suprême.

Pénitence et chasteté, discernement des nobles vérités, et l'obtention du Nirvana, c'est là la bénédiction suprême.

Avoir un esprit non ébranlé par le contact des choses du monde mais qui demeure libre de soucis, libre de souillure, et ferme, c'est là la bénédiction suprême.

Ceux qui, ayant réalisé tout cela, ont triomphé sur tous les points, marchent en sécurité partout, ceux-là possèdent la bénédiction suprême.»

### **3. Les quatre «dharmas noirs»**

On appelle quatre dharmas noirs les quatre actions tout à fait indignes de celui qui a pris les vœux de Bodhisattva.

Ce sont :

I. Tromper son Maître Spirituel.

II Décourager les êtres de pratiquer les vertus qui les conduiraient à être moralement et spirituellement heureux.

III. Insulter ceux qui enseignent comment développer la Bodhicitta, insulter les Maîtres Spirituels, leur

manquer de respect avec notre corps, notre parole et notre esprit.

IV. Tromper les êtres (de façon générale), les flatter pour obtenir quelque fruit pour son propre bénéfice.

#### 4. Le mépris du guru selon Ashvagoshā

«Si vous êtes assez insensé pour mépriser votre Guru... Vous serez tué par des rois (pervers), par le feu, par un serpent venimeux, par l'eau, par des sorciers ou des brigands, par des esprits maléfiques ou des sauvages ; puis vous renaîtrez dans un enfer. »

#### PENSÉES A MÉDITER

«Il est deux voies, pour arriver à l'illumination, le SAMADHI et la DHÂRANI ; par la première, on atteint la vérité profonde ; par la seconde, on la fixe et la transmet. »

ASANGA



«L'importance et l'efficacité d'un mantra réside *dans sa multi-dimensionnalité*, dans sa capacité à valoir non sur un, mais *sur tous les plans de la réalité*, et d'ouvrir sur chacun d'eux un sens nouveau, jusqu'à ce que, ayant maintes fois parcouru ces différents degrés d'expérience, nous soyons à *même de saisir la totalité* du corps d'expérience mantrique.»

LAMA ANAGARIKA GOVINDA

FONDEMENTS DE LA MYSTIQUE TIBETAINE



«Il faut une immense compassion, une force surhumaine, un grand esprit d'abnégation, pour supporter le poids de la révélation, ou de la découverte des grandes clefs du monde, pour ne pas être un danger pour l'Humanité, mais au contraire un serviteur de l'univers.»

MAHACHARYA HAMSANANDA

LA REINTEGRATION DIVINE PAR LE YOGA



## CHAPITRE VIII

### L'apport du Bardo Thodol à la maîtrise de la mort et de la renaissance

☆☆☆

*« Dans lous les cas, l'attitude mentale précédant immédiatement la mort est très importante car même si à ce moment, un pratiquant, même relativement avancé, est (rouble, le désir et la haine manifestes seront engendrés. »*

SAGESSE TIBETAINE

☆☆☆

*« Pour triompher de la naissance, du vieillissement, de la maladie et de la mort, la haine et la contusion doivent être vaincues. Leur racine est l'ignorance qui est la conception d'une existence inhérente des personnes et des phénomènes. »*

LAMA RIMPOCHE

☆☆☆

Le Bardo Thodol est une contribution extraordinaire à l'étude du phénomène appelé mort, de l'existence post-mortern et de la renaissance.

Ce texte ancien, tend à traiter rationnellement le cycle de l'existence samsarique, intervenant entre les morts et les renaissances, et la doctrine sur ce point. Pour faciliter la compréhension des développements qui suivent, nous

estimons nécessaire un rappel des éléments fondamentaux des points de doctrine contenus dans ce texte.

On distingue trois étapes du Bardo ou étapes intermédiaires entre la mort et la renaissance :

1. **Le CHIKHAI BARDO** : Depuis le moment de la mort, pendant trois jours et demi, le «connaisseur», ou principe conscient des personnes ordinaires, demeure dans un état de sommeil ou de transe, sans savoir qu'il est séparé de son corps, du plan humain. Cette période s'appelle le CHIKHAI BARDO. «En cette période, luit la CLAIRE LUMIÈRE, dans un état de pureté primordiale.»

2. **Le CHÖNYD BARDO** : Le «connaisseur» s'éveille à la compréhension du fait de sa mort.

3. **Le SIDPA BARDO** : Il s'agit d'un état transitoire de la recherche de la renaissance ; lequel se termine lorsque le principe conscient a pris renaissance dans le monde humain ou dans un autre.

Nous appuyant sur les commentaires de ce monument de l'enseignement Mahayaniste Tibétain, nous donnerons un aperçu de son contenu :

1. Toutes les conditions samsariques : mondes, enfers, cieus, ne sont rien que des phénomènes

2. «Tous les phénomènes sont transitoires, illusoire, irréels, non existants, sauf dans l'esprit samsarique qui les perçoit.»

3. Les Dieux, démons, esprits, créatures animées, sont des phénomènes dépendants d'une cause.

4. Cette cause consiste en une soif de la sensation, de l'existence samsarique instable...

5. Tant que l'illumination ne dominera pas cette cause, la mort suivra la naissance et la naissance, la mort.

6. L'existence après la mort n'est qu'une continuation, sous des conditions changées, de l'existence née du phénomène dans le monde humain. Ces deux états étant également karmiques.

7. La nature de l'existence intervenant entre la mort et la renaissance dans ce monde, ou tout autre, est détermi-

née par les actions antécédentes.

8. Psychologiquement parlant, il s'agit d'un état semblable à l'état de rêve prolongé — dans ce que l'on pourrait appeler la quatrième dimension de l'espace — rempli de visions hallucinantes, résultant directement du contenu mental de celui qui les perçoit :

— Elles sont heureuses et célestes, si le karma est bon.

— Elles sont misérables et infernales, si le karma est mauvais.

9. Tant que l'illumination n'est pas atteinte, la renaissance est inévitable dans le monde humain.

10. L'illumination résulte de la réalisation de l'irréalité du samsara, ou existence.

11. Une telle réalisation est possible, soit dans le monde humain, soit au moment très important de la mort terrestre ; soit après la mort, dans l'état du Bardo, ou dans certains royaumes non humains.

12. L'entraînement que nécessite le yoga ; le contrôle du processus de la pensée, de façon à être capable de concentrer son esprit en un effort pour atteindre le savoir juste et le but, est essentiel.

13. Le but fixé c'est l'émancipation du samsara, avec la fin de la douleur.

14. Le NIRVANA est non samsarique : étant au-delà de tous paradis, enfers et mondes.

Un exposé, même résumé, des doctrines occultes du Bardo Thodol serait incomplet si l'on ne mentionnait pas «Les Enseignements de la Sagesse» selon l'appellation formulée par le LAMA KAZI DAWA SAMDUP.

Ces enseignements mahayanistes sont orientés sur :

— La Réalisation du VIDE, SHUNYATA, conduisant à l'état primordial de l'incréd.

— La Doctrine des trois corps ou TRIKAYA comprenant :

— **Le Dharma-kaya** : Divin corps de la Vérité.

— **Le Sambogha-kaya** : Divin corps parfaitement

doué. C'est dans ce corps que sont placés les cinq Dhyani-Bouddhas, les Hérukas du lotus, les Dêités paisibles et irritées, qui apparaissent dans les visions du Bardo.

— **Le Nirmana-kaya** : Corps d'incarnation, ressemble à un corps humain ordinaire mais différent par son essence. Il est le produit de la création consciente du Bouddha.

Notons que pour le Bouddhisme Tibétain «Toutes les Dêités ne sont que personnifications de forces, lois, influences spirituelles primordiales et universelles.»

— **Le DHARMA-DHATU** : il symbolise l'agrégat de matière, duquel se lèvent les créatures du monde physique et de tous les mondes.

**Le texte sacré nous dit ceci** : «Lorsque dans l'homme, rendu aussi parfait que la vie humaine peut le faire, la stupidité de la nature animale et l'illusion de la forme ou personnalité sont transmues en savoir juste et en divine sagesse, la sagesse omnipénétrante du Dharma-Dhatu (ou la sagesse née du vide qui pénètre partout) vient luire dans sa conscience.»

Le succès dans l'effort en vue de la libération dépend des qualités et aptitudes des aspirants classés en esprits ordinaires, moyens et supérieurs.

L'enseignement grandiose du Bardo Thôdol insiste aussi sur les points suivants :

— La reconnaissance de la **LUMIÈRE FONDAMENTALE**.

— L'attention et la concentration.

— L'absence de peur, face aux visions illusoire parce que liées à nos conceptions, nos défauts et nos qualités.

— L'art de ne pas tomber dans les pièges tendus par les lumières, les matrices ; les éléments karmiques tendant à nous «aspirer» dans une nouvelle incarnation.

— La discrimination éclairée par la connaissance et le but poursuivi : libération ou retour.

— Comment échapper aux pièges tendus par l'attraction et la répulsion.

— La concentration maintenue sur l'idée de la délivrance.

— L'aspiration à l'obtention «du Divin corps» de Vérité, le Dharma-kaya.

— Pour le délivré, la pensée du retour libre sur le plan humain afin de servir la cause de l'évolution à sa façon.

Nous n'entrerons pas dans tous les détails de l'enseignement du Bardo Thôdol non seulement à cause de notre choix de mettre en évidence les idées qui vont suivre, mais aussi pour ne pas être trop long.

Les vrais Yoguis, les aspirants sérieux se sentent concernés par ces aspects :

— La mort consciente.

— Comment «devenir un Bouddha instantanément».

— Comment éviter les pièges des matrices.

— La renaissance consciente et le choix d'un paradis ou une matrice en vue d'une renaissance.

— Les différences entre les expériences faites par les mystiques des autres religions.

Pour finir, nous méditerons sur la sagesse des préceptes de la tradition Tibétaine sur le thème de la conquête de la réelle immortalité.

## **I. LA MORT CONSCIENTE**

La mort consciente et l'affrontement correct des différentes phases du Bardo, supposent l'étude et l'assimilation de données ésotériques indispensables. Mais le mourant peut bénéficier d'une assistance. La direction d'un Guru multiplie les chances, de même la lecture et la méditation « d'ouvrages guides ».

«Les Guides», selon la tradition, sont des traités pratiques, étudiés par les adeptes, dans la voie de la Bodhi, à travers le monde humain, puis à travers l'état post-mortem

considéré, et "jusqu'à la renaissance au NIRVANA".

Il s'agit d'une voie menant à "la libération du courant de vie" laissant la plus grande conscience possible après la mort, et qui permettra "une heureuse renaissance".

Mais seul l'entraînement donné par les pratiques du yoga, arme suffisamment le "voyageur", à la fixité de l'esprit requise, dans les contrôles sur les plans physique et mental.

Le croyant observe les symptômes de la mort, et tâche d'appliquer les conseils et directives donnés.

On ne touche pas au corps durant la phase de l'agonie et après, durant trois à quatre jours.

Il faut que le départ du "principe conscient" puisse se faire, dans les meilleures conditions, c'est-à-dire par le sommet de la tête.

Un prêtre appelé PHO-O effectue les rites et offrandes ainsi que les lectures requises. Ces dernières se poursuivent jour et nuit, en se relayant.

Du premier au quatorzième jour, le CHÖNYID BARDO doit être lu et relu : Le SID-PA à partir du quinzième jour.

Selon que la famille du défunt est pauvre ou riche, les rites et lectures s'arrêtent au quatorzième, au vingt-et-unième, ou au quarante-neuvième jour. Un nombre variable de Lamas assistent aux funérailles.

**Il s'agit d'empêcher l'arrêt du courant de conscience, depuis la mort consciente, jusqu'à la renaissance consciente.**

Il est récité sept fois "le sentier des bons souhaits invoquant l'aide des Bouddhas et Bodhisattvas. Nous ne donnons ici qu'un aperçu invitant le lecteur à lire le Bardo Thödol en son entier :

"Ô, vous, bouddhas et bodhisattvas, demeurant

dans les Dix Directions, doués de compassion, de prescience, de vision divine, d'amour, donnant votre protection aux êtres animés, daignez condescendre par le pouvoir de votre grande compassion à venir ici...

O vous, compatissants, un tel va passer de ce monde dans l'au-delà... protégez-le ! Soyez ses forces et ses parents. Protégez-le de la grande ombre du Bardo. Détournez-le du vent rouge (d'orage) du karma. Détournez-le de la grande horreur et terreur des Seigneurs de la mort. Sauvez-le du long passage étroit du Bardo. Ne laissez pas cet être animé tomber dans le pouvoir du mauvais karma... »

Puis il est récité aussi sept fois «le sentier des bons souhaits pour la délivrance des pièges du Bardo». Il contient dix strophes, seul un très court extrait de ce texte sublime est ici présenté :

«O vous conquérants et vous fils demeurant dans les Dix Directions...  
 Par votre grand amour guidez-nous au long du sentier.  
 Quand, par illusion, moi et d'autres, errons dans le samsara,  
 Au long de la brûlante voie de lumière de l'écoute sans distinction, de la réflexion et la méditation. Puissent les Gurus de la ligne inspirée nous conduire, Puissent les troupes des Mères être notre arrière-garde, Puissions-nous être sauvés des terribles passages étroits du Bardo,  
 Puissions-nous être placés dans l'état parfait de Bouddha.  
 Quand par violente colère nous errons dans le Samsara, Au long de la brillante voie de lumière de la sagesse semblable au miroir,  
 Puisse le BHAGAVAN VAJRA-SATTVA nous conduire, Puisse la Mère MAMAKI être notre arrière-garde, Puissions-nous être sauvés des terribles passages étroits du Bardo,  
 Puissions-nous être placés dans l'état parfait de Bouddha. »

Les textes du Bardo comprennent en outre d'autres éléments dont les noms sont indiqués. Le lecteur gagnera à les lire avec grande attention.

Ce sont :

- Les Paroles fondamentales des six Bardo.
- Le sentier des bons souhaits qui protège de la peur du Bardo.
- Les sept vers renfermant des souhaits d'illumination du monde.

«Puisse la radieuse gloire du bonheur venir illuminer le monde...».

«Puissent la vertu et la bonté être perfectionnées en toute vie...»

## II. DEVENIR BUDDHA INSTANTANEMENT

Ceux qui ont beaucoup étudié les textes sacrés, appelés «Guides» sont incontestablement bien armés pour aborder les différentes étapes de l'expérience post-mortem. Cependant la transition plongeant l'être dans le désarroi, les oublis sont normaux et la non-reconnaissance des phases de lumière, et pièges nombreux suscitent des sentiments divers liés à l'attraction ou la répulsion.

L'intérêt de l'assistance apparaît clairement avec ses évocations, offrandes, prières, lectures rappelant les étapes de l'expérience et la bonne attitude à conserver.

Ils seront ainsi placés face à face avec la claire lumière et sans aucun intermédiaire «ils obtiendront, sans entrer dans le Bardo, le Dharma-kaya, sans naissance par la Grande Voie Ascendante».

Le commentateur insiste sur le fait que, dans le Bouddhisme du Nord, selon la doctrine considérée : l'émancipation spirituelle et même l'état de Bouddha peuvent être atteints instantanément « sans entrer dans le Bardo, et souffrir les longs âges d'évolution normale au travers des existences samsariques».

A une phase de son expérience l'être aura *nécessairement pensé ceci* :

« Prenant avantage de cette mort. J'agirai pour le bien de tous les êtres conscients Qui peuplent les immensités illimitées des cieux, Afin d'obtenir l'état parfait de Bouddha Par l'amour et la compassion que j'enverrai vers eux, En dirigeant mon effort concentré vers la seule Perfection. »

Cette expérience ultime nécessite une excellente préparation dans les pratiques yogiques, une grande foi, la certitude du résultat, associé à la connaissance ; cela entraîne l'illumination et l'émancipation. Le Dharma-Kaya, le corps supérieur de Bouddha est constitué ; sa lumière illuminera l'univers.

Se souvenant des textes, à un moment, le désincarné a pensé :

« Ma propre conscience, brillante, vide et inséparable du GRAND CORPS DE SPLENDEUR n'a ni naissance ni mort et est l'immuable lumière Amitabha Bouddha. »

« Je reconnais le vide de ma propre intelligence comme l'état de Bouddha et je le considère comme ma propre conscience et je me garde dans l'Esprit divin de Bouddha. »

Réalisant le Bouddha spirituel dans son propre esprit, le « voyageur » qui a poursuivi cette psychogenèse transcendante, ayant acquis la faculté de mourir consciemment, de reconnaître la claire lumière « qui l'illumine et de s'unir à elle », obtient la rupture des liens samsariques d'illusion et de s'éveiller à la réalité de sa Bouddhité.

### **III. COMMENT EVITER LES PIEGES DES MATRICES**

Les Bouddhistes du nord savent que l'existence du Bardo tend toujours à ramener le défunt à la naissance ;

« ceci est dû aux tendances karmiques » qui

s'opposent à la recherche de la condition de Bouddha. Aussi, est-il conseillé à l'adepte ayant déjà atteint un certain niveau d'évolution, de s'opposer à cette tendance innée. Des pièges lui sont tendus, il doit prier les Bouddhas et Bodhisattvas de l'aider à les déjouer. Cela nécessite de sa part une vigilance constamment en éveil, compte tenu de ses hautes aspirations.

### **CONDITIONS DANS LESQUELLES L'ADEPTE SE TROUVE PLACE**

Il a un corps du désir, subtil, modelé en apparence comme l'ancien — constituant une sorte d'hallucination —, possédant des pouvoirs miraculeux karmiques ; et visible aux entités de semblable nature.

Des visions lui apparaissent, il lui est recommandé d'éviter l'affection, le plaisir, la répulsion ; autrement il n'échappera pas aux matrices.

L'enseignement de son Guru doit lui revenir à la mémoire sur les causes de la possession d'un corps :

- Les prédilections karmiques pour la vie dans le Samsara.
- La soif d'existence, le désir de naître.
- L'attachement, le désir.

Il ne doit penser qu'au Nirvana, avec la cessation de la succession des naissances et des morts.

Il voit ses parents, ses amis, ses relations, ses biens, ses affaires ; mais il ne peut communiquer avec ses proches. S'il exprime le désir d'obtenir un corps, il risque de s'exposer à mille souffrances.

Des situations dues au karma lié à ses sentiments — comme des apparitions terrifiantes — provoquent en lui l'effroi, la peur, la terreur, créent de la distraction à surmonter par l'évocation de la compassion des Bouddhas et Bodhisattvas.

Le corps de la vie passée s'estompe, alors que la vision de celui de la vie future est plus claire. Les lueurs perçues renseignent sur le monde dans lequel le propulserait le jeu karmique. Rappelons les six mondes ou lokas samsariques :

1. Une lumière blanche terne : indique le monde des Dévas.
2. Une lueur terne verte : le monde des asuras.
3. Une terne lueur jaune : le monde humain.
4. Une lueur terne bleue : le monde des brutes.
5. Une terne lueur rouge : le monde des prêtres.
6. Une terne lumière gris-fumée : le monde des enfers.

A ce moment, selon le Bardo, le corps subtil de l'adepte prendra la couleur de la lumière du monde dans lequel il devra renaître.

Le texte sacré lui enjoint de méditer sur la lueur perçue quelle que soit sa direction, comme une émanation du compatissant Bouddha ; n'ayant ni attraction, ni rejet, il a le pouvoir d'empêcher la renaissance.

### **COMMENT FERMER LES MATRICES**

Des instructions lui sont données afin de lui permettre de fermer les portes des matrices. Elles se ramènent aux deux méthodes suivantes :

- A. Empêcher l'être de s'y trouver attiré.
- B. Fermer la porte qui pourrait être franchie.

La conduite dictée porte à :

1. Méditer sur le Compatissant ; ou sur la Dité tutélaire ou alors sur la claire lumière du Vide, cela prévient l'accès dans la porte d'une matrice.
2. Méditer sur le Pur Amour, bannir toute jalousie. Méditer sur le Guru Père-Mère. Maintenir une résolution unique dans l'esprit.
3. Écarter la vision de mâles et de femelles en union. Méditer sur le Père-Mère, le Guru et sur la Mère Divine.

Prendre la résolution de recevoir d'eux un sentiment religieux.

4. Méditer sur le faux et l'illusoire de toute chose. Penser que toutes substances sont irréelles et fausses.

5. Méditer sur la claire lumière et affirmer : «Toutes substances sont dans mon propre esprit, et cet esprit est vide, non né et sans fin.»

La première méditation prévient l'accès dans la porte d'une matrice, les quatre suivantes aident à fermer la porte des matrices.

#### **IV. LE CHOIX D'UN PARADIS OU D'UNE MATRICE LA RENAISSANCE CONSCIENTE**

Les furies tourmenteuses karmiques visent à entraîner l'aspirant dans les tornades karmiques et produisent des bruits terrifiants d'orages, de bourrasques ; la peur incite l'aspirant à prendre refuge dans des lieux ou des matrices non choisies. Les textes conseillent d'évoquer Heruka ou Hayagriva ou Vajrapani. Il faut éviter de choisir n'importe quelle matrice accessible.

Par le pouvoir de prescience, l'adepte connaissant ses possibilités reste libre d'opérer un choix. Notons qu'il peut aussi opérer le transfert du principe conscient pour se retrouver dans un pur royaume ou un paradis.

##### **LE CHOIX D'UN PARADIS**

Optant pour cette solution, il oriente sa résolution vers les cioux de Tushita par exemple. Il pensera comme cela ; et nous citons le texte intégralement :

«J'irai en présence de Maitreya dans les cioux de TUSHITA, car l'heure a sonné pour moi, ici, dans l'État intermédiaire.»

«On obtiendra alors la naissance miraculeuse dans un cœur de lotus, en présence de Maitreya.»

Selon l'enseignement du Mahayana, les différents Bouddhas ont leur paradis, leur Terre-des-Bouddhas ou Bouddha-Kshetra, constituant leur champ limite d'influence. Ils y enseignent le Dharma, aux créatures, et les aident ainsi à gagner l'illumination.

Le champ-du-Bouddha, écrit Edward Conze, est une sorte de Royaume de Dieu, un univers mystique, habité par le Bouddha et par les êtres qu'il gouverne et fait mûrir.

Selon Bouddha Ghosa, écrit-il, le Bouddha a une double relation avec l'univers :

**1. Par son omniscience**, il connaît l'univers qui est un « champ de connaissance ».

**2. Par sa souveraineté**, il exerce son autorité et son influence «sur une certaine série de systèmes cosmiques».

En ce qui concerne les Terres-des-Bouddhas, celles-ci sont «aussi innombrables que des atomes de poussière».

On distingue :

1. Les champs de Bouddhas, impurs : ceux-ci sont identiques aux systèmes du monde naturel impurs, et sont habités par les créatures dans les six états d'existence définis dans un paragraphe précédent.

2. Les champs-de-Bouddhas, purs : comme ceux du Bouddha Amitabha par exemple. Ils sont des Terres-pures.

Des philosophes soutiennent que toutes les Terres-de-Bouddhas «sortent de l'imagination et ont des formes infinies. Tantôt souillées, tantôt pures, elles sont des cycles variés de jouissance ou de souffrance».

Le champ-du-Bouddha est «le résultat de l'altruisme du Bodhisattva, qui ne vise pas à s'isoler des faiseurs de mal, mais à les convertir».

Des Mahayanistes soutiennent que « le mérite d'un Bodhisattva peut être assez grand, pour créer une Terre pure, non seulement pour lui-même, mais aussi pour d'autres auxquels il la transfère ».

Le Bardo-Thödol, dans la partie consacrée au SIDPA-BARDO indique l'attitude d'esprit à effets miraculeux permettant d'entrer dans la Terre-du-Bouddha de la lumière infinie Amitabha, alors que l'on se trouve dans la période intermédiaire. Il est conseillé à l'aspirant d'émettre la pensée suivante :

«Comme il est triste pour moi d'avoir erré, dans " le cloaque du samsara " depuis un temps illimité. Qu'il est pénible que je n'aie pas été libéré dans l'état de Bouddha, en reconnaissant auparavant la conscience pour être le soi.

«Maintenant, le Samsara me dégoûte, me fait horreur, me répugne, maintenant est venue l'heure de se préparer à le fuir. J'agirai moi-même pour naître miraculeusement dans le royaume heureux de l'ouest, aux pieds du Bouddha Amitabha, parmi les fleurs de lotus.»

Si l'on suit le processus, le Bardo Thödol assure que «l'on obtiendra la naissance miraculeuse dans ce Paradis aux Terres-Pures ».

### **COMMENT CHOISIR UNE MATRICE**

Si la naissance supranormale envisagée s'avère impossible et que le choix d'une matrice s'impose, voici des conseils résumés, donnés par le texte sacré :

— Entre plusieurs pays, choisir un lieu où la religion prévaut.

— Ne pas regarder les visions au sujet des matrices telles qu'elles apparaissent et se garder de réagir en éprouvant attraction ou répulsion.

— Diriger son souhait avec ferveur dans ce sens : «Je dois prendre naissance comme un empereur, un Brahmane... ou comme le fils d'un adepte des pouvoirs yoguïques... ou dans une famille sans tache dans sa lignée, et étant né ainsi, je dois être doté de grands mérites pour être capable de servir tous les êtres animés.»

Bien entendu, ce texte doit servir de canevas, tenant compte de la société, du contexte, de l'évolution du monde, des pays, des goûts, tendances, aspirations, etc. L'idée fondamentale à conserver est celle-ci : «pour être capable de servir tous les êtres animés» :

— Émettre des ondes de grâce, de bénédiction tout en pénétrant dans le germe et prier pour obtenir des aptitudes, dons, attributs pour le service du genre humain.

— Si à cause du karma, on se rend compte que le choix est mauvais, la situation peut être modifiée grâce au choix des pensées et à l'attitude : éviter la répulsion, l'attraction, «le désir de prendre ou d'éviter ; s'installer dans un état de neutralité, d'impartialité».

Quelle que soit la situation, le Bardo Thödol insiste sur la non-réaction, l'élimination de l'attraction et de la répulsion ; autrement on s'attire des conditions exposant à la misère, à la souffrance dans le samsara pendant un temps très long.

## **V. DIFFERENCE D'EXPERIENCE INDIVIDUS ET RELIGIONS**

Il est certain que tous les morts n'ont pas les mêmes expériences dans l'état intermédiaire. Dans l'introduction de ce texte sacré, il est écrit que «le Bardo Thödol est simplement un exemple, et une suggestion de toutes les expériences de l'après-mort».

Pour des personnes éduquées dans des religions différentes : Bouddhisme, Hindouisme, Christianisme, Islam, les expériences du Bardo sont différentes.

Nous savons que l'homme croit à ce qui lui est enseigné, au moins jusqu'à un certain âge, et que l'expérience du mystique, après le phénomène de la mort, dépend du contenu de son mental.

Chaque religion donne sa conception du paradis et de la finalité de l'existence. Ce qui est perçu dans les plans du Bardo, est en rapport avec l'éducation reçue, les superstitions, les croyances, les recherches effectuées, les formes-pensées générées par l'individu.

Le Bardo Thödol est formel : «il n'est *pas de visions*, de dieux ou de démons, de cieux, ou d'enfers, autres que celles qui naissent des hallucinations karmiques de formes-pensées, constituant la personnalité». Celle-ci est un produit impermanent «s'élevant de la soif d'existence et de la volonté de vivre et de croire».

Le Bardo Thödol est basé sur l'exceptionnelle expérience humaine des Sages qui ont exploré le champ physiologique, psychologique, parapsychologique présenté au moment de la transition, et de l'expérience spirituelle de l'au-delà enregistrée à des moments privilégiés, par des explorateurs de cet univers intérieur si riche, spécial et généralement redouté.

## **VI. VALEUR INESTIMABLE DES ENSEIGNEMENTS**

Le Bardo Thödol est si riche d'éléments, qu'au fur et à mesure du déroulement de l'expérience yoguïque, avec ses Samâdhis, on découvre des aspects importants, demeurés dans l'ombre jusque-là.

Il s'agit bien d'un document initiatique, unique, d'une valeur inestimable à cause des doctrines, des thèmes pratiques abordés en rapport avec la mort consciente, la renaissance consciente ; la lumière projetée sur la nature des visions, avec leurs implications karmiques, le caractère illusoire de l'apparition des Divinités.

L'étude de ce texte enrichit le champ de recherches et d'expériences du Sadhak en faisant comprendre à ceux qui le peuvent :

— Comment les phénomènes varient avec les personnes.

— Comment nous sommes fascinés par les croyances imposées par l'éducation, le contexte.

— Pourquoi les visions supposent une coloration due aux traditions religieuses, aux karmas individuels en rapport avec l'influence de la pensée.

— L'importance du contenu du mental quant aux expériences imposées et quant aux choix à effectuer.

— «Le caractère psycho-physique» du phénomène de la mort et de la transition post-mortem.

— La possibilité pour un adepte d'esprit ordinaire d'obtenir la libération, en profitant de l'état intermédiaire.

— La voie du transfert à partir du Bardo pour les «hauts esprits» qui n'avaient pu encore parvenir à cette libération de leur vivant, par la purification, l'étude des ouvrages sacrés, et l'ascèse.

— **Le rôle des Détés** : il est écrit que «les Détés, sont les symboles d'attributs Bodhiques particuliers du Dharma-kaya, et des forces d'illumination supra mondiales qui en émanent et peuvent servir de guide au disciple, au long du chemin vers l'état de Bouddha ».

— Comment un être très avancé peut, sans passer par toutes les phases du Bardo, obtenir le Dharma-kaya, parvenir à la condition de Bouddha.

— L'importance du Vide dans un travail spirituel de haut niveau.

L'étude de ce texte sacré nous permet encore de mieux comprendre l'importance de la connaissance de soi, de

la vigilance constante quant à l'orientation des pensées à maintenir avec attention, concentration, dans la direction choisie ; cela malgré les tentatives faites pour nous distraire, nous effrayer, nous inciter à nous cacher dans des matrices non souhaitées.

Selon l'enseignement du Bardo-Thôdol, «la réalisation est l'atteinte du Dharma-kaya inconditionné, du divin corps de la Vérité, l'état primordial de l'incréeé, de toute la conscience Bodhique supra-mondiale : l'état de Bouddha».

La méditation de ce texte ouvre donc pour tous les êtres le «portail d'or», sur l'avenue menant à la condition de Bouddha, à partir de cet état intermédiaire et laisse de grands espoirs à celui qui verrait arriver le moment de la mort sans avoir entièrement terminé son travail conscient en vue de la Réalisation.

## **VII MEDITATION SUR DES PRECEPTES DE LA TRADITION TIBETAINE INCITANT A LA CONQUETE DE L'IMMORTALITE**

«Étant parvenu à naître comme un être humain, il serait regrettable de gaspiller cette vie humaine, en l'employant à accomplir des actes déraisonnables ou malfaisants, et de mourir après avoir mené une vie vulgaire.»  
(Maître Tagpo Lhadje)

«Il serait regrettable dans cette vie dont la durée est courte de s'abandonner à une ambition, et de laisser son esprit s'enliser dans le borbier de l'illusion du monde.»

«Un sage Maître étant un guide vers la libération, il serait regrettable que nous nous séparions de lui avant d'être éclairés.»

«La lumière intérieure ayant lui en nous, il serait regrettable que nous la laissions s'éteindre au milieu de préoccupations triviales.»

«Pensez à la mort, à l'incertitude où nous sommes quant à la durée et aux circonstances de notre vie et que cela vous incite à vivre selon la doctrine.»

«Pensez à la vanité, à l'insignifiance de la vie dans la ronde des existences successives et que cette pensée vous incite à travailler à vous libérer.»

«Une véritable aversion pour la suite continuelle des morts et des renaissances, est absolument nécessaire, comme point de départ de la vie spirituelle.»

«La première chose nécessaire est de ressentir une profonde aversion, pour la continuelle succession des morts et des renaissances auxquelles on est sujet, et de désirer, avec autant d'ardeur qu'un chevreuil prisonnier, souhaite s'échapper de sa cage, s'échapper de la prison des existences réitérées.»

«La seconde chose nécessaire, est une ferme et courageuse persévérance qu'aucun effort ne rebute.

«Et la troisième est le contentement, la joie pendant l'effort.»

«Il est d'abord nécessaire de comprendre que le temps nous est mesuré comme celui d'un homme mortellement blessé.»

Ces préceptes du Maître Tibétain TAGPO LHADJE, sont extraits de travaux divers y compris ceux d'Alexandra David-Neel. Ils concernent ceux qui aspirent à être délivrés de la mort et à parvenir à l'illumination spirituelle.

## PENSÉES À MÉDITER

«La liaison avec une vie est donc placée sous l'influence du désir, de la haine et de l'ignorance. Tant que ces perturbations ne sont pas surmontées, on est privé de liberté et pareil à une personne enchaînée.

Il est certain qu'il existe de bonnes et de mauvaises renaissances, mais aussi longtemps que l'on est emprisonné, on est contraint de porter le fardeau d'agrégats physiques et mentaux soumis aux actions contaminées et aux perturbations. Ce processus ne se déroule pas juste une fois mais encore et encore, sans répit, »

EXTRAIT DE MORT ET RENAISSANCE,  
PAR LATI RIMPOCHE ET JOFFREY HOPKINS



"Après l'élimination de l'ignorance les actions contaminées qui en découlent sont stoppées. De plus, en son absence, l'attachement et la saisie qui renforcent les prédispositions établies par des actions antérieures, cessent de produire leurs effets, et le cycle de renaissances incontrôlées se termine."

ID.



"L'union de la Claire lumière et du corps illusoire d'une personne n'ayant plus à apprendre, est l'état même du bouddha.

"Les unions qui précèdent ce stade, sont celles des Bodhisattvas toujours en train d'apprendre".

MAHAYANA



"Il y a, Disciples, un royaume sans terre, sans eau, sans feu, sans air. Ce n'est pas l'espace infini, ni la pensée infinie, ni le néant, ni l'idée ou l'absence d'idée. Ni ce monde, ni autre chose. Je ne l'appelle ni une venue, ni un départ, ni une attitude fixe, ni la mort, ni la naissance. C'est sans progrès, sans station, c'est la fin de la douleur. »

BOUDDHA GAUTAMA



## CHAPITRE IX

### Secrets initiatiques anciens Données pratiques

☆☆☆

*«L'initié parle peu, tait beaucoup,  
révèle souvent.»*

☆☆☆

*«Renferme dans ton cœur la grande  
vérité,  
elle ne parlera que par ton œuvre.  
La science sera ta force,  
la foi sera ton épée,  
et le silence doit être ton armure  
infrangible. »*

E. BUSE

☆☆☆

Dans ce chapitre sont réunies un certain nombre de données initiatiques pratiques anciennes. Elles concernent :

1. Des mantras pour neutraliser les influences néfastes des planètes.
2. Des moyens mantriques de guérison pour quelques cas.
3. Les problèmes de l'enfantement.
4. Des moyens de protection contre les insectes et animaux venimeux (scorpions, serpents) parfois dangereux.
5. Des méthodes d'exorcisme.

Cela peut surprendre le lecteur non averti que nous ayons pris tout ceci en considération. Il faut se souvenir que l'être qui évolue vers l'expression de sa divinité, attire

automatiquement des «abeilles» venant butiner sa fleur céleste. Mais ces personnes ne sont que très rarement dégagées de leurs problèmes.

Ceux qui croient en l'astrologie sont souvent déroutés par leur thème. Savoir qu'il est possible de remédier à quelque point faible de leur sidéralité ajoutera à leur réconfort.

Ceux qui nous approchent n'échappent pas toujours aux embûches dressées sur leur passage par des entités plus ou moins malveillantes et nocives.

L'initié lui-même, qui recherche l'isolement, le calme, la solitude, dérange d'autres espèces vivantes, rendues agressives par des forces involutives invisibles, jalousant l'ascension progressive de l'homme.

## **I. MANTRAS POUR NEUTRALISER LES INFLUENCES NEFASTES DES PLANETES**

Un texte sacré de l'Inde, le Karapâtri Shri Vishnu Tattva, dit que : «Les planètes possèdent une conscience, ont un pouvoir d'agir. Elles ont des esprits qui les guident et auxquels elles obéissent. Elles donnent aux êtres vivants le fruit de leurs actions bonnes ou mauvaises.»

Les astrologues occidentaux affirment que « les astres inclinent mais ne nécessitent point ». Ils ont raison ; mais l'astrologue oriental initié, dispose de moyens précis pour neutraliser les influences mauvaises des planètes.

### **CONTRE LES MAUVAISES INFLUENCES DU SOLEIL :**

OM HRĀM HRIM HRAM SAH SORYĀYA NAMAHA  
«Om hrām hrîm hram sah, hommage à Surya»

### **CONTRE LES MAUVAISES INFLUENCES DE LA LUNE :**

OM SHRĀM SHRIM SHRUM SAH  
CHANDRAMASE NAMAHA  
«Om Shrām shrîm shrum sah, hommage à la Lune»

**CONTRE LES MAUVAISES INFLUENCES DE MARS :**

OM KRAM KRIM KRUM SAH BHAUMAYA NAMAH  
«Om krâm krîm krum sah, hommage à Mars»

**CONTRE LES MAUVAISES INFLUENCES DE MERCURE :**

OM BRÂM BRĪM BRAUM SAH BUDHAYA NAMAH  
«Om brâm brîm braum sah, hommage à Mercure»

**CONTRE LES MAUVAISES INFLUENCES DE JUPITER :**

OM GRAM GRIM GRAUM SAH GURAVE NAMAH  
«Om grâm grim graum sah, hommage à Jupiter»

**CONTRE LES MAUVAISES INFLUENCES DE VENUS :**

OM DRAM DRIM DRAUM SAH SHUKRAYA  
NAMAH  
« Om drâm drîm draum sah, hommage à Vénus »

**CONTRE LES MAUVAISES INFLUENCES DE SATURNE :**

OM PRÂM PRIM PRAUM SAH  
SHANAISHCHARAYA NAMAH  
« Om prâm prîm praum sah, hommage à Saturne »

**II MANTRAS DE GUERISON****MANTRA POUR LA MALADIE DES YEUX :**

OM NAMAH SURYÂYA EKA CHAKRA RATHARU-  
DHAYA, SAPTÂSHU VAHANAYA, CHAKRA HASTAYA, OM  
KRÂM KRIM KROM KRAIM KRAUM KRAM, KALASHA  
HASTAYA ADITYÂYA NAMAH

«Om, je rends hommage au Soleil, monté sur un char à une seule roue tiré par sept chevaux, qui tient dans les mains le Disque et la Jarre, Om krâm krîm krûm kraim kraum krâm, hommage à Aditya.»

Ce mantra du Soleil est très efficace pour les maladies des yeux. Dans les pays où pousse l'arbre appelé «NIM», on prend une petite branche et l'on balaie le visage du patient tout en répétant le mantra vingt et une fois.

**CONTRE LA FIEVRE :**

OM VINDHYA VANANA HUM PHAT SVĀHĀ

«Om, svâhâ à la forêt des monts Vindhya, hum phat ! »

Écrire ce mantra sur une feuille de bétel avec de la chaux, la faire manger au malade qui sera délivré de la fièvre. Aux Indes et dans certains pays chauds, cette méthode ne pose pas de problème.

**POUR UNE BLESSURE :**

OM NAMO SĀRA-MĀRA VIJAYA SARA SANSARA  
BAN-DHŪM SĀTA BARA KATAI ANGA NA UPAJE GHĀVA  
SIRA RAKHE SHRI GORAKHA NĀTHA

«Om hommage... victoire sur tous les coups ; que je lie le monde entier ; coupé sept fois ; que la blessure disparaisse du corps ; que Shrī Gorakha Nāth pose sa tête...»

Si quelqu'un a été blessé par une arme très tranchante, il faut répéter sept fois ce mantra en soufflant dessus-, et la blessure commencera à se cicatriser.

Respectez tout de même les règles d'hygiène, effectuez les pansements nécessaires. La force vibratoire agira pour hâter la cicatrisation.

**CONTRE LES HEMORROÏDES :**

OM UMATĪ UMATĪ CHALA CHALA SVĀHĀ

«Om umati, umati, va, va, svâhâ !»

La tradition recommande d'appliquer la méthode efficace suivante :

- Prendre un fil de coton rouge.
- Faire trois nœuds successifs, en répétant chaque fois vingt et une fois le mantra.
- Attacher le fil ainsi noué et chargé, à l'orteil du pied droit du malade. Celui-ci sera calmé. S'il y a une hémorragie, elle s'arrêtera et la douleur disparaîtra.

### III. CONCEPTION, PROTECTION DE L'EMBRYON ACCOUCHEMENT FACILITE

#### POUR AVOIR DES ENFANTS :

OM DEVAKI SUTA GOVINDA VĀSUDEVA  
JAGATPATE DEHI ME TANAYAM KRISHNA TVAMAHAM  
SHARANA GATA SVAHA

«O Govinda, Vasudeva, fils de Devakî, maître du monde, donne-moi un fils, ô Krishna en toi je prends refuge.»

— Il faut répéter ce mantra de dix mille à cent mille fois. L'époux et l'épouse doivent faire la même ascèse.

— Une vie austère s'impose durant l'ascèse : pensées pures, nourriture pure, autant que possible faite de lait et de fruits...

— Faire une oblation de sésame et de miel dans le feu rituel.

— L'ascèse achevée, les époux réciteront tous deux un chapelet par jour de ce mantra, soit cent huit fois.

#### MANTRA POUR LA PROTECTION DE L'EMBRYON :

OM THAM THAM THIM THIM THUM THEM THAIM  
THAUM THAH THAH OM

— Écrire ce mantra sur une écorce de bouleau.

— L'attacher à la taille de la femme enceinte.

— Le fil avec lequel on l'attache doit avoir été filé par une jeune fille vierge.

— Un lundi, « balayer » (avec une branche d'un arbre sacré) le corps de la femme tout en répétant cent huit fois le mantra.

— Cela assure la protection de l'embryon. Elle ne risquera plus de le perdre.

#### POUR UN ACCOUCHEMENT FACILE :

OM MANA MATHA MANA MATHA VĀHI VAHĪ  
LAM-BODARE MUNCHA MUNCHA SVAHA

«Om secoue le mental, secoue le mental, fais couler, fais couler dans le grand ventre, délivre, délivre, svâhâ ! »

#### IV. VENIN DE SCORPION ET PROTECTION CONTRE LES SERPENTS

##### CONTRE LE VENIN DE SCORPION :

OM NAMO BHAGAVATE VISHNAVE SARA  
SARAHAN HAN HUM PHAT SVAHĀ

«Om hommage au Bienheureux Vishnou, louange  
au Puissant, hum phat svâhâ ! »

- Le répéter de dix mille à cent mille fois.
- Débuter un jour d'éclipsé.
- Lorsque quelqu'un a été piqué par un scorpion, il faut frotter la piquûre avec de la cendre de yagna, tout en répétant sans arrêt le mantra.

##### POUR SE PROTEGER CONTRE LES SERPENTS :

MUNIRĀJAM ĀSTIKAM NAMAH

«Hommage au pieux Muni-Râja ! »

- Pour chasser un serpent de sa maison, répéter ce mantra. Si l'on se trouve soudain face à face avec un serpent, par cette répétition le reptile s'en va sans attaquer, comme dans le premier cas.

##### POUR METTRE EN FUITE UN SERPENT :

OM PLAH SARPA KULĀYA SVAHĀ ASHESHA -  
KULA — SARVA — KULAYA SVAHA

«Om plah svâhâ à la famille des serpents ; svâhâ à toute la famille, à la famille sans exception.»

- Prendre un peu d'argile, et la charger sept fois avec ce mantra.
- Si l'on pense qu'il y a des serpents dans la maison, on placera le morceau d'argile à cet endroit.
- Le ou les serpents quitteront les lieux d'eux-mêmes.

#### V. MANTRAS D'EXORCISME

##### MANTRA DE KALI POUR DELIVRER DES ESPRITS :

OM NAMAH KĀLI KAPALINI DAHI DAHI PHAT  
SVĀHĀ

«Om hommage à Kâli-au-crâne, brûle, brûle, svâhâ»

— Charger de l'huile en répétant cent huit fois ce mantra et en frotter le corps du possédé.

— L'esprit s'enfuira en hurlant.

#### **MANTRA DE BHAIRAVA :**

OM NAMAH KALA BHAIRAVĀYĀ SHUM SHUM  
THAM DAH PHAT

— En disant trois fois ce mantra, on donnera des claques sur les joues de la femme possédée.

— Le démon s'enfuira.

#### **MANTRA DE PROTECTION DE L'EXORCISTE :**

OM NAMAH KAMAKSHĀYA  
SARVĀNGA SAHA SHARIRA  
BANDHAKA KURU KURU  
HRĪM KRIM SHRIM PHAT SVAHA

«Om, hommage à Kamakshi, ferme, ferme le corps avec tous les membres Hrîm, krîm, shrîm phat svâhâ. »

Il faut répéter ce mantra sept fois sur son propre corps, en soufflant par trois fois à chaque répétition. Puis on peut aller faire l'exorcisme.

Ce mantra est efficace par lui-même.

#### **LA GAYATRI CONTRE LES ENTITES :**

La Gayatri est un mantra souverain pour délivrer de l'emprise et de l'influence de toutes les entités : le texte du mantra est ainsi rappelé :

OM, BHÛR BHUVAH SVAH, TAT SAVITUR  
VARENYAM BHARGO DEVASYA DHIMAHİ DHIYO YO  
NAH PRACHODAYĀT

#### **METHODE A EMPLOYER :**

— Après purification par bain rituel, mettre des vêtements propres.

— Allumer lumières et encens.

— «Balayer» celui qui est tourmenté tout en répétant le mantra ; ou bien faire boire de l'eau qui aura été chargée au préalable par la Gayatri.

Le malade sera délivré de tous les maux causés par les entités.

### CONCLUSION

Nous espérons que ces données seront utiles à celui qui peut s'en servir pour le bien, afin d'aider ceux qui ont besoin d'assistance.

Inspiré par l'Amour, la Compassion, il garde en mémoire ce quaternaire mystérieux, résumant l'enseignement du sphinx :

### SAVOIR - VOULOIR - OSER- SE TAIRE

Inspirée par le désintéressement, l'action mue par une pensée libre, n'enchaîne pas, ne porte pas de fruit.

### PENSÉES À MÉDITER

«Entre celui qui mérite vos présents et celui qui en est indigne, il y a la même différence qu'entre la vache et le serpent : d'un côté l'herbe se change en lait, de l'autre, le lait se change en venin.»

SAGESSE INDIENNE



«Les mantras ne sont ni des incantations magiques avec pour pouvoir inhérent à eux de défier les lois de la nature, ni des formules thérapeutiques de psychiatrie, ou des moyens de s'hypnotiser soi-même.

Ils n'ont aucun pouvoir qui leur soit propre, mais ils *servent à éveiller et concentrer* des forces qui existent déjà dans la psyché humaine.

Ce sont des sons archétypaux et des symboles verbaux qui ont leur origine dans la structure même de notre conscience.»

LAMA ANAGARIKA GOVINDA

## CHAPITRE X

### Les pouvoirs supra-normaux et les miracles

☆☆☆

*«Eh bien, Kevaddha ! C'est justement parce que je vois le danger dans la pratique des merveilles mystiques (IDDHI), que je les exècre et les abhorre et que j'en ai honte.»*

SAKYAMUNI-KEVADDHA-SUTRA

☆☆☆

*«Krishna dit un jour à Arjuna :  
Si tu désires m'atteindre, sache que ce ne sera jamais possible, tant que tu posséderas ne serait-ce qu'un seul des huit pouvoirs psychiques. »*

BHAGAVAD GITA

☆☆☆

*«Les pouvoirs occultes, en effet, accroissent l'égoïsme de l'homme et le rendent ainsi oublieux de Dieu.»*

RAMAKRISHNA

☆☆☆

De tout temps et dans toutes les sociétés, il a toujours été question de pouvoirs supranormaux. Il est certain que tout homme a des facultés de ce genre. L'éducation que nous recevons tend à bloquer celles-ci. Elles se manifestent alors, par un effet du hasard, et le plus souvent sous l'influence d'un accident, d'un choc émotionnel, d'un traumatisme psychique, etc.

Certains veulent trouver la cause de ces manifestations, dans une régression ; d'autres, dans un dérèglement du psychisme ; d'autres, enfin, savent qu'en dehors de ces explications, plus ou moins valables, ces pouvoirs peuvent résulter — comme chez les mystiques et les Yogins — d'une conquête faite par l'homme des hautes régions de notre Univers intérieur.

Le plus souvent, les pouvoirs supranormaux se manifestent de manière fortuite ; mais le Yogui peut, par un entraînement rigoureux, et la méthode appropriée, les maîtriser, jusqu'à les produire à volonté, surtout celui qui ressent qu'il participe plus ou moins à l'Omniscience et l'Omnipotence Divines.

Les différents pouvoirs ont été répertoriés par les mystiques de toutes les traditions. Dans les textes religieux abondent des descriptions de phénomènes extraordinaires produits par des magiciens, des sorciers et des Saints.

Il est certain que la légende dont s'accommode mal le bon sens, plus ou moins éclairé, en fait son domaine, et que les récits mythologiques laissent libre jeu à l'imagination stimulée par l'attrait du merveilleux.

La vérité est difficile à découvrir. Cependant, l'initié averti peut, même à travers un récit légendaire, mythologique, découvrir ou reconnaître la mise en œuvre de certaines lois.

Les contes de fées eux-mêmes recèlent un certain ésotérisme qui n'échappe pas aux expérimentateurs, aux personnes ouvertes et attentives.

Des miracles ont été accomplis par des prophètes, les manifestations sur terre du Divin, le plus souvent par obligation ; soit pour assurer une protection ; soit pour détruire l'autorité de faiseurs de miracles, n'ayant pas trouvé Dieu en réalité, trompant le peuple ; soit pour obéir aux usages de l'époque.

Constatons, à travers l'étude de l'histoire des religions, que ce n'est pas tellement par l'effet des miracles que les gens se transforment et prennent la voie de la conquête de leurs sommets intérieurs. Le rayonnement dépend d'une «Grâce Supérieure», de l'originalité, de la force du message, de la méthode employée et des qualités mises en œuvre, par les propagateurs de celle-ci, et beaucoup du niveau spirituel et du Plan duquel descend le messenger, sans négliger l'opportunité du moment.

Les miracles suscitent chez ceux qui en sont les témoins le désir d'en revoir d'autres, afin de «s'assurer de leur authenticité». Ils attirent l'admiration au départ puis laissent place dans beaucoup, au mépris, au doute, à la jalousie, à l'adversité. Tout le monde ne peut en faire autant ; tout le monde ne peut en être bénéficiaire.

S'agissant d'homme de Dieu, ceux qui se sentent dérangés par la stimulation apportée, le refus intérieur de progresser, celui d'accepter une nouvelle orientation, cherchent des motifs pour anéantir celui qui leur donne mauvaise conscience.

Le clan des ennemis se renforce, les mensonges, la calomnie, les conspirations entrent en jeu. Le Serviteur du monde est alors présenté comme un monstre. Ceux qui s'appuient sur de faux témoignages s'appliquent à lui faire du mal. C'est hélas le sort réservé à tous les Serviteurs que l'on arrive à haïr, justement à cause du degré de perfection atteinte. En effet, on ne s'acharne pas d'ordinaire contre ceux qui font habituellement dans leur vie courante ce qu'on peut reprocher à celui qui consacre chaque seconde de sa vie au SERVICE.

Les pouvoirs supranormaux peuvent être le résultat de la mise en application de lois peu connues, par des personnes non évoluées moralement. Leur présence en un être n'est pas liée à une haute évolution.

Des personnes sataniques, des esprits mauvais,

des démons, mettent en action des moyens parapsychologiques étonnants, des énergies contrôlées, dans le but de faire du mal.

Des mystiques, des religieux, des Yoguis, des Dieux eux aussi nantis, donnent la preuve de manifestations difficiles à imaginer, sans une étude attentive des témoignages fournis ; ainsi qu'une connaissance spéciale des lois de l'Univers. La connaissance du Raja-Yoga de Patanjali, et des pratiques chamaniques contribue à éliminer toute surprise.

Nous comprenons bien la méfiance et la prudence de l'Église catholique et romaine, face aux faits merveilleux imputés à certaines personnes religieuses ou simplement croyantes, quant à la canonisation ; et la mise en garde faite par les précepteurs spirituels contre la recherche des Siddhis ou pouvoirs.

Cette étude des pouvoirs à travers les données Hindouistes, bouddhistes, etc., nous conduira à considérer :

- les pièges et obstacles qu'ils présentent ;
- l'usage des Siddhis éveillés chez les âmes nobles ;
- l'approche morale et technique en matière de pouvoirs ;
- l'apparition des pouvoirs au cours de la progression des Bodhisattvas ;
- la différence existant entre un Bodhisattva et un Bouddha ;
- les pièges tendus dans le Sentier pour tenter d'écarter l'adepte, le moine, du vrai but de l'existence, le Salut au sens transcendantal du terme.

## **I. LES POUVOIRS MAGIQUES SELON L'HINDOUISE**

### **LES HUIT SIDDHIS :**

Selon un texte sacré : «Le Yogui qui médite en son cœur, sur la forme grossière ou subtile du Seigneur universel, devient lui-même cette forme, et obtient

spontanément les Huit Siddhis.»

Nous allons énumérer les huit Siddhis entrant dans la catégorie des pouvoirs physiques en considérant leurs fruits.

1. ANIMA : permet de devenir aussi petit qu'un atome.
2. MAHIMA : par ce pouvoir on devient aussi grand qu'une montagne.
3. GARIMA : permet de devenir aussi lourd qu'on le désire.
4. LAGHIMA : pouvoir de légèreté aussi poussée qu'on le désire ; celle du coton par exemple.
5. PRAPTI : pouvoir de toucher n'importe quoi du doigt.
6. PRAKAMYA : pouvoir de réaliser tous ses désirs.
7. ISHITVA : le pouvoir de fabriquer ou créer n'importe quoi.
8. VASHITVA : être parfaitement maître de tous les éléments.

Krishna, l'instructeur d'Arjuna dans la Bhagavad-Gîta dit ceci :

«Si tu désires m'atteindre, sache que ce ne sera jamais possible tant que tu posséderas ne serait-ce qu'un seul des huit pouvoirs psychiques. »

#### **AUTRES POUVOIRS DES MAGICIENS ET DES YOGUIS**

Ces pouvoirs peuvent naître spontanément chez le Yogui, soit par des pratiques dévotionnelles, soit par la répétition de mantras ; soit enfin pour les magiciens comme résultats de la magie rituelle.

Parmi ceux-ci nous avons retenu un certain nombre :

- réaliser ses désirs par le fait d'y penser ;
- accorder la fécondité ;
- les dons de clairvoyance et de clair audience ;
- voler à travers les airs ;
- disparaître d'un lieu et apparaître dans un autre ;

- faire pleuvoir et arrêter la pluie ;
- choisir son propre temps de vie et le lieu de décès ; et prendre une nouvelle naissance où l'on désire ;
- connaissance du passé, du présent et du futur ;
- compréhension de la langue de toutes les créatures ;
- lecture de pensée ;
- connaissance des vies passées ;
- l'art de se rendre invisible ;
- la connaissance des planètes ;
- libération de la faim et de la soif ;
- sortie du corps ;
- invulnérabilité ;
- la lévitation ;
- le pouvoir de translévitation (Manojavltva) qui «permet de se transporter corporellement à volonté, avec la vitesse de la pensée»... ;
- pouvoir de téléergie : déplacement d'objets par sa force personnelle ;
- connaissance totale de la structure de l'Univers.

A ces pouvoirs physiques et subtils correspondent des transpositions au spirituel, qui sont des aspects supérieurs des mêmes expériences et mènent à la transcendance.

### **SIDDHIS ET PRATIQUES TANTRIQUES**

Il y a aussi les huit siddhis obtenues par les pratiques tantriques :

1. La Siddhi du Glaive : assure la victoire sur les démons.
2. L'onction des yeux : procure la capacité de distinguer les trésors cachés.
3. La botte de sept lieux : «Une sorte de botte» permet de se déplacer avec rapidité sur terre et dans les airs.
4. La «peinture dorée» : «elle transforme les métaux sans valeur «en métaux nobles».
5. L'élixir de longue vie : protège contre la maladie et la mort.
6. Les «pilules-Siddhis» : qui rendent capable de

revêtir toute espèce de forme.

7. L'«onguent des pieds» : permet de marcher sur l'eau.

8. «L'ANTARDHANA» : qui rend invisible.

## II. LES IDDHIS OU POUVOIRS MIRACULEUX LES NOTIONS DE LAUKIKA ET LOKOTTARA DANS LE HYNAYANA

Par des techniques de méditation on obtient «des états de conscience raréfiés ouvrant l'accès à des manifestations typiques, à des pouvoirs ; jusqu'à l'abolition de tout, ouvrant la porte du Nirvana ». Le terme de IDDHIS (pouvoirs) en pâli, correspond à celui de Siddhi en Sanskrit. Les pouvoirs deviennent inévitablement l'apanage de ceux qui poursuivent une ascèse ferme.

Un texte en pâli cité par Mircéa Eliade donne l'indication suivante : «Avec son cœur serein, rendu pur, translucide, dénué de mal, souple, prêt à agir, ferme et imperturbable, le Bhikku applique et incline son esprit sur les modes du pouvoir merveilleux appelé IDDHIS.»

Par l'application persévérante, la patience, la volonté, l'identification, le Bhikku obtient — ce qui n'est pas le but ultime — les pouvoirs suivants :

— *1er groupe* : en rapport avec les cinq classes de Haute science (ABHIJNA).

— *2e groupe* : se rapportant à d'autres plus ou moins subsidiaires.

Dans le premier groupe nous avons les cinq classes de IDDHIS :

1. Siddhi ou accomplissement.
2. L'œil Divin.
3. L'ouïe divine.
4. La connaissance de la pensée d'autrui.
5. Le souvenir des vies antérieures.

Dans le second groupe sont les pouvoirs constituant l'apanage des moines et laïcs bouddhistes mais aussi des Yogins appartenant à différentes traditions. Nous tâcherons

d'éviter d'indiquer ceux ayant déjà été antérieurement soumis à votre attention :

- étant un, devenir plusieurs ;
- étant plusieurs, redevenir un ;
- traverser un mur, une colline, sans éprouver de résistance ;
- pénétrer de haut en bas, à travers la terre solide, comme à travers l'eau ;
- marcher sur l'eau, sans s'y enfoncer ;
- voyager dans le ciel, les jambes croisées et repliées sous soi ;
- toucher la lune et le soleil ;
- tout en restant dans son corps, atteindre le ciel de Brahma ;
- pénétrer avec son propre cœur le cœur des autres afin de les connaître ;
- voir comment les êtres passent d'un état d'existence à un autre.

Nous savons que le Bouddha Sakyamuni n'encourageait pas la recherche des IDDHIS chez ses disciples. Il considérait que le seul vrai problème, devant retenir fermement l'attention était celui de la délivrance.

### LA SCIENCE DES POUVOIRS DANS LE HINAYANA

Les phénomènes en cause ne sont que l'application de certains secrets de la nature. L'initié sait donc qu'ils sont naturels, et non surnaturels. L'ensemble de ces secrets entrent dans le cadre d'une science contenue notamment dans le livre sacré appelé VISHUDDHIMAGA. La branche de cette science est désignée en Pâli par le terme de IDDHIVIDHINANA. Elle comprend deux «genres» classés selon les *moyens employés* et les *résultats obtenus* :

— Le premier genre s'appelle LAUKIKA. C'est l'art de produire des phénomènes à l'aide de drogues, ou de récitation de formules de charmes, ou par d'autres «auxiliaires hétérogènes».

— Le second nommé LOKOTTARA où le pouvoir en question est acquis par le développement méthodique de

certaines facultés internes. Il est supérieur au premier.

Le LAUKIKA se perd tôt ou tard mais le LOKOTTARA se conserve. Le Bouddha Sakyamuni possédait ce dernier dans la perfection.

Les écrits du Bouddhisme nous disent que MOGGALLANA, le plus doué, possédait de nombreux IDDHIS ; mais qu'ANANDA ne put y parvenir qu'après 25 ans passés au service de son Maître.

La faculté d'obtenir ces pouvoirs occultes varie donc selon les individus.

### **LA GRADATION DANS LE DEVELOPPEMENT DES POUVOIRS SELON LE HINAYANA**

Les pouvoirs se développent progressivement grâce à une pratique assidue de la méditation, la purification, la maîtrise des passions, un effort se poursuivant durant plusieurs incarnations. Les facultés de l'Arhat s'épanouissent à l'infini...

#### **LES ETAPES SUCCESSIVES DE DEVELOPPEMENT DE L'IDDHI**

Il y a six étapes qui peuvent être parcourues par les Arhats. Les étapes au-dessus ne peuvent être atteintes que par un Bouddha.

Ces six étapes se divisent en deux groupes, de trois parties chacun :

**Le premier groupe** comprend selon un vieux catéchisme bouddhiste :

1. La rétrospection progressive ; c'est-à-dire, l'acquisition du pouvoir de regarder en arrière et de «distinguer graduellement l'origine des choses».

2. La clairvoyance progressive ou pouvoir de divinisation.

3. L'extinction progressive des désirs et de l'attachement aux choses matérielles.

**Le deuxième groupe :** il comporte les mêmes facultés, mais développées à l'infini.

«C'est ainsi que l'Arhat parfait possède la rétrospection absolue, la clairvoyance absolue et a absolument éteint le feu des passions et détruit tous les désirs égoïstes ».

### **LES POUVOIRS SUPERIEURS DES ARHATS ET DES BOUDDHAS**

Les Arhats sont en mesure de produire des phénomènes merveilleux. Cette faculté s'appelle en Pâli **IDDHI-VIDHA**.

Un texte sacré nous dit ceci :

«Celui qui possède ce pouvoir peut, en manipulant les forces de la nature, produire n'importe quel merveilleux phénomène, c'est-à-dire faire à son gré n'importe quelle expérience "scientifique".»

En plus des **IDDHIS** indiqués dans un autre paragraphe, ci-après, Sakyamuni avait en apanage ces données liées à des pouvoirs peu courants :

«Il connaissait la nature du Connaisable et de l'inconnaisable, du possible et de l'impossible, la cause du Mérite et du démérite. Il pouvait lire la pensée de tous les êtres. Il connaissait toutes les lois de la nature, les illusions des sens et les moyens de supprimer les désirs. Il pouvait distinguer les naissances et les renaissances des individus, et bien d'autres choses.»

### **III. LES MIRACLES DE SAKYAMUNI**

Une grande partie de la vie du Bouddha Sakyamuni demeure légendaire. Cependant, son existence historique est indéniable. Il est toutefois impossible de vérifier l'authenticité de tous les prodiges qu'on lui attribue. Des historiens ayant pour centre d'intérêt le Bouddhisme, affirment que «les conciles qui ont commencé la rédaction des Écritures se sont réunis bien longtemps après la mort du Bouddha».

Beaucoup de gens considèrent que les miracles évoqués font partie de la légende. Un auteur ajoute : «il convient de les envisager à l'égal des récits mythologiques extraordinaires, où l'imagination s'est donné libre cours, et où la vérité est très difficile à découvrir».

Nous pensons qu'obéissant aux usages et aux idées de son époque, Sakyamuni s'est servi des miracles pour subjuguier son peuple ; détruire le prestige et l'autorité de magiciens, ascètes rivaux, faiseurs de miracles, induisant en erreur les gens ignorant les lois mises en œuvre ; n'accédant pas eux-mêmes aux plus hauts plans ; formant un barrage obstruant la voie, devant ceux qui auraient eu des chances de parvenir à la délivrance.

Parmi les miracles relatés par les textes sacrés concernant son action directe, ou liés à sa naissance ainsi qu'à sa mort, nous en retiendrons trois dans cette étude :

#### **LE PASSAGE DU FLEUVE**

Un jour, arrivant sur le bord du Gange, Sakyamuni voulut traverser. Il s'adressa à un batelier. N'ayant pas d'argent, pour payer son péage, le passeur, qui ne le connaissait pas, refusa de le prendre. Le Bouddha s'envola sur l'autre rive, au grand désespoir du batelier qui reconnut trop tard sa méprise.

#### **IL FAIT TREMBLER LA TERRE**

L'orientaliste Burnouf rapporte encore que Baghavat, en présence du Roi PRASANADJA pose ses deux pieds sur le sol et, aussitôt, il se produit un grand tremblement de terre.

## PHENOMENES PRODUITS AU MOMENT DE LA NAISSANCE DE LA MORT DU BOUDDHA

La naissance et la mort du TATHAGATA s'accompagnent de prodiges merveilleux décrits par les textes :

«La terre tremble, les arbres se recouvrent de fleurs, des chants harmonieux se répandent dans l'air. Des phénomènes semblables se renouvelèrent à l'époque de son illumination.»

Sakyamuni s'est servi des miracles pour les besoins de sa mission. Il n'encourageait pas pour cela les manifestations de pouvoirs, tendant à créer la confusion dans les esprits non avertis. Il y avait certes, de son temps, des magiciens, des sorciers connaissant les secrets des formes inférieures de l'IDDHI et capables de retenir l'attention des gens ayant le goût du merveilleux. Il le savait et en blâmait les excès.

## IV. LES CATEGORIES DE POUVOIRS SURNATURELS SELON LE MAHAYANA

Selon la tradition tibétaine, il existe trois catégories de pouvoirs surnaturels. Ces pouvoirs sont portés à croître au fur et à mesure de la progression de l'adepte vers l'expression de la Bouddhité. Ces catégories sont les suivantes :

**1. Les pouvoirs surnaturels karmiques :** Ceux qui sont dus à la condition de la renaissance imposée par le karma. Ils prennent fin avec la mort.

Les Devas, les esprits, les prêtres, etc., possèdent des pouvoirs spéciaux, nous dit l'enseignement des lamas tibétains, sans rapport avec leur évolution spirituelle.

**2. Les pouvoirs surnaturels** dus au résultat de la pratique de la méditation.

**3. Les pouvoirs surnaturels supérieurs** manifestés en nombre croissant sur la voie menant à l'état de Bouddha.

Ce court exposé nous prépare à explorer les pouvoirs grandissants des Bodhisattvas, au fur et à mesure de leur progression de stade en stade.

## V. POUVOIRS SURNATURELS DU BODHISATTVA

La prise de conscience des souffrances du Samsara, conduit à faire ce qu'il faut pour y échapper. Le Bodhisattva, dans son effort sur lui-même, et pour en délivrer les êtres, passe par des niveaux différents ayant pour noms : voie de l'accumulation, voie de l'effort, voie de la vue profonde ; avec leurs «sept stades impurs et les trois stades purs».

Au cours de cette progression apparaissent divers pouvoirs surnaturels. Nous nous appuyons sur les travaux de GUESHE RABTEN, une autorité en la matière, pour tenter de présenter un cheminement du Bodhisattva, résumé. Le lecteur se reportera à son petit livre : *La Lumière du Tibet* pour certains détails importants.

«Au niveau de la voie de l'accumulation, écrit l'auteur, le Bodhisattva obtient de nombreux pouvoirs spirituels, inconcevables pour les humains» :

Il peut voir différentes formes de Bouddha se multiplier et se manifester sous divers aspects pour aider les êtres vivants, cela tout en poursuivant le développement de la Bodhicitta et la méditation sur SHUNYATA.

— Il atteindra par la suite le niveau supérieur appelé LaVoie de l'effort, ou de la préparation. Dès lors, il ne retombera plus à un stade inférieur.

— Sa perception du Vide s'éclaircit et l'amènera à la VOIE DE LA VUE PROFONDE.

— Les KLESHAS sont nombreuses. Il triomphe de beaucoup, mais il y en a d'autres qui recouvrent l'esprit. Au fur et à mesure de son cheminement, le Bodhisattva voit croître une puissance lui permettant de supprimer les Kleshas des couches de plus en plus profondes et subtiles.

Une définition du mot Klesha est nécessaire : ce terme désigne tous les états mentaux qui troublent l'esprit, le détournent, faisant obstacle à la libération. Ils sont la source première de toutes nos souffrances.

— Durant l'accomplissement de cette alchimie, «le Bodhisattva s'affermira dans la pratique de la charité suprême. Il peut offrir sa vie, si elle lui est demandée pour venir en aide aux êtres vivants».

Nous passerons en revue les différents stades pour mieux comprendre le mécanisme de la progression des Bodhisattvas et l'entrée dans la condition de Bouddha.

### **LES SEPT STADES IMPURS**

Ces sept stades sont appelés impurs parce que les Kleshas se manifestent encore.

Ce premier stade qui vient est appelé, celui de «la joie Suprême».

#### **PREMIER STADE ET CATEGORIES DE POUVOIRS**

Lorsque le Bodhisattva est sur la voie de la Vue Profonde, il atteint en même temps le premier stade. A partir de ce moment, il est Arya-Bodhisattvas. Son niveau est alors supérieur à celui des autres Bodhisattva. La perception de SHUNYATA est devenue pour lui, une ÉVIDENTE RÉALITÉ. Il a supprimé la première ignorance.

Il lui restera, neuf étapes encore à parcourir jusqu'à la réalisation de l'état de Bouddha ; étapes au cours desquelles il supprimera progressivement les différents niveaux d'ignorance.

«Il manifeste déjà onze catégories de pouvoirs surnaturels», que nous résumerons de la sorte :

1. Vision des Bouddhas célestes : perception de leur présence grâce au nettoyage portant sur les Kleshas de notre esprit.

2. Bénédiction consciente de cent Bouddhas.

3. Pouvoir physique et spirituel de vivre cent kalpas pour le bien de tous les êtres vivants.

4. Se souvenir des événements passés depuis cent kalpas et prévoir les événements à venir pour cent kalpas

futurs.

5. Illuminer cent différents cieux.

6. Se multiplier sous cent différentes formes, chacune d'elles pouvant visiter cent Bouddhas de divers cieux.

7. Chacune des formes prises peut être elle-même entourée de cent Bodhisattvas.

8. Pouvoir de mouvoir cent différents mondes en même temps :

— les mouvements du monde ont des origines diverses : naissance ou mort d'un Bouddha ou d'un Bodhisattva ; action d'entités.

— le nombre des mondes existants est infini ; ils sont à des niveaux différents.

9. Le Bodhisattva acquiert la possibilité d'entreprendre cent différentes méditations ; donnée qui ne nous paraît pas concevable.

10. Il peut ouvrir cent portes du Dharma, c'est-à-dire que «dans un instant, il a la possibilité de donner cent enseignements à diverses personnes. Un enseignement approprié à chaque auditeur.»

11. Le Bodhisattva fait mûrir cent êtres prêts à recevoir l'enseignement.

«A partir de ce premier stade, selon GUESHE RAB-TEN, le Bodhisattva possède de nombreux pouvoirs : les onze cités ci-dessus ne sont que les principaux.»

#### **DEUXIEME STADE : SANS LACHE**

— La sagesse devient «plus vaste et plus profonde».

— Les Kleshas sont supprimées à un niveau supérieur.

— Il affermit sa pratique de la haute discipline.

— Jusque dans ses rêves «pas même l'ombre d'une mauvaise action ne ternira cette vertu».

**Troisième stade :** celui de la LUMIÈRE GRANDISSANTE Même l'empreinte des Kleshas et du Karma est grillée;

«Son esprit est à tout instant envahi d'une lumière étincelante comme le soleil resplendissant ».

La méditation sur Shunyata l'aidera à raffermir sa patience.

Mais il devra encore triompher des difficultés et obstacles. Cela peut nécessiter plusieurs vies.

Sa sagesse croissant, il atteindra le quatrième stade.

**Quatrième stade :** celui de la LUMIÈRE RAYONNANTE

— «Le feu de la Sagesse est devenu plus ardent.»

— La lumière dorée qui envahissait déjà son esprit brillera intensément.

— La méditation sur le Vide «s'éclaircit davantage».

— Les douze catégories de pouvoirs voient leur puissance se multiplier encore.

**Cinquième étape :** celui de la SUPPRESSION DIFFICILE

— Les quatre maras dans leur forme grossière et subtile, doublent leur nombre ; mais ils perdent absolument tout pouvoir sur le Bodhisattva.

— Différents pouvoirs encore amplifiés se manifestent.

**Sixième stade :** celui de l'ÉVIDENCE GRANDISSANTE

— Shunyata et la relation interdépendante de tous les Dharmas, deviennent pour le Bodhisattva d'une évidente clarté.

— Un niveau de Kleshas plus profond encore est supprimé.

— Sagesse et pouvoirs augmentent encore.

**Septième stade :** celui de l'ÉLOIGNEMENT

— Le pouvoir de sa sagesse s'accroît encore et surpasse celui de tous les Arhats et de tous les Bodhisattvas des stades inférieurs. Il s'éloigne de plus en plus des êtres mentionnés.

— Il obtient deux autres qualités particulières ; notamment celle de s'absorber totalement dans la méditation sur Shunyata et de s'en éveiller...

— Les Kleshas plus profondes sont détruites.

### LES TROIS STADES PURS

Les étapes suivantes : celle des 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> sont appelées les trois stades purs.

Les Kleshas ont été totalement détruites à la fin du 7<sup>e</sup> des stades impurs et ne réapparaîtront plus. Le Bodhisattva est prêt à atteindre au huitième échelon.

**Huitième stade** : celui de l'IMMOBILITÉ

— Le Bodhisattva atteint une telle puissance qu'il pourra supprimer en même temps les trois derniers niveaux de Kleshas.

Celles de l'ignorance ayant perdu tout pouvoir, n'ont plus la possibilité de mouvoir l'esprit.

Les textes précisent : «Le Bodhisattva a maintenant supprimé définitivement les causes du Samsara. Il a triomphé du Karma et des Kleshas ; la Bodhicitta et les méthodes qu'il a utilisées relèvent bien au-dessus du niveau des Arhats.»

— Cependant, persistent les «cicatrices» laissées par l'empreinte des Kleshas.

**Neuvième stade** : celui de l'EXCELLENTE SAGESSE

— Ayant affermi principalement sa pratique de la haute méditation, il parvient au neuvième stade, celui de l'excellente sagesse.

— Le Bodhisattva supprime le premier des trois degrés d'empreintes laissées par les Kleshas.

— Les onze catégories de pouvoirs de celui-ci sont amplifiées. La multiplication a été codifiée par nos devanciers. Nous nous abstenons volontairement d'en indiquer le chiffre.

**Dixième stade** : celui des NUAGES DU DHARMA

Le Bodhisattva «par l'intermédiaire du Dharma, pourra faire fructifier les actions vertueuses de tous les êtres».

Les textes ajoutent : «Il supprime la deuxième empreinte des Kleshas et le nombre de ses pouvoirs devient infini.»

«Ce stade ne nous semble pas très différent de l'état de Bouddha, précise GUESHE RABTEN.

«Le Bodhisattva manifestant dès lors

d'innombrables pouvoirs surnaturels.»

D'autres détails nous sont donnés : dans un espace aussi réduit qu'un pore de la peau, il peut « nous montrer le monde entier, ou une quantité infinie de Bouddhas, entourés d'innombrables Bodhisattvas, Arhats, Devas, êtres humains, etc.

## **VI. DIFFERENCES ENTRE UN BODDHISATTVA ET UN BOUDDHA**

Nous essaierons de trouver la différence existant entre le Bodhisattva et le Bouddha, à la lumière de l'enseignement du Lamaïsme Tibétain.

1. Tous les deux aident considérablement tous les êtres du Samsara.

2. Méditant sur le Vide, le Bodhisattva ne peut pas percevoir en même temps tous les autres phénomènes relatifs.

Le Bouddha le peut car il n'y a plus chez lui de trace de Kleshas.

3. Lorsque le Bodhisattva perçoit la vérité en tant que Vérité relative, il ne perçoit pas, en même temps la Vérité Ultime. Le Bouddha perçoit la Vérité Ultime, tout en méditant sur la Vérité relative.

4. Les perceptions d'un Bodhisattva sont encore limitées «à la fonction d'un organe déterminé» ; cela est dû à la dernière empreinte des Kleshas.

Le Bouddha ne connaît pas cette limitation car même les empreintes en question ont disparu.

5. Le Bodhisattva qui n'a pas encore éliminé la dernière empreinte des Kleshas «doit poursuivre inlassablement sa profonde méditation sur le Vide» avant de parvenir au stade « où la puissance de son esprit est telle que la perception des phénomènes ne détruit pas sa méditation sur Shunyata».

Chez le Bouddha, la perception des phénomènes ne détruit pas sa méditation sur la Vacuité.

6. A la différence du Bodhisattva, le Bouddha connaît «toute chose, à tout instant du passé, du présent et du futur».

## VII LES CORPS D'UN BOUDDHA

Un Bouddha est «celui qui a atteint la parfaite illumination en supprimant toutes les Kleshas».

La connaissance de ses différents corps permet de mieux comprendre les mécanismes liés à la Bouddhité et les pouvoirs surnaturels inconcevables.

Ceux-ci sont liés à l'élimination des Kleshas, la conquête de la vacuité, l'accès à la Sagesse transcendante, la grande compassion développée. Tous ces éléments rendent plus accessible au mental la compréhension de la Puissance Spirituelle des Bouddhas.

Cette courte étude enrichit celle des stades de progression des Bodhisattvas vers l'omniscience et l'omniprésence d'un Bouddha.

Les Mahayanistes ont élaboré une doctrine du Trikaya ; chaque Bouddha se manifeste sur trois plans ou trois corps appelés Kayas. Ils considèrent généralement les trois corps du Bouddha suivants :

**1. Le dharmakaya :** c'est le plan dans lequel tous les illuminés sont pareils, ayant réalisé l'expérience de la totalité du corps cosmique, essence de toute chose. Il suppose « l'extinction de toutes les Kleshas, de tous les obstacles, unie à la Sagesse omnisciente, à la compassion sans borne et aux pouvoirs infinis ». Tout cela forme l'esprit du Bouddha appelé corps du dharma.

Gampopa précise les huit vertus principales constituant «le corps pur de la loi» ; ce sont : l'équanimité, la profondeur, l'infinité, l'unité, l'harmonie, la pureté, le rayonnement, la félicité.

**2. Le Sambhogakaya :** c'est le corps de béatitude. Dans ce plan on trouve les Bouddhas des mondes Célestes, il est le reflet du Dharma Kaya. Il a « la nature de la lumière rayonnante » et peut être perçu en méditation par les Saints, les Arya-Bodhisattvas. Les Bouddhas opérant dans cette sphère sont appelés DHYANI-BUDDHAS : ceux qui sont perçus en méditation.

**3. Le nirmanakaya** ou corps de manifestation concerne toutes les formes manifestées par le corps du Bouddha.

Les Bouddhas du NIRMANAKAYA émanent des DHYANI-BOUDDHAS du SAMBHOGAKAYA, qui réside dans le ciel suprême AKANISTHA. Ils se manifestent sous l'apparence de Bouddhas humains : les MANUSHI-BUDDHAS, qui font connaître et appliquer la loi du Dharma et tracent la voie de la délivrance.

Gampopa souligne cette idée : «Le NIRMANAKAYA est la sagesse au profit d'autrui. Son origine plonge dans la grande pitié qui tend au bonheur de toutes les créatures.»

D'après la Doctrine du Trikaya, le Dharmakaya a d'innombrables possibilités d'incarnation dans les deux champs :

— dans les sphères célestes, comme corps de Béatitude, le SAMBHOGAKAYA ;

— sur le plan terrestre, en tant que «corps de manifestation» ou «de transformation», le NIRMANAKAYA.

A propos des trois joyaux, ce rappel est nécessaire :

— le corps, la parole et l'esprit du Bouddha représentent le Bouddha Suprême ;

— ses enseignements sont le Dharma ;

— et selon la règle établie : «une assemblée de quatre moines ayant reçu l'ordination majeure» symbolise la SANGHA ou Communauté.

Aux trois corps ou TRIKAYA considérés, à savoir le Dharmakaya, le Sambhogakaya, le Nirmanakaya, on pourrait encore ajouter un quatrième état, comme étant la synthèse des trois kayas : le SVABHAVAKAYA ou SAHAJA-KAYA ou corps de la pure nature propre. Ce quatrième corps est pris en considération dans le tantrisme. Il sert de support à des initiations et des rites très élaborés et secrets.

### VIII. LES QUATRE CATEGORIES DE VERTUS D'UN BOUDDHA

La forme visible d'un Bouddha possède de nombreuses vertus. Celles-ci sont réparties en plusieurs catégories :

**1. Les Vertus corporelles :** Un Bouddha a la possibilité de se manifester en différents mondes avec un corps approprié à chacun de ces mondes.

**2. Les Vertus de la parole :** Sa parole est douce,

intelligente, éclaire le mental ; chaque être le comprend en son langage propre.

**3. Les Vertus mentales :** Assurance parfaite, égalité mentale, à l'égard des disciples qui l'écoutent avec ou sans respect ; il échappe à l'attraction comme à la répulsion. Il n'oublie pas ceux qui ont besoin de son aide. Il n'est jamais distrait ou indifférent. Il n'a pas de défaillance de mémoire. Il est toujours concentré sur le VIDE.

**4.**

Il ne perd pas sa liberté.

Il demeure toujours dans la bienveillance et la compassion.

**4. Les Vertus de l'action :** Il répand spontanément les enseignements appropriés. Il travaille pour le bien du monde sans effort. Les actions d'un Bouddha se déroulent sans subir d'interruption.

## **IX. LES QUATRE NOBLES VERTUS D'UN BOUDDHA**

Certains textes font une synthèse à partir des trois catégories mentionnées ci-dessus et de l'ensemble des qualifications, et précisent les quatre nobles vertus suivantes :

1. Ayant éliminé les kleshas et leur empreinte, un Bouddha est totalement libéré de la souffrance.

2. Il connaît les justes méthodes pour arracher tous les êtres aux maux et angoisses du Samsara.

3. La compassion infinie d'un Bouddha s'étend également à tous les êtres.

4. Qu'il soit respecté ou non, qu'on le vénère ou non, il agira avec un même amour envers tous les êtres.

## **X. LES DIX POUVOIRS D'UN BOUDDHA PARFAITEMENT ILLUMINE**

Dans une étude faite par S.S. le XIV<sup>e</sup> Dalai Lama, «La Lumière du Dharma» nous trouvons exposés les dix pouvoirs d'un Bouddha, ce sont :

1. La connaissance des causes productrices d'un phénomène et aussi la connaissance des causes improductives.

2. Le pouvoir de connaître les groupes de Karma purs et impurs et leurs résultats, la manière dont leurs auteurs les ont provoqués et comment ils en sont affectés.

3. Par ce pouvoir, il acquiert la connaissance des différences les plus subtiles entre les étapes et les formes de la liberté.

4. La faculté de percevoir le degré de capacité aiguë, moyenne ou faible, de tous les êtres qui sont capables d'entraînement.

5. Cette connaissance dévoile à un Bouddha les tendances individuelles des êtres capables d'entraînement, selon qu'ils sont dominés par la convoitise, l'aversion ou l'aveuglement.

6. Ce pouvoir permet aux Bouddhas d'analyser tous les Dharmas ; agrégats, bases de connaissance et éléments.

7. Connaissance de tous les états, depuis les états de souffrance les plus bas jusqu'au « sommet du devenir » et au-delà où s'étendent le rayonnement et la liberté des Aryas.

8. Le pouvoir de connaître les vies passées des êtres.

9. La connaissance du moment de la mort et de la renaissance des êtres, suivant leur karma.

10. N'ayant plus en lui-même aucune obstruction, un Bouddha connaît la manière de détruire les passions pour lui et pour les autres, dans le présent et dans l'avenir.

## **XI PADMA SAMBHAVA ET LES POUVOIRS YOGIQUES**

Padma Sambhava, «né d'un lotus», dénommé aussi le Guru Rimpoché, le Maître Précieux, vivait à NALANDA où

il s'était fait une réputation de grand sorcier tantrique. Il fut appelé par le Roi au Tibet en 747 après Jésus-Christ, où il introduisit, dit-on, le tantrisme.

Il arriva au Tibet avec ses deux épouses ainsi qu'un groupe de disciples choisis, comprenant aussi des lettrés tibétains. Il y fut accueilli favorablement et connut un grand succès contre les Bon, non sans de nombreuses difficultés... Ce n'est que bien plus tard avec la venue de ATISHA que le Bouddhisme put regagner le terrain perdu après bien des démêlés.

Padma Sambhava avait obtenu une grande maîtrise des arts yogiques, parmi lesquels :

— L'art d'extraire les essences pour maintenir ou retrouver la santé et favoriser la longévité.

— Le pouvoir de vision, d'audition, de tact, d'odorat, du goût, surnaturels.

— Les méthodes pour acquérir : la clarté d'esprit, la légèreté du corps, les déplacements rapides.

Le pouvoir :

— de transmuier les souillures en nourriture pure ;

— d'acquérir un savoir illimité ;

— de prolonger la vie en prenant de l'essence d'or ;

— de prévenir la maladie en prenant de l'essence

d'argent ;

— de marcher sur l'eau en prenant de l'essence de perle ;

— de neutraliser les poisons en prenant de l'essence de fer ;

— d'acquérir la vision claire en prenant de

l'essence de lapis-lazuli.

— Il maîtrisa, paraît-il, la pratique de la «préparation d'un millier d'essences et les aurait divulguées pour le bénéfice de l'humanité».

Selon certains récits le Bouddha de la Médecine lui serait apparu pour lui remettre un récipient contenant de l'Amrita. Il aurait bu la moitié et caché l'autre dans un stupa.

Dès lors, il fut appelé «Padma Sambhava, celui qui possède l'accomplissement».

Dans le livre tibétain de la grande libération, l'auteur Evans Wentz nous explique comment «Brahma s'adressant à Padma Sambhava lui dit «Tu es une émanation de l'Esprit d'AMITABHA et tu naquis dans un lotus».

- Tu t'es rendu maître :
- des arts dépendant de la médecine,
  - de la neutralisation des poisons ;
  - des cinq éléments ;
  - de la prolongation de la vie.»

## **XII. LA DISCIPLINE DANS L'USAGE DES SIDDHIS**

Les Siddhis ou Iddhis ne peuvent pas être évitées et constituent des signes pour l'ascète centré sur la transcendance. Elles présentent des inconvénients et même des dangers pour leur bénéficiaire.

Les pouvoirs sont inévitablement acquis par ceux qui poursuivent une ascèse. Mais ils peuvent être obtenus par des magiciens et des sorciers. Ils ne sont donc pas un signe de haute évolution chez tous les êtres.

Ils sont dangereux pour le mystique et le moine :

- En renforçant l'égoïsme, ils freinent l'ascension de ceux qui les développent.
- Ils peuvent occasionner la chute de ceux qui s'en servent par vanité et font étalage de capacité parapsychologique. Le Bouddha Sakyamuni n'encourageait pas ces manifestations. Il les blâmait parce qu'elles tendaient à créer la confusion dans l'esprit de ceux qui ne connaissent pas les principes d'action les régissant.
- Ils tentent le moine avec le désir d'établir «une vaine maîtrise magique du monde».

La possession des IDDHIS ou Siddhis n'équivaut pas à la délivrance, le but ultime qu'il ne faut jamais perdre de vue. Leur apparition spontanée prouve que «le moine est

en train de se "déconditionner", qu'il a suspendu les lois de la nature, dans l'engrenage desquelles il était broyé, condamné à supporter éternellement le déterminisme karmique».

Cette possession n'est pas nocive en elle-même, si le moine ou le mystique, ne laisse pas s'exalter son petit moi.

Le religieux, le Yogui vigilant évite de succomber à leur tentation. Il ne doit surtout pas tomber dans le piège de l'exhibition de tels pouvoirs, devant les personnes non initiées.

Tous les grands Instructeurs conseillent la même réserve et la même prudence dans ce domaine.

### **CONCLUSION**

Les profanes ont de tout temps confondu la possession de pouvoirs avec la vocation du Yoga. Toutes les traditions mentionnent en effet des pouvoirs plus ou moins légendaires qui obsèdent ceux qui sont épris de merveilleux.

Beaucoup de ces Siddhis existent, mais ne sont que l'application de certains secrets de la nature. Ces secrets associés à une pratique persévérante heureuse, menant aux pouvoirs en question, sont peu connus. Cela explique la tendance humaine à les croire miraculeux, hors nature, alors qu'ils ne sont, pour les initiés, qu'admirables.

Nous avons relevé bon nombre d'entre ces Siddhis ou Iddhis. Nous aurions pu mentionner des phénomènes comme la XENOGLOSSIE, aptitude à s'exprimer dans une langue que l'on n'a jamais apprise ; et bien d'autres faits survenant au moment d'extases collectives ; cela nous mènerait trop loin.

Cette étude des pouvoirs n'a pas pour simple but d'offrir un bain de «merveilleux» ; mais d'aider à comprendre la progression d'un Bodhisattva, de se faire une idée des pouvoirs d'un MAHASIDDHA et d'un BOUDDHA, d'apporter une contribution à l'élimination de certaines erreurs, certains préjugés nocifs à l'évolution générale des êtres.

La pensée suivante a été relevée dans un texte sacré : «un disciple qui a reçu l'ordination ne doit jamais se glorifier de posséder des perfections surhumaines, qu'il s'agisse de visions célestes ou de miracles.

Le disciple qui se glorifie de posséder des perfections surhumaines, visions ou miracles... n'est pas un vrai disciple du Bouddha».

Sakyamuni lui-même ne pousse pas à l'acquisition de ces pouvoirs dits «merveilleux».

### **PENSÉES A MÉDITER**

«Le Yogui qui médite en son cœur, sur la forme grossière ou subtile du Seigneur Universel, devient lui-même cette forme, et obtient spontanément les huit Siddhis».



«Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît.»

JESUS



«Les pouvoirs psychiques sont de véritables pièges sur la voie du pèlerin de Brahman. Gardez-vous de ces pouvoirs et ne les désirez pas.»

RAMAKRISHNA



«L'exercice des pouvoirs psychiques nécessite AHAM-KARA l'égoïsme, qui est un obstacle sur le chemin de la Réalisation.»

Id.



«De même qu'on évite la boue, il faut éviter les Siddhis ou pouvoirs miraculeux. Ils viennent d'eux-mêmes par la vertu des sadhanas et de SAMYAMA. Mais l'homme qui fixe son esprit sur les SIDDHIS, ne pourra pas monter plus haut, il y restera embourbé. »

RAMAKRISHNA, *PENSEE* 558



LA THÉOMORPHOSE DE L'HOMME

## CHAPITRE XI

### Avatars et hommes de Dieu

☆☆☆

*« Dans le but de protéger la terre, les prêtres, les dieux, les Saints et les Écritures, et permettre à chacun la réalisation intérieure et extérieure de son être, le Seigneur descend dans un corps vivant. »*

BHAGAVATA PURANA

☆☆☆

*« Une incarnation Divine, c'est difficile à comprendre ; c'est le /eu de l'Infini dans le fini. »*

RAMAKRISHNA

☆☆☆

*« L'Homme de Dieu cache souvent sa nature réelle et en assume une autre ; aussi est-il difficile à comprendre. »*

G. BOURDIN

☆☆☆

*« Les forces hostiles sont présentes dans le monde pour préserver l'ignorance. Elles se dressent contre les sénateurs du Divin, cela par tous les moyens. »*

☆☆☆

L'Humanité progresse à travers une longue série de vies successives la menant progressivement à la perfection. Toutes les religions signalent à l'attention de leurs fidèles, l'existence de Saints, de Sages, d'hommes devenus parfaits.

Ceux-ci constituent le sommet de l'ascension de tous les individus dans la voie de la Sagesse.

Il y a de nombreux êtres engagés dans la lutte pour une libération spirituelle non encore atteinte.

Il y a aussi ceux qui, par l'une des voies du Yoga sont devenus des Jivan-muktas, après plusieurs vies consacrées à la purification, la maîtrise, et l'identification... Des âmes suivant le chemin tracé par l'une ou l'autre des écoles du Bouddhisme ont atteint la condition d'ARHAT, de BODHISATTVA, ou de BOUDDHA.

Nous savons qu'il y a des Initiés vivant retirés, qui se servent de leur puissance spirituelle pour bénir les humains ; entretenir dans leur cœur des pensées servant la cause de l'évolution ; stimulant des aspirants au service du monde ; soutenant les âmes de bonne volonté dans leur montée et leurs épreuves.

En dehors des termes déjà employés, les illuminés portent d'autres noms, dans l'Hindouisme notamment, comme ceux de :

MAHATMAS : signifiant grande-Ame.

RISHIS : désignant à la fois les Mahatmas des siècles passés et des êtres de lumière vivant de nos jours.

Les termes d'ARHATS et de MAHATMAS se rejoignent quant à leurs implications. Ces êtres de haute évolution sont : des exemples, des modèles dans la voie de la perfection, des gardiens de la tradition initiatique.

Dans les mythologies, comme dans les religions, des figures tiennent à la fois des dieux et des hommes. Elles sont soumises aux mêmes conditions que les mortels ; mais leur essence intelligente est Éternelle.

Ailleurs, des hommes devenus parfaits vivent sur la terre, et forment après leur mort, une classe de génies, de demi-dieux célestes.

Il est question d'Avatars, ou descentes du Divin dans un corps humain ; d'incarnations cycliques de Dieu.

Un texte sacré Hindouiste nous dit ceci : «Bien que non-né, Soi-Suprême impérissable ; bien que Seigneur de tous les êtres ; commandant à la nature qui est mienne ; je prends naissance par ma propre Maya.»

L'incarnation est un acte libre de la Volonté Divine ; et cette naissance limitante ne l'affecte pas.

Le Divin se manifeste de la sorte sur la terre, acceptant tous les risques que cela comporte pour l'instrument utilisé ; afin de jouer son rôle de rédempteur.

En prenant une forme humaine, l'Avatar expose le corps et la personnalité transitoire d'expression : à la maladie, la méchanceté, au mépris, au rejet, à la persécution.

Il se fait néanmoins le compagnon, l'Ami de l'Homme, pour lui prouver son Amour gratuit et partager ses joies, ses souffrances et le pousser au dépassement.

Il se constitue, d'une part, le médiateur entre l'homme et sa propre Conscience transcendante ; et d'autre part, entre l'âme humaine et les autres entités de l'univers macrocosmique.

Certaines créatures prêtes ont la grâce d'être adoubrées ; d'autres sont des créations illusoires, liées à la cristallisation de la Pensée Divine, faite de Compassion. Les deux situations constituent un jeu de la Transcendance, ayant pour but de rappeler un haut enseignement tombant dans l'oubli, et l'idéal de perfection que les humains doivent garder constamment dans leur mémoire.

Le Dhammapada donne cet enseignement capital, plaçant l'homme devant ses responsabilités :

«Tout ce que nous sommes, nous l'avons pensé et voulu ; nos pensées nous construisent et nous façonnent.

Si l'homme, avec persévérance, nourrit des pensées pures, la joie le suivra aussi fidèlement que son ombre.»

Dieu prend forme humaine par nécessité, pour répondre aux besoins spirituels de l'époque. L'Homme qui s'interroge se trouve ainsi placé devant de grands Mystères. Les points suivants méritent notre attention :

— L'homme peut devenir par ses efforts Homme-Dieu.

— Dieu prend un corps humain, dès que l'urgence se fait sentir.

— Les différentes sortes d'Avatars selon les Traditions.

— Comment la Conscience Divine adombre les êtres qui se sont préparés, pour être nantis d'une mission.

— La particularité des Siddhas, Tulkus, Chakravartins, et Bouddhas.

— La persécution des hommes de Dieu et des incarnations.

— Les veilleurs transcendants régissant la destinée spirituelle du monde.

Beaucoup de contradictions sont apparues au cours de nos recherches. Elles sont dues au fait que :

— Les approches sont différentes : selon que l'on se plonge dans l'ésotérisme Hindouiste, Hinayaniste, Mahayaniste, Théosophique.

— Le sujet est aussi très délicat à cause de la différence de perception et d'intuition des situations.

— Les symboles employés face aux réalités n'ont pas le même contenu.

— Les initiés des diverses traditions s'accordent sur le fait que l'on ne peut pas tout dire, ni écrire sur des thèmes aussi mystérieux et souvent secrets.

Le contenu de cette pensée de la Grande Yogini Ma Ananda Moyi encourage notre démarche : «Celui qui a fait naître en nous la recherche spirituelle et qui nous a créé ainsi que tout ce qui est manifesté, est ISHVARA, le Seigneur de l'Univers.»

## **I. LA DESCENTE DE DIEU DANS LES HOMMES, SELON L'HINDOUISE**

L'Avatar est en général l'incarnation d'un Dieu. La doctrine s'y rapportant garde une très grande influence sur la vie des Hindouistes.

Krishna qui est considéré comme le huitième Avatar dit dans la Bhagavad Gita :

«Chaque fois que le monde risque d'oublier Dieu, chaque fois que les hommes spirituels risquent d'être dominés par les forces mauvaises et les ennemis de la spiritualité, je m'incarne pour rétablir l'équilibre ; je viens sur terre, pour montrer mon inépuisable amour pour l'Homme.»

Les textes nous apprennent que — d'après leur façon de naître — il y a deux genres d'Avatars :

— celui qui naît d'une femme, de la façon la plus naturelle et ordinaire ;

— et l'autre qui forme un corps lui-même, à partir de la matière des différents plans subtils et physiques. Il n'adonc pas de parents dans ce cas. L'incarné entre dans la catégorie des «ANUPADAKA-AVATARA».

La Doctrine des Avatars est exposée dans les Puranas Vishnouistes et surtout dans le Bhagavata-Purana dont le principal commentateur fut Shri CHAITANYA.

L'analyse des différentes manifestations de Dieu nous conduira aux Avatars de Vishnu et aux limites du plan d'action des Avatars partiels.

### **LA DESCENTE DU DIVIN OU DES ENTITES DIVINES**

La descente ou l'incarnation Divine peut être, soit totale, soit partielle.

Selon les travaux de M. M. de Campigny, les manifestations du Divin sont de trois types :

1. *La manifestation essentielle* : le Suprême agit dans son état propre, au niveau de l'Univers.
2. *Les manifestations d'adaptation* : «les différentes facultés de la manifestation essentielle sont appliquées aux divers besoins du Monde formel. Ces manifestations sont les Avatars de Vishnou, le Conservateur et rédempteur de la création».
3. *Les manifestations d'infusion* : ou «modes de descente du Suprême vers ses créatures opérées par adombrement». Notons que Sri Ramakrishna est considéré comme un Avatar de cette nature.

On distingue les manifestations totales, de celles partielles.

Les manifestations suprêmes «peuvent être représentées :

- soit par une entité personnelle, VAIBHAVA
- soit par une collective, PRABHAVA ».

Les Avatars Partiels d'après les Puranas sont de cinq sortes :

1. PURUSHA-AVATARA : ou «Avatar du Père», se manifeste par les trois personnes de la Trimurti.
2. LILA-AVATARA : ou «Avatar extra-zodiacal», l'incarnation de Vishnu.
3. GUNA-AVATARA : ou «Avatar zodiacal» ; l'être arrivé à la fin de son évolution.
4. MANVANTARA-AVATARA : ou «Avatar des expansions solaires»; celui qui s'incarne au début de chaque grand cycle.
5. YUGA-AVATARA : ou «Avatar des âges planétaires», celui qui s'incarne dans chacun des âges ou sous-cycles d'une période planétaire.

## LES AVATARS DE VISHNU

Les Avatars de Vishnu, ou Avatars proprement dits, sont des manifestations totales ou partielles. Krishna dit à Arjuna :

« Bien que non-né, impérissable et Seigneur de tous les êtres, planant sur la nature qui est mienne, je suis né par mon propre pouvoir. Partout où baisse la droiture, je parais ; pour la protection des bons, pour la destruction des fauteurs de mal, pour l'amour d'une ferme justice, je renais d'âge en âge. » (Bhagavad Gîta.)

A tous les moments cruciaux de l'histoire du monde, Vishnu se manifeste « sous forme d'une individualité personnelle qui guide l'évolution et la destinée des divers ordres de création ».

Aussi Vishnu prend incarnation pour les besoins du monde chaque fois que la nécessité se fait sentir. Ses manifestations s'opèrent dans chaque cycle des temps et la révélation est adaptée aux conditions nouvelles du monde.

Un texte du Bhagavata-Purana précise :

« De même que d'un lac inépuisable s'écoulent, de tous côtés, des rivières ; de même jaillissent des incarnations innombrables de celui qui efface la douleur, qui est la somme de toutes les réalités. Les voyants, les prophètes qui révèlent la loi, les Dieux, les races humaines, les progéniteurs, tous font partie de Lui. »

Certains textes mentionnent dix incarnations cycliques de Vishnu ; d'autres comme celui cité ci-dessus en indiquent vingt-deux ; dans certaines Écritures Sacrées il est question de trente-neuf, écrit Alain Daniélou.

Les dix incarnations les plus connues sont les suivantes :

— *Trois incarnations animales* :

1. MATSYA : Le Poisson
2. KURMA : la Tortue

3. VARAHA : le Sanglier  
— *Une incarnation intermédiaire :*
4. NARASINHA : l'homme-Lion  
— *Trois incarnations humaines :*
5. VAMANA : le Nain
6. PARASHU-RAMA : Rame-à-la-Hache
7. RAMACHANDRA : le Roi-Héros du Ramayana  
— *Trois incarnations Divines :*
8. KRISHNA : l'Attirant, Dieu de l'Amour Divin.
9. MLECCHA : «(Bouddha-Christ)»10. KALKI

Chaque groupe correspond à une ère, un âge ; dans l'ordre ce sont :

Le KRITA-YUGA : l'âge d'or. Le TRETA-YUGA : l'âge d'argent. Le DWAPARA-YUGA : l'âge d'airain. Le KALI-YUGA : l'âge de fer, ou âge de discorde dans lequel nous sommes actuellement.

Des vingt-deux Avatars contenus dans la deuxième liste nous n'indiquons que quinze noms, parmi les plus significatifs pour les Sadhaks :

1. L'éternel adolescent : KUMARA.
2. Le Sage musicien : NARADA.
3. Le Saint-Savoir : NARA.
4. Le Philosophe : KAPILA.
5. Le Magicien : DATTATREYA.
6. Le Sacrifice : YAJNA.
7. Le Médecin : DHANVANTARA.
8. L'Enchanteresse : MOHINI.
9. L'Homme-Lion : NARASINHA.
10. L'Écrivain des Vedas : VEDA-VYASA.
11. Le Charmant, incarnation des Vertus : RAMA.
12. Rama le Fort : BALARAMA.
13. L'Attirant, l'incarnation de l'Amour : KRISHNA.
14. L'Illuminé : BOUDDHA.
15. L'Accomplissement : KALKI, **Celui qui est à**

**venir.**

Voici un texte sur KALKI, tiré de l'AGNI-PURANA :

«Lorsque les gens, sous couvert de religion,  
s'adonneront à des pratiques indignes.  
Lorsque les rois dévoreront les hommes,  
Alors se manifestera le Seigneur Kalki.

Il descendra sous la forme du fils de  
VISHNUYASHA

Et fera de YAJNAVALKYA son prêtre.  
Il aura la connaissance pleine et entière,  
de la science des armes et des projectiles.  
Les armes à la main, il détruira les infidèles  
Et rétablira l'ordre des quatre varnas (castes)  
et des ASHRAMAS (les périodes de la vie).  
Il conduira toutes les créatures  
sur le haut chemin du Dharma.

Après quoi, SHRI HARI (VISHNU), abandonnant  
la forme de Kalki, retournera dans sa demeure.  
Alors ce sera de nouveau l'âge d'or (Satya-Yuga),  
L'âge de Vérité.  
Chacun accomplira avec constance et fermeté  
le devoir de son âge (Ashrama) et de sa caste  
(Dharma).

C'est ainsi que le Seigneur Vishnou descend,  
A chaque âge et chaque cycle.  
Entre tous ces Avatars, plusieurs sont déjà venus  
et d'autres sont à venir ;  
Leur nombre n'est pas limité. »

Les Vishnouistes disent que parmi ces incarnations,  
«Krishna seul est considéré comme une incarnation totale de  
Vishnou».

Les autres ne seraient « que des incarnations  
partielles chargées de maintenir, de compléter et d'interpréter  
la révélation ».

### **TOUT HOMME EST UN AVATAR, L'IMMORTEL BUSHUNDI**

Les méditations sur les grands textes déjà mentionnés ont porté certains philosophes mystiques à conclure que «tout homme est un Avatar Divin, puisqu'il est en quelque sorte identique en essence à Celui qui est à l'origine de tout».

M. M. de Campigny souligne ce fait corroboré par la vie des Saints orientaux : «Cet Avatar humain, par autorévélation, doit un jour se comprendre et se sentir Dieu.»

En lisant le Texte Sacré appelé le Yoga-Vashishta, nous avons connu cet Homme de Dieu extraordinaire appelé BHUSHUNDI. Il tenait le langage correspondant à l'Avatar humain par autorévélation, ayant réalisé l'Unité avec Dieu :

«J'ai la ferme conviction d'être cette intelligence qui se manifeste dans l'Univers, résidant en haut dans les nues et en bas dans les forêts ; et c'est cette conviction qui me rend Maître de la vie et de la mort.»

«C'est ainsi, ô Bienheureux Sages, que je réside dans le calice des trois mondes, comme une abeille habite au cœur d'une fleur de lotus, et suis connu à travers le monde comme le Sage immortel, que l'on nomme BHUSHUNDI.

«Je suis heureux du bonheur des autres, je cherche à faire disparaître la souffrance de tous les êtres, et ce sentiment de sympathie universelle pour le sort de mes frères m'a maintenu vif et juvénile à travers le temps.»

### **DIEU NE SE LIMITE PAS EN S'INCARNANT**

Quand la dégradation des mœurs atteint un seuil périlleux pour la société : Dieu envoie son messager pour qu'il puisse remettre les humains dans le droit chemin qui ramène à Lui. Mais Il ne se limite pas pour autant. Il est, dans cette perspective, à la fois humain et Divin. La disparition d'une incarnation n'est pas la mort de Dieu. De même

que nous ne sommes pas affectés à notre réveil par la désagrégation des formes prises dans nos rêves ; de même la descente de Dieu dans un corps humain n'affecte pas Sa Toute-Puissance ; il est dans le fini et l'infini ; les changements d'apparence n'ont aucune importance.

Ramakrishna s'est exprimé de la sorte : «Celui qui a réalisé Dieu, sait que le Dieu Absolu nous apparaît comme l'Univers du phénomène, comme l'homme et la nature.

«Il apparaît comme un homme avec ses limitations. On ne peut pas dire par exemple que, parce qu'il a pris une *forme humaine*, il n'est pas en *dehors de cette forme*. Il peut être ici et en même temps ailleurs. »

On peut parvenir à la Réalisation Spirituelle en vénérant un Avatar. Il est écrit ceci dans le Yoga Vashishta :

«Si tu ne peux te passer d'aimer une forme, alors aime la forme d'un Avatar de Dieu ; car tu deviens ce que tu aimes et sers avec sincérité. »

## II LES AVATARS ET L'UNIVERS SELON LES THEOSOPHES

La définition donnée par l'éminente théosophe Mme Blavatsky, de l'Avatar, est plus large :

«C'est une descente de la divinité manifestée — que ce soit sous le nom de Shiva, Vishnou ou l'ADI-BOUDDHA — dans une forme illusoire d'individualité, sous un aspect qui, pour les hommes de ce plan illusoire, est objectif, mais qui ne l'est pas en réalité.»

Pour l'auteur, l'Avatar est une «illusion spéciale au milieu d'une illusion naturelle» qui règne sur les plans soumis à la Puissance de Maya.

Les Théosophes distinguent trois classes de Renaissance :

1. Les incarnations Divines appelées Avatars.
2. Celle des Adeptes, qui renoncent au Nirvana

dans le but d'aider l'humanité.

3. La suite naturelle des renaissances pour tous, obéissant à la loi commune.

Krishna l'Avatar Instructeur, dit ceci dans la Bhagavad Gîta :

«Nombreuses sont mes **incarnations passées**, comme aussi les tiennes, ô ARJUNA ! Je les connais toutes, mais toi, tu ne connais pas les tiennes, ô terreur de tes ennemis.»

Il ajoute encore :

«Pour le Salut des bons et la destruction des méchants, pour l'établissement de la loi, je nais dans chaque Youga.»

Les courants théosophiques sont divers, chacun apporte sa pierre à la connaissance d'un domaine mystérieux, complexe ; dans lequel entrent en ligne de compte des restrictions volontaires, les initiés ne pouvant pas tout révéler.

#### **LES DIFFERENTS AVATARS SELON L'ECOLE D'ALICE BAILEY**

Selon l'École d'Alice Bailey, on peut diviser les différents types d'Avatars en cinq groupes :

**1. Les Avatars cosmiques :** Ils représentent l'énergie issue des grands Centres cosmiques.

— Ils incarnent une force et une conscience, dont le rôle est d'œuvrer à la coordination intelligente des deux étoiles.

— Ils ont atteint tout ce que l'homme peut concevoir dans le domaine de la volonté, de l'Amour, de l'intelligence.

— A la synthèse des trois qualités, ils ont ajouté des possibilités et des vibrations qui dépassent même les visions des plus hauts adeptes.

**2. Les Avatars solaires :** Ils sont de différents types.

— Ils apparaissent seulement sur les plans supérieurs, quand le processus de stimulation peut engendrer trois choses :

- a) une expansion de conscience ;
- b) une augmentation de la lumière et de l'éclat spirituel ;
- c) la radioactivité planétaire.

— Il est précisé que «de tels Avatars ne viennent pas pour une hiérarchie particulière, mais seulement pour le système tout entier».

**3. Les Avatars interplanétaires :** Ils ne peuvent pas prendre de corps de matière plus grossière, que celle constituée de «substance ATMIQUE et BOUDDHIQUE» (Voir les plans de l'Univers).

— Ils agissent par impulsion sur la matière mentale. Ils sont divisés en trois groupes.

**4. Les Avatars planétaires :** Une sorte est la manifestation, sur des niveaux éthériques et physiques, du LOGOSPLANÉTAIRE, lui-même, pendant une durée spécifique.

— Ceci implique la véritable appropriation d'un corps physique par l'un des KUMARAS.

— «SANAT KUMARA» est l'un de ces Avatars. Il est le Veilleur-Silencieux ; le grand sacrifice offert à l'Humanité. «Il est l'éternel adolescent de seize ans» qui habite le JANALOKA.

— Les trois autres KUMARA ou les trois Bouddhas d'activité jouent le même rôle de points focaux pour l'énergie qui anime les trois règnes inférieurs, et qui produit les différents degrés de conscience.

— Ce grand mystère est difficile à expliquer. Ceux qui sont intéressés liront avec profit les riches travaux d'Alice Bailey.

**5. Les Avatars humains :** pour lesquels nous avons déjà fourni des explications.

Les Théosophes considèrent encore un autre groupe d'Avatars :

**1. Les Avatars raciaux :** L'apparition de ceux-ci est évoquée par le génie et la destinée d'une race...

**2. Les Avatars instructeurs :** Ils révèlent la prochaine vérité nécessaire...

**3. Les Avatars de Rayon :** «Ils apparaissent à des intervalles relativement éloignés, lorsqu'un rayon entre en manifestation.»

**4. Les Avatars transmetteurs :** Ces manifestations apparaissent «aux grands moments cycliques de révélation, où l'humanité a besoin d'une vérité nouvelle, ou qu'une vérité ancienne soit élargie, afin que l'Homme monte encore plus haut dans l'échelle de l'évolution».

**5. Les Incarnations Divines :** Ces Avatars apparaissent rarement mais lors de leur apparition, l'efficacité et les résultats de leur travail sont immenses.

«Ils ne descendent jamais plus bas que le plan mental ; leur travail met principalement l'accent et attire l'attention sur la Hiérarchie» qui veille sur l'évolution des Êtres.

Il est question aussi de l'Avatar de Synthèse, qui selon Alice Bailey transmettra une énergie cosmique. «Elle s'exprimera par l'Harmonie et l'Unité, produisant nécessairement la compréhension, favorisant la bonne volonté et finalement mettant fin aux tendances humaines de séparation et d'isolement.»

### **III. ARHATS, BODDHISATTVAS, BODHISATTVAS, DIFFERENTS BUDDHAS ET LEUR MISSION**

Les points à considérer dans ce paragraphe concernent à la fois le Bouddhisme du Petit Véhicule et celui du Grand Véhicule.

Le rôle de l'ARHAT et du PRATYEKA-BOUDDHA ou Bouddha-pour-soi, ne se comprend qu'à travers la philosophie du HINAYANA.

Selon cette dernière, l'homme est en principe, l'unique artisan de sa destinée, son bonheur.

Ses malheurs ne dépendent, ni de ses semblables, ni des dieux. Il doit se sauver lui-même, par ses propres efforts.

Les Arhats, les Bouddhas vivant sur terre montrent la voie ; mais le présent devoir de «l'auditeur» et du moine, est de travailler à leur salut.

Les particularités du Bodhisattva et du Manoushi-Bouddha, se dégagent de l'étude des principes fondamentaux du MAHAYANA, notamment d'un précepte : Celui de « la voie de la connaissance de la pitié universelle, et d'une compassion pour l'ensemble des vivants dont chacun doit être amené à la délivrance».

Le rappel des notions, sur la doctrine du Trikaya, ou des trois corps s'impose, pour comprendre l'action et le rôle des Bouddhas sur cette terre et dans l'Univers. En effet, chaque Bouddha se manifeste sur trois plans ou Kaya :

1. *LE DHARMAKAYA* : Plan sur lequel tous les illuminés sont pareils ; ayant réalisé l'expérience de la totalité du corps cosmique, Essence de toute chose.

2. *LE SAMBHOGAKAYA* : Le corps de béatitude.

3. *LE NIRMANAKAYA* : Le corps de transformation ou corps de manifestation.

Le Bouddha Historique Sakyamuni est envisagé par les théologiens et dévots, non comme un personnage unique, mais comme la forme humaine (Nirmanakaya) de la loi infinie, enseignée par lui-même, appelée le Dharma, en Sanscrit.

Le Bouddha Sakyamuni n'avait qu'une pensée durant toutes ses expériences terrestres : sauver les autres. Il a beaucoup insisté pour que les Bikshus ne se désintéressent pas des autres. Il leur a dit : «Bikshus, vous êtes délivrés de toutes les entraves divines et humaines ; mettez-vous en route (...) pour témoigner au monde votre compassion ; pour le bien, le profit, et le bonheur de tous :

les dieux et les hommes.»

Cette position a connu une amplitude dans le MAHAYANA, qui propose au Bodhisattva cette orientation exprimée de façon lapidaire, et si nette :

«Effort personnel, et abandon de son moi.»

Il est aussi intéressant de préciser la notion d'ADI-BOUDDHA, de DHYANI-BOUDDHA, de DHYANI-BODHI-SATTVA ; de mieux situer encore le Bouddha SAKYAMUNI ; de faire connaître ses devanciers ; ce qui projettera de la clarté sur la descente des Bouddhas sur notre terre.

### LA NOTION D'ADI-BOUDDHA

L'ADI-BOUDDHA, ou BOUDDHA PRIMORDIAL, est en quelque sorte l'archétype de la véritable nature du Bouddha. Il est la Sagesse et le Vide omniprésent.

L'Adi-Bouddha se nomme VAJRADHARA, le détenteur du Vajra, du Véhicule de Diamant. Les Tibétains l'appellent DORJE-TCHANG.

Il est symboliquement décrit de la sorte : de couleur bleue ; il a les bras croisés sur la poitrine, formant le VAJRA-HUM-KARA-MUDRA. Il tient dans les mains, les principaux attributs du Vajrayana :

— dans la main droite le Vajra, appelé Dordje en Tibétain, le sceptre de Diamant.

Le Vajra symbolise la Réalité Absolue du Vide Omniprésent, SHUNYATA.

— Dans la main gauche, la cloche ou CHANTA, DRILBU en Tibétain.

La cloche est l'emblème de la Sagesse, PRAJNA.

— Le Mudra désigné ci-dessus représente la plus Haute Unité avec le Divin, la Suprême Connaissance, qui est atteinte dans la fusion du Vide et de la Sagesse appelée SHESRAB en Tibétain.

L'Adi-Bouddha est l'idéal supérieur du mystique

bouddhiste, «le symbole de l'Être Suprême, au-delà des polarités, dont la nature propre est indestructible comme le diamant».

Au Tibet, Vajradhara est considéré comme le Guru Primitif, l'«ADI-GURU» des Instructeurs de la secte des Kargyudpa (bonnets rouges) et la révélation de ses préceptes se transmet à toute la lignée : TILOPA, NAROPA, MARPA, MILAREPA et GAMPOPA, cela se poursuivant jusqu'à nos jours.

De l'une des prières adressées à VAJRADHARA nous extrayons ces deux phrases :

«Devant l'ADI-BUDDHA, maître de toute émanation,  
je m'incline avec respect...  
Devant l'ADI-BUDDHA, essence transcendante,  
Devant ADINATHA  
Né de la Sagesse et de la conscience primitive  
Je m'incline avec respect...»

Vajradhara le détenteur du Vajra, a une émanation : VAJRASATTVA l'Essence du Vajra, ou Essence du Diamant. Vajradhara est l'origine de la lignée de transmission initiatique. Le Vajra et la cloche qu'il tient, symbolisent aussi les principes masculin et féminin ; les Moyens (UPAYA), et la Connaissance transcendante (PRAJNA).

«Vajrasattva est une forme des Bouddhas, écrit Khyentsé Rimpoché, destinée à purifier et à éliminer la souffrance, les maladies et les conséquences potentielles néfastes des actes nuisibles, antérieurement commis.»

L'Adi-Bouddha, le Bouddha Absolu, Éternel, Unique est la synthèse de tous les autres.

### **LES DHYANI-BOUDDHAS ET LES DHYANI-BODDHISATTVAS**

Les Dhyani-Bouddhas, ou Bouddhas de méditation, sont des «figures expérimentales», qui n'ont jamais existé en tant que personnes. Ils sont, disent certains textes, «des prototypes d'états de la plus Haute Connaissance, de la plus

Haute Sagesse, et de la plus Haute Harmonie».

Ils sont des supports, et les symboles d'un accomplissement divin en figure humaine.

Les DHYANI-BOUDDHAS «dérivent de la SHUNYATA OMNISCIENTE, OMNIPRÉSENTE. Tous émanent de TADI-BOUDDHA».

La Tradition nous dit encore, que les DHYANI-BOUDDHAS, au nombre de cinq, sont les messagers des cinq Sagesse qui constituent des antidotes, pour l'élimination des cinq poisons qui sont la cause des états samsariques : l'aveuglement, la haine, le désir, l'envie, l'orgueil.

La Tradition nous dit que les DHYANI-BOUDDHAS ont le pouvoir de créer de leur propre substance par la vertu de DHYANA, ou méditation, un fils également Céleste, un DHYANI-BODHISATTVA.

### 1. LES CINQ DHYNA-BOUDDHAS

Ils ont les noms et les caractéristiques suivants :

1. *VAIROCANA* : «La Sagesse de la Connaissance et de la Loi Universelle, au sein de laquelle la Conscience Pure et l'unicité du Vide, ne font qu'un.»

Venu du Vide grâce à la vibration primordiale de la syllabe blanche OM.

Bouddha du Centre, il est le plus important des cinq Bouddhas de méditation.

2. *AKSHOBHYA* : L'inébranlable, l'immuable, le Bouddha bleu de l'Est, représente la Sagesse-pareille-au-Miroir, l'identité fondamentale de toute chose.

Il siège sur un trône de Lotus, soutenu par deux éléphants et tient en main un Vajra.

Des érudits assimilent *AKSHOBHYA* à *VAJRASATTVA* (considéré par ailleurs comme, émanation de l'Adi-Bouddha : *VAJRADHARA*) ; il n'y a donc pas incompatibilité.

3. *RATNASAMBHAVA* : Il représente «le Pur Principe du Sentiment, de la compassion, la Sagesse de

l'essentielle égalité de tous les êtres ».

On le nomme «le Grand Égalisateur».

Il siège sur un trône porté par des chevaux. Nous signalons que le cheval est un symbole solaire. Ratnasambhava tient dans la main un Joyau CHINTAMANI, Ratna, qui devient par Alchimie mystique la Pierre Philosophale.

4. *AMITABHA* : Dhyani-Bouddha de la Lumière Infinie. Ce Tathagata est le chef de la lignée de l'Ordre de Lotus(PADMAKULIN) ; il a cette fleur pour emblème.

Il garde l'Ouest. Il est de couleur rouge et fait le mudra de la méditation ou DHYANA-MUDRA.

L'aptitude à la méditation, alliée à «la perception intuitive et à la discrimination émane d'Amitabha». Sa monture est le paon, qui symbolise la Sagesse discriminatrice de la vision intérieure. Amitabha est en rapport avec :

- l'aspect connaissant du son, il est alors appelé VAGISVA ;

- l'aspect vital du souffle, il est nommé AMITAYUS, le Seigneur de la vie sans limite.

5. *AMOGHASIDDHI* : Il est essentiellement «le DHYANI-BOUDDHA de l'accomplissement et de la réalisation de l'état de Bodhisattva. Il garde le Nord.

La lumière verte de la toute accomplissante Sagesse d'Amoghasiddhi, symbolise le dernier et suprême degré du Sentier de l'illumination, sur le plan humain. Il représente encore la volonté d'échapper au Karma. C'est le Seigneur de la Transformation ; de l'intrépidité qui est dans la nature de tous ceux qui suivent le Sentier du Bodhisattva.

## 2. LES DHYANI-BODDHISATTVAS

Créés de la propre substance des DHYANI-BOUDDHAS, les DHYANI-BODDHISATTVAS sont au nombre de cinq, ce sont :

1. *SAMANTABHADRA* : Celui qui est favorable à tous égards.

2. *VAJRAPANI* : Celui qui tient un foudre à la main.

3. *RATNAPANI* : Celui qui tient un joyau à la main.

4. *PADMAPANI* ou *AVALOKITESHVÂRA* appelé encore *CHENREZY* : Celui qui tient un lotus à la main.

5. *VISHVAPANI* : Celui qui tient un double foudre.

Les Dhyani-Bouddhas, du fait de leur nature purement méditative, ne peuvent agir directement sur le monde ; cela incombe aux Bodhisattvas correspondants. Ceux-ci se situent «au troisième degré de manifestation de la Pure Conscience originelle», appelée «La Claire Lumière primordiale». Les deux degrés qui précèdent étant dans l'ordre : «les cinq connaissances» parfaites et les cinq Dhyani-Bouddhas ou *JINAS* (Vainqueurs).

#### **ARHATS, BODDHISATTVA ET BOUDDHAS SUR TERRE**

Les Rishis, les Sages ont de tout temps attribué la possession du Nirvana à des Saints, de grands Êtres vivant encore sur notre terre. Certaines catégories déjà mentionnées dans ce livre, par ailleurs, vont retenir notre attention ;

#### **L' ARHAT**

Les étapes successives menant à la condition d'ARHAT ont été étudiées dans un chapitre précédent. Celui-ci est défini comme un Saint parfait sur la terre. Celui qui a atteint le but de l'illumination. Il est parvenu à la félicité de la délivrance.

Selon le Dhammapada :

«Celui qui considère ce monde, comme une bulle d'air, ou un mirage, le roi de la mort ne le voit point.»

«Impassible comme la terre, cet homme vertueux est pareil à une pierre de seuil ou à un lac sans impureté ; pour un tel être, il n'est plus de transmigration.»

Cette condition est l'aboutissement de toute l'évolution humaine, à travers les siècles.

#### **LE PRATYEKA-BOUDDHA**

Au-dessus de l'Arhat, il y a le Parfait qui a obtenu «pour soi seul» la qualité de Pratyeka-Bouddha. Selon certains, il ne l'a pas acquise à l'école des Bouddhas

Universels.

Il s'agit d'un Bouddha indépendant et solitaire ; qui ne prêche pas, n'enseigne pas publiquement. Il est décrit dans un texte comme :

— Un être qui a atteint l'illumination à un moment où «il n'y avait pas de Bouddha dans le monde» pour enseigner le Dharma.

— N'étant point parvenu à la libération sous l'enseignement des Bouddhas antérieurs ; cela à cause de sa tiédeur; ni les souffrances d'une existence humaine, ni les menaces de la mort n'avaient pu le conduire à l'Éveil.

— Qui, ferme dans sa répulsion du Samsara, et sans attendre à nouveau le Dharma des Bouddhas, aurait accumulé des mérites, l'ayant conduit à la condition de Bouddha pour soi.

Dans «le jeu tibétain de la libération» il est dit ceci : «Quand les Bouddhas ne sont pas présents, les Pratyeka-Bouddhas apparaissent dans le monde. Splendides dans leur silence, très puissants, courant seuls comme la licorne (qui quitte le troupeau, pour parcourir la forêt en solitaire), ils disciplinent leur soi individuel.»

Pour nous, le Pratyeka-Bouddha ne vit pas en solitaire par simple égoïsme «et par manque d'aptitude et de capacité pour enseigner» mais pour travailler délibérément à l'évolution du monde, dans l'isolement, l'incognito, le silence, susciter moins de réactions agressives de la part de ceux qu'il aide dans leur évolution.

Les opinions à son sujet sont divergentes ; mais ce que nous pensons est corroboré par cet extrait d'une étude, dans laquelle il est précisé ceci :

«Bien qu'il soit habitué à éviter l'attachement au monde extérieur en général, et aux engagements sociaux en particulier, si besoin est, il utilisera son haut niveau d'Éveil, pour le bien des autres, et donnera des instructions claires, concernant le style de vie particulier du Yogi.»

S'il n'est pas un Bodhisattva qui s'applique à enseigner publiquement aux autres ; son degré de réalisation est très important et réel. Il joue un rôle très actif dans l'aide à l'humanité en envoyant des ondes d'influence spirituelle à tous les peuples, pour fortifier la nature supérieure de l'homme, et favoriser sa libération de la souffrance du samsara.

### **LE BODHISATTVA**

Rappelons brièvement les vœux du Bodhisattva. Ils comportent quatre étapes :

1. Conduire au salut tous les êtres vivants.
2. Opérer en soi-même la destruction de toutes les passions samsariques.
3. Réaliser puis enseigner aux autres la Vérité.
4. Mettre les autres sur le Sentier conduisant à l'état de Bouddha.

Le Bodhisattva demeure dans le monde afin de le sauver. Il n'entrera pas en Nirvana avant que toutes les créatures de cette planète et des autres ne soient parvenues à la délivrance. Son activité sur la terre n'a pas de ternie. Il ne prend pas appui dans le devenir. Il est un candidat à la Bouddhité.

### **LE MANUSHI-BOUDDHA**

Les Manoushi-Bouddhas sont des Bouddhas humains ; ceux-ci sont désignés en tibétain par le terme de SPRUL-SRU ou corps de manifestation.

La tradition du Bouddhisme ésotérique nous dit, que chaque Bouddha humain se complète d'un DHYANI-BODHISATTVA et d'un DHYANI BOUDDHA.

Les principaux Manoushi-Bouddhas indiqués par les textes sacrés correspondent aux cinq Dhyani ; ce sont respectivement :

- KRAKUCCHANDA — VAIROCANA
- KANAKAMUNI — AKSHOBHYA
- KACHYAPA — RATNASAMBHAVA

— SAKYAMUNI                      — AMITABHA  
 — MAITREYA                        — AMOGHASIDDHI

Le Bouddha Sakyamuni a dit ceci : «Lorsqu'on s'adonne aux six perfections, on atteint la BOUDDHÉITÉ.»

Énumérons ces six perfections :

1. *L'aumône du Dharma*, sous ses différentes formes.
2. *La moralité d'abstention* : « Elle sert à acquérir tous les attributs de Bouddha. »
3. *La patience* à supporter les injures ; elle est cause de la qualité de Bouddha.
4. *L'énergie pour s'armer*.
5. *L'extase* ou dhyana de l'obtention d'une résidence actuelle bienheureuse.
6. *La Sagesse (prajñā) intuitive préparatoire*.

Comme le Bodhisattva, il voit l'Humanité en proie à la misère spirituelle, sa compassion le porte à vouloir partager, la souffrance humaine.

Comprenant pleinement la Réalité, il veut emmener tous les êtres avec lui vers l'Éveil. Pour cela, il donne l'enseignement en public et privé.

Il s'adonne à la double pratique de la Vacuité et de la Compassion. Il marie l'intériorité et l'universalité. Parvenu à la Connaissance incomparable, il laisse libre jeu à l'omniscience. Il aspire à renaître pendant un temps incalculable jusqu'à ce que tous les êtres soient délivrés.

Inspiré par Lilian Silburn, nous concluons ce paragraphe en constatant que :

«Le profane voit uniquement le samsara ; le Bouddha-pour-soi tend au seul Nirvana ; le Bodhisattva et le Manoushi-Bouddha s'efforcent de les égaliser, en faisant pénétrer le Nirvana dans le samsara, et la paix inonde le devenir» ; puis quand le samsara pénètre dans le Nirvana, «l'Univers flotte dans la paix. L'égalisation achevée, Nirvana

et samsara s'identifient à la connaissance (de miroir) à tel point qu'il n'y a plus ni samsara, ni Nirvana... ».

A propos des Manoushi-Bouddhas, Austin Waddel nous dit que :

— Ces corps de manifestation, SPRUL-SRU, sont connus en général dans les livres sacrés tibétains, comme des Incarnés, réapparitions de Maîtres anciens de disciples présents.

— Ils ont une réincarnation discontinuée.

— Ces incarnés ont droit à des signes spéciaux de dignité qui sont refusés aux autres.

— Parmi ceux-ci : il y a le port d'un bonnet particulier dit *chapeau du PANCHEN*, du Pandit.

— Cette coiffe est appelée :

JO-ZWA-GLIN-GSUM, ou

«coiffe seigneuriale des cinq continents», ou «du Seigneur des trois mondes».

#### IV. TULKUS, CHAKRAVARTINS ET LEURS PARTICULARITES

Dans une étude faite sur les Avatars, les tulkus ont une place de choix et entrent dans ce qui constitue l'originalité de la tradition tibétaine mahayaniste.

Mme Alexandra David-Neel nous explique que «le Tulku est, soit la réincarnation d'un saint ou d'un savant défunt ; soit l'incarnation d'un être autre qu'humain : un dieu, un démon, par exemple».

La première catégorie est la mieux représentée, «la seconde ne compte que quelques rares Avatars de personnages mythiques...».

Dans ce même paragraphe, nous tenterons de faire le point sur le Chakravartin.

## LES TULKUS

Les Tulkus sont des émanations issues de la compassion d'un Bodhisattva ou même d'un Bouddha. Le mot tulku signifie : «forme créée par un procédé magique». Cette explication éclaire un mystère, et nous permet de comprendre comment plusieurs personnages peuvent représenter simultanément un même Bodhisattva, ou Bouddha.

Le Dalai Lama et le Karmapa sont, pour les Tibétains, tous deux des émanations d'Avalokitésvara, Padmapani ou Chenrézy.

Le Tashi-Lama serait un Tulku du Bouddha AMITABHA ou EUPAGMED. Le titre officiel est TSANG PENTCHEN RIMPOCHE, le «Précieux érudit du Tsang».

Les TSANG PENTCHENS sont les Grands Lamas du monastère de TASHI-LHUMPO (monceau de prospérité) à JIGATZE. C'est de là que leur est venue la dénomination de TASHI-LAMA.

Le chef des Sakyapa, SAKYATRESIG, serait une émanation de MANJUSHRI ou WAGISHVARA, le Seigneur de la Parole, un des grands Bodhisattvas, symbole de la Sagesse, de la Connaissance, de la Science. Il est lié au Dhyani-Bouddha AKSHOBHYA, «l'Inébranlable, représentant la Sagesse du Grand Miroir qui réfléchit toute chose avec équanimité, sans s'attacher à aucune».

Ces grands avatars sont considérés comme des protecteurs du peuple et du pays.

Le Dalai Lama est d'ailleurs désigné par ses sujets par le titre de « Précieux protecteur » soit en tibétain : KYAB-GENNE RIMPOCHE.

La tradition nous enseigne qu'avant leur mort, les Grands Lamas donnent des indications précises, concernant le lieu et le moment de leur prochaine incarnation.

L'enfant est soumis à des tests consistant en objets à reconnaître. Il doit se saisir sans erreur de celui qui — placé parmi d'autres — est censé lui avoir appartenu, au cours de son existence précédente. En principe, déjà en bas âge, il doit savoir donner des bénédictions.

Ce serait au XII<sup>e</sup> siècle que le premier Karmapa DUSUM TCHENPA, ayant atteint l'illumination, choisit de revenir sur terre, pour aider les êtres à se libérer du cycle des morts et des renaissances.

D'autres lamas, ou grands lamas « prirent eux aussi la décision de se réincarner en raison de leur compassion illimitée pour toutes les créatures ».

VAJRA VARAHI, en tibétain DORJE-PHAGMO, est considérée comme s'incarnant successivement dans chaque Abbessse du monastère du Lac YAM-DOK, au Tibet. Le nom de l'Entité signifie littéralement « Indestructible semence ». Il suggère, comme d'autres noms de divinités VAJRA de l'École VAJRAYANA, l'idée de hauts pouvoirs, dans la voie de l'initiation.

Le monastère de TANGYE-LING, situé dans les murs de LHASSA a pour Abbé un grand Lama-Tulku, portant le titre de DEMO RIMPOCHE, « Celui de la Paix Précieuse ». Il paraît qu'il serait l'incarnation de LON-POGAR, ministre d'État de l'illustre roi tibétain SRONG-TSAN-GAMPO.

Trois autres lamas-tulkus, après leur réincarnation, deviennent les Abbés des trois autres monastères de la ville de Lhassa, qui ont pour noms :

- KUNDELING
- TS'OMOLING
- TS'ECH'OLING

« Les réincarnations des quatre derniers Abbés mentionnés sont découvertes et choisies presque de la même manière que la réincarnation du Dalaï Lama », nous dit la tradition.

L'enseignement ésotérique mentionne 84 Siddhas ou Sages, dont les noms et biographies sont connus. Il arrive qu'à la suite des investigations faites, dans ce que nous appelons de ce mot forgé pour la circonstance «la généalogie transmigratoire», on reconnaisse que tel Grand Lama Rimpoche soit la réincarnation de tel Siddha ou MAHA SIDDHA.

Les grands Lamas-Avatars, ces hauts tulkus, vivent en ce monde et y reviennent, afin de reprendre leur place et jouer leur rôle.

Les tulkus des dieux, des démons et des fées, nous disent les Pandits, apparaissent surtout comme héros de légendes.

#### **LE CHAKRAVARTIN OU SEIGNEUR DU MONDE**

Le Chakravartin est «le possesseur du Chakra», la Roue, le Mandala en cercles concentriques du Monde. Il est le surhomme, «il serait précédé dans sa démarche par une apparence lumineuse au firmament, sous forme de roue (chakra)».

Il est envisagé comme le Roi-du-Monde.

Des Mahayanistes pensent qu'il correspond au Dhyani-Bouddha du Centre appelé VAIROCANA, « le Maître des cinq continents » ; nommé par les Japonais DAINICHI NYORAI, le grand TATHAGATA SOLAIRE.

Les Tibétains désignent le Seigneur du Monde par le nom de RIGDEN-YEPO. Ils l'identifient à MAITREYA. Symboliquement, il habiterait le mont Meru ou Sumeru.

Une vieille tradition dit que ce Roi porterait un sceptre appelé «le Diamant étincelant». Ce joyau contrôle les trois aspects de la Kundalini.

Selon la légende, ce sceptre fut apporté sur terre, il y a environ 18000000 d'années et constitue un symbole de royauté sur notre monde. Le Vajra tibétain nous y fait penser.

Dans la tradition judéo-chrétienne, «Le Roi du monde» est appelé MELKI-TSEDEQ. René Guenon signale que MELKITSEDEQ est ROI et PRÊTRE tout ensemble.

Or ce nom signifie que celui qui le porte est «ROI de JUSTICE» et « ROI de SALEM », de la PAIX.

L'auteur, dont les travaux sont évoqués, fait remarquer que «la Justice et la Paix sont deux attributs fondamentaux du Roi du monde».

«Le thème tantrique fondamental de l'Unité de BHOGA (jouissance) et de MUKTI (délivrance), se réalise en lui — écrit J.Woodroffe— par l'acquisition à la limite, de la dignité de Chakravartin, ou Seigneur du monde, et il devient dans le même temps possesseur de la liberté qui est au-delà de tout monde.»

Le Chakravartin a une fonction précise. Il est celui qui «fait tourner la roue ; mais il ne participe pas à son mouvement».

Le Roi du Monde contribue à la pacification universelle. Il est la contrepartie du Bouddha, l'illuminé qui lui aussi est censé avoir mis en mouvement la roue de la doctrine sacrée.

L'un agit sur le plan de la haute évolution spirituelle ; l'autre sur le plan moral, profane, à un niveau moins élevé, mais complémentaire de l'action du premier.

Le Chakravartin est le Maître du monde. Son rôle consiste à travailler pour la Paix entre les hommes, les nations et tous les êtres sans distinction.

Notons qu'il y a d'autres textes sacrés qui désignent CHENREZY, AVALOKITESHVARA, «Celui qui se penche sur le monde», appelé encore LOKANATHA, comme le

Seigneur du monde. Ce Dhyani-Bodhisattva est lié à AMI-TABHA, le Bouddha de la Lumière infinie.

Quand le moment arrive pour le Chakravartin d'accomplir sa mission, il se trouve possesseur des sept symboles suivants :

1. *La Roue sacrée à cent rayons*, signifiant Universalité. «Il est lui-même le moyeu de l'Univers.»
2. *L'éléphant blanc*, le portant dans ses tours d'inspection cosmique.
3. *Le cheval blanc-de-lait*, le valeureux étalon solaire.
4. *Le joyau à huit facettes*, Chintamani, qui exauce les-souhaits.
5. *La Reine-épouse-parfaite*, «possédant les trente-deux marques de perfection féminine ».
6. *Le parfait ministre des finances*, « excelle à la fois, par le physique et l'intelligence; il peut découvrir les trésors enfouis sous terre ».
7. *Le puissant général*, « le parfait commandant en chef, qui possède soixante-quatre talents spéciaux ».

Ces sept symboles, ajoutés aux huit symboles auspiciens sont peints dans les temples «pour représenter la souveraineté spirituelle de l'illuminé».

M. Zimmer ajoute que «la roue-soleil, comme symbole du Chakravartin, indique que ce Roi-Prêtre Universel, est pour ainsi dire le Soleil lui-même : donneur de vie et œil universel, maître et soutien du monde».

L'auteur ajoute :

«Son pouvoir est celui de la manifestation suprême de la nature, l'illumination de l'homme-Roi parfaitement équilibré en raison, justice, pitié et en intelligence,»

## V. SIDDHAS, SAINTS, MUNIS ET SAGES

Dans cette démarche ayant pour but de découvrir d'autres «Hommes de Dieu» : les Hommes-Dieu, et les

Dieux-Hommes ; nous considérerons les figures du passé et du présent. Celles-ci ont joué un grand rôle et constituent de nos jours encore «les fers de lance» de l'armée des «connaissants» montant à la conquête des sommets, pour leur délivrance.

Elles entraînent les autres hommes de différents continents, dans la voie de la libération. Ces êtres ont pour noms : les RISHIS, les SIDDHAS, les MUNIS, les Saints, les Sages avec leurs particularités.

### LES RISHIS

Dans l'Inde, on donne le nom de Rishi à un Sage, un poète inspiré divinement, un saint ayant des caractéristiques spéciales... Cependant, les Rishis sont des Voyants qui «connaissent», voient, composent les mantras.

Selon le Mahabharata, les sept Rishis sont les suivants : MARICHI ; ATRI ; ANGIRA ; PULAHA ; KRATU ; PULAS-TYA ; VASISHTHA.

Selon le «Shatapatha-Brahmana», la liste est un peu différente : GAUTAMA ; BHARADVAJA ; VISHVAMITRA ; JAMADAGNI ; VASISHTHA ; KASHYAPA ; ATRI.

A chaque fin de cycle, à chaque recommencement, des Rishis apparaissent en même temps que les réincarnations de diverses divinités.

Les différents Vedas ont été révélés et enseignés par des Rishis que nous ne mentionnerons pas.

On distingue cinq classes de Rishis :

1. Les BRAHMA-RISHIS : ils émanent de la volonté créatrice de Brahmâ.
2. Les DEVA-RISHIS : d'un rang inférieur aux premiers ;
3. Les RAJA-RISHIS : des Rois devenus Rishis grâce à leurs connaissances et leur austérité ; tels Janaka, Rita-pârna, etc.

4. Les SHRUTA-RISHIS : ceux qui élaborent les Shâstras — textes sacrés —, tel Shusruta.

5. Les KANDA-RISHIS : ceux qui ont commenté une partie des Vedas, comme Jaimini notamment.

Au cours des périodes cosmiques diverses, il y a toujours sept rishis. Les Rishis entrent aussi dans le cadre de la mythologie. On compte sept rishis originels ; «chacun est l'ancêtre d'une lignée, écrit A. M. Esnoul, dont on retrouve la trace tout au long des textes sanskrits».

### LES MUNIS

Un Mouni est un ascète solitaire ayant fait vœu de silence (MAUNA). Il contrôle le Verbe, a pris l'habitude de réfléchir avec attention, concentration, sur l'Essentiel et d'aborder les phases supérieures de la méditation.

On indique par ce terme une catégorie de moines, notamment dans le Jaïnisme ; et par extension, un Éveillé : Bouddha ou Jîna, etc.

### LES SIDDHAS

On appelle Siddha un être accompli, parfait, qui s'est rendu maître de siddhis (pouvoirs) en suivant des méthodes appropriées. Mais il faut se souvenir que la Principale Siddhi est la Libération Spirituelle.

Dans certains textes, il est question de SIDDHA-PURUSHA auquel s'applique la même définition.

Les Mahasiddhas, ou Grands Siddhas, sont des Êtres totalement accomplis ; ceux ayant atteint «la Suprême Perfection».

Selon le Tantrâsana il existe *trois catégories de Siddhas* :

- UTTAMA : siddha de première classe
- MADHYAMA : appartenant à la deuxième classe
- ADHAMA : de classe inférieure

Il y aurait *cinq moyens de parvenir aux Siddhis* :

1. JANMAJA : siddhis possédés dès la naissance ;
2. AUSHADHIJA : pouvoirs obtenus avec l'aide de plantes médicinales, de drogues ;
3. MANTRAJA : siddhis dus à l'usage de syllabes mystiques ;
4. TAPOJA : les pouvoirs obtenus grâce aux austérités et mortifications ;
5. SAMADHIJA : ceux qui sont le fruit de la pratique intensive de la méditation.

Les vies des Siddhas comportent des côtés si merveilleux qu'on est tenté de les classer parmi les récits légendaires. Nous prendrons deux exemples : celles de Matsyendranâth et Goraknâth.

Le cas de Matsyendranâth concerne une *naissance sans matrice humaine*. Alors que SHIVA donnait un enseignement secret à son épouse Parvati dans le «fond d'un Océan de lait», ce fut un fœtus qui se trouvait dans le ventre d'un Makara, monstre ressemblant au crocodile, qui en profita.

De ce contexte naquit MATSYENDRA, le Sauveur du monde. *Il était un Avatar de SHIVA*. Il mena une vie austère de Sannyasin itinérant. Il est connu comme «un très grand siddha». Il est l'un des Neuf NATHA selon le Mahânirvâna Tantra. Il est en tête des 84 Siddhas de la voie SAHAJAYANA.

La naissance de GORAKSANATH est aussi extraordinaire. *Elle suppose encore une naissance sans matrice humaine*.

Au cours de ses pérégrinations, Matsyendranâth remit à une femme une poudre magique lui permettant d'avoir l'enfant qu'elle désirait.

Pleine de méfiance, et inspirée par ses amies, cette femme jeta la poudre dans le foyer et déposa les cendres dans un tas de fumier.

Le Siddha revenant douze ans après et apprenant la conduite de la femme se fit mener devant le monceau de bouse de vache accumulé par les fermiers. Matsyendra répéta un mot de pouvoir, fit creuser la terre au lieu désigné... On y découvrit un enfant de douze ans, portant les trente-deux marques de génie, *une incarnation de Vishnu*. Matsyendra éveilla l'enfant de son absorption, le prit par la main et l'emmena avec lui.

Il nomma GORAKSANATH, celui qui allait devenir un des plus fameux Siddhas de la voie SAHAJAYANA. Il fut le plus célèbre disciple de MATSYENDRANATH. Ils furent tous les deux les premiers des KAMPHATA-YOGI (aux oreilles percées) et les fondateurs de la secte.

La tradition fait état de 84 Siddhas ou Sages de l'Inde, vénérés également dans le contexte sacré tibétain.

Leurs noms sont associés à l'enseignement ésotérique véhiculé par le tantrisme, aussi bien en Inde (dans le shivaïsme), qu'au Tibet.

La vie des Siddhas est auréolée de légende et de merveilleux. Ils sont originaires de toutes les classes sociales : parias, simples cultivateurs, artisans, brahmanes, princes et rois ; quatre siddhas de sexe féminin, figurent parmi eux.

Seuls quelques noms seront mentionnés :

— LÛI-PA : chef d'une grande lignée d'initiation ; il fut initié par la Déesse VAJRAVARAHI, «La Truie de Diamant.»

Il était aussi le disciple de SHAVARI, qui se rattache aux Siddhas.

— NAGARJUNA et SARAHA.

— KAMPALA et PADMAVAJRA sont les introducteurs du Hevajra Tantra.

— Des Siddhas communs au «Véhicule de Diamant» (Vajrayâna) et aux sectes d'inspiration Shivaïste.

Parmi ceux-ci :

les déjà nommés MATSYENDRANATH (appelé aussi MACCHINDRA au Népal) et GORAKSANATH, sans oublier MINA-PA dont l'expérience nous rappelle celle de Jonas dans la Bible : en effet, avalé par un poisson, Minapa demeura douze ans dans son ventre. Cela lui permit de surprendre, dans un temple du fond de la mer, une conversation secrète entre SHIVA et UMA.

Revenu sur terre, il devint un grand Siddha et eut un fils MACCHINDRA, lui aussi un Siddha.

— D'autres Siddhas de la lignée du lotus, chers à notre cœur de mystique ont pour noms :

TILOPA — NAROPA — MARPA — MILAREPA — GAM-POPA.

— Nous arrêterons enfin notre liste très limitée avec ces derniers noms : KUKURIPA, BIRWAPA.

Le fameux GORAKNATH a écrit «un Guide des principes ultimes expérimentalement atteints par les Siddhas» (Siddha-Siddhânta-Paddhati).

Celui qui est Siddha, selon l'expression de Milarepa : «Traverse à volonté les existences comme un lion indomptable erre librement en haute montagne.»

Un Sage de l'Inde commentant les Shivasutras, décrit l'état intérieur d'un Siddha de la sorte :

«Il est toujours en état de samadhi naturel quoi qu'il fasse — qu'il mange ou boive, dorme ou joue, veille ou parle, qu'il goûte aux plaisirs des sens ou qu'il médite. Il vit dans une joie perpétuelle et spontanée. »

### **HOMME-DIEU ET DIEU-HOMME**

L'homme éveillé à la réalité — cause de son existence terrestre — s'applique à sa propre divinisation. Dieu par compassion, et pour stimuler l'évolution, devient homme.

De ce jeu d'énergie, se dégage tout un enseignement, enrichissant l'expérience initiatique, la connaissance, les données transcendantes éclairant le comportement de toute personne vigilante.

Notre brève analyse concerne les points suivants :  
 — Le GURU-DIEU et le Saint homme méconnu.  
 — Les pièges des tentations divines.

### **LE GURU-DIEU ET LE SAINT HOMME MECONNU**

Le Bouddha Sakyamuni a dit que «celui qui a dépouillé plaisir et désir, riche de sagesse, celui-là a atteint dès ce monde la délivrance de la mort, le repos, le Nirvana, le Séjour Éternel».

Un tel sage a déjà dépassé le plan de l'humain ordinaire, il baigne dans la Félicité.

Il force notre respect, même si nous ne le comprenons pas toujours ; à cause de nos travers, nos projections ; de sa condition surhumaine qui le rend insaisissable.

Confucius aurait dit que « l'apparence du Sage est sujette à trois changements :  
 vu de loin, il paraît grave et sérieux ;  
 vu de près, il paraît affable ;  
 quand il parle, il paraît inflexible dans ses principes».

Il existe une identité parfaite entre le Vrai Saint et Dieu. Le Gourou est la manifestation du Divin.

Ce qui peut vous déranger, à cause du doute survenant par moments, ou permanent, n'incombe qu'à votre mental, vos préjugés, vos courtes vues, vos craintes d'être obligés de vous dépasser, vos limitations, vos jugements faussés.

Par exemple :  
 — Dieu est dans le Guru, mais aussi dans le reste

de l'Univers.

— Dieu a pris forme dans le Précepteur spirituel, afin que vous entendiez la voix qui vous parle ; que vous voyez des yeux qui vous manifestent de l'intérêt.

— Le corps du Guru limite son expression ; mais le Dieu sans limite agit en lui et hors de lui. D'ailleurs ce corps de chair, avec ses caractéristiques, n'est pas le Maître Spirituel.

— La Conscience Divine est omniprésente, omnisciente ; le réceptacle physique du Sage ne peut répondre à toutes les vibrations émanant de la Source ; mais par le SAMADHI l'Instructeur expérimente ces deux attributs de la Transcendance.

— Le Guru qui a atteint la plénitude est uni à Dieu ; tous les hommes le sont aussi ; mais ils n'en ont pas conscience.

Il est écrit dans un texte sacré :

«Partout où un être humain, purifié par des austérités ferventes, et que l'initiation a fait renaître spirituellement dans la Sagesse sacrée, accède à l'Illumination suprême, et devient le plus haut de tous les Yogins, l'Être Suprême le reconnaît en sa pleine Divinité.»

Malgré tout, son apparence extérieure reste déroutante, tant qu'il ne veut pas entrer dans l'état de rayonnement, d'expansion.

Cette phrase du Tao-Te-King exprime bien la réalité de son comportement :

«Le Saint homme est la lampe du sanctuaire, dont le doux rayonnement indique l'entrée de la Voie sans nom.

Il a reçu de la Suprême Vertu une jeunesse d'âme inaltérable et des pouvoirs illimités.

Cependant, rien ne permet, extérieurement de le distinguer des plus humbles et des moins favorisés, dans le milieu où il est placé !

Aussi, les hommes ne le classent-ils pas parmi leur élite ; il passe inconnu ou méconnu ; et la plupart de ceux qui *pressentent sa sublimité intérieure*, ont peine à la discerner sous le voile grossier de sa condition humaine.»

### LE PIEGE DE LA TENTATION

Beaucoup de sadhaks arrivés à un certain niveau ne réussissent pas à dépasser la condition du Siddha, du grand magicien, ou celle des dieux. La tentation de s'installer dans une condition divine est subtile et déterminante.

Grâce au renoncement, à l'ascèse, les hommes, les démons et les dieux peuvent devenir puissants, «au point de devenir menaçants pour l'économie de l'univers entier».

Pour éviter une telle augmentation de force sacrée «les Dieux tentent l'ascète».

Patanjali aborde le problème des tentations venant des êtres célestes.

Les mythes, les légendes, les histoires saintes, expliquent comment les dieux s'approchent du saint pour lui dire par exemple :

«Pourquoi ces macérations, ces jeûnes ; ces privations sont inutiles ; venez vous réjouir dans le ciel ; voyez cette céleste beauté et profitez de ses appâts ; nous vous aiderons à transformer ce corps mortel en un corps de diamant ; venez prendre place parmi les dieux»..., etc.

Le Yogin se doit de repousser ces mirages, «ces faux objets sensoriels, ayant la nature du rêve ; désirables seulement pour les ignorants».

Nous devons nous souvenir que «la condition divine proposée est encore loin de la Liberté absolue».

Il nous faut donc faire preuve d'une vigilance sans relâche, pour ne penser qu'à l'obtention de la véritable

délivrance.

## **VI. LA PERSECUTION DES HOMMES DE DIEU ET DES MISSIONNES**

Des forces hostiles, actives et intelligentes, veillent sur le monde et l'univers, pour freiner leur évolution. Elles mettent à l'épreuve — malgré elles — le Sadhak qu'elles tentent de faire reculer. Elles veulent décourager les serviteurs de Dieu, et même les détruire, pour que leur mission supérieure n'aboutisse pas.

C'est ainsi que les saints, les Sages, les prophètes, les incarnations directes, sont l'objet de la malveillance (dans tous les pays), des êtres qu'ils veulent aider à progresser dans le sentier de la Lumière.

Nous tenterons de comprendre pourquoi les hommes de Dieu sont persécutés ; et après un bref essai de psychanalyse des persécuteurs, nous donnerons un aperçu des épreuves subies par quelques grandes figures, demeurées les joyaux de leur religion et de la haute spiritualité.

### **POURQUOI LES HOMMES DE DIEU SONT PERSECUTES**

Les prophètes et les avatars ne sont pas les seuls à être menacés. Tous les initiés faisant un travail spirituel de haut niveau sont l'objet d'attaques étonnantes des forces hostiles et de méchants humains.

1. L'enseignement donné par les prophètes qui arrivent d'ordinaire, à des périodes charnières, dérange les habitudes de pensée et les situations acquises.

La résistance violente opposée, atteste qu'ils prêchent à contre-courant.

Les faux prophètes ne rencontrent guère de résistance car ils épousent les idées dominantes et flattent ceux à qui ils s'adressent.

Jésus confronté à ce problème a dit :

«Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne m'avez point reçu. Mais si un autre vient en son propre nom, vous le recevez.»

2. Les forces de l'ombre agissant pour préserver l'ignorance favorable à leur action, opèrent avec intelligence. L'autorité que représente Sri Aurobindo a écrit ceci :

«Lorsqu'on est engagé dans la sadhana, et que l'on approche les portes du Royaume de Lumière, cela fait rager les forces hostiles. Elles emploient ou créent toutes les occasions de forcer à faire demi-tour le sadhak ; et si possible de le rejeter complètement du chemin. »

3. Les forces démoniaques, aveuglant les êtres en s'appuyant sur leurs travers : jalousie, convoitise, ambitions non légitimes, désir de publicité, etc., les poussent à la coalition, aux pires machinations, afin de détruire le serviteur de l'Humanité.

4. De même que les missionnés s'incarnent avec des amis qui s'étaient préparés, engagés à servir la cause, des démons ayant apparence humaine, nantis de charmes psychologiques, s'incarnent pour empêcher la mission d'aboutir ; bien qu'ils sachent que l'Avatar dispose d'armes redoutables pour la défendre.

A propos de ces attaques, Miguel de Molinos écrit : «Sachez que, dès que vous vous mettez à marcher dans ce chemin intérieur qui mène à Dieu, les puissances du mal s'uniront contre vous. Car une âme concentrée en la présence de son Seigneur, est une plus grande force spirituelle opposée au Démon, que mille autres âmes marchant par les voies extérieures.»

5. Il semblerait que ce soit le sort de tout Initié d'avoir plusieurs Judas, dont un principal atteignant un sommet dans la fausseté, la ruse au service du mal, la volonté de rabaissement, de division, de destruction.

Il suffit d'étudier la vie de Rama, Sakyamuni, Jésus, Pythagore, et celle de tous les Grands Initiés connus, ou demeurés discrets — par rapport à la scène du monde — pour constater cette constante...

Bien avant l'expérience douloureuse de Jésus avec son disciple Judas, — qui a été malgré tout nécessaire à sa condition de Martyr —, il y eut celle du Bouddha Sakyamuni, avec Devadatta, son propre cousin. Ce dernier, blessé dans son ambition, entreprit de l'avilir, de répandre sur son compte les pires calomnies ; et surtout de le faire assassiner.

Lorsque ses différents plans échouèrent, il essaya de provoquer un schisme, dans la communauté.

Le Bouddha le mit en garde plusieurs fois, contre les conséquences de ses agissements. Il ne s'arrêtait pas. Il mourut enfin à la date prédite par l'Instructeur Spirituel ; et dut expier les fautes commises par ses pensées et son comportement indignes d'un Initié de haut rang.

Ces traîtres cristallisent et matérialisent l'action des forces négatives, à la fois des amis insuffisamment purifiés, et des ennemis de cette vie ou d'incarnations passées.

6. Des expériences nécessaires sont faites par l'instructeur pour permettre aux disciples de comprendre le monde, et la valeur des mises en garde de la tradition. Il est écrit quelque part que «l'on doit se garder de faire d'un indigne, un initié». Répondre à une demande faite peut avoir des conséquences aux effets incalculables pour celui qui cède à la compassion.

Un grand sage a exprimé de la sorte cette vérité : «Si des étincelles d'enseignement sacré tombent dans un

terrain indigne, elles agiront comme un bon levain dans une mauvaise pâte, et feront fermenter de maléfiques forces.»

Malgré tout, l'initié pardonne aux méchants et fait rayonner un courant de bienveillance sur le monde. Jouant le rôle de protecteur, il respecte les principes prônés dans le Zoroastrisme :

«Celui-là est saint, qui par des pensées, des paroles et des actions de sagesse, augmente le bon selon la loi suprême et la puissance selon le bon esprit.»

Le manque de purification offre un terrain favorable à l'hostilité contre les serviteurs du Divin.

L'envie, l'impudicité, l'orgueil, l'ambition, le manque de sens initiatique, une approche imparfaite de la voie menant à la délivrance, sont les causes de ces drames ayant eu de grands retentissements sur les religions.

#### **BREF ESSAI DE PSYCHANALYSE DES DETRACTEURS**

L'homme impur, comme le démon incarné, s'appuie avec intelligence sur deux caractéristiques inhérentes à la nature humaine, non entraînée à éduquer son discernement et maintenir sa vigilance en éveil :

1. Le mensonge et la calomnie laissent toujours des traces...
2. L'homme est de glace aux vérités ; mais il est de feu pour les mensonges.

Il y aura toujours des personnes peu averties, ou ayant intérêt à admettre les propos dénigrants, se fondant sur des apparences, ou des idées imaginaires ; pour reculer dans le sentier, ou entraver la mission. Elles ne connaissent pas cette règle énoncée par Apollonius de Tyane : «L'homme est ainsi fait qu'il est porté à faire ce qu'il est prêt à croire.»

Un grand Saint du Sud de l'Inde, Tirumvalluvar, aurait dit :

«Il est saint comme un ascète  
celui qui domine la douleur  
que lui causent les méchants propos. »

Le moraliste La Bruyère rejoint les plus grands sages... Il affirme : «Une grande âme est au-dessus de l'injure, de l'injustice, de la douleur, de la moquerie ; et elle serait invulnérable, si elle ne souffrait par la compassion.»

Le détracteur d'un Initié a souvent en lui comme secret apanage un orgueil blessé qui a besoin de revanche ; des frustrations à cause d'une ambition insatisfaite.

Tenaillé par sa conscience, et malgré ses refoulements, il se sent coupable de ne pas faire ce qu'il devrait. Le miroir extérieur que constitue l'instructeur, le prophète, etc., lui renvoie une image de lui, qu'il n'aime pas. Il voudrait la démolir. C'est ce qui explique en partie son agressivité.

Pour sortir de cette situation, il traite le pieux personnage d'imposteur, et l'accuse de n'importe quoi.

Coupable d'ingratitude, car il aurait trahi des secrets initiatiques confiés, ou commis telle indécatesse pardonnée, le dépit le rend plus violent.

Plus il y a acharnement, caricature, parodie, plus la culpabilité refoulée devient agressivité. Cela renforce une haine artificielle contre la victime, sombre déviation de la haine nourrie contre soi-même.

D'ordinaire, l'animal est reconnaissant à celui qui lui fait du bien.

L'homme est en bonne place pour se montrer dans ce cas inférieur à son frère ayant quatre pattes.

Tout cela n'empêche qu'il ait des amis qui lui ressemblent. Ce qui montre un côté surprenant de sa nature, c'est que «si son ami a 70 défauts et une seule qualité, il ne

verra que celle-ci» ; par contre le Sage qui l'aime, le lui prouve, est accablé de tous les défauts du monde, par celui qui se sent ainsi dérangé.

Le détracteur nourrit dans beaucoup de cas de la jalousie vis-à-vis de l'Homme de Dieu. Il croit lui en vouloir pour ses défauts imaginés, en tout cas aggravés ; mais il ne déteste pas les pécheurs qui gravitent autour de lui. Il leur est même indulgent. L'homme ordinaire est paré de qualités que n'a pas le Saint, le Sage, le Yogui, qu'il cherche à abaisser.

Nous pouvons sans hésiter en déduire que le méchant en question envie l'ascète pour ses qualités.

Dès lors, les méthodes employées s'expliquent : mensonge, calomnie, scandale, cabales, complots contre la sécurité et la vie de l'Initié.

Tout peut lui servir d'argument pour alimenter sa haine. Il se comporte comme s'il était parfait ; à la limite, il est prêt à se servir de tous les moyens auxquels il peut accéder pour empêcher que des êtres non prémunis, n'écoutent le message. Il accumule des charbons ardents sur sa tête ; il cristallise des conditions karmiques, qui lui permettront de recevoir tôt ou tard «la monnaie de sa pièce».

Devant ce gaspillage d'énergie le Sage reste imperturbable :

1. Sa réaction est inspirée par l'enseignement de Jésus : «Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. »

2. La vie d'un Sage a un but suprême : l'illumination pour lui-même et aussi pour ses semblables.» (Sivananda.)

3. Le Sage voit le monde entier en lui-même, comme son propre Soi ; aussi est-il sans désir et parfait.

### **LES EPREUVES DE QUELQUES SAINTS, PROPHETES ET SAGES**

Les prophètes, les Saints, les Sages ont toujours rencontré d'énormes difficultés au cours de leur mission : railleries, agressivité, mauvais traitements, torture, etc. Le prophète Jérémie a été non seulement insulté, battu, jeté dans une fosse commune, mais exécuté.

Parmi tous les envoyés du Divin, saints et sages, nous avons choisi de nous pencher avec sympathie sur les épreuves endurées par : Zoroastre, Mahomet ; Al Hallaj, saint Jean de la Croix, saint Benoît, Gandhi, Padre Pio, Gautama.

### LES EPREUVES DE ZARATHOUSTRA

Zarathoustra, appelé encore Zoroastre, a été le réformateur de la religion iranienne. Il vécut entre 700 et 600 avant Jésus-Christ. Sa doctrine est exposée dans le Zend-Avesta.

En opposition avec le clergé établi, il dut s'enfuir en Bactriane, où un prince le protégea ; ce qui lui permit de propager son enseignement, dans toute la Perse.

La rencontre de son père et sa mère fut arrangée par le destin et l'enfant qui naquit de leur union fut très tôt menacé par des ennemis pressentant son devenir.

Par six fois les forces du mal menèrent l'assaut pour tenter de le tuer.

1. En premier lieu, un certain Dûrâsrad, personnage important de la cour, tenta de le poignarder, tant la naissance de cet enfant lui causait de l'angoisse. Une force protectrice paralysa l'agresseur.

2. Des sorciers jetèrent l'enfant dans un foyer. Celui-ci ne souffrit pas des flammes, et sa mère put le sauver à temps, sans risque pour elle-même.

3. D'autres sorciers volèrent le bébé et le déposèrent à la porte d'un enclos où l'on parquait les vaches du village ; mais lorsque la porte s'ouvrit, la bête qui avançait la première, fit un rempart de son corps, obligeant les autres animaux à le contourner. L'enfant fut miraculeusement épargné.

4. Une tentative du même genre fut faite, pour obliger les chevaux du roi à le piétiner. Une jument se plaça au-dessus de l'enfant jusqu'à ce que la mère vint le chercher.

5. A la cinquième tentative, ses ravisseurs l'abandonnèrent devant la tanière d'une louve, dont ils avaient tué le petit.

La bête se rua sur le bébé ; mais elle se calma, se coucha à ses côtés ; puis deux brebis conduites par des anges protecteurs vinrent l'allaiter du soir à l'aube, jusqu'à ce qu'on put le retrouver.

6. A la sixième tentative : des sorciers essayèrent d'empoisonner le jeune enfant. Faisant semblant de vouloir le soigner, ils lui présentèrent une mixture empoisonnée.

Zoroastre, malgré son tout jeune âge, jeta la coupe et invectiva le démon en lui disant :

«O, vil démon, je n'ai que faire de tes faux médicaments. Emploie tous les artifices que tu connais ; mais sache que tout cela n'a pas de prise sur moi.»

Plus tard, des ennemis tentent de le discréditer en l'accusant de pratiquer la magie noire.

Des méchants pénétrèrent dans sa demeure et dissimulèrent : dans son lit et ses bagages, des os de morts, du sang, des têtes de chiens, de chats, etc. Ils l'accusèrent devant le roi, de vouloir soumettre le souverain à sa volonté. Le roi ordonna de fouiller la maison de Zarathoustra. Les choses cachées par les ennemis, furent mises à jour.

Le roi donna l'ordre d'enchaîner l'accusé.

Plus tard, il fut libéré et réhabilité lorsque le souverain comprit son erreur.

Zarathoustra finalement, fut tué à l'aide d'une épée par un Touranien, dont le peuple était en guerre avec les Iraniens. Cela se passa dans le Temple où il célébrait un office. En expirant, le prophète lança son rosaire, au visage de son assassin qui périt aussitôt.

### **MAHOMET**

Mahomet, Prophète de l'Islam, l'Envoyé de Dieu, a connu la persécution et des tentatives d'assassinat :

— On l'accusait d'être possédé par un Djinn.

— Les faits merveilleux venant de sa Baraka, lui valaient des injures.

— En butte à l'hostilité de l'aristocratie mekkoise, il fut traité d'imposteur, de sorcier, de grand magicien, de menteur et de devin inspiré par les démons.

— Plusieurs plans d'assassinat contre le Prophète ont échoué.

### **AL HALLAJ**

Théologien mystique soufi : 852-922. Il accomplit trois pèlerinages à La Mecque. Il passa neuf années en prison. Il fut décapité en 922 et mourut en disant :

«Je suis la Réalité Divine ; mon JE c'est Dieu.»

Durant son existence, il connut lui aussi mille épreuves :

— Des rumeurs hostiles ont circulé contre lui. Il fut arrêté, emprisonné, martyrisé.

— Il a éprouvé la jalousie des autres soufis et des docteurs de la Loi.

— Une femme dédaignée, en proie au démon de la vengeance, voulut le perdre.

— On porta contre lui, l'accusation de sorcellerie.

— Ceux qui étaient l'objet de ses bienfaits lui reprochaient ses miracles.

— On ne comprenait pas qu'il se dise Dieu.

— Il constate lui-même :

«L'Amour de Dieu pour un de ses fils incite les autres à le haïr.»

«L'union à Dieu provoque la désunion des hommes, à moins qu'elle ne s'opère dans un parfait silence, dans le secret, et ne soit point proclamée.»

Jean Chevalier, dans son étude sur le soufisme, rapporte la vision de la sœur du supplicié et les propos post-mortem de AL-HALLAJ :

«Quand on me coupait les mains et les pieds

mon cœur était épris d'amour,

et je ne saisis qu'une chose, c'est que cela est bon !

Quand on m'a crucifié, je contemplais mon Seigneur

et je ne sais ce qu'ils m'ont fait.

Quand on m'a brûlé, les Anges abaissèrent du Ciel

sur moi, leurs ailes pour m'abriter,

et m'enlevèrent jusqu'au-dessous du Trône. »

## **SAINT JEAN DE LA CROIX**

Pour faire cette synthèse nous avons utilisé l'étude faite sur Saint Jean de la Croix par Yvonne Pelle. Ce grand saint Yogin du Christ a beaucoup souffert :

— Il a été calomnié, raillé, insulté, enlevé, séquestré.

— Parce qu'il était contre la tiédeur ; et n'aimait pas qu'on réduisît la part de la solitude, de la méditation, au bénéfice de l'office chanté et l'apostolat.

— Il voulait la totalité contemplative. Ayant quitté le Carmel refroidi, il décida d'entrer chez les Chartreux, pour consacrer plus de temps à l'oraison, la contemplation.

— Il était devenu trop gênant pour les Carmes de l'Observance, par la rigueur de sa sainteté.

— On l'enleva dans la nuit du 3 au 4 décembre 1577. On l'enferma durant neuf mois, dans un réduit à balais. On l'en sortait chaque jour, pour le conduire au réfectoire, où il recevait sa nourriture à terre, interrompue par la discipline infligée par des moines.

— Les injures et les promesses de dignités, s'il renonçait à ses prétentions de réforme, alternaient.

— Saint Jean de la Croix subit en silence, avec douceur, mais sans faiblir jamais, ces dures épreuves.

— Il s'est vu abandonné de tous et humilié.

— « Cette souffrance l'aide à connaître de sublimes sommets de l'Union avec Dieu. »

## **SAINT BENOIT**

Il est le fondateur de l'Ordre et de la règle qui portent son nom.

— Il connut la vie d'ermite durant trois ans.

— Puis il groupa des disciples qui affluèrent sans cesse plus nombreux, en douze prieurés de douze membres.

— Il se heurta à la persécution d'un prêtre des environs, jaloux de son influence.

— Les moines de Vicovara le prient avec beaucoup d'insistance de se mettre à leur tête.

— Il finit par entrer dans leurs vues ; mais il doit protéger sa vie et déjouer par un miracle, une tentative d'empoisonnement.

— Cette tentative ayant échoué grâce à un corbeau

apprivoisé qui emporta le pain empoisonné, l'ennemi envoie sept courtisanes dansé dans le jardin du monastère pour le tenter, et le discréditer.

— Saint Benoît abandonne sa place et se réfugie sur le mont Cassin, où il fonde ce grand monastère connu de nos jours.

— Il ne se plaint pas et prie pour l'évolution et la paix de l'âme du méchant. Ce dernier, ayant créé par sa mauvaise attitude des conditions de malchance, meurt dans un accident peu de temps après le départ de St Benoît.

— Le Saint infligea à cette occasion, une pénitence à son meilleur disciple, qui s'était réjoui de la mort du persécuteur de son Directeur spirituel.

### **GANDHI**

Gandhi l'apôtre de la non-violence, ce saint très original, a dû supporter dans «l'agonie de son cœur» toutes sortes d'épreuves :

— Devant les attaques de ses ennemis, il jeûnait et priait, avec l'intention d'aller jusqu'à la mort.

— Il encourageait tous ceux qui s'engageaient à préserver la paix au prix de leur vie.

— Il jeûna plusieurs fois pour la pacification des esprits et des cœurs, et protégea la vie et les biens de ceux qui se battent pour le droit à la différence, dans le respect de la valeur humaine ; cela aussi, pour la coexistence pacifique des communautés.

— Sa vie fut souvent mise en danger.

— Un premier attentat échoua ; le second aboutit à sa mort.

Les derniers sons prononcés par lui furent RAM RAM...

Selon S. Lassier, le Mahatma Gandhi, sachant les menaces qui pesaient sur lui, aurait prononcé ces paroles : «Si je dois mourir de la balle d'un fou, que ce soit avec un sourire. Qu'il n'y ait pas de colère en moi. Que Dieu soit dans mon cœur et son nom sur mes lèvres.»

## **PADRE PIO**

Padre Pio, le stigmatisé, connu un rude et douloureux calvaire dans cette vie.

La jalousie, l'envie, l'ambition visant celui qu'on a appelé le «moine milliardaire», ont poussé ses ennemis à s'appliquer à la dévaloriser, l'avilir aux yeux de l'opinion et de ses amis ; et de tous ceux qui l'admiraient, parmi les fidèles et les religieux de tous rangs.

La technique avait mis entre les mains de ses persécuteurs, des instruments perfectionnés, permettant l'écoute et l'enregistrement des confessions des fidèles, des conseils spirituels prodigués ; tout cela dans le but d'abattre le saint serviteur du Christ.

Calomnié, espionné, séquestré, trahi par ses compagnons ; il a su garder sa sérénité, et reconforter ceux qui venaient vers lui avec espoir, confiance et foi.

## **JÉSUS FAIT LE POINT**

Jésus a fait le point et donné du réconfort à ceux qui le suivent :

« Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la Justice, car à eux est le Royaume des Cieux.

Heureux êtes-vous lorsqu'ils vous injurient et vous persécutent, et disent faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous et exultez de joie ; car votre récompense sera grande dans les cieux.

Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes venus avant vous.»

## **GAUTAMA VICTORIEUX DE L'ASSAUT DE MARA**

Il n'y a pas que les humains plus ou moins impurs et limités, qui attaquent l'initié. Les forces des ténèbres mènent leurs assauts en légions serrées.

Gautama avait formulé sa détermination de la sorte au pied d'un figuier :

« Dût ma peau se dessécher,  
 Dût ma main se flétrir,  
 Dussent mes os se dissoudre,  
 Tant que je n'aurai pu pénétrer la Science,  
 Je ne bougerai pas de ce siège... »

Mara, en voyant le héros si résolu, eut peur de voir sa puissance, mettre en péril la sienne ; lui qui régnait sur la terre, les enfers et le ciel.

Aussi, voulut-il décourager et chasser le méditant. Il craignait, en suivant la voie le menant à la délivrance — enseignée par Gautama —, de perdre son influence sur les trois mondes. Alors, il déchaîna contre ce dernier : «l'ouragan, la foudre, des pluies diluviennes».

Rien ne put ébranler celui qui passait par l'épreuve ultime devant faire de lui SAKYAMUNI, le BOUDDHA. L'Éveillé admit définitivement que la cause de l'expérience samsarique résidait dans : l'ignorance, l'attachement, le désir de la naissance. Il triompha donc de cette redoutable épreuve. Cette victoire est celle de la cause de l'évolution du monde lancé à la conquête du véritable salut.

## **VII. LE MYSTERE DES VEILLEURS REGISSANT LA DESTINEE SPIRITUELLE DU MONDE**

Dans de nombreuses traditions spirituelles, il est question de Sages, vivant cachés ou inconnus, qui veillent sur l'évolution spirituelle de l'Humanité. Nous ne pouvons en fournir la preuve ; ni donner plus d'explications sur ce sujet délicat. Il a été question, dans ce chapitre, de RISHIS ; nous évoquerons simplement ce qui se dit parmi les chercheurs de vérité et ceux qui sont influencés par l'enseignement oral, dans les courants de la Cabbale, du Mahayana, et de l'Islam.

### **LES TRENTE-SIX JUSTES**

Dans les milieux cabalistiques, il est question de la présence d'une «fraternité éparse dans le monde, d'hommes sages qui veillent sur la vie spirituelle de l'humanité».

Cette confrérie compterait trente-six Justes. Selon le cabbaliste Zev Ben Shimon Halevi : «A ce niveau, ils peuvent très bien être des hindous, assis dans des grottes des Himalayas, des musulmans forgeant des bijoux à Damas, des chrétiens pratiquant la médecine à Londres, ou des Juifs enseignant l'économie politique en Union soviétique.» L'auteur ajoute : «Personne, est-il enseigné, ne sait qui sont les trente-six, hormis eux-mêmes, car aux yeux du monde, ils n'apparaissent que dans leur contexte quotidien. »

Personne, dit la Tradition, ne peut savoir ce que sont en réalité ces saints sur lesquels repose la destinée spirituelle du monde.

L'auteur précise : «L'un d'eux est peut-être le Messie et c'est seulement parce que les temps ne sont pas dignes de lui, qu'il continue de se cacher.»

#### **LES TRENTE-DEUX BOUDDHAS CACHES**

Un sage mahayaniste aurait écrit ceci : «Nous savons qu'il existe trente-deux Bouddhas vivant sur cette terre. Ils sont chargés de diverses missions incompréhensibles pour les profanes.»

Un des trente-deux, incarnerait l'Ame Universelle. Il est le Roi du Monde, ou Seigneur de l'Agartha, ce royaume intérieur universel...

Dans un autre texte il est question du TDASHI-HUTULKU : chef des trente-trois Hutulkus, ou Bouddhas vivants, qui régissent les destinées du monde spirituel.

Nous nous gardons de tout commentaire pour mille raisons faciles à comprendre.

## LES IMAMS CACHÉS

Le problème des Imams cachés n'est pas facile à sérier, compte tenu des divergences existant dans les positions doctrinales des sunnites, chiites et Ismaéliens. Quoi qu'il en soit, la croyance aux *Imams cachés* est très populaire dans le monde musulman.

Dans l'Islam, l'Imam serait un des successeurs de Mahomet. Ce mot signifiait à l'origine, «conducteur de troupeaux ; modèle des fidèles» ; il a pris plus tard le sens de Chef des croyants.

Par extension, les Imams sont aussi ceux qui dirigent la prière du Vendredi à la mosquée. Il s'agit de laïcs, car la religion musulmane n'a pas de clergé. L'imam est généralement choisi parmi les fidèles, les plus vieux du village, ou du quartier, où se trouve la mosquée.

Chez les Chiites d'Iran, les Imams se succèdent de père en fils.

Le titre d'Imam a été donné aux fondateurs des quatre grands rites orthodoxes, ou Écoles de Jurisprudence, ainsi qu'à certains théologiens.

Pour les chiites cependant, les trois premiers Khalifes qui succédèrent à Mahomet, selon l'orthodoxie sunnite (autre branche de la religion musulmane), furent des usurpateurs. Seul Ali (chef de file des chiites, gendre et cousin du Prophète), et ses descendants ont droit au titre d'Imams.

*Chez les chiites, les Imams au nombre de douze sont les successeurs d'Ali.*

Les chiites pensent que le monde ne peut rester sans Imams, *mais que ceux-ci demeurent cachés*, et sont détenteurs de la connaissance ésotérique.

Pour eux «le» douzième Imam n'est jamais mort. Il est caché et reviendra sous la forme du MAHDI, le Messie,

annoncé par Mahomet.

Certains affirment même que «les douze Imams furent des Incarnations Divines».

Les Ismaéliens constituent une secte fondée au VIII<sup>e</sup> siècle au sein du chiisme musulman. Ils professent «qu'avec le sixième Imam, commence la généalogie des Imams cachés» ; et qu'Ismaël, le septième Imam, n'est pas mort en réalité. Celui-ci doit reparaître un jour comme Mahdi, ou Messie, et fera régner la justice en «punissant les oppresseurs des descendants d'Ali».

Les Ismaéliens croient donc à l'existence de sept Imams cachés ; qui sont des «Pontifes invisibles et inconnus de tous, et qui gouvernent le monde musulman».

L'Aga Khan serait pour eux la représentation visible de l'Imam principal caché, descendant direct de l'Imam Ismaël.

A cause de leur théorie des Sept Imams cachés, dont le MAHDI serait le septième Imam disparu ; on dit que les Ismaéliens sont SEPTIMAINS.

Les Chiïtes admettant la théorie des Douze Imams cachés sont dits DUODECIMAINS.

Un auteur fait remarquer qu'à la différence des sunnites, les chiïtes ont de nombreux lieux de pèlerinage, en Irak, en Iran et en Afghanistan. «Pour eux, la croyance en l'Imam caché est la grande voie de salut.»

#### **LE CERCLE INTERIEUR SECRET DES SARMOUNS**

Les SARMANS ou SARMOUNS, constituent une confrérie secrète, existant depuis trois mille ans ; dont Gurdjieff a été le premier à parler. Ils ont pour chef le SARKAR, «chef de la tête du travail».

Ce nom de SARMOUN vient du persan ancien, il a trois sens :

1. *la «Cour des Abeilles»* : D. R. Martin, cité par la revue « Question De », parle d'une légende s'y rapportant :

«La Connaissance véritable est une sorte de substance matérielle, comme le miel produit par l'abeille. Comme le miel, elle peut être accumulée.

A certains moments de l'histoire humaine, elle reste inutilisée et commence à se détériorer.

Alors les SARMOUNS et *leurs associés dans le monde entier* la recueillent et l'accumulent dans un réceptacle spécial. Puis, quand le temps est mûr, ils la relâchent à nouveau dans le monde, par le canal d'émissaires spécialement instruits.»

2. « *Principe du Chef* ».

3. « *Ceux qui ont été éclairés* ».

«Cette dernière allusion, nous dit l'auteur de l'article, est ce qui pourrait le plus ressembler, dans tous les écrits de Gurdjieff, à une mention spécifique d'un groupe correspondant à l'idée de :

«*Cercle intérieur de l'Humanité*».

La croyance en une ancienne tradition, toujours vivante est particulièrement puissante dans les régions centrales de l'Asie. Nous savons que Gurdjieff a poursuivi ses recherches longuement dans ce secteur. On nous dit que «les maîtres d'Asie centrale s'appelaient les KHWAJA-GAN».

L'écrivain J. G. Bennet, connu de l'auteur de ce livre, conclut de ses propres recherches qu'il «est probable que les gardiens originels de la Tradition furent membres de la confrérie Sarmoun».

Bennet suppose que « la légende rapportée par Helena Blavatsky sur les maîtres cachés, qui vivent dans les cavernes d'Asie centrale, a pu trouver son origine dans les récits concernant la confrérie Sarmoun».

Nous sommes reconnaissants à Gurdjieff, à J. G. Bennet, aux autres chercheurs de nous avoir permis de connaître ce «cercle intérieur de l'Humanité», redistribuant au bon moment «le miel» mis en réserve en des périodes de déclin de la civilisation ; en se servant «d'émissaires spécialement instruits».

Nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas en réalité de séparation entre les cercles ou confréries travaillant pour le bien de l'Humanité...

### CONCLUSION

Toutes les traditions religieuses admettent que Dieu descend dans l'Homme et que l'Homme peut devenir Dieu.

Dans l'Hindouisme, Vishnu prend forme quand Il le désire. Ses Avatars sont connus. L'un d'eux Krishna l'affirme clairement dans la BHAGAVAD-GÎTA.

SHIVA se manifeste à travers des corps de Siddhas, soit en passant par une matrice, soit par une naissance extra matricielle comme pour Matsyendranâth.

Les Hindouistes *attendent la manifestation de KALKI.*

Pour réconcilier Vishnouistes et Shivaistes, un texte sacré dit : «Les Avatars sont à Brahman, ce que les vagues sont à l'Océan.»

Les Théosophes, sans rejeter les théories évoquées, mettent l'accent sur la Fraternité de la Grande Loge Blanche, composée de Grands Êtres veillant sur l'évolution du monde. *7/5 attendent aussi le retour du Messie avec une optique différente de celle des Chrétiens et des Cabbalistes, tout en se rejoignant. Dans certains courants il est question d'Avatar de synthèse qui ne saurait tarder à se manifester.*

Les musulmans Chiïtes et les Ismaéliens ont leurs aspirations tendues vers les Imams cachés et surtout vers «*Celui qui viendra*», le MAHDI.

Les Bouddhistes du Petit Véhicule ont comme modèles de perfection, les ARHATS et les PRATYEKA-BOUDDHAS ou Bouddhas-pour-soi.

Les Mahayanistes ont leur propre idéal de perfection et de service, le BODHISATTVA, renonçant au Nirvana, pour aider les êtres dans la voie de la délivrance. *Ils attendent eux aussi, Celui qui doit venir, le Bouddha MAITREYA.*

En pensant aux différentes attitudes des uns et des autres, une pensée d'Ananda Moyi est venue à notre mémoire :

«Vous ne savez pas sous quelle forme ou de quelle manière Dieu est avec nous.»

Dans un courant ascensionnel, les êtres s'élèvent pour se diviniser.

A travers un courant descendant, la Conscience Divine vient dans un corps déjà préparé ou un véhicule qu'Elle crée directement.

En réalité, rien ne descend, rien ne monte, tout prend place dans le limité et l'illimité, et la permanence de l'Unité.

Dans le relatif cependant, Saints, Sages portent des noms divers : vrais SADHUS (saints errants, sages renonçants qu'ils sont) ; MUNIS, SIDDHAS, TULKUS... prophètes eux-mêmes ; ont à lutter contre l'adversité suscitée par les hommes ignorants, égoïstes, méchants, et par les forces hostiles.

Ramakrishna enseigne que :

«L'Avatar est toujours le même. Le Dieu unique plonge dans l'océan de la vie, s'incarne et se nomme

Krishna. Une autre fois, il replonge et ressort à une autre place dans l'humanité et se nomme Jésus. »

Mais il n'y a pas encore assez de personnes évoluées pour admettre cette position, correspondant à la réalité, pour l'intuitif libéré de préjugés limitants.

Les hommes ordinaires préfèrent leur religion — même sans la mettre en pratique — à la Vérité transcendante de la Religion, dans le sens de l'Union avec Dieu ; à la Connaissance qui unifie — laquelle s'allie à la purification et l'élimination de toute séparativité.

Cependant, cette limitation liée à un voile provisoire, voulu par les dieux, sert la cause légitime, de la sauvegarde des différents aspects, du patrimoine de l'Humanité.

Nous prions chaque jour, pour les Instructeurs qui prennent le risque calculé «de faire d'un indigne un initié» ; car cet «indigne» sera le saint d'une autre vie. Le carburant de sa haine se transmutera en amour et sagesse, grâce à l'inévitable souffrance purificatrice.

Tous ceux qui luttent sur le front de l'intérieur, mesurent cette parole de J. de Manascé :

«L'Initié paie sa joie de porter Dieu aux hommes par la souffrance de porter les hommes à Dieu.»

Toutes les traditions s'accordent pour affirmer que le Macrocosme est dans le microcosme humain ; mais l'obscurcissement inhérent à la chaîne évolutive, doit être combattu, avec « la complicité » de la Conscience Divine, «descendant » vers l'être qui se divinise en se révélant à lui-même sa propre Essence.

## PENSÉES À MÉDITER

« Douze sages seulement reconnurent en Bhagavan Sri Ramachandra, une Incarnation divine, lorsqu'il descendit en ce monde. Quand Dieu se manifeste à nous ici-bas, bien peu d'hommes reconnaissent sa nature divine. »

RAMAKRISHNA



« Avant tout, soyez virils et forts ! Jeunes hommes, j'ai du respect même pour le méchant, s'il est viril et fort : car sa force le fera quelque jour renoncer à la méchanceté, et même à toute œuvre égoïste ; et elle le mènera à la Vérité. »

VIVEKANANDA



« Le Sage est une rose,  
Mais aux yeux de ses ennemis,  
Il est une épine.  
Le soleil qui illumine le monde  
Est détestable aux yeux d'une taupe. »

INCONNU



« Les Yoguis prétendent que les hommes qui ont pu acquérir une puissance considérable, de bonnes impressions mentales (samskaras), n'ont pas besoin de mourir ; mais peuvent dès cette vie-ci, échanger leur corps contre un corps divin... Ces hommes-là transforment la substance même de leur corps ; ils en réorganisent les molécules. »

JNANA YOGA, DE VIVEKANANDA



« Dieu est infini, mais omnipotent. Il peut vouloir que Sa Divinité, en tant qu'amour, se manifeste dans la chair, et demeure au milieu de nous, comme un Dieu incarné. »

RAMAKRISHNA



«Mon Seigneur est le Seigneur de l'Univers !  
 Mon Guru est le Guru de l'Univers !  
 Mon Soi est le Soi de tous les êtres,  
 Salutation à ce Guru. »

*GURU GITA*, HYMNE AU GURU



*L'Agartha :*

«L'Agartha n'est pas une organisation. C'est un état d'âme, une expansion de la conscience éveillée, un élan vibrant du cœur purifié et palpitant d'ardeur pour la Vérité.»

LE MAITRE K. H.



*L'Avatar attendu :*

«Vous reconnaîtrez le régénérateur de l'Avenir à ses qualités et vertus.

Il doit *être AUM*, c'est-à-dire la synthèse des forces créatrices : par la Sagesse, l'Amour et l'action de réhabilitation, et Seigneur de la compassion...

Le futur Avatar sera un SADGURU (Grand Guide spirituel) exceptionnel surtout par l'ampleur de sa mission.»

«L'ATTENTE DE L'INSTRUCTEUR DU MONDE. »



*Le temps presse :*

«Lorsqu'un homme est blessé par une flèche, il se moque de savoir si l'archer qui vient de l'atteindre est grand ou petit, ni comment il se nomme, ni qui est son père, ni où il habite, ni quel est son âge.

Mais il pense à arracher la flèche au plus vite, et à se guérir s'il le peut. »

LE BOUDDHA SAKYAMUNI



## Conclusion



*« Ce qu'il nous faut, ce n'est pas une vie heureuse mais une vie héroïque. »*

SCHOPENHAUER

L'Homme cherche d'abord aveuglément à retrouver les sommets intérieurs de son moi divin. La souffrance, l'expérience l'amènent à la transfiguration progressive de sa personnalité.

Grâce à la connaissance, s'opèrent des ajustements :

— Le précieux corps humain visible et invisible avec ses chakras, ses nadis, est le Temple de l'âme et de la conscience cosmique.

— Le microcosme humain est analogue à l'univers.

— Le salut est dans l'absorption en Dieu.

— Chacun de nous est le temple du Dieu vivant.

— La vie céleste ne repose pas sur la permanente félicité. Si ce plan procure un bonheur prolongé par rapport à celui terrestre ; il demeure une illusion d'un niveau supérieur.

— L'initiation conférée par l'instructeur spirituel, tranche les liens condamnant à l'obligation de renaître.

— L'ouverture du nœud du cœur permet l'expérience de l'immortalité.

— La kundalini, en éveillant et en vivifiant les centres spsychiques, ou chakras, amène à l'union mystique; ce qui prouve que le corps est bien la barque favorisant la traversée de l'océan du samsara, pour permettre l'entrée dans le Havre de Paix des libérés.

— Notre respiration est une prière. Nous répétons sans cesse HAMSA, le nom de l'oiseau migrateur retenu prisonnier dans les filets de Maya.

— La forme est le Vide, et le Vide est la forme.

Cette idée-force, revient souvent dans le champ de notre conscience : «Prendre conscience du Vide, délivre de l'obligation de renaître.»

— Le corps doit être maîtrisé, pour le transmuier en un corps Divin.

— Les Bouddhas et les Bodhisattvas sont les représentations de la vraie nature de tous les êtres.

Lorsque les masques de ceux-ci sont enlevés, ils sont identiques dans leur vacuité.

— Ce que nous sommes est l'œuvre des pensées entretenues dans le champ de notre conscience dans les vies précédentes.

— Du point de vue de l'évolution consciente, «le processus de complexification croissante» suit cette échelle envisagée déjà par des Sages :

- au-delà du minéral, il y a la plante ;
- au-delà de la plante, il y a l'animal ;
- au-delà de l'animal, il y a l'homme ;
- au-delà de l'homme, il y a le surhomme.

Les Écritures témoignent à toute époque de l'existence de surhommes, considérés comme les représentants de Dieu même.

Le tableau général présenté ci-dessus nous prouve que : «derrière la forme en évolution, se trouve toujours la vie éternelle ; cette vie divine imprègne la nature entière».

Le Yoga de la Divinisation, le titre du livre, constitue un volet de l'expérience de la théomorphose de l'Homme ; mais nous n'avons pu séparer ce volet de l'autre que constitue l'ANTHROPOMORPHOSE DE DIEU, manifestée dans sa révélation à l'Homme.

Le message de ce texte sacré appelé «Hevajra Tantra » est réconfortant, il dit ceci : « **Tous les êtres sont des Bouddhas, mais ceci est obscurci** (voilé) par des souillures accidentelles. Quand celles-ci sont éliminées, ils expriment leur bouddhité ; de cela il n'y a aucun doute. »

### SUIVEZ CES CONSEILS :

— Se souvenir que «la vigilance est la voie vers l'immortalité ; la négligence est la voie conduisant à la mort».

— Faire face à toutes les situations, ne pas laisser la peur, la crainte s'installer en soi.

— Cultiver le détachement intérieur, donne une meilleure liberté d'action.

— Se méfier de tout, et des pièges tendus par des méchants sachant se rendre sympathiques ou se donner une inoffensive apparence.

— Se méfier de ceux qui parlent facilement des liens avec vous durant des incarnations passées.

— Éviter le jeu mystique avec des personnes que l'on ne connaît pas assez ; et qui cherchent à vous soumettre à leur emprise.

— Ne laisser aucune entité ou force entrer en vous, en dehors de la lumière divine générée par votre ISHTA mantra, ou tout autre formule mentale de protection, ou de libération. Le son OM sert en toute situation, pourvu que ce ne soit pas pour des fins égoïstes.

— Si vous avez, un véritable Guru, un Lama, suivez son enseignement et ses conseils avec application, constance, fidélité.

— Avant de s'endormir répétez des mantras de protection. Demandez la protection de votre ISHTA-DEVATA, de votre Guru.

— En cas d'attaque occulte nocturne, utilisez vos sons mystiques et les armes spirituelles enseignées par votre instructeur.

Pour stimuler la vigilance des sadhaks, nous allons nous référer à l'autorité d'une grande figure, Sri Aurobindo, un authentique Maître Spirituel riche d'une expérience pratique extraordinaire.

Il a écrit ceci :

«Il y a des forces et des êtres qui ont intérêt à maintenir les faussetés qu'ils ont créées dans le monde de l'ignorance, et à les mettre en avant comme la vérité que

doivent suivre les hommes. Dans l'Inde, on les appelle les Asuras, Rakshasas, Pishachas ; ils s'opposent à Dieu, aux pouvoirs de lumière. »

Il faut donc discipliner votre esprit, prier, méditer et renforcer votre bouclier de protection.

Retenons ce message du Bouddha Sakyamuni :  
«N'attendez rien des Dieux. L'Homme naît seul, vit seul, meurt seul ; et c'est seul encore qu'il suit la voie qui mène au Nirvana. Délivré, délivre ! Arrivé sur l'autre rive, fais-y parvenir les autres.»

**OM SARVA MANGALAM !**

Que le bonheur soit pour tous les êtres !

Après avoir prouvé, conformément à la Tradition, que le microcosme humain est identique au macrocosme divin, Shri Mahacharya Hamsananda Sarasvati montre pourquoi l'homme a le devoir d'évoluer vers ses sommets intérieurs, au lieu de traîner dans le Samsara, ou monde d'illusion.

Il nous rappelle que le but de tout mystique est de réintégrer la conscience pure et parfaite, et nous remet en mémoire l'enseignement des grands Instructeurs, qui ont exploré et marqué la Voie conduisant à la Libération ainsi qu'à la condition de Parfait Bouddha.

*Le Yoga de la divinisation* est un guide précieux dans la méditation sur la condition humaine, non séparée du Divin. Il est un encouragement et un acte de foi, et constitue une importante contribution à la libération du Surhomme, potentiel en chacun de nous.



9 782226 017895

ISBN 2-226-01789-3  
95,00 F TTC